BnF Gallica

Le médecin des pauvres (39e édition) / [par le Dr Beauvillard]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Beauvillard. Auteur du texte. Le médecin des pauvres (39e édition) / [par le Dr Beauvillard]. 1912.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Le Médecin des Pauvres

76946

1. MELILOT

Trifolium melilotus (Légumineuses).

2. HELLEBORE NOIR

Helleborus niger (Renonculacées).
Rose de Noël.

1. PETIT HOUX
Ruscus aculeatus

2. GRENADIER
Punica granatum (Myrtacées)
Balaustier.

1. LAVANDE

Lavandula Spica (Labiées).

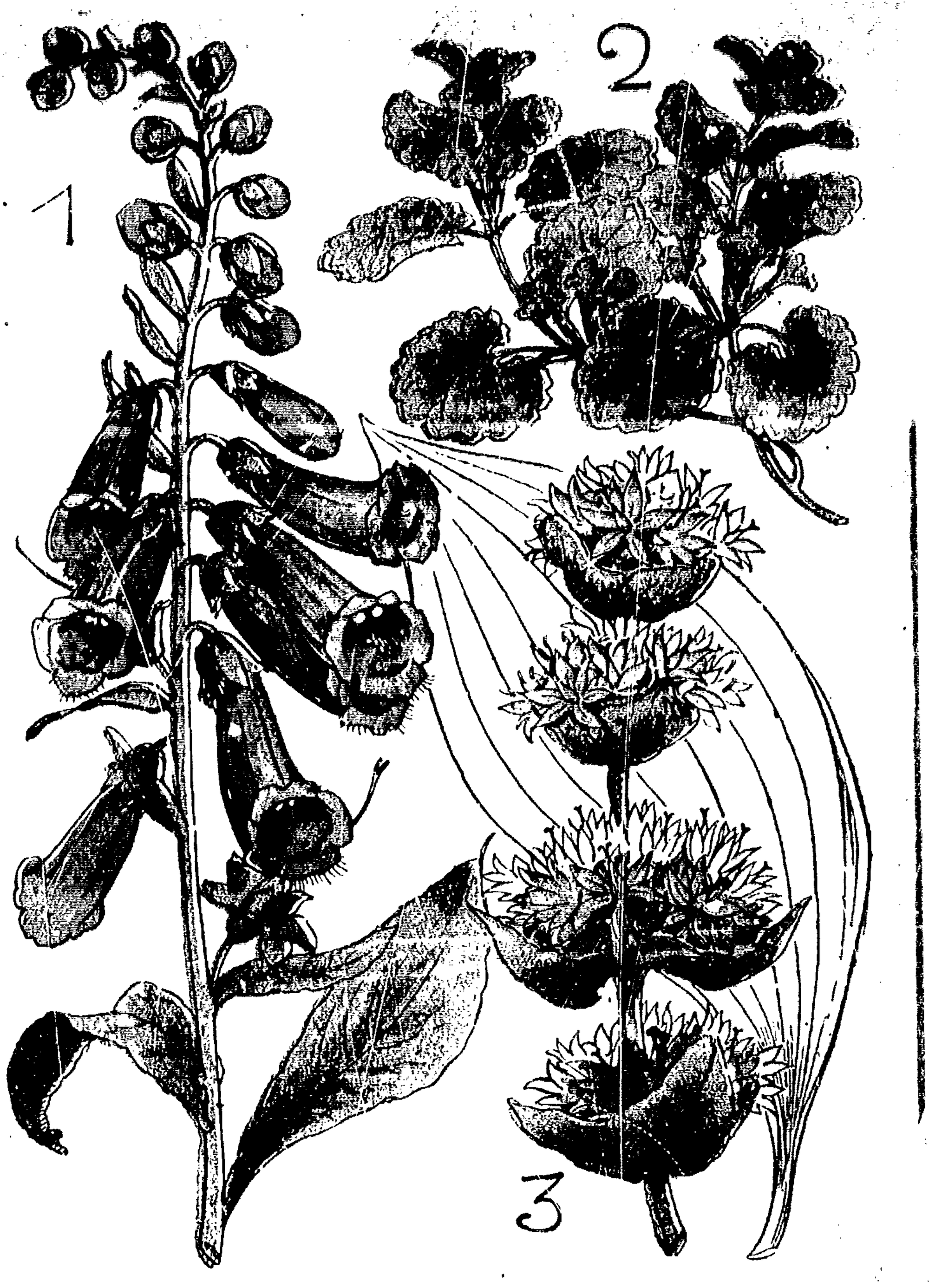
Aspic, Spic, Lavande mâle.

2. ANÉMONE DES PRÉS

Anemone pratensis.

3. SUREAU

Sambucus nigra (capifoliacées).



1. DIGITALE

Digitalis purpurea (Personnées)

Gantelée, doigtier, gânt de Notre-Dame.

2. LIERRE TERRESTRE

Glechoma Hederacea (Labiées).

Rondelette, herbe St-Jean, Lierret.

3. GENTIANE

Gentiana lutea (Gentianées

Gentis, quinquina du pauvre

1. MAUVE
Malva sylvestris (Malvacées).
Grande mauve, herbe à fromage.

2. GENET A BALAIS
Spartium scoparium (Légumineuses)
Genestier jumette.

1. GINGEMBRE

Zinziber officinale (Amomées).

2. MERCURIAL

Mercurialis annua (Euphorbiacées),
Foirolle, Ramberge, Vignoble.

3. RONCE

Rubus fructicosus (Rosacées).

1. BELLADONE

Atropa Belladona (Solanées).

2. JUSQUIAME NOIRE

Hyoscyamus niger (Solanées).

3. GALANGA

Alpinia Galanga (Amomées).

1. PULSATILE

Anemone pulsatilla (Renonculacées).
Coquelourde, Fleur de Pâques, Fleur des Dames.

2. RENONCULE BULBEUSE

Ranunculus bulbosus (Renonculacées).
Bouton d'or, Jauneau, Herbe de feu.

3. SILÈNE RENFLÉE

Silena inflata (Caryophyllées).

1. SCABIEUSE

Scabiosa arventis. Mors du diable.

2. PENSÉE SAUVAGE

Viola tricolor (Violariées).
Petite facée, violette des champs.

3. VIPERINE

Echium vulgaris.
Herbe aux vipères.

1. PAVOT

Papaver somniferum (Papavéracées).

2. MUGUET

Convallaria maïalis
(Asparaginées).

3. BUIS

Buxus sempervirens
(Euphorbiacées).

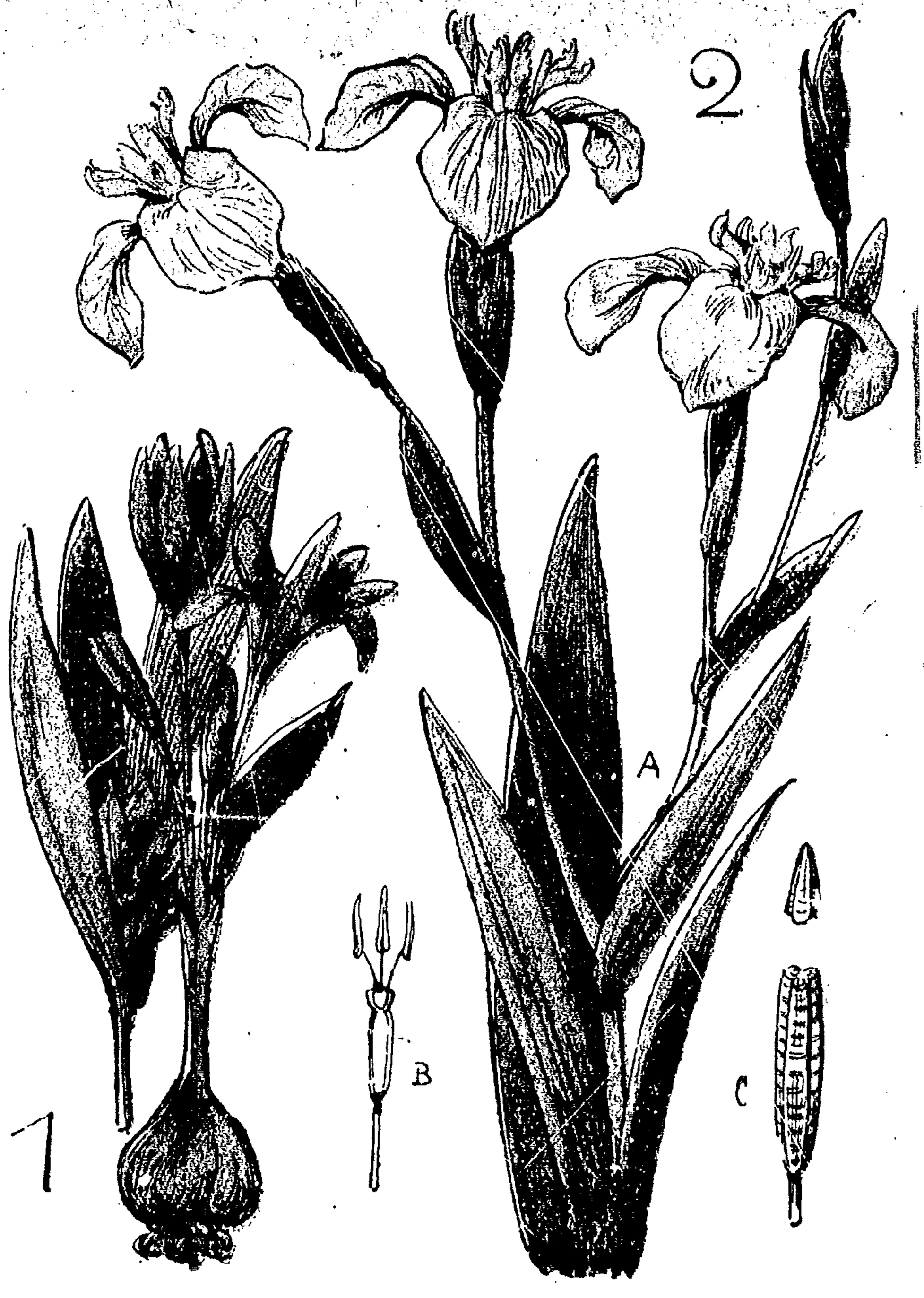
1. PAQUERETTE DES CHAMPS

2. MANDRAGORE

Atropa mandragora
(Solanées).

3. BOUILLON BLANC

Verbascum thapsus (Personnées).
Molène, cierge de Notre-Dame.
Herbe Saint-Fiacre.



1. COLCHIQUE

Colchicum autumnale (Colchicacées).

Narcisse d'automne. Tue-Chien

2. IRIS

Iris florentina (Iridées).

1. SERPOLET

Thymus serpyllum (Labiées).

2. ROSE SAUVAGE

Rosa canina.

Eglantier, Rose de chien

3. TANAISIE

Tanacitum vulgare (Synanthérées).

Herbe aux vers, herbe saint Marc.

1. VIOLETTE

Viole odorata (Violacées).
Violette de Mars, Violette de Carême.

2. TUSSILAGE

Tussilago farfara (Synanthérées).
Pas-d'Ane, herbe de saint Quirin.

3. ABSINTHE

Absinthium vulgare (Composées).
Herbe sainte, herbe aux vers.

1. JOUBARBE DES TOITS

Sempervivum tectorum (Crassulées).
Grassette, herbe aux charpentiers, orpin.

2. RHUBARBE PALMÉE

Rheum palmatum (Polygonées).
bis. **Fleurs et fruit de Rhubarbe**

3. SEIGLE ERGOTÉ

Ergot, Charbon du seigle,
Seigle noir.

1. PRELE des FLEUVES

Equisitum fluviatile (Equisetacées).

Queue de cheval.

2. SAUGE SCLARÉE

Salvia sclarea (Labiées).

2 *bis*. **Fleur de Sauge**

1. BOURRACHE

Borrago officinalis (Borraginées).
Boursette, bourse à berger.

2. PULMONAIRE

Pulmonaria (Borraginées).
Herbe aux poumons,
Sauge de Jérusalem.

3. PETITE CENTAURÉE

Eryihræa centaurium (Gentianées).
Herbe au Centaure,
Herbe à la fièvre.

1. PIVOINE

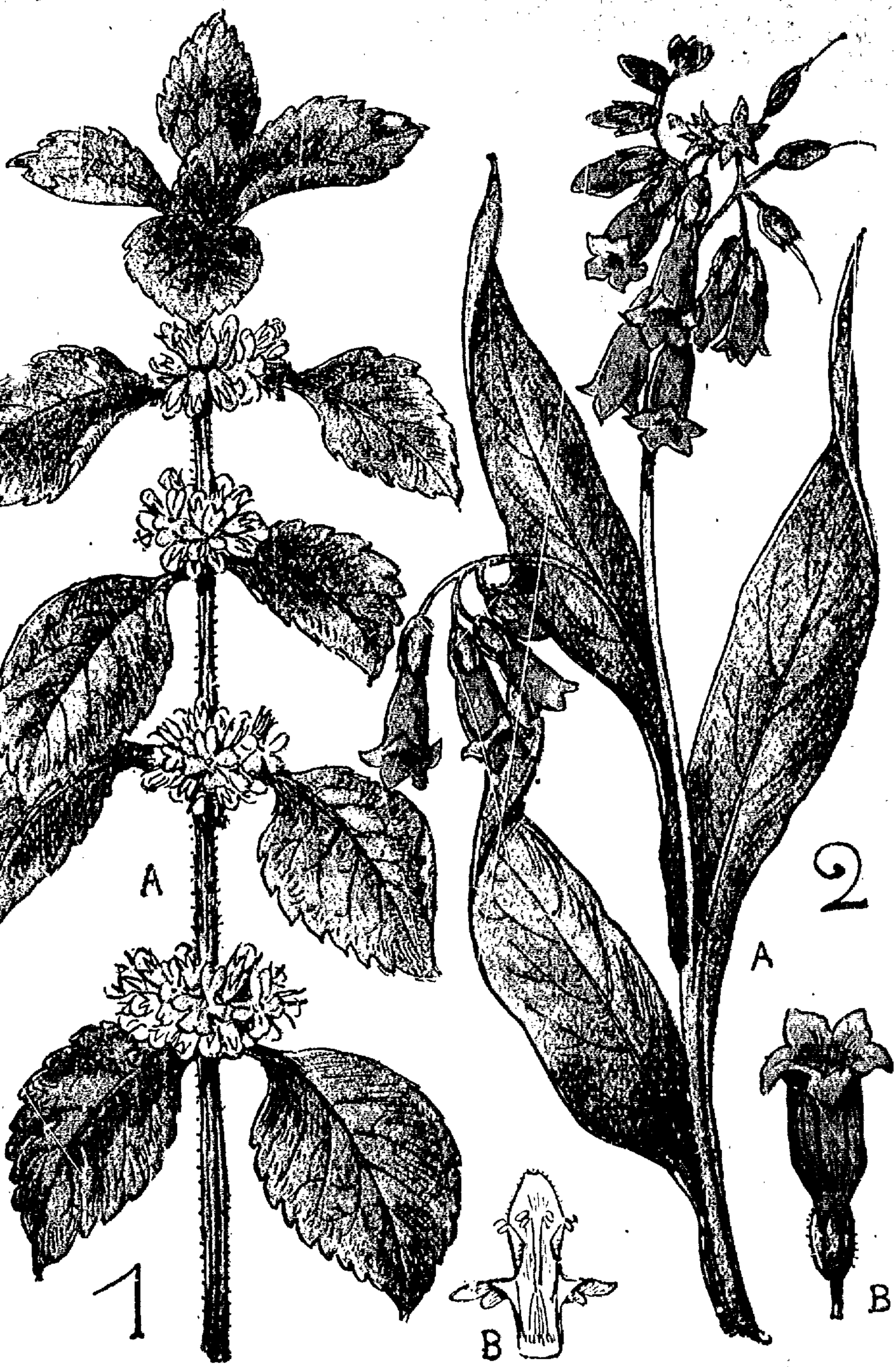
Pæonia Officinalis (Renonculacées).

Herbe sainte_Rose, Herbe_chaste.

2. AIGREMOINE

Agrimonia Eupatoria (Rosacées).

Thé des bois, Sorbelette, Thé du Nord.



1. MARRUBE

Marrubium vulgare (Labiées).
Mont-Blanc, Herbe vierge.

2. GRANDE CONSOUDE

Symphitum consolida (Borraginées).
Oreilles d'âne, herbe aux coupûres, grandes langues de vaches.

1. REINE DES PRÉS

Spiræa ulmaria (Rosacées).

Herbe aux abeilles,

Barbe de chèvre.

2. COQUELICOT

Papaver Rhœas (Papavéracées).

Ponçot

Pavot des champs.

1. ANGÉLIQUE

Angelica archangelica (Ombellifères).
Racine de Saint-Esprit, angélique sauvage.

2. HOUBLON

Humulus lupulus (Urticées).
Vigne du Nord, Lupulus.

1. SOUCI

Calendula officinalis (Synanthérées).

Fleur de tous les mois.

2. MOUTARDE

Sinapis nigra (Crucifères).

Senevi des champs.

1. ANIS VERT

Pimpinella anisum (Ombellifères).

Boucage pimpinelle.

2. PISSENLIT

Taraxacum dens léonis

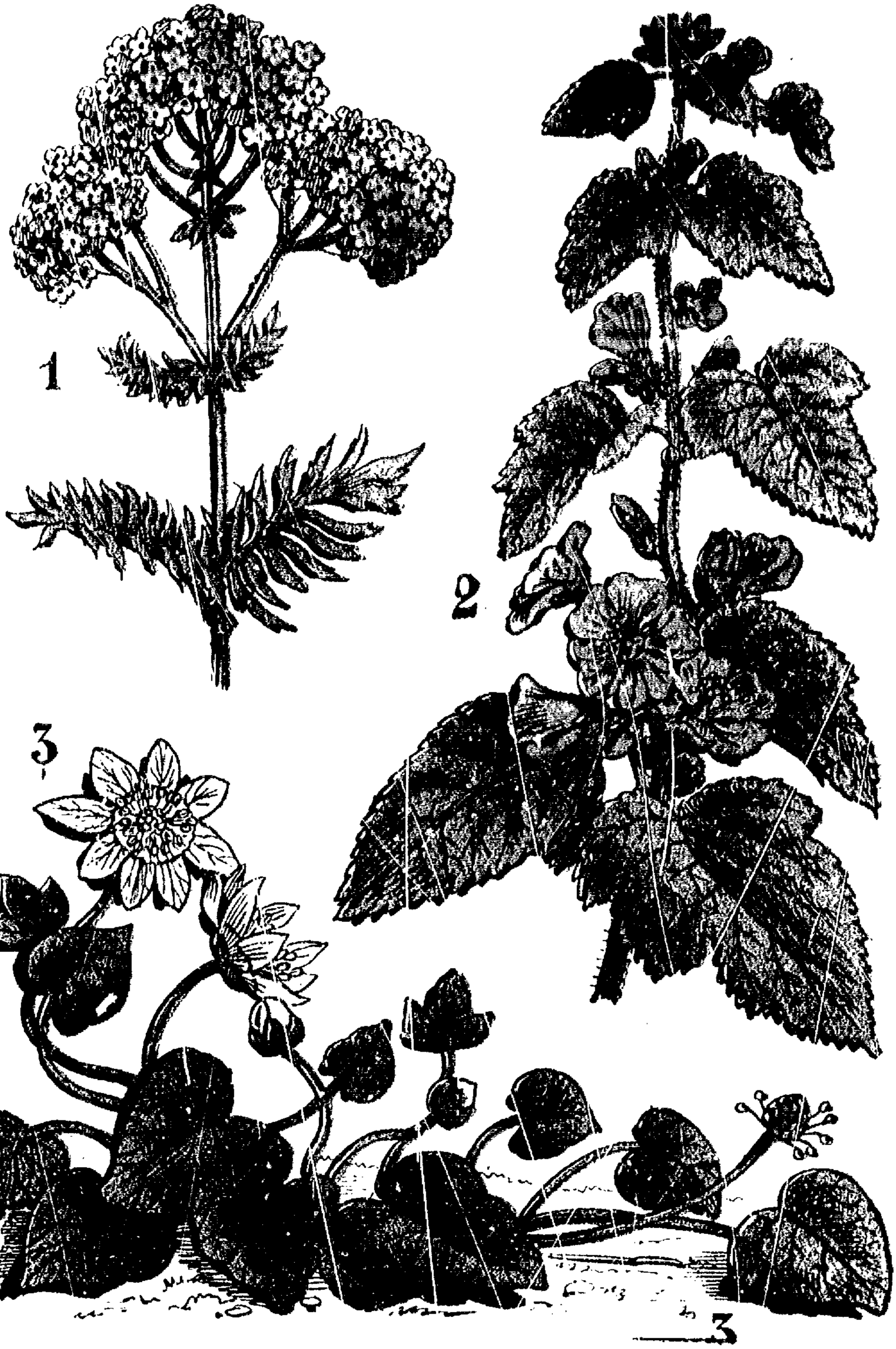
Dent de lion, salade de taupe.

1. TABAC

Nicotiana tabacum (Solanées).
Herbe à la reine,
Herbe à tous les maux.

2. CHÉLIDOINE

Chelidonium majus (Papavéracées).
Herbe à l'hirondelle,
Grande éclaire.



1. VALÉRIANE

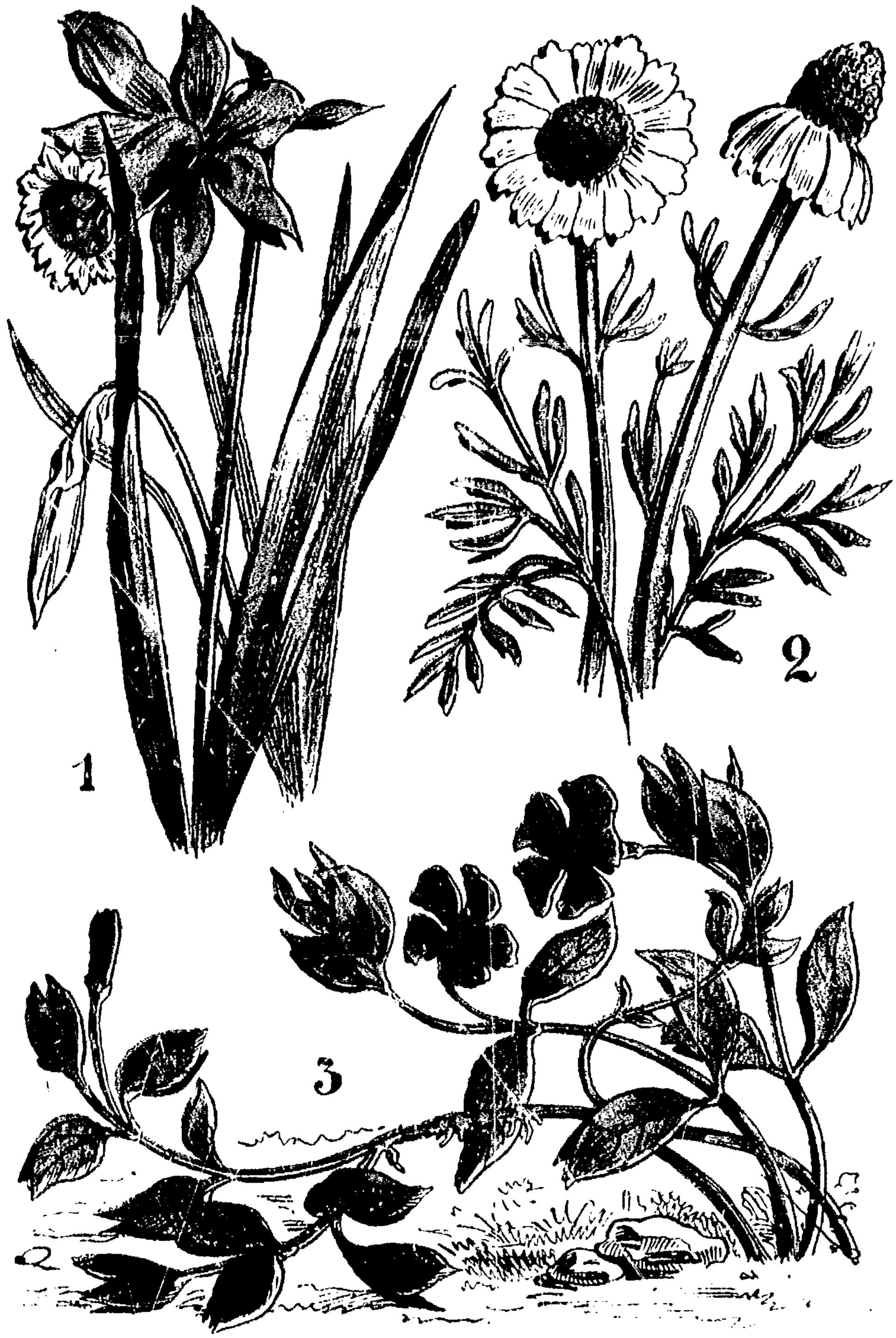
Valériana officinalis (Valérianées).
Herbe aux chats.

2. GUIMAUVE

Althœa officinalis (Malvacées).

3. FICAIRE

Renunculus ficaria (Renonculacées).
Petite chéladoine, herbe aux hémorrhoïdes.



1. NARCISSE DES PRÉS
(Narcisses) Porillon, Zouzinette.

2. CAMOMILLE
Anthemis nobilis
(Composées).

3. PETITE PERVENCHE
Vinca minor (Apocynées).
Violette des sorciers.

1. BARDANE COMMUNE

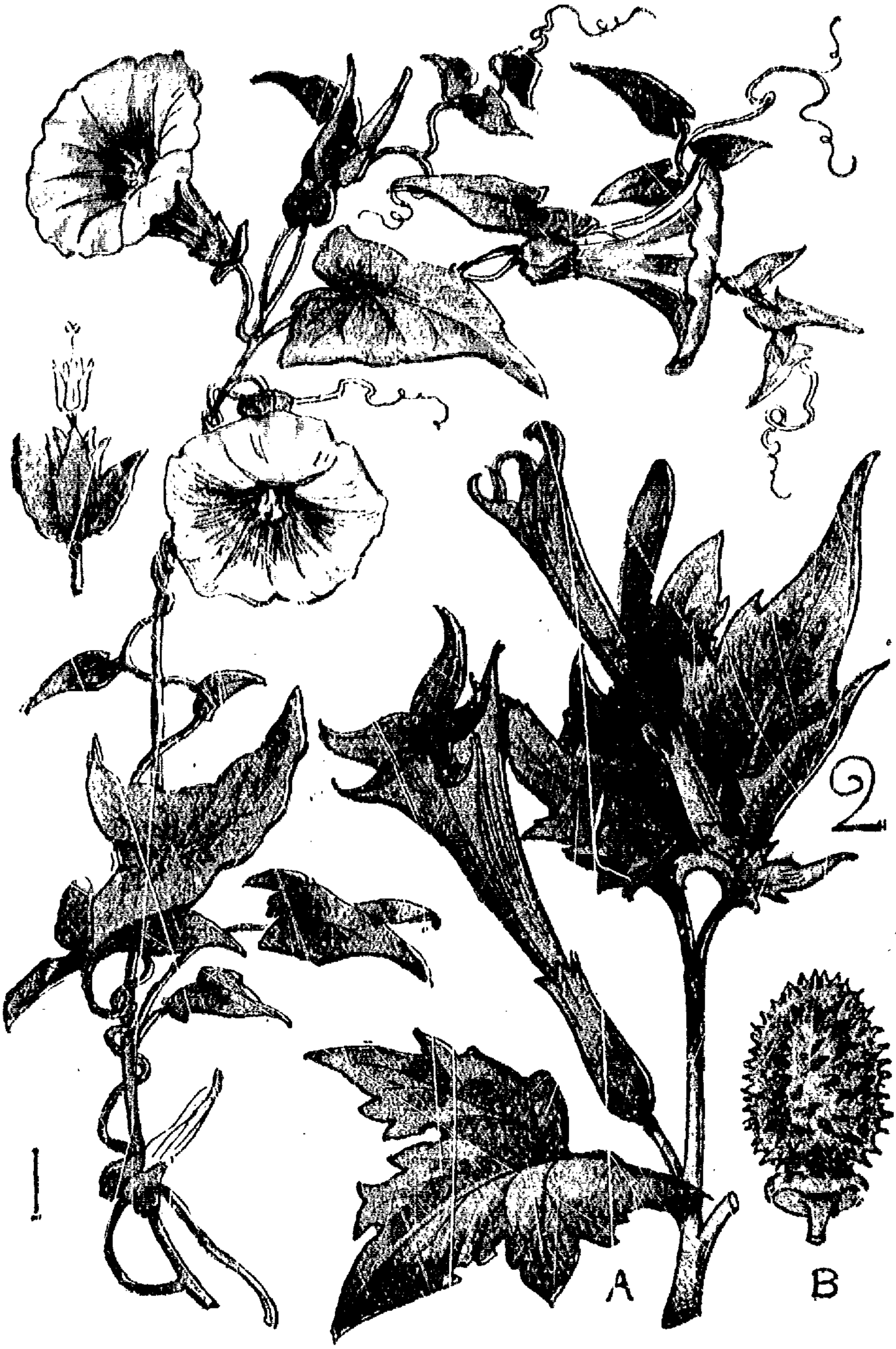
Lappa communis (Synanthérées).
Glouteron, Herbe aux Teigneux.

2. BLEUET

Centaurea cyanus (composées).
Aubifoin, Casse-lunettes,
Blavette.

3. ARNICA

Arnica montana (Synanthérées).
Tabac des Savoyards,
Souci des Alpes.

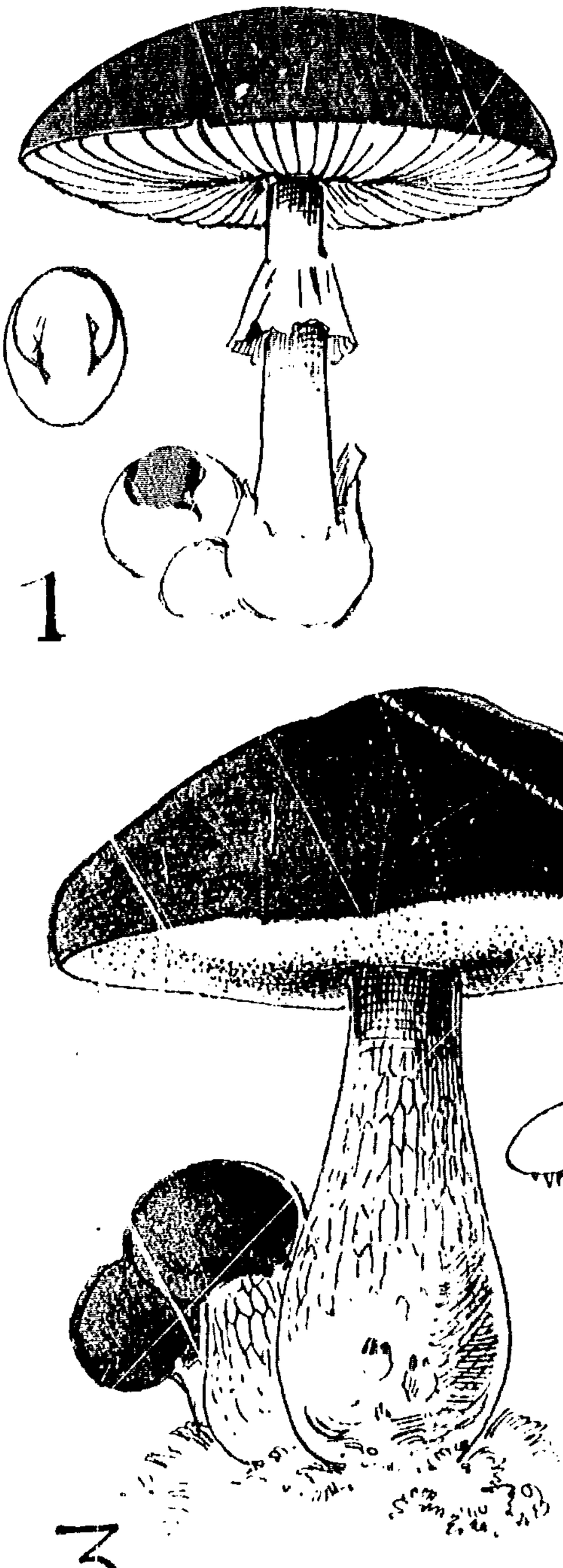


1. LISERON DES HAIES

Convolvulus sepium (Convolvulacées).
Couronne à la Vierge, Fleur d'entonnoir.

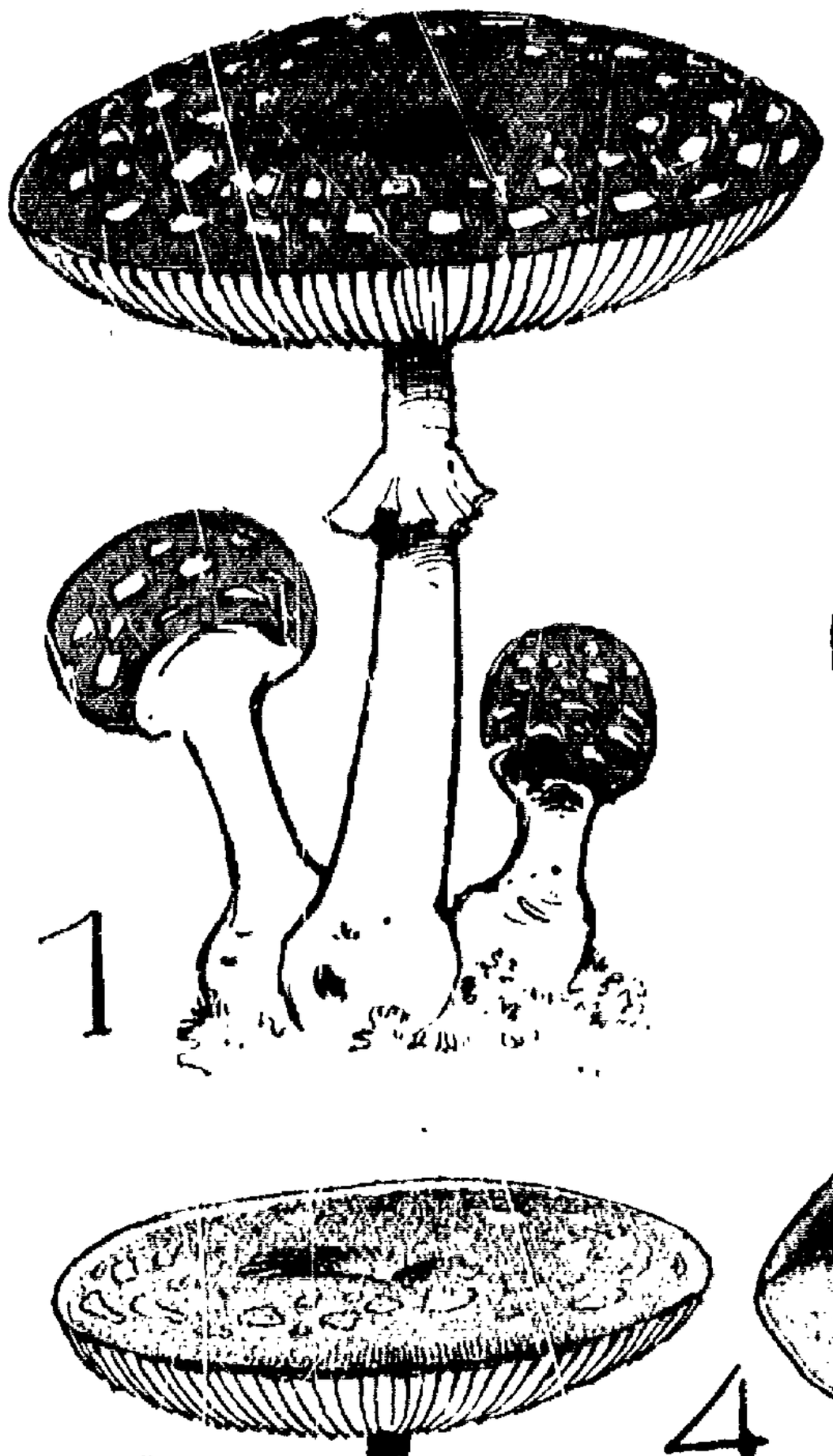
2. STRAMOINE

Datura stramonium (Solanées).
Pomme épineuse, Herbe aux Sorciers.



CHAMPIGNONS COMESTIBLES

1. Oronge. — 2. Chanterelle. — 3. Bolet comestible (Cèpe de Bordeaux). **— 4. Hydnes. — 5. Coulemelle.**



CHAMPIGNONS VÉNÉNEUX

1. Fausse Oronge. — 2. Emétique. — 3. Panthère. — 4. Visqueux. — 5. Bolet Satan.

1. FUMETERRE

Fumaria officinalis

Fiel de terre, pisse sang, herbe à la jaunisse.

2. SAPONAIRE

Saponaria officinalis (Caryophyllées).

3. BOURSE A PASTEUR

Bursa pastoris (Crucifères).

Molette.

QUELQUES MOTS DE PRÉFACE

Celui qui lira ce petit livre d'un bout à l'autre le conservera précieusement, et, s'il met ses conseils en pratique, il reconnaîtra qu'il possède un vrai trésor.

Première Partie. — Les principales plantes et les champignons bons et mauvais en couleur naturelle.

Deuxième Partie. — L'art de conserver sa santé par l'hygiène bien comprise; vivre vieux et vivre heureux.

Troisième Partie. — Les cent plantes qui guérissent et celles qui tuent; manière de les reconnaître, de les préparer et de les employer pour tous les maux.

Quatrième Partie. — Les maladies principales traitées avec les plantes, sans frais, guérison assurée en peu de jours. Plus de drogues.

Cinquième Partie. — Maladies et remèdes des animaux: les plantes pour les guérir.

Sixième Partie. — Recettes d'utilité journalière.

Septième Partie. — Notice sur quelques médicaments précieux que nous recommandons d'une façon spéciale.

Notre devise a été: *Etre utile à nos semblables.*

Docteur Beauvillard.

Paris, 1er Janvier 1911.

Médaille d'Or

RÉCOMPENSES

Diplôme d'Honneur

Nous prions notre estimée et fidèle Clientèle de ne pas nous accuser d'un manque de modestie doublé d'un désir de publicité, en appelant son attention sur les récompenses qui nous ont été décernées pour les Produits Peyronnet ainsi que pour les nouvelles éditions de l'ouvrage: Le Médecin des Pauvres.

Sollicités par un groupe d'amis, nous avons présenté les Produits Peyronnet à l'Exposition Internationale d'Economie domestique de Paris, qui fut organisée en 1906 sous le patronage du ministère de l'Intérieur, du ministère du Commerce et du ministère de l'Agriculture ; nous avons aussi exposé dans la même année les éditions du Médecin des Pauvres, dont nous sommes les propagateurs, à l'Exposition internationale de Paris, pour le Musée du Travail et de la Mutualité.

Nous devons à notre Clientèle de lui faire connaître les récompenses que nous avons obtenues.

1° Une médaille d'or fut décernée à Féron et Beauvillard pour les Produits Peyronnet.

2° Un diplôme d'honneur fut décerné à Féron et Beauvillard pour avoir propagé les éditions du volume Le Médecin des Pauvres.

Notre satisfaction en l'occurrence fut de constater que les membres du jury avaient apprécié les services rendus par l'ouvrage Le Médecin des Pauvres et que les Produits Peyronnet préconisés par le docteur Beauvillard, non seulement présentaient une réelle efficacité, mais encore permettaient de se soigner à peu de frais.

Très touchés de la confiance que l'on nous témoigne de toutes parts, nous prions tous nos Clients de croire que nous ferons tous nos efforts pour ne jamais la démériter.

INTRODUCTION

Etre utile à nos semblables, voilà notre but et notre seule ambition.

En publiant cet ouvrage, nous n'avons donc pas eu pour but, comme ne manqueront pas de le dire les charlatans et les ennemis du bien, de supprimer les docteurs et les pharmaciens, que nous regardons comme d'utilité publique et qui devraient être créés s'ils n'existaient pas.

Nous voulons simplement donner à nos lecteurs les moyens de vivre longtemps en suivant des conseils d'hygiène à la portée de tous et que l'expérience a consacrés.

Nous voulons qu'ils aient des notions élémentaires sur les principales maladies afin de prendre certaines précautions en attendant l'arrivée du médecin, pour que le mal ne s'aggrave pas par leur négligence et que l'homme de l'art, à son arrivée, ne soit pas obligé d'avouer qu'il est trop tard pour enrayer le mal.

Et à celui qui est dans l'impossibilité absolue de profiter des bons conseils d'un docteur, nous donnons, avec plaisir, quelques-unes des recettes que nos aïeux employaient; ils se portaient bien, vivaient très longtemps. Respectons, avec leur mémoire, leurs remèdes simples, faciles, peu coûteux et qui guérissent.

Oui, les herbes des champs, des jardins, etc., guérissent.

L'habitant de la campagne les a sous la main, L'habitant de la ville les a près de sa porte, chez le droguiste, l'herboriste ou le pharmacien et peut les acquérir à peu de frais.

Pour chacune de ces diverses plantes, les plus utiles, nous avons donné toutes les explications désirables: le nom français de la plante, sa famille, son nom latin, ses divers noms patois

dans chaque région, ses propriétés diverses et la manière de la préparer et de l'employer dans les maladies qu'elle soulage ou guérit, enfin l'opinion des savants.

Ces remèdes simples, préparés par la nature, sont oubliés, dédaignés, parce que nous les foulons aux pieds, parce qu'ils ne viennent pas de quelque pays lointain. Nous leur préférons malheureusement des drogues très coûteuses, souvent avariées et rarement efficaces.

Nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en terminant ce petit livre par quelques recettes d'une véritable utilité journalière et quelques remèdes pour les animaux domestiques.

En deux mots, nous avons cherché à faire un résumé fidèle de toutes les découvertes heureuses que la médecine, la chimie et l'herboristerie ont accumulées à travers les âges pour remédier à la fragilité humaine. Nous avons surtout profité des découvertes les plus récentes. Aussi y trouve-t-on des recettes qui datent d'hier.

Nous n'hésitons pas à dire (nous en avons les preuves) que des milliers de personnes, ayant suivi les conseils du **Médecin des Pauvres**, ont retrouvé la santé, qu'elles croyaient perdue à tout jamais, après avoir épuisé tous les autres conseils.

Chaque courrier nous apporte, de toutes les parties du monde, des centaines de lettres de pauvres désespérés et abandonnés qui, grâce à notre méthode, ont pu, à peu de frais, se guérir, reprendre leur travail et donner un morceau de pain à leurs enfants. C'est notre seule récompense.

Merci, du fond du cœur, à tous ceux qui nous ont secondé dans cette œuvre philanthropique.

Nous tâcherons d'être de plus en plus digne de leurs encouragements dans notre nouvelle édition.

Docteur BEAUVILLARD.

DEUXIÈME PARTIE

L'HYGIÈNE

L'hygiène est la science qui enseigne le secret de nous préserver des maladies qui nous menacent, c'est la conservation de la santé et la prolongation de la vie, c'est donc aussi la prolongation du bonheur, puisque sans la santé, l'existence est pénible, la vie à charge.

La santé qui est le plus précieux des biens est aussi le plus gaspillé des trésors.

L'art de conserver la santé consiste dans l'application des règles hygiéniques, et, si chacun voulait utiliser nos conseils, il réussirait à maintenir ou à ramener facilement dans leur état normal les rouages de cette machine compliquée que nous appelons le corps et le soustrairait à bien des maladies que l'ignorance seule laisse souvent développer en nous, au préjudice de notre santé, de notre repos, de notre bourse et souvent même de notre vie.

LA PROPRETÉ

On dit couramment qu'il vaut mieux prévenir le mal qu'avoir à le soigner et qu'il est plus agréable de payer son boulanger que son médecin. Ces propos sont parfaitement justes et se peuvent traduire en la formule suivante: faites de l'hygiène pour prévenir les maladies, c'est-à-dire soignez-vous avant d'être malade.

Or, se soigner ne veut pas dire avaler des drogues: se soigner, c'est prendre soin de sa personne, et parmi les plus indispensables, la propreté tient le premier rang. Pour être propre, il ne suffit pas de se débarbouiller la figure et les mains tous les matins dans une petite cuvette qui contient la valeur d'un verre à liqueur d'eau; la propreté c'est quelque chose de plus compliqué. Tous les matins, dans une large cuvette, bien profonde, bien remplie d'eau, vous puisez largement à l'aide d'une serviette, d'une serviette-éponge ou d'une éponge, le liquide nécessaire à vous débarbouiller à fond le visage, le cou et les épaules — n'épargnez pas le savon, puis rincez à grande eau. Après, c'est le tour des mains, des avant-bras et des bras. Frottez, frottez toujours, c'est la santé du corps. Toutes les semaines, prenez un grand bain tiède, toujours à grand renfort de savon; ce qui ne vous empêchera pas de vous tuber tous les matins, si vous aimez l'eau froide, ou de prendre un bon bain de pieds. — Quand vous en avez fini avec la peau, nettoyez-vous les dents avec une brosse et un demi-verre d'eau bouillie dans laquelle vous ajouterez quelques gouttes d'un élixir antiseptique quelconque. Répétez cette opération après chaque repas, et vous vous en trouverez bien Est-ce tout? Non. Faites-vous les ongles; lavez-vous les mains plusieurs fois par jour; changez de linge pour la nuit; changez

souvent le linge qui touche directement votre corps. Voilà le minimum des soins de propreté que doit prendre toute personne ayant la prétention d'être propre.

(Voir la Table des matières: *Eau de Beauté* et *Dentiline.*)

ALIMENTS

Entre les services que rend de nos jours la science si moderne de l'hygiène, il n'en est pas de plus important que la recherche d'une alimentation saine.

Tous les articles qui y concourent sont quotidiennement l'objet d'analyses dont les résultats sont répandus aux quatre coins du monde. La liste en serait longue et difficile à établir. On demande à chacun d'eux ce qu'il contient, de quels éléments il est forme et comment ces éléments se comportent dans l'organisme humain.

On en arrive ainsi graduellement à savoir quel est le meilleur mode d'entretien de notre organisme, les dangers à éviter, les améliorations à obtenir.

Et tout ce que produisent la terre ou la main, le champ ou l'usine, se trouve chaque jour mieux utilisé aux besoins de notre espèce. Les épidémies se font plus rares. Les maladies sont moins cruelles. La santé générale est plus constante. Non seulement on vit plus agréablement, mais on vit plus longtemps et, en dépit des propos décourageants des misanthropes, nous ne pouvons nous empêcher de nous intéresser aux progrès scientifiques qui ont pour objet de prolonger dans la plus large mesure le cours de notre existence, si attristée qu'elle puisse être par les circonstances.

L'homme est tellement mortel qu'il a toujours

besoin de manger pour vivre; mais il ne doit pas non plus vivre pour manger, et il doit toujours observer en tout la plus stricte sobriété. C'est la sûre règle pour conserver sa santé intacte.

On doit toujours se lever de table avec un restant d'appétit.

La sobriété seule prévient et guérit souvent bien des maladies.

L'intempérance tue ou appesantit nos facultés intellectuelles. Après un repas copieux, on a moins d'esprit dans le cerveau ; on est plus animal et moins homme.

En hiver, une nourriture substantielle ; en été, une nourriture plus légère.

L'estomac est inconstant, l'uniformité le gêne, et la Providence semble avoir voulu lui donner raison en nous donnant à chaque saison les aliments qui doivent entrer dans cette variété.

Les aliments malsains et l'intempérance produisent beaucoup de maladies. On ne peut douter que le bon et le mauvais état de la constitution du corps ne dépende presque entièrement du régime. Le régime est donc d'une grande importance pour la santé.

Lorsque les aliments sont altérés, corrompus, falsifiés, on est exposé à de graves dérangements d'estomac ou d'intestins ; on a des vomissements, on éprouve des dévoiements ; les maladies épidémiques contagieuses, la fièvre putride, n'ont souvent pas d'autre origine. L'intempérance abrège la vie parce qu'elle irrite les fonctions digestives, empêche leur bonne digestion de se faire et occasionne en outre de nombreuses indigestions. On est sûr d'avoir une heureuse vieillesse et de bien se porter en suivant le principe de *ne prendre d'aliments et de boissons qu'on n'y soit sollicité par l'appétit et la soif.*

On doit varier les aliments suivant les be-

soins de l'économie animale, mais on ne doit jamais faire usage d'une substance alimentaire que l'on sait par avance ne pouvoir supporter, malgré le plaisir qu'on éprouverait à en goûter. Les personnes qui s'habituent à n'user que de certains aliments finissent à la longue par ne pouvoir en supporter d'autres. Il faut donc varier les aliments autant que possible. Terminons en disant que ce n'est pas ce que l'on mange qui nourrit, mais ce que l'on digère.

HYGIENE DE LA DIGESTION

La quantité d'aliments utile à absorber est difficile à apprécier exactement, car elle varie suivant l'âge, le sexe, le climat, etc.; mais d'une façon générale elle doit être proportionnelle à la dépense.

On a calculé en moyenne que l'alimentation d'un adulte ne devait pas s'éloigner, par jour, de 400 grammes de carbone et de 20 grammes d'azote, éléments qu'on trouve réunis dans 350 grammes de viande et 900 grammes de matières féculentes sèches, auxquels doivent s'ajouter 500 grammes de liquide, soit un demi-litre d'eau. Les aliments solides pourront se répartir en:

Pain	300 grammes
Viande	350 —
Riz	100 —

Pour obtenir une bonne digestion, il faut mâcher les aliments de façon à les broyer le plus possible, manger lentement, prendre une nourriture saine, ne prendre que la quantité qu'il est possible de digérer; manger peu le soir; ne jamais manger sans appétit et cesser lorsqu'il est satisfait; prendre un exercice modéré après le repas et ne pas se mettre au lit immédiatement après avoir mangé.

LAIT

Le lait convient aux femmes, aux enfants, aux gens sédentaires et aux convalescents.

Il est quelques personnes dont l'estomac ne peut digérer le lait, parce que le suc gastrique de leur estomac est trop acide et coagule le lait en quelques minutes. Dans ce cas, on doit, pour éviter cet inconvénient, ajouter un gramme et demi de bicarbonate de soude par bol de lait.

Pris avec du chocolat, le matin, il forme un déjeuner des plus hygiéniques quand le chocolat est de bonne qualité.

COMMENT ON RECONNAIT SI LE LAIT EST PUR OU NON

Le moyen de vérification le plus simple est peut-être celui-ci:

On prend une aiguille d'acier à tricoter qu'on frotte bien pour n'y laisser adhérer aucune matière grasse. Cette aiguille, on la plonge dans le lait et on la relève verticalement.

Si le lait est pur, il en restera une goutte à la pointe.

N'en reste-t-il pas du tout? Il est fort à parier que le lait est *allongé* dans des conditions frauduleuses.

BEURRE

Le beurre, qui est la réunion de toutes les petites bulles de graisse que contient le lait, convient à tous les âges.

BEURRE FALSIFIÉ

Parmi les fraudes dont cet aliment peut être l'objet, il faut remarquer l'emploi de la margarine qu'on y introduit. La margarine est un extrait de suif de mouton. Cette matière n'est

pas sans doute malfaisante, mais ce n'est pas le beurre et il faut y veiller.

Pour reconnaître s'il y a de la margarine dans le beurre que vous achetez, il vous suffira de faire fondre le morceau que vous voulez analyser et de le faire refroidir brusquement dès que la fusion est opérée. En cas de mélange frauduleux, la graisse tombe au fond du récipient et le beurre monte à la surface, laissant une ligne de démarcation très visible.

BEURRE TOUJOURS FRAIS

Après avoir bien lavé et soigneusement essuyé le beurre avec un linge, on en remplit des pots de grès en ayant soin de n'y laisser aucun vide. Ces pots sont ensuite placés dans une chaudière à moitié pleine d'eau que l'on chauffe ensuite jusqu'à pleine ébullition. Quand l'eau est refroidie on retire les pots. Le beurre ainsi traité est aussi frais au bout de dix mois qu'au sortir de la baratte.

FROMAGE

Le fromage, qui n'est autre chose que du lait coagulé, a été de tout temps considéré comme condiment digestif et complément indispensable d'un repas.

FROMAGE FALSIFIÉ OU AVARIÉ

Le fromage n'est trop souvent qu'un composé des éléments les moins précieux du lait dont on a enlevé en partie la crème.

Il n'est pas rare que les veines et les points bleuâtres qui se distinguent dans les bons fromages de Roquefort et autres ne proviennent que d'une addition de matières étrangères dont la moisissure donne les apparences de la bonne qualité.

Outre les fromages falsifiés, il y a aussi ceux qui ont subi des altérations par avarie. La fermentation est un des cas les plus ordinaires, et voilà pourquoi il convient de tenir le fromage dans un endroit frais. C'est à ses caves que Roquefort doit en partie la réputation de ses produits.

ROLE DU FROMAGE DANS LA DIGESTION

Voici l'opinion émise par le docteur Fonssagrives dans son *Dictionnaire de la Santé*:

« Le fromage est au dessert ce que le potage « est au corps du repas, et n'en déplaise à l'ar- « rêt opposé, formulé par tous les hygiénistes, « le fromage très salé, rendu piquant par l'am- « moniaque qu'il dégage, celui en un mot dont « parle Berchoux, *qui doit tout son mérite aux « outrages du temps*, est autrement digestif que « le fromage frais. Il réveille les papilles gusta- « tives affadies par les aliments dont elles ont « subi le contact, relève l'appétit et apporte à « l'estomac une condition de stimulation secré- « toire favorable à l'accomplissement de ses « fonctions. Le fromage ne saurait être considéré « comme un condiment et il vaut d'autant plus « qu'il stimule davantage.

« Les anciens aimaient beaucoup le fromage. »

Nous sommes de son avis; nous ajouterons cependant que s'il faut du fromage stimulant, pas trop n'en faut. L'abus amène des maladies d'estomac.

ŒUFS

Les œufs sont un aliment nourrissant et qui convient surtout aux convalescents, aux enfants, aux femmes et aux enfants sédentaires. Quand ils sont cuits à l'état dur, ils sont peu nourrissants et d'une longue digestion. Dans tous les cas, ne manger que des œufs frais.

L'AGE DES OEUFS

Nous recommandons le procédé suivant, connu depuis longtemps, mais tombé en oubli, pour reconnaître l'âge des œufs et distinguer ceux qui sont frais de ceux qui ne le sont plus. Cette méthode est basée sur la densité de plus en plus faible que prennent les œufs en vieillissant.

On dissout 120 grammes de sel de cuisine dans un litre d'eau. L'œuf du jour abandonné dans cette dissolution descend jusqu'au fond du vase. L'œuf est-il âgé de trois jours? il nage dans le liquide; est-il âgé de plus de trois jours? il flotte à la surface du liquide et tend à s'éloigner de plus en plus d'autant qu'il est plus vieux.

PAIN

Le pain de blé est plus nourrissant que le pain de seigle et le pain de maïs, parce qu'il contient du gluten en plus grande quantité. La mie est plus nourrissante que la croûte, parce qu'elle contient plus de fécule. Voulant faire du pain, prenez le son que l'on a bluté, mettez-le dans une chaudière d'eau et faites-le bouillir; puis, passez-le; pétrissez votre pain dans cette eau blanchie, et il sera beaucoup plus substantiel; vous aurez ainsi un quart de plus de pain qu'à l'ordinaire.

FALSIFICATION DU PAIN

Le pain est la base de l'alimentation populaire. Il importe à la santé publique qu'il soit exempt de tout mélange étranger, nocif ou non. Or, on peut juger de la délétère influence que peuvent avoir sur l'organisme des travailleurs, qui n'ont souvent pas le moyen de se procurer une autre nourriture, la craie, l'alun, le plâtre, la sciure de bois et autres matières suscepti-

bles d'être pulvérisées et amalgamisées avec le froment.

Epreuve. — Si vous la soupçonnez d'être suspecte: 1° Jetez une pincée de farine dans de l'eau; si elle contient de la craie ou du plâtre, ces matières, étant plus lourdes, iront au fond.

2° Faites bouillir de la mie de pain dans l'eau, le même effet se produira.

POISSONS

Les poissons appelés animaux à chair blanche se digèrent plus promptement, sans peser sur l'estomac, mais à la condition d'être bien cuits, surtout le goujon, la jeune carpe, le cabos, le barbeau, le brochet et le mulet.

Il faut toujours préférer les poissons des rivières à ceux des étangs, pour la raison que la chair de ces derniers est indigeste.

Quelques personnes accordent leur préférence aux poissons gras; elles ont tort, car leur chair est plus difficile à digérer.

La chair de la carpe trop grasse, de l'anguille et de la lamproie est aussi de difficile digestion.

CHATAIGNES

La châtaigne forme encore la base de l'alimentation de certaines contrées de la France et est un aliment léger et très nourrissant, à la condition expresse qu'elle soit parfaitement cuite dans l'eau.

Dans le cas contraire, elle gonfle l'estomac et donne de légères indispositions.

FÈVES. LENTILLES

La fève mangée fraîche forme une nourriture très légère; mangée mûre et en purée, elle a une qualité plus nutritive. Il en est de même de la lentille et des petits pois.

HARICOTS

Ils donnent des gaz parce qu'ils contiennent beaucoup de mucilage. Mangés en purée, comme la fève, ils n'incommodent pas et ont des propriétés rafraîchissantes.

POMMES DE TERRE

La pomme de terre est un des aliments dont la digestion est des plus faciles; elle doit être préférée à tous les autres légumes, à la condition qu'elle soit parvenue à son point de maturité. Elle contient beaucoup de fécule, environ le quart de son poids.

RIZ

Le riz doit être bien cuit et crevé avant d'être mangé ; à cette condition seulement, c'est un aliment léger et très nourrissant, en ce sens qu'il renferme beaucoup de fécule.

VIANDES

En général les viandes rôties sont les meilleures et celles que l'on conseille toujours aux personnes qui ont besoin d'être bien nourries ; la viande rôtie doit son goût délicieux à ce que la cuisson s'est faite dans son propre jus et qu'elle n'a perdu aucune de ses propriétés nourrissantes, ni de sa saveur.

BŒUF

La viande de bœuf rôtie est l'aliment le plus nourrissant à la condition qu'elle soit peu cuite; elle active les fonctions digestives et restaure le corps plus promptement que tout autre aliment; seulement il ne faudrait pas en manger continuellement, par la seule raison qu'étant trop nourrissante, elle pourrait occasionner des indispositions qu'il est bon d'éviter.

MOUTONS

La chair du mouton est presque aussi nourrissante que celle du bœuf ; elle contient moins de jus et doit être peu cuite.

PORC

La chair de porc fraîche est très nourrissante, mais elle est un peu difficile à digérer.

Elle demande par sa nature des excitants et des épices qui en facilitent la digestion.

Il est bon de ne pas en faire un très long usage.

La ladrerie du porc donne le ver solitaire ; si on a des doutes, il faut bien faire cuire la viande pour faire disparaître les traces d'animalcules.

L'AIR

L'air étant nécessaire à l'homme, et le plus impérieux de ses besoins étant celui de respirer, il est de la plus haute importance de le renouveler chaque jour dans les appartements, en tenant les fenêtres ouvertes pendant quelques heures.

Il faut éviter avec soin les courants d'air quand on transpire.

(Voyez *Désinfectant.*)

BOISSONS

EAU

L'eau est la meilleure des boissons lorsqu'elle est légère. Préférez celle des rivières ou des fontaines qui peuvent la laisser couler, à celle des puits, parce qu'elle est mélangée d'une plus grande quantité d'air.

Bien que l'eau ne soit pas un aliment, les personnes qui ont une vie sédentaire doivent en user de préférence, parce qu'elle rend la digestion plus facile et donne une santé excellente. Il ne résulte pas de cela que nous devions bannir l'usage du vin, mais nous voulons faire entendre que l'homme de cabinet ne doit point en boire comme l'homme des champs, parce qu'il ne dépense pas autant de forces et qu'il n'a pas besoin d'aliments aussi nutritifs pour les réparer.

Abstenez-vous, autant que faire se pourra, de boire de l'eau-de-vie, et rappelez-vous qu'un petit verre de cette boisson représente au moins huit verres de vin; la santé et la bourse s'en trouvent mieux.

Si l'eau favorise la digestion, il ne faut pas cependant en boire en trop grande quantité à ses repas, car l'inverse se produirait, la digestion serait alors troublée. On dit bien : Buvez lorsque vous avez soif, mais il ne faut pas le répéter trop souvent, surtout en été, on fatiguerait l'estomac. Une eau bien fraîche est celle qui désaltère le mieux; on doit bien se garder d'en boire lorsque le corps est dans un état de sueur ou de grande fatigue, ce qui pourrait occasionner de graves maladies: pleurésie, dysenterie, et souvent même la mort. Si, par suite d'une longue marche, étant exténué de fatigue, vous avez la bouche sèche, et que vous disiez, suivant le dit-on de tous les jours: Je meurs de soif, prenez alors un verre d'eau fraîche aciduléé, soit avec du citron, de l'orange, des cerises ou de la groseille.

POUR RECONNAITRE L'EAU POTABLE

Une recette pour l'analyse sommaire des eaux potables est toujours bonne à noter.

D'après ce que rapporte la *Technologie sanitaire* de Bruxelles, pour s'assurer si une eau

destinée aux usages domestiques ne contient pas de matières organiques, on peut employer la méthode suivante, à la fois très simple et très sûre:

On prend une bouteille propre et un verre blanc; on l'emplit aux trois quarts de l'eau à analyser, puis on y dissout une cuillerée de sucre candi blanc et très propre. La bouteille est alors bouchée hermétiquement et tenue quarante-huit heures dans un lieu chaud.

Si, après ce temps, l'eau traitée est devenue floconneuse ou laiteuse, elle est impropre à servir de boisson. Par contre, si elle reste pure, ceci peut être une preuve qu'elle ne contient aucune substance polluante qui pourrait éventuellement avoir une influence nuisible.

VIN

Pris avec moderation, le vin constitue une excellente boisson; pris au contraire avec excès, il devient très nuisible pour la santé.

Le vin pris comme boisson ordinaire doit être coupé avec de l'eau. Les personnes habituées à le prendre sans eau doivent en prendre avec modération et ne pas en boire de grands verres bord à bord; il vaut mieux boire plus souvent pendant un repas, mais en petite quantité à la fois (la valeur d'un verre à Bordeaux par exemple). Il faut bien se garder de boire des vins gâtés, éventés ou fraudés, ce qui occasionne des maladies et des troubles dans la digestion.

VIN FALSIFIE

Remplissez un verre quelconque du vin que vous voulez essayer et faites-y dissoudre un peu d'alun.

Si le vin est naturel, il se formera au fond du verre un précipité brun vert; si on n'aperçoit pas de dépôt, on peut être assuré que la couleur est artificielle.

BIÈRE

Pour qu'elle soit bonne, il faut qu'elle soit claire, fraîche, un peu amère, peu douceâtre et très peu mousseuse.

C'est une boisson salutaire, nourrissante, qui excite légèrement les fonctions digestives et la sécrétion urinaire.

On la recommande aux jeunes gens débiles, aux jeunes filles chlorotiques, aux jeunes dames anémiées. Bien des médecins la prescrivent aux femmes nerveuses à qui le vin répugne.

Ne buvez pas de bière quand vous êtes en sueur.

CAFÉ

Le café est une boisson délicieuse qui excite à la fois toute l'économie en agissant sur le système nerveux. Lorsqu'on use modérément de cette boisson l'esprit est plus actif et plus animé. Il donne la gaieté et une agitation particulière qui éloigne le sommeil.

L'abus de café irrite l'estomac en occasionnant des tiraillements, donne des insomnies, le tremblement des membres, des palpitations de cœur. Quoique n'en abusant pas, les personnes naturellement nerveuses devront s'en abstenir ou en prendre très rarement, car alors elles auraient de l'irritation dans les intestins, de la fièvre, de l'abattement.

Terminons en disant que ceux qui peuvent le supporter n'en fassent point abus, que ceux qui n'y sont point habitués s'en dispensent et que ceux à qui il fait du mal s'en privent.

Le café au lait est pour les personnes faibles et les enfants la plus mauvaise nourriture que l'on puisse imaginer.

CAFÉ FALSIFIÉ

Répandez à la surface d'un verre à pied rempli d'eau la poudre de café suspecte. Si elle n'est pas mêlée de chicorée, elle surnage et absorbe l'eau très lentement, si elle est mêlée de chicorée, elle absorbe l'eau immédiatement, tombe au fond du verre et colore le liquide en jaune brunâtre.

CHOCOLAT

Le chocolat fait de pur cacao et sucre est un excellent aliment; il est nourrissant, donne des forces et fortifie les estomacs délicats; il convient aux convalescents, aux vieillards et aux personnes chétives.

CHOCOLAT FALSIFIÉ

Le chocolat est un des réparateurs les plus efficaces de la santé dans bien des cas. Malheureusement celui qu'on trouve dans le commerce échappe rarement à la fraude. On le mélange de farine de blé, de riz, de lentilles, de pois, de haricots, d'amandes grillées et même de sciure de bois. Ces chocolats falsifiés par les farines et les fécules se reconnaissent à leur goût pâteux et à la consistance qu'ils prennent par la cuisson avec l'eau.

« Le chocolat, dit M. Chevallier, est l'objet « d'une falsification plus grave: on y incorpore « du cinabre ou sulfure rouge de mercure, mé- « langé d'oxyde rouge de mercure ou de terres « rouges écrasées. De telles falsifications peu- « vent occasionner des accidents mortels, mais « sont heureusement très rares. »

THÉ

Le thé, en petite quantité, est une boisson digestive. On doit s'en priver si on a l'estomac irritable et le système nerveux susceptible.

Nous terminerons ce court aperçu sur l'alimentation par les paroles d'un célèbre professeur:

La tempérance et l'exercice sont les deux meilleurs médecins.

HABITATIONS

Les habitations doivent, autant que possible, être exposées au levant ou au midi, mais, comme tout le monde n'est pas libre de choisir sa place au soleil, nous recommandons d'avoir des appartements spacieux, à plafond élevé et bien éclairés.

Choisissez pour chambre à coucher un appartement où se trouve une cheminée, afin que l'air y soit renouvelé par son orifice; s'il n'en existe pas, laissez ouvertes les portes de communication avec les autres pièces de la chambre, afin d'établir une ventilation suffisante pour chasser les miasmes que dégage le corps pendant la nuit.

Les habitations doivent être élevées au-dessus du niveau du sol et à l'abri des émanations, c'est-à-dire loin des fumiers, des fosses à purin, des marais, des écuries, etc.

On doit préférer la santé à la commodité.

HYGIÈNE DE LA PEAU

On doit rejeter comme dangereux tous les cosmétiques dans lesquels entrent les composés de plomb, d'arsenic et de mercure; leur absorption par la peau pourrait faire tomber les dents comme si l'on eût pris du mercure. (Voir *Propreté.*)

La propreté, l'élégance et les grâces naturelles du corps et de l'esprit sont les meilleurs cosmétiques.

Néanmoins, quand la peau est rugueuse, farineuse et roussâtre, quand elle est gercée, couverte de boutons, etc., *il faut avoir recours à* l'**Eau de Beauté. Prix du flacon (1/4 de litre), 3 francs,**

franco par colis postal en gare, 3 fr. 75. Indiquer la gare et envoyer mandat ou bon à Féron et Beauvillard, propriétaires de l'ancienne maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, 32, rue Crémieux, à Paris.

HYGIÈNE DE LA TÊTE

Dans tous les temps, la chevelure a été considérée, chez tous les peuples, comme le plus bel ornement de la tête. La chevelure protège la tête et surtout le cerveau contre les intempéries des saisons, le chaud et le froid. Le premier soin qu'exige la toilette de la chevelure, c'est l'entretien et la propreté de la tête.

Si vos moyens ne vous permettent pas de faire des dépenses, faites bouillir une bonne poignée de feuilles de sauge (voyez cette plante) dans un litre d'eau, dix minutes, passez la tisane quand elle est tiède et faites-vous une bonne friction une fois par semaine au moins.

Si vous pouvez dépenser quelques sous, voyez à la Table des matières : **Eau Notre-Dame.**

EXERCICE

L'exercice est une nécessité de notre être; il est indispensable pour notre santé. Un exercice modéré accroît nos forces, facilite la circulation du sang, excite notre appétit et nous prépare un sommeil tranquille.

Le manque d'exercice procure la constipation et une infinité d'autres maladies.

TRAVAIL

La loi du travail est écrite au frontispice de l'humanité; elle est, pour tous les hommes, un devoir et une obligation, et celui qui y manque

frustre la société, tourne le dos au bien-être et au bonheur et se prépare un avenir ténébreux.

Honte, misère, maladie, abrutissement, dégoût de la vie, voilà ce qui attend le paresseux au bout de la route dans laquelle il s'engage.

Santé, bien-être, gaieté, bonheur, considération, voilà les résultats inévitables de l'activité du travail intellectuel et bien entendu.

HYGIÈNE DE L'AME

Le bonheur est un état de sérénité intérieure qui réside dans la coexistence nécessaire de deux ordres de faits: l'accomplissement de nos obligations morales et l'équilibre de nos fonctions physiques — la paix de la conscience et le bien-être corporel.

Les mauvaises passions détruisent la santé, abrègent l'existence et souvent conduisent au crime, si on ne les modère pas, si on ne s'en rend pas maître.

Les passions sont comme les plaies intérieures parfois héréditaires, le plus souvent accidentelles, qui irritent d'autant plus qu'on y porte plus souvent la main. Elles sont, en partie du moins, le produit de l'habitude.

Dès le jeune âge, l'enfant montre ses aptitudes, ses penchants, ses mauvais instincts, et, de même qu'il est très facile de redresser une jeune plante qui prend une position vicieuse, de même il est très aisé aux parents de diriger leurs enfants dans le droit chemin et de les y ramener si leurs penchants mauvais les en écartent.

IL FAUT SE LEVER DE BONNE HEURE

Le meilleur moment pour se lever, c'est lorsque se termine le sommeil proprement dit.

La raison *ni* l'hygiène ne peuvent doser le sommeil naturel. Le cerveau tombe dans un état auquel on donne le nom de sommeil, et les autres organes font de même.

Le vrai sommeil est un agrégat de sommeils, en d'autres termes, le sommeil, qui est une fonction naturelle, est un état qui consiste dans le sommeil ou repos des différentes parties de l'organisme. Parfois, l'un des organes est moins fatigué que l'autre et s'éveille le premier, tandis que le plus épuisé ne s'éveille que le dernier.

Le secret du bon et profond sommeil, c'est — les conditions physiologiques étant établies — d'exercer et de fatiguer les divers organes, de façon à leur donner au même moment un égal besoin de repos.

L'organe cérébral, les organes des sens, le système musculaire et les viscères doivent, autant que possible, être aussi fatigués les uns que les autres, de manière à pouvoir s'endormir ensemble.

Les vrais dormeurs normaux s'éveillent de bonne heure et se sentent frais et dispos pour se lever. Si l'on sait bien ménager ses forces, on ne se laissera pas, une fois qu'on s'est senti réveillé, s'endormir de nouveau sous prétexte d'engourdissement survenu ou de fatigue des muscles ou des sens.

Au bout de quelques jours, l'homme qui se contraint de ne donner de repos à nulle partie de son corps, une fois le cerveau bien éveillé, se trouvera au *matinal* sans savoir comment cela lui est venu. Il se lèvera de bonne heure et par goût et s'en trouvera bien.

POUR VIVRE VIEUX

Voulez-vous vivre vieux? C'est bien simple.

Un médecin qui vient de mourir à l'âge de cent-sept ans a fait connaître, avant sa mort,

le secret de sa longévité: il suffit, pour arriver à ce résultat, de placer son lit du nord au sud, dans la direction des grands courants magnétiques du globe.

On a remarqué, en effet, que le flux du courant électrique est plus intense dans la direction du nord pendant la nuit que pendant le jour. En tournant la tête au nord, ou plutôt légèrement vers l'est, dans le flux même du courant électrique, on se trouve dans les meilleures dispositions pour goûter un repos parfait.

L'influence du courant magnétique sur le corps de l'homme a été constatée depuis longtemps, et, en 1765, le docteur Clarick, à Gœttingue, guérissait les maux de dents en dirigeant vers le pôle sud un barreau magnétique. Si, pour vivre vieux, il suffit de se coucher du nord au sud, cela vaut la peine de changer son lit de place.

C'est ce que nous disait dernièrement un journal scientifique; je vous l'indique sous toutes réserves, aussi bien que ce qui suit.

Les médecins donnent, pour prolonger la vie, des centaines de recettes; nous citons seulement les trois suivantes comme paraissant les plus sérieuses:

1° Prendre chaque matin une infusion de feuilles de frêne, 25 grammes pour un demi-litre d'eau. On dit que celui qui a donné ce secret a vécu 107 ans.

2° Prendre tous les matins une tisane d'*angélique*, 22 grammes pour un demi-litre d'eau. Celui qui a divulgué ce secret aurait, dit-on, vécu 112 ans.

3° Tous les deux mois, prendre pendant huit jours de suite, le matin à jeun, une abondante infusion de salsepareille. On prévient ainsi beaucoup de maladies, le sang est purifié, l'appétit excité. La salsepareille est pour notre corps ce qu'est l'huile pour les rouages d'une machine.

A notre humble avis, ce dernier secret est bien préférable aux deux précédents, et nous ne saurions trop le recommander aux personnes qui tiennent à la santé.

POUR VIVRE HEUREUX

Un vieux docteur écrivant à son fils lui donnait les conseils suivants, que nous sommes heureux de reproduire:

« Marche deux heures par jour. Dors sept heures toutes les nuits. Lève-toi dès que tu t'éveilles.

« Travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à ta faim, toujours lentement. Ne bois qu'à ta soif. Ne parle que lorsqu'il le faut et ne dis que la moitié de ce que tu penses. N'écris que ce que tu peux signer. Ne fais que ce que tu peux dire.

« N'oublie jamais que les autres compteront sur toi, mais tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il vaut ; c'est un bon serviteur, mais c'est un mauvais maître. »

HYGIÈNE DE L'ENFANCE

ET PRÉCEPTES CONCERNANT LES NOUVEAU-NÉS

ALIMENTATION AU SEIN

La meilleure nourriture pour l'enfant est celle que fournit le sein, surtout le sein de la mère, lorsque celle-ci est en bonne santé.

Si, le second jour qui suit l'accouchement, le lait ne s'écoule pas régulièrement chez la mère et que l'enfant semble en souffrir, on lui fera prendre quelques cuillerées de lait de vache

coupé par moitié d'eau tiède légèrement sucrée.

Les jours suivants l'enfant devra téter toutes les deux heures durant le jour, et la nuit, seulement quand il s'éveillera; chaque tétée ne devra durer que dix à quinze minutes.

A deux mois, l'enfant ne fera plus que huit tétées en une journée, à trois mois six.

L'enfant, à partir de six mois, pourra commencer à prendre le lait de vache et on diminuera le nombre de ses tétées.

ALIMENTATION AU BIBERON

Si l'on est forcé de nourrir l'enfant au biberon, on lui donnera le biberon comme nous venons de voir qu'on devait lui donner le sein.

Le meilleur lait à employer et le plus facile à se procurer est le lait de vache. Nous recommandons de le stériliser afin de le débarrasser de tout germe microbicide. Durant le premier mois, on l'étend de deux fois son poids d'eau et ensuite d'une fois seulement.

On ne doit le donner à l'enfant que tiède et sucré.

Les soins de propreté sont de toute importance dans l'alimentation au biberon. On devra choisir un biberon facile à nettoyer (un biberon sans tube). On ne devra pas laisser séjourner le lait dans le biberon.

SEVRAGE

Que l'enfant soit élevé au sein ou au biberon, à partir de six mois, on pourra commencer à lui donner du lait de vache non coupé d'eau, puis progressivement des bouillies claires. S'il est constipé, on lui donnera de la bouillie de fécule de pomme de terre, et s'il est relâché, de la bouillie de farine de riz. Puis viendront du pain et des œufs. On ne lui donnera de la bouillie de viande que lorsqu'il aura plus d'un an.

VÊTEMENTS

D'un à quatre mois, l'emploi du maillot, tel qu'on le pratique en France, est très bon, à condition que les bras soient libres dans de grandes manches, lesquelles recouvrent les mains et les gardent du froid. La poitrine ne doit pas être trop serrée.

Plus tard, le vêtement suivant est préférable, car il permet à l'enfant des mouvements qui aident à son développement: une chemisette et une brassière, une couche que l'on ramène en avant en passant entre les cuisses, mais pas de langes emprisonnant les jambes. On complète le costume avec des bas et des chaussons de laine, une petite culotte courte en flanelle, qui remonte sur le ventre et se boutonne en arrière, et enfin, sur le tout, une longue robe.

Incommodités et Affections communes chez les Enfants.

1° DENTITION. — L'éruption des dents, qui commence du quatrième au dixième mois de la vie, peut être la cause de beaucoup d'accidents: fièvres, diarrhée ou parfois constipation, vomissements, convulsions, toux, etc.

On calmera la douleur locale en même temps qu'on facilitera la sortie de la dent en frottant la gencive enflammée avec le doigt, sur lequel on aura mis quelques gouttes de miel.

Il faut, quand un enfant souffre de l'éruption des dents, le mettre à la diète relative. Souvent la mère pour le calmer lui donne le sein ou le biberon à toutes les minutes: c'est là une des causes des troubles de l'intestin.

2° VERS. — La présence des vers peut occasionner des troubles nerveux et des troubles di-

gestifs. Deux signes témoignent assez généralement qu'un enfant a des vers; son haleine est fétide et il se frotte souvent le nez. (Voir notre article à ce sujet.)

On fera bien, si l'on soupçonne qu'un enfant a des vers, de lui administrer quelques cuillerées du *Vermifuge souverain Peyronnet*, c'est le meilleur que nous connaissions. (Voir plus loin l'article *Vers des enfants*.)

3° Convulsions. — Très souvent, les convulsions, qui effraient tellement chez les enfants, ne sont dues qu'à un trouble digestif; on les voit cesser en purgeant légèrement l'enfant ou en lui donnant un lavement.

D'autres fois, les convulsions sont occasionnées par la dentition ou par des vers, et, dans ces deux cas, il faut traiter la cause.

4° Toux, Coqueluche. — Les enfants s'enrhument très facilement. Quand on a affaire à un simple rhume, il suffit de tenir l'enfant dans un endroit bien chaud et de faire chauffer toutes ses boissons.

La coqueluche, quoique se manifestant par une toux vive et fatigante, est surtout une maladie nerveuse qui, le plus souvent, se prend par contagion. On doit la traiter autrement qu'un simple rhume. (Voir coqueluche, *table des matières*.)

PESAGE DES ENFANTS

Le meilleur moyen de se rendre compte de la santé des enfants consiste à les peser: un enfant qui acquiert en poids se porte bien.

Au moment de sa naissance, un garçon pèse en moyenne 3.350 grammes; une fille 120 grammes de moins; les deux jours suivants, ils perdent un peu, mais au troisième jour, ils commencent à augmenter, et, au septième jour, le poids est retrouvé.

Pendant le premier trimestre, l'enfant gagne 25 grammes par jour, et, à trois mois, il pèse 5.250 grammes.

Durant le second trimestre, il gagne 20 gr. par jour, et, à la fin, il pèse 7.000 grammes, c'est-à-dire plus du double qu'il pesait à sa naissance.

Durant le troisième trimestre, il gagne 15 gr. par jour et, à la fin, il pèse 8.500 grammes.

Durant le quatrième trimestre, il gagne 10 gr. par jour et, à un an, il pèse 9.500 grammes, c'est-à-dire qu'il a à peu près triplé de poids.

Les chiffres ci-dessus indiquent une moyenne.

L'augmentation du poids est retardée par les petites indispositions de la dentition et par les autres malaises de l'enfant.

AUX MÈRES

Prenez votre bébé à son réveil du matin, débarrassez-le rapidement de ses langes et plongez-le dans un bain tiède pendant quelques minutes pour lui faire sa toilette du corps.

En le sortant, enveloppez-le d'une serviette-éponge et séchez-le prestement. Si l'enfant est un peu débile, délicat, faites-lui une friction rapide sur le corps et sur les membres avec de l'eau-de-vie de lavande ou de l'eau de Cologne étendue d'eau.

Les langes les plus rapprochés du corps du bébé doivent être souples et chauds et ne doivent jamais serrer au point de gêner et immobiliser les jambes; aussi faut-il condamner sévèrement les sangles et les corsets dont beaucoup trop de nourrices conservent encore l'usage, qui devraient être proscrits aujourd'hui, l'instruction ayant pénétré un peu partout.

Que de bébés noués ou rachitiques à deux ans, qui auraient joui d'une constitution excellente si les mères ne les avaient astreints dès

leur naissance, en les ligotant dans leurs premiers vêtements, à ne respirer qu'imparfaitement et aux supplices les plus atroces en leur immobilisant les membres. Dès les premières semaines et suivant les rigueurs de la saison et la température de vos appartements, habituez vos bébés à la toilette à l'eau froide une fois tous les deux ou trois jours, puis tous les matins, en les lavant au saut du lit avec une éponge humide trempée dans de l'eau même très froide.

Séché immédiatement, l'enfant reprend bien vite chaleur.

J'ai parlé des langes du bébé au point de vue de leur application qui est le plus souvent très mal faite, mais que devrai-je dire du choix et du nombre des vêtements? Pourquoi les mères n'appliquent-elles pas généralement à leurs enfants les règles d'hygiène qu'elles observent cependant très bien pour elles-mêmes.?

Le couvrir pour le protéger du froid ou de la chaleur, mais ne jamais pousser l'abus du vêtement jusqu'à provoquer la transpiration. Cette surcharge de vêtements que l'on impose aux enfants est préjudiciable pour bien des raisons. Chez le bébé porté au bras ou traîné en voiture, par conséquent sans possibilité de se mouvoir, elle entretient une moiteur de la peau qui, au moindre refroidissement, provoquera le coryza, la bronchite, l'angine, les adénites du cou.

Chez l'enfant prenant ses ébats, cette même surcharge alourdit sa marche, gêne les mouvements et l'expose aux mêmes maladies, mais peut-être avec plus de fréquence.

Si, pour sacrifier à la mode, vous les livrez l'hiver à toutes les rigueurs d'une température sibérienne, jambes nues, les épaules recouvertes d'un épais manteau et la tête coiffée d'une riche toque d'astrakan, vous ne devez pas vous étonner que ces enfants souffrent plus tard d'arthrites au genou, soient affligés de tumeurs blan-

ches, ou se meurent de méningites et de congestions pulmonaires. Pour éviter ce dernier excès, souvenez-vous, jeunes mères, du vieil adage, véritable principe d'hygiène résumé en quatre mots:

« Pieds chauds, tête nue. »

LE LAIT POUR ENFANTS

Un bon quart des enfants nés à Paris ne peuvent, pour des raisons diverses que je n'ai pas à étudier ici, être mis en nourrice ou être allaités par leurs mères. Il en est de même en province, dans une proportion beaucoup moins considérable. C'est le biberon, chargé d'un lait plus ou moins parfait, qui servira à l'alimentation de ces petits êtres. On s'est ingénié, pour parer à la fermentation du lait et aux dangers qui peuvent en résulter, à imaginer des procédés de stérilisation qui commencent à être répandus. Mais ce n'est pas tout que d'avoir du lait de bonne qualité, de l'avoir stérilisé; il faut encore le rendre assimilable en le rapprochant, autant que faire se peut, de la composition du lait maternel. Le lait de vache, le plus usuellement employé, diffère du lait de la femme par une moindre quantité de sucre et une quantité plus considérable de matières protéiques. Dans le but de le rendre aussi peu différent que possible, le docteur Halipré, de Rouen, conseille d'employer le moyen suivant: on coupe le lait de la vache fraîchement trait d'un tiers d'eau, puis on ajoute, par litre, 15 à 20 grammes de crème fraîche, 35 grammes de lactose ou suc de lait et 1 gramme de sel. Le lait ainsi préparé se rapproche beaucoup du lait de la femme. Il ne reste plus qu'à le stériliser par les moyens ordinaires, en le divisant dans des flacons de moyenne grandeur. Ce lait est très bien toléré par les en-

fants, parfaitement digéré et a donné les meilleurs résultats.

Néanmoins, en principe, *le lait de la femme pris au sein constitue la seule nourriture normale du nouveau-né, la seule qui, par sa composition, soit suffisante et sans danger. Toute mère doit, si possible, allaiter son enfant.*

RÉSUMÉ DES CONSEILS D'HYGIENE

Soyez sobre : conservez toujours un restant d'appétit au sortir de table, c'est le premier moyen de vous bien porter.

Ne mangez ni ne buvez précipitamment. Evitez de boire trop frais. Ne vous exposez pas à l'air froid quand vous êtes en sueur.

La propreté entretient la santé : qu'elle règne donc en vous, en vos vêtements, en votre habitation et en tout ce qui est à votre usage.

Un travail modéré est nécessaire à votre santé, pour fortifier vos organes.

Ne dormez pas dans une chambre où l'on aurait déposé soit des fruits, soit des fleurs ; il s'en exhale, en effet, un gaz qui vicie l'air et le rend impropre à la respiration.

Evitez de faire sécher du linge dans une chambre à coucher.

En hiver, tenez au-dessus du poêle de l'eau qui, se vaporisant, donne à l'air l'humidité que le foyer lui ôte.

Se reposer une demi-heure avant et une demi-heure après le repas.

Se coucher de bonne heure et se lever bon matin.

Evitez l'humidité et le froid aux pieds.

NOTA. — Voir aussi à la table des matières le mot *Alcoolisme* et lire attentivement les divers articles à ce sujet.

AVIS TRES IMPORTANT

Des personnes peu scrupuleuses encartent dans nos divers volumes leurs prospectus ; d'autres, à l'aide de timbres mobiles, y donnent leur adresse comme étant dépositaires de nos produits, etc. Nous prions nos lecteurs de ne pas se laisser induire en erreur, nous ne faisons de la publicité pour personne: ils doivent donc regarder comme une fraude ou une imitation tout ce qui ne porte pas l'adresse de notre maison, où ils doivent toujours s'adresser directement pour ne pas être trompés.

Il est utile également de faire connaître à tous ceux qui nous honorent de leur confiance que, depuis 1882, la *Clinique du docteur Beauvillard* a pris une grande extension.

De grandes quantités de lettres nous viennent chaque jour, non seulement de tous les points de la France, mais encore de l'étranger. Pour faciliter le tri de nos lettres et pour éviter tout retard aussi bien pour les consultations que pour l'expédition de nos colis, nous recommandons à nos clients de libeller les adresses comme il suit:

Pour les consultations ou demandes de renseignements :

Monsieur le Docteur Beauvillard, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, Paris.

Pour les commandes de produits :

MM. Féron et Beauvillard, propriétaires de l'Ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, Paris.

TROISIEME PARTIE

Les Cent Plantes Médicinales

NOTIONS PRELIM'NAIRES

1° Il est certain qu'il existe plus de cent plantes ayant des propriétés curatives; mais l'on est convenu de dire les *cent plantes* et, pour suivre la tradition, nous disons aussi les *cent plantes médicinales*, quoique nous reconnaissions que leur nombre est de beaucoup supérieur et que nous donnions l'explication et les propriétés de plus de cent.

2° Le mot qui suit entre parenthèses indique la famille à laquelle appartient la plante. Dans cette classification, nous avons suivi les deux grands maîtres Linné et Tournefort ce que vous explique la lettre L. pour Linné, T. pour Tournefort.

3° Le nom qui suit celui de la famille est le nom latin donné à cette plante.

4° Les mots en italique sont les divers noms patois employés, dans les diverses régions de la France, pour désigner cette plante.

Nous donnons seulement les plus communs, car ils sont si nombreux qu'ils formeraient à eux seuls un gros volume.

ABSINTHE

(Composées, L.) ARTEMISIA ABSINTHIUM.

Herbe sainte, herbe aux vers, aluyne, absin, menu, alvine, aloïne, armoise, absinthe, etc.

Elle vient dans des endroits secs et incultes où elle se sème d'elle-même; on la cultive dans les jardins.

Propriétés : apéritive, digestive, fébrifuge et vermifuge.

Dose: quinze grammes par litre d'eau, infusion.

L'usage modéré de l'absinthe est recommandable, mais l'abus produit des désordres sans nombre dans l'organisme humain et souvent même engendre la folie.

Vin d'absinthe

Mettre dans une bouteille d'un litre 50 grammes de sommités fleuries ou de feuilles d'absinthe, puis remplir la bouteille de bon vin blanc. Laisser infuser quatre jours, passer et filtrer, on a un litre de vin d'absinthe.

Un petit verre avant le repas comme apéritif. Un petit verre après le repas comme digestif. Un petit verre le matin comme vermifuge, pour tuer le ver. On peut le boire pur; néanmoins, comme apéritif, il est préférable de le boire dans un verre d'eau fraîche légèrement sucrée.

Ce vin s'altère rapidement ; il est bon d'en préparer seulement un demi-litre à la fois.

ACONIT

(Renonculacées, L.) ACONITUM NAPELLUS.

Napel, capuchon, coqueluchon, tue-loup bleu, gueule de loup, capuce de moine, pistolet, sabot du pape, etc.

Plante des montagnes; cultivée aussi dans les jardins pour sa beauté.

Propriétés: poison très violent. Seuls, les hommes de l'art peuvent l'employer dans les bronchites et les enrouements. Veillez à ce que vos

enfants n'y touchent pas, car elle a été cause de nombreux cas d'empoisonnement presque toujours mortels. On ne connaît, jusqu'à présent, aucun antidote, aucun spécifique sûr à employer contre l'empoisonnement par l'aconit. On devra avoir recours aux vomitifs.

(Voir Table des matières: *Contrepoisons.*)

AIGREMOINE

(Rosacées, T.) AGRIMONIA EUPATORÍA.

Agrimoine eupatoire des Grecs, herbe de saint Guillaume, thé des bois, sorbelette, thé du Nord, etc.

Elle croît sur les bords des chemins, dans les prairies et les endroits incultes.

Propriétés: infusions contre les incontinences d'urine et la dysenterie; tisane pour laver les plaies et faire revenir les chairs; en gargarisme, elle guérit les ulcères de la bouche et du gosier, en y ajoutant un peu de miel.

Dans le Nord, les paysans l'emploient en guise de thé. C'est une infusion d'un goût agréable, elle doit être recommandée surtout à ceux qui sont atteints de l'asthme.

Opinion des savants: Chaumel dit que l'aigremoine a été employée en décoction pour combattre les maladies de foie, les crachements et les vomissements de sang.

AIL

(Liliacées, L.) ALLIUM SATIVUM.

Cette plante est connue et cultivée partout.

Propriétés: vermifuge, fébrifuge, stimulante et excitante.

Ne convient pas aux personnes atteintes de maladies de la peau, telles que: dartres, eczéma,

pelade, plaie, etc. Les nourrices doivent aussi le bannir de leur alimentation, car il altère leur lait et donne des coliques aux nouveau-nés.

Opinion des savants: Bergius recommande de l'ail comme fébrifuge, une gousse le matin et le soir pendant cinq jours.

Forestus prétend que l'ail fait passer les eaux des hydropiques.

Cuit dans du lait, il guérirait la pierre.

AIRELLE

(Vacciniacées, L.) VACCINIUM MYRTILLUS.

Mourlie macéret, raisin de bruyère ou des bois, atrès, quéquénier, myrtillier, aradeck.

Croît dans les terrains secs et arides, dans les bois et les bruyères.

Ses fruits arrivés à complète maturité sont succulents et d'une saveur douce et acidulée très agréable. Ils guérissent la dysenterie et les diarrhées chroniques; il suffit pour cela de les manger frais et en grande quantité.

ALOÈS

(Liliacées. L.) ALOÈS VULGARIS.

Il est originaire de l'Afrique. En général, on a tort de s'en servir comme purgatif, car il prédispose aux hémorroïdes et aux écoulements menstruels. Il est aussi contraire dans les irritations et les maladies de la vessie.

Opinion des savants: Barthez dit que son usage répété détermine de la chaleur et de la cuisson à l'anus et une congestion des veines hémorroïdales. Chez les femmes, il congestionne la matrice.

ANGÉLIQUE

(Ombellifères, L.) ANGELICA ARCHANGELICA.

Angélique sauvage, angélique des bois et des prés, angelica sylvestris, racine du Saint-Esprit, angélique des jardins.

Elle croît sur les montagnes et les lieux élevés. On la cultive aussi dans les jardins.

Mangée crue ou cuite, elle facilite la digestion des aliments gras et huileux; elle augmente la chaleur vitale pour résister aux froids humides.

On l'emploie en infusions (25 grammes pour un litre d'eau, racines ou tiges) dans les maladies suivantes: fièvres intermittentes, chlorose, faiblesse du tube digestif, vomissements spasmodiques, maux de tête nerveux, bronchites, etc.

Une bonne tasse d'angélique après le repas facilite la digestion et fait disparaître les langueurs d'estomac.

Quoique toute la plante soit bonne, on doit préférer les racines.

Opinion des savants: Rocques recommande l'angélique aux goutteux, aux personnes qui digèrent péniblement, aux convalescents dont les forces sont épuisées.

Gilibert ordonne la racine d'angélique dans toutes les maladies aiguës et chroniques, qui exigent des fortifiants et des cordiaux.

Bossu en prescrit l'usage dans les catarrhes chroniques, les coliques venteuses.

Lemery employait l'angélique dans le scorbut, la scrofule, les maladies contagieuses, la morsure des chiens enragés.

Cazin l'ordonne comme tonique général des organes digestifs, contre les vomissements nerveux, la névrose, la débilité, *etc.*

ANIS VERT

(Ombellifères, L.) PIMPINELLA ANISUM.

Boucage, pimpinelle, anis vert, anis cultivé, etc.

Se cultive dans les champs et les jardins, principalement en Touraine.

Propriétés: les semences d'anis (10 à 15 gr.) bouillies dans un litre d'eau, dix minutes, ou en liqueur, fortifient l'estomac, guérissent les coliques venteuses, augmentent le lait des nourrices.

Trois verres par jour à jeun.

Pour guérir les tranchées des enfants et faciliter les selles, on fait infuser un gramme de semences d'anis dans un verre de lait qu'on leur fait prendre à jeun.

Quand l'enfant est élevé à la mamelle, c'est la nourrice qui doit boire l'infusion d'anis.

Opinion des savants: Hoeffer le conseille à titre d'excitant pour provoquer les règles.

Bossu l'ordonne pour calmer les coliques des nourrissons; en prenant une infusion de graines, le lait de la nourrice a une odeur spéciale.

Cazin dit que la semence d'anis employée sous forme de cataplasme fait disparaître les engorgements laiteux.

ANIS ÉTOILÉ

(Badiane). ILLICIUM ANISUM.

Arbrisseau venant de Chine et dont les semences ont les mêmes propriétés que celles de l'anis vert.

Liqueur d'Anis

Semences d'anis concassées	40 grammes.
Cannelle	1 —
Sucre	500 —
Eau-de-vie	1 litre.

Laisser macérer le tout pendant 5 à 6 semaines, puis filtrer. Cette liqueur peut être employée après le repas : elle facilite l'expulsion des gaz et active la digestion.

ARGENTINE POTENTILLE

(Rosacées, L.) POTENTILLA ARGENTEA.

Ansérine, herbe aux oies, bec d'oie, etc.

On emploie les feuilles et les fleurs en infusion, 20 à 30 grammes pour un litre d'eau, contre la diarrhée.

La racine d'argentine est un bon remède pour les dents et raffermit les gencives. Il suffit d'en mâcher un morceau de temps en temps.

Opinion des savants : Ricard dit que la décoction d'argentine peut être employée comme tonique dans les diarrhées chroniques.

Noyel dit que le suc des feuilles appliquées sur le front arrête l'hémorragie du nez.

Julien de Fontenelle rapporte que l'argentine a été recommandée contre la jaunisse, le scorbut et l'hydropisie.

ARMOISE

(Composées, L.) ARTEMISIA VULGARIS.

Herbe de Saint-Jean, herbe à cent goûts, rémise, fleur de Saint-Jean, anaction, etc.

Très commune sur les bords des fossés, des ruisseaux et des endroits incultes.

Propriétés : en infusion (15 à 20 grammes pour un litre d'eau) contre les tournements de tête, les défaillances. Elle rappelle les règles quand elles ont été supprimées par une cause débilitante quelconque.

Quand les règles s'arrêtent par suite d'une émotion ou d'un refroidissement, il est avantageux, pour les rappeler, de diriger sur les par-

ties la vapeur d'un grand vase rempli d'une forte infusion très chaude d'armoise. On met une grosse poignée de cette plante dans deux ou trois litres d'eau bouillante, et l'on reste assis dessus le plus longtemps possible.

(Voir *Pertes et flueurs blanches.*)

Opinion des savants: Bossu l'emploie contre les névralgies, les vomissements nerveux.

Burdach fait observer que la racine d'armoise employée en poudre possède des propriétés anti-épileptiques très énergiques.

Comel dit que la décotion des feuilles d'armoise dans un litre d'eau donne d'excellents résultats dans les cas hystériques.

ARNICA.

(Composées, L.) ARNICA MONTANA.

Bétoine des montagnes, bétoine des Vosges, tabac des Savoyards, des Vosges, des Alpes, anique, arnica des Alpes, etc.

Plante très commune sur les montagnes.

Usage interne: s'en servir avec précaution (15 grammes de fleurs ou de feuilles infusées dans un litre d'eau), quand un blessé est dans un état de torpeur qui se prolonge, en petites tasses, et cela seulement jusqu'à ce que la figure se colore et que le pouls devienne fort. Très utile dans les congestions.

En trop fortes doses, il produit de violents maux de tête, le délire, des convulsions et même la mort.

Usage externe: à l'extérieur, l'arnica est résolutif. Des linges trempés dans une forte décoction sont appliqués avec avantage sur les épanchements du sang et sur les coupures et les écorchures faites même avec des objets imprégnés de substances irritantes ou malpropres.

Dans plusieurs contrées, notamment dans les Vosges, la Savoie et les Alpes, les feuilles sont fumées en guise de tabac. Inutile de dire que ce tabac n'est pas du maryland de première qualité.

ASPERGE OFFICINALE

(Asparaginées, L.) ASPARAGUS OFFICINALIS.

L'asperge n'a pas de nom patois bien défini. On la cultive maintenant partout. Elle constitue un aliment sain, léger, de digestion facile, convenant très bien aux convalescents et aux personnes faibles.

Elle communique aux urines une odeur fort désagréable: pour faire disparaître cette odeur, il suffit de mettre dans son vase de nuit une petite poignée de sel de cuisine en poudre.

L'asperge *facilite les urines*; on l'ordonne dans les *maladies de cœur*, *l'engorgement de la rate*, *les douleurs de reins*, *l'hydropisie*, *la jaunisse*, etc.

50 grammes de racine dans un litre d'eau en décoction (voir ce mot). Boire trois verres par jour, à jeun, dans toutes les maladies qui précèdent.

Nous avons expérimenté cette tisane sur une infinité de personnes atteintes de palpitations de cœur: toutes ont été guéries.

Chez les personnes nerveuses, l'asperge produit de l'agitation et de l'insomnie.

BARDANE

(Composées, T.) ARCTIUM LAPPA ou LAPPA COMMUNIS.

Napolier, *dogue*, *herbe aux teigneux*, *gloutron*, *coupeau*, *houyau*, *tignons*, *teignons*, *faterasse*, etc.

Ses larges feuilles, appliquées sur la poitrine, remplacent l'emplâtre de poix de Bourgogne

dans les vieux rhumes et les affections chroniques des poumons. Un emplâtre bien chaud de ces mêmes feuilles, cuites dans du lait, enlève les douleurs ordinaires. Appliquées sur les plaies, elles les guérissent en peu de temps.

Les oindre avec un peu de beurre non salé.

Les racines de bardane sont *dépuratives*, *sudorifiques* et *diurétiques*.

Nous ne saurions trop conseiller aux personnes atteintes d'une maladie de peau de se laver avec une décoction de racine de bardane.

Que les mères n'oublient pas que quand un enfant est atteint de la rougeole, on fait bouillir 25 grammes de racine de bardane cinq minutes dans un demi-litre d'eau, et en donnant cette tisane, par cuillerées à café, une toutes les cinq minutes, au petit malade, en deux heures l'éruption est complète, et en tenant leur enfant à l'abri des courants d'air, il est guéri au bout de trois jours.

La même tisane guérit la pierre et la gravelle.

Forestus rapporte qu'un malade retenu au lit par des douleurs de goutte, sans pouvoir remuer aucun de ses membres et ne pouvant être guéri par aucun des remèdes que lui prescrivaient les médecins, fit usage de la décoction de bardane dans la bière, ce qui lui fit rendre une grande quantité d'urines blanches semblables à du lait et qu'il fut ainsi guéri de ses douleurs en huit jours 120 grammes de racines pour deux litres d'eau ou bière en décoction pendant cinq minutes. Boire le tout dans la journée, à jeun.

BELLADONE

(Solanées, L.) ATROPA BELLA-DONA.

Belle-dame, morelle furieuse, morelle maline, herbe empoisonnée, mandragore, bouton noir, etc.

C'est une plante très dangereuse que l'on ne doit jamais laisser à la portée des enfants, car

ses fruits rouges, semblables à des cerises, attirent leur attention; leur goût étant douceâtre, ils les mangent avec délices, et bien peu échappent à la mort.

Nous conjurons nos lecteurs de ne jamais se servir de cette plante que sur l'*ordonnance* et sous la *surveillance* d'un médecin expérimenté.

C'est de cette plante que l'on retire l'*atropine*, poison très violent que l'on emploie en pharmacie comme calmant, mais en très petites doses.

BÉTOINE OFFICINALE

(Labiées, L.) BETONICA OFFICINALIS.

L'odeur de la bétoine est forte, et pendant les grandes chaleurs, ses émanations agissent fortement sur les personnes nerveuses.

Sa saveur est âcre et amère; ses feuilles bien séchées et réduites en poudre font éternuer plus fortement que le tabac à priser.

Pendant longtemps, les Grecs ont regardé la bétoine comme une panacée, comme un trésor.

L'expérience a démontré que cette opinion est absolument exagérée.

Néanmoins, dans les affections des muqueuses et dans les catarrhes, il est certain qu'elle rend de grands services. Pour cela il faut en faire bouillir une bonne poignée dans un litre d'eau pendant cinq minutes, puis respirer la vapeur jusqu'à ce que la tisane soit froide. On peut la réchauffer et recommencer l'opération trois ou quatre fois.

BLUET OU BLEUET

(Composées, L.) CENTAUREA CYANUS.

Aubéfoin, *casse-lunettes*, *bluet des moissons*, etc.

Les graines de bluet sont purgatives ; deux grammes dans un peu de miel purgent une grande quantité de personnes.

Dans la jaunisse, on emploie ces mêmes graines avec du miel, mais à raison de quatre grammes.

L'eau distillée de bluet est très estimée pour combattre l'ophtalmie.

BOUILLON-BLANC

(Verbacée, L.) VERBASCUM THAPSUS.

Molène, bonhomme, cierge de Notre-Dame, oreilles de Saint-Cloud ou de Saint-Loup, herbe de Saint-Fiacre, blanc-bouillon, e.c.

Les feuilles cuites dans du lait calment les hémorroïdes, les clous, les dartres, les ulcères et les varices. Trois verres par jour à jeun.

J'ai vu, dans divers pays, employer ces feuilles ainsi cuites en application sur les clous, les dartres, les hémorroïdes, les ulcères, etc., pour obtenir un soulagement immédiat. Il est néanmoins certain que, pour guérir radicalement, le malade doit en même temps en boire et prendre un dépuratif. (Voir l'article *Hémorroïdes et Fissures.*)

La décoction de fleurs de bouillon-blanc est un excellent expectorant, très utile dans les catarrhes, les bronchites, les crachements de sang.

Quand on va souvent à la selle et que l'on ne fait que quelques mucosités, trois verres par jour, à jeun, de décoction de feuilles de bouillon-blanc et on est guéri le troisième jour.

BOURRACHE

(Borraginées, T.) BORRAGO OFFICINALIS.

Boursette, bourse à berger, etc.

Elle est adoucissante, elle fait suer, pousse aux urines, généralement on l'emploie dans les rhumes, les fluxions de poitrine, les maladies dar-

treuses, les fièvres éruptives (rougeole, fièvre scarlatine, petite vérole).

Dose: 40 à 50 grammes pour un litre d'eau en décoction.

(Voir *Fluxion de poitrine.*)

Opinion des savants: Gilibert dit que la décoction mieilleuse facilite l'expectoration et calme les ardeurs de l'urine.

Fourcroy employait la bourrache dans les fièvres ardentes et bilieuses.

BOURSE A PASTEUR

(Crucifères, V.) CAPSELLA, BURSA PASTOBIS.

Molette de berger, taboure, boursette, bourse à berger, thlaspi, capsule, etc.

Quand chez la femme les règles sont trop ou pas assez abondantes ou qu'elles produisent de vives douleurs, 50 grammes de bourse à pasteur et 50 grammes d'armoise dans un litre d'eau; laisser bouillir cinq minutes; passer et boire dès les premières douleurs un gros verre et, une heure après, le deuxième verre.

Prendre ainsi deux verres de cette tisane par jour pendant quatre jours.

(Voir aussi notre article *Pertes et Flueurs blanches.*)

Nous prions nos aimables lectrices de ne pas oublier que ces quelques recettes leur rendront de grands services.

Les personnes atteintes de pissements de sang se guérissent en peu de temps en buvant un verre de décoction de bourse à pasteur quelques minutes avant leurs trois principaux repas, soit trois verres par jour.

BRUYÈRE

Bruyère commune, brumelle, brumaille, etc.

Ses fleurs fournissent aux abeilles un miel abondant.

Dans le Midi, on l'emploie quelquefois, en guise de houblon, pour aromatiser la bière. Dans le Nord, on l'utilise pour le tannage des peaux.

On en fait de la litière et des balais.

L'infusion de ses sommités fleuries (60 grammes par litre d'eau) est diurétique. Jadis on l'ordonnait souvent contre les calculs de la vessie.

Les bains de décoction de bruyère soulagent les paralytiques, les goutteux et les rhumatisants.

BRYONE

(Cucurbitacées, L.) BRYONIA DIOICA.

Couleuvrée, navet du diable, vigne blanche, racine vierge, feu ardent, navet bourge, navet galant, etc.

La bryone étant un poison assez violent et son usage offrant de graves dangers, nous conseillons à nos lecteurs de ne jamais s'en servir. Dans toutes les maladies où on l'employait, elle est remplacée par des plantes sans danger, on le verra.

On peut néanmoins s'en servir pour l'usage externe. Sa racine, râpée et appliquée en cataplasmes sur les douleurs de goutte les plus violentes, les fait disparaître en peu de temps. On l'emploie aussi avec succès dans les douleurs articulaires.

CAMOMILLE ROMAINE ET CULTIVÉE

(Composées, L.) ANTHEMIS NOBILIS, ANTHEMIS SATIVA.

Camomille noble, camomille odorante, etc.

Originaire du Levant, elle est aujourd'hui cultivée dans toute la France et est une de nos plus précieuses plantes.

On emploie seulement les fleurs: pour les langueurs d'estomac, les digestions difficiles, surtout quand elles sont accompagnées de pesanteur au creux de l'estomac ou de gonflement du ventre, quand les intestions sont, pour ainsi dire, paralysés; dans tous les cas de faiblesse, de pâles couleurs, etc., le malade doit boire, après chacun de ses repas, une bonne tasse de fleurs de camomille. Infusion de quatre à cinq têtes pour un gros verre d'eau, en guise de thé.

Pour couper les accès de la fièvre, elle est supérieure au sulfate de quinine. On réduit pour cela les fleurs en poudre très fine et on donne 3 à 4 grammes de cette poudre soit dans du miel, soit dans de l'eau, en trois ou quatre fois, pendant l'intervalle des accès.

Les fleurs de camomille remplacent le quinquina.

Pour calmer les douleurs rhumatismales, la goutte et les coliques, frictionner vivement avec de l'huile de camomille. Voici comment on la prépare:

Fleurs sèches, 20 grammes; huile d'olive, 100 grammes; faire chauffer au bain-marie environ deux heures, passer avec une forte expression et filtrer à travers un linge fin.

Ajouter environ 10 grammes de camphre.

Opinion des savants: Dioscoride recommande la poudre des fleurs de camomille contre les fièvres intermittentes.

Rivière attribue les mêmes propriétés à cette plante.

Cazin dit l'avoir administrée dans divers cas de fièvres intermittentes tierces et avoir parfaitement réussi.

Wanters prétend que la camomille est supérieure au quinquina comme fortifiant.

Scorp ordonne des lavements de camomille contre les spasmes nerveux, l'hystérie, etc.

CAROTTE

(Ombellifères, L.) DAUCUS CAROTA.

Ce légume est un aliment léger et d'une digestion facile.

On croyait autrefois que la carotte guérissait la jaunisse et le cancer; c'est absolument faux.

Râpée et employée en cataplasmes, elle calme les brûlures, les dartres, les panaris, les furoncles, les maux d'aventure, etc.

En infusion avec du lait et du miel, elle guérit la toux, le rhume, dégage les voies respiratoires et soulage l'asthme; un grand verre matin et soir, au saut du lit et avant de se coucher.

CÉLERI

(Ombellifères, Off.) APIUM SATIVUS.

Voir table des matières: *Pharmacie du jardinier.*

CENTAURÉE (PETITE)

(Gentianées, L.) ERYTHRAEA CENTAUBIUM.

Herbe au centaure, herbe à la fièvre, herbe à la chiron, fiel de terre, etc.

Elle est fébrifuge (voir articles *Fièvres*), vermifuge, tonique, stomachique, etc.

Les jeunes filles aux couleurs pâles et les convalescents souffreteux doivent prendre avant chaque repas un verre à bordeaux de vin de petite centaurée: 60 grammes de petite centaurée dans un litre de vin: tenir bien bouché et au frais. Se prépare comme le vin d'absinthe.

Opinion de savant: Chaumel ordonne la centaurée comme le fébrifuge par excellence; on en mêle, dit-il, une poignée dans 16 grammes de

quinquina qu'on fait infuser pendant 24 heures dans un litre de vin blanc. Ce remède fait disparaître les fièvres que le quinquina seul n'aurait pu déraciner.

CERFEUIL

(Ombellifères, L., CHŒROPHYLLUM SATIVUM OU ANTHBISCUS CEREFOLIUM.

Il est excitant et pousse aux urines. En décoction, il guérit l'inflammation des yeux en les lavant trois fois par jour. Les nourrices se servent de la décoction pour laver les enfants atteints d'inflammation.

Le cerfeuil pilé et appliqué sur les seins de la nouvelle accouchée chasse le lait. Ne pas s'en servir.

Ses feuilles cuites, appliquées en cataplasmes calment les hémorroïdes.

Opinion des savants: Cazin dit avoir souvent employé le cerfeuil pilé en cataplasmes sur les mamelles engorgées.

Pleuck conseille le jus de cerfeuil à fortes doses dans du petit lait contre les dartres.

Buchan ordonne du bouillon aux herbes, soit avec le cerfeuil, l'oseille, la poirée, la laitue, une poignée de chaque avec un morceau de beurre frais, dans tous les cas de constipation opiniâtre.

Tournefort conseille dans les tranchées et les rétentions d'urine un cataplasme de cerfeuil passé à la poêle avec le beurre et appliqué sur le ventre.

CHAMPIGNONS

Pour beaucoup de personnes, les champignons sont un plat de gourmets. Malheureusement ici l'hygiène n'est pas d'accord avec le goût.

Les plus illustres savants nous parlent tous des champignons comme la plus malsaine des nourritures que nous puissions prendre.

Sitôt absorbés, disent-ils, les champignons se décomposent et mettent, par ce fait, tout ce que contient notre estomac en putréfaction, en bouillie nauséabonde et infecte.

De plus, tous les jours nous voyons dans les journaux, que des familles entières empoisonnées par des champignons, ont péri après plusieurs heures d'horribles souffrances Il y a de quoi frémir ; mais on a toujours mangé et l'on mangera quand même toujours des champignons.

Nous croyons être utiles en donnant la meilleure recette connue jusqu'à ce jour pour ne pas s'empoisonner. Elle est du célèbre Gérard.

D'abord, soyez très prudent, ne mangez que des champignons que vous connaissez bien et qui ont déjà été expérimentés par des personnes dignes de foi.

Ne vous fiez pas à ces préjugés populaires qui vous font mettre une cuillère d'argent ou une bague en or dans la casserole où cuisent les champignons, soi-disant pour reconnaître leurs bonnes ou mauvaises qualités. Ce sont là des histoires de bonnes femmes.

Voici un procédé qui permet, dit-il, d'enlever aux champignons leurs principes nuisibles: les couper en 4 ou 8 morceaux selon leur grosseur, puis les mettre à tremper dans de l'eau fraîche dans laquelle on a eu soin d'ajouter par litre d'eau, un demi-verre de vinaigre et de faire fondre une petite poignée de sel de cuisine. Au bout de deux heures, on les retire, on les lave à grande eau, puis on les passe à l'eau bouillante pendant cinq minutes, on les retire, on les presse un peu et l'opération est terminée. Tous les principes vénéneux ont été absorbés par l'eau, le sel et le vinaigre. Les préparer ensuite à la casserole ou poêle sans crainte. C'est là, certes, une bonne précaution, mais nous ne l'enseignons à nos lecteurs que sous toutes réserves. En réalité, il faut

être sûr des champignons que l'on récolte et ne les manger qu'à bon escient.

En Russie, les paysans ramassent tous les champignons indistinctement et les stratifient par couches dans du sel. Après quelques semaines, ils les lavent à grande eau et les soumettent à l'ébullition, puis ils les mangent sans danger.

Malgré tout, répétons encore : Soyons prudents, moins nous mangerons de champignons, mieux cela vaudra pour notre santé.

En cas d'empoisonnement par les champignons, voir l'article *Poisons et contre-poisons*.

On nous signale à ce propos le remède suivant dont l'efficacité est, paraît-il, certaine:

Mélangez rapidement dans une cuillerée d'eau, chaude ou froide, une grosse cuillerée de sel commun et autant de moutarde ; faites avaler cette mixture au malade.

A peine est-elle absorbée qu'elle agit comme l'émétique, ramenant tout ce que contient l'estomac.

Afin qu'il ne reste aucune parcelle du poison, faites avaler le blanc d'un œuf au malade, puis après une tasse de fort café.

Mais vous n'administrerez ces dernières substances — qui annihilent un grand nombre de poisons virulents — que quand l'estomac est tranquille, c'est-à-dire lorsque le malade ne rejette plus.

NOTA. — Nous répétons encore que c'est une nourriture malsaine, toujours dangereuse, s'en passer est un acte de sagesse.

CHÊNE

(Cupulifères, T.) QUERCUS, ROBUR.

Chêne mâle, vulgaire, quesne, rouvre, robure, etc.

L'écorce du chêne est un astringent très fort. Dans les règles trop abondantes ou trop prolon-

gées, dans les crachements de sang et les selles mêlées de sang, prendre 3 grammes d'écorce de chêne avec un peu de miel ou de sirop, une fois par jour à jeun.

Eviter de s'en servir comme gargarisme, car son emploi offre, dans ce cas, des inconvénients.

Opinion des savants: Cazin a employé la poudre d'écorce de chêne mêlée avec du miel à la dose de 2 à 4 grammes dans les hémorragies utérines qui n'avaient cédé à aucun autre moyen.

Barras a guéri les douleurs d'estomac rebelles en employant l'infusion sucrée de poudre de glands prise après le repas.

CHICORÉE SAUVAGE

(Composées, L.) CICHORIUM INTYBUS.

La chicorée est purgative, tonique et fébrifuge. On emploie les feuilles et la racine. Nous en conseillons beaucoup l'usage aux personnes constipées.

Opinion des savants: Geoffroy dit que la chicorée affermit les fibres relâchées de l'estomac; elle excite l'appétit, aide la digestion, purifie les conduits urinaires, facilite la transpiration.

D'après Bossu, cette plante serait dépurative, fondante, apéritive et guérirait la jaunisse.

CHIENDENT

(Graminées, Rich.) CYNODON DACTYLON ou TRITICUM REPENS.

Boutiques, froment rampant, etc.

Cette plante est employée dans toutes les maladies inflammatoires. (Voir *Dépuratif.*)

Dans toutes les maladies en général on peut la donner comme tisane.

Tisane Commune,

Elle se fait avec de l'orge et du chiendent que l'on fait bouillir dans l'eau. On y ajoute un peu de réglisse pour lui donner un goût agréable. C'est la tisane que les médecins ordonnent communément à leurs malades pour les rafraîchir et ôter la grande ardeur de la fièvre, mais il ne faut pas en abuser.

CIGUË

(Ombellifères, L.) CONIUM MACULATUM.

Faux persil, persil sauvage, ciguë des jardins, petite ciguë, persil bâtard, etc.

Petite ou grande, la ciguë est un poison très violent et d'autant plus dangereux que beaucoup de personnes la confondent avec le persil ou le cerfeuil.

Voici un moyen très simple de ne jamais se tromper: écrasez entre vos doigts trois ou quatre feuilles de la plante soupçonnée. Sentez vos doigts : le persil et le cerfeuil répandent une odeur très agréable, la ciguë est nauséabonde et vireuse.

CONSOUDE (GRANDE)

(Borraginées, T.) SYMPHYTUM OFFICINALIS.

Oreille d'âne, grande langue de vache, herbes aux coupures, etc.

La racine fraîche de grande consoude, râpée et appliquée sur une brûlure, en calme la douleur instantanément. Employée de la même manière sur les seins, elle les guérit aussi en peu de jours.

Opinion des savants: **Cazin conseille aux nourrices, dont les seins sont gercés, de creuser un trou en forme de dé à coudre, dans la racine**

de consoude et d'y introduire le mamelon pendant vingt-quatre heures.

Chaumel l'emploie pour calmer les douleurs de la goutte, faire bouillir la racine de grande consoude et l'appliquer en cataplasme sur le mal, le plus chaudement possible.

Rocques préparait avec la racine de consoude un sirop de gomme arabique, le suc d'un citron, un remède, d'après lui, infaillible contre les crachements de sang des vieillards et des personnes faibles.

COQUELICOT

(Papavéracées, L.) PAPAVER RHŒAS.

Ponceau, pavot des champs, pavot rouge, etc.

Les fleurs de coquelicots remplacent avantageusement l'opium et n'offrent pas de si graves inconvénients.

Infusion de 4 à 5 grammes par litre d'eau : prendre par petites quantités dans les rhumes, les catarrhes du poumon, les fièvres éruptives, etc. Cette infusion est également conseillée pour faciliter la transpiration. Prise en lavement avec un peu d'huile d'olive, elle guérit la diarrhée.

CRESSON

(Crucifères, L.) SISYMBRIUM NASTURTIUM ou NASTURTIUM OFFICINALE.

Cresson de fontaine, cresson d'eau, etc.

L'une des meilleures plantes comme dépuratif ; on peut la prendre comme l'on veut, en salade ou naturelle, ou en soupe, etc.

Cuite dans du lait, elle guérit les catarrhes chroniques, les rhumes anciens et même la phtisie prise au début.

Mangée verte et fraîche, elle guérit le scorbut et le muguet.

Opinion des savants : **Cazin conseille le *suc ou jus* à la dose de 120 grammes, mêlé avec autant de lait, dans les catarrhes pulmonaires, chez les sujets lymphatiques.**

D'après le même savant, le lait dans lequel on fait bouillir le cresson est excellent pour les maladies de poitrine.

Chaumel assure que la décoction de cresson est infaillible contre les enflures du ventre.

Récamier le conseille également dans l'hydropisie.

DIGITALE POURPRÉE

(Scrofulariées, L.) DIGITALIS PURPUREA.

Doigt de Notre-Dame, gant de Notre-Dame, gantelée, doigtier, etc.

Elle est employée dans les palpitations, les battements de cœur, l'hydropisie; mais c'est un poison tellement violent et si énergique que nous conjurons nos lecteurs de ne s'en servir que d'après les conseils d'un docteur expérimenté, et, mieux encore, de ne jamais en prendre.

DOUCE-AMÈRE

(Solanées. L.) SOLANUM DULCAMARA.

Vigne de Judée, morelle grimpante, réglisse sauvage, crève-chien, vigne sauvage, etc.

Très conseillée jadis pour les dartres et l'eczéma, on doit l'abandonner aujourd'hui, car il est reconnu qu'elle contient des principes vénéneux. (Voir *Dartres.*)

ELLÉBORE NOIR

(Renonculacées. L.) HELLEBORUS NIGER.

Rose de Noël, rose d'hiver, herbe à feu, etc.

C'est un poison violent, il faut donc l'éviter,

quoique divers auteurs le conseillent comme émétique et purgatif. (Voir ces mots.)

EUCALYPTUS GLOBULUS

(Myrtacées, L.) EUCALYPTUS GLOBULUS.

Gommier bleuâtre, arbre à la fièvre.

Cet arbre, originaire de l'Australie, a été acclimaté depuis une quarantaine d'années en Italie, en Corse et dans le Midi de la France.

Seules les feuilles sont employées en médecine.

Elles contiennent une essence puissamment antiseptique.

A l'extérieur, on en fait des fumigations pour assainir les chambres, des fomentations dans les maladies de poitrine et infectieuses.

A l'intérieur, contre l'influenza, la phtisie, les fièvres, etc., en décoction de 12 à 15 grammes pour un litre deau.

Les émanations de cet arbre sont très salutaires. Il est bon d'en planter dans les endroits malsains.

FENOUIL

(Ombellifères, Off.) FŒNICULUM VULGARE.

Pousse à l'état sauvage et est cultivé.

Ses racines sont apéritives, 25 grammes par litre d'eau en infusion; un verre ordinaire avant chaque repas.

Les semences de fenouil augmentent la quantité de lait des nourrices et le rendent meilleur: 30 grammes pour un litre d'eau en infusion; un verre ordinaire avant chaque repas.

Opinion des savants: Simon Pauli conseille la décoction de la racine et des graines dans les fièvres malignes, la petite vérole et la rougeole.

Trajus en recommande l'usage pour rétablir et conserver la vue.

Bandard rapporte plusieurs exemples de mères qui, manquant de lait, étaient sur le point d'abandonner leurs enfants à un lait étranger, et ont rétabli la sécrétion de ce fluide précieux par quelques infusions de fenouil, adoucies avec un peu de réglisse.

FOUGERE

(Fougères, L.) PTERIS AQUILINA ou POLYPODIUM FILIX MAS.

Fouchère, failtière, rayère, pteris, porte-aigle, etc.

Avec les feuilles sèches on fabrique d'excellents matelas pour les enfants faibles, rachitiques, noués, qui font pipi au lit, etc.

Les racines de fougère mâle réduites en poudre s'emploient en décoction de 15 à 25 grammes par demi-litres d'eau contre les vers ordinaires et le ver solitaire ou ténia.

FRAISIER

(Rosacées, L.) FRAGARIA VESCA.

Les fraises sont un peu indigestes, mais elles forment un aliment nourrissant, très utile aux catarrheux, goutteux, et aux personnes atteintes de gravelle et de rhumatismes.

Pour les rendre plus faciles à digérer, il suffit de les saupoudrer avec un peu de sucre et les arroser avec un peu de vin.

Les racines sont apéritives et dépuratives.

FRÊNE

(Oléacées, T.) FRAXINUS EXCELSIOR.

Bel arbre fort élevé que l'on rencontre partout. Son écorce est astringente.

Ses feuilles sont également purgative. Nous

conseillons vivement aux personnes atteintes de la goutte ou de rhumatismes d'en boire une tasse après chaque repas avec quelques feuilles de menthe; 30 grammes par litre d'eau de feuilles de frêne, trois ou quatre feuilles de menthe, en infusion.

FUMETERRE

(Fumariacées, L.) FUMARIA OFFICINALIS.
Herbe à la jaunisse, fine terre, pisse-sang, fiel de terre, etc.

Son infusion (50 grammes par litre d'eau) est dépurative, elle guérit à la longue les dartres, les croûtes de lait chez les enfants, la jaunisse et l'engorgement du foie.

On cite plusieurs centenaires qui disaient avoir pris comme seul remède, durant leur longue existence, un grand verre d'infusion de fumeterre avant le repas du soir. Pour enlever l'amertume, ajouter un morceau de sucre.

Opinion des savants: Gilibert la recommande dans toutes les maladies de la peau.

Ginel la conseille pour les dartres invétérées; pendant six mois, boire matin et soir un grand verre de fumeterre infusé dans du lait.

Rocques l'ordonne aux enfants scrofuleux.

GENET A BALAIS

(Légumineuses, L.) SPARTIUM SCOPARIUM.
Genestier, jumette, spartier à balais, etc.

Les fleurs de genêt sont diurétiques et très utiles dans les rétentions d'urine.

On les emploie en décoction à la dose d'une bonne poignée par litre d'eau.

Plusieurs savants affirment avoir guéri l'hydropisie en faisant suivre ce traitement pendant un mois, à raison d'un litre de tisane par jour, prise à jeun, en quatre fois.

GENÈVRIER

(Junipéracées, L.) JUNIPERUS COMMUNIS.

On en fait une boisson agréable en faisant fermenter les baies dans l'eau, et par distillation on en fait une liqueur alcoolique très estimée dans le Nord, sous le nom de genièvre. Il ne faut pas en abuser.

Quand le système nerveux, les viscères, et l'estomac sont dans une grande lassitude, on emploie les baies de genévrier comme un stimulant: une poignée pour un litre d'eau en infusion; un verre ordinaire trois fois par jour à jeun.

Pour laver les vieux ulcères et en obtenir la cicatrisation, les laver avec la décoction de bois de genévrier: 50 grammes pour un litre d'eau.

Opinion des savants: Dage rapporte que l'infusion des baies de genévrier concassées dans du lait de chèvre bouillant et administrées, pendant plusieurs jours, aux malades atteints de la gravelle, débarrasse les reins sans irritation, et que l'urine charrie de petits calculs mêlés à une grande quantité de sable fin.

GENTIANE JAUNE

(Gentianées, L.) GENTIANA LUTEA.

Grande gentiane, gentis, gansana, quinquina du pauvre.

La racine de gentiane est tonique, stomachique, fébrifuge et vermifuge. Il faut pour cela en faire un vin dont on boit un petit verre avant chaque repas:

Racines de gentiane sèches	30 grammes
Eau-de-vie	50 —

Laisser macérer 24 heures, ajouter un litre de vin blanc et laisser macérer six jours. Passer à travers un linge très fin.

Ce vin donne d'heureux résultats pour relever

les forces de l'estomac après les fièvres, la goutte et la scrofule.

Opinion des savants: Mathiode vante l'infusion de racines de gentiane contre les fièvres tierces et quartes.

Boerhaave dit que la décoction de racines de gentiane est très utile dans tous les cas de fièvres intermittentes et les vices scrofuleux.

GLOBULAIRE VULGAIRE et TURBITH

(Globulaires, L.) GLOBULARIA VULGARIS, GLOBULARIA ALYPUM.

Petit globe, boulette, boulotte, marguerite bleue, fruit terrible, séné des Provençaux, etc.

La forme de sa fleur lui a valu son nom. La globulaire vulgaire et la globulaire Turbith diffèrent de très peu. Les propriétés sont absolument les mêmes.

C'est un excellent purgatif, qui ne cause ni nausées, ni coliques, et ce n'est pas mauvais à prendre.

Les feuilles simples sont employées: 40 à 60 grammes pour un litre d'eau en décoction.

GRENADIER

(Punicacées, L.) PUNICA GRANATUM.

L'écorce de racines de grenadier est employée avec succès pour chasser le ver solitaire.

GROSEILLIER NOIR

(Grossullariées, L.) RIBES NIGRUM.

Les feuilles de groseiller noir ou cassis mélangées à la même quantité de réglisse (30 gr. chaque pour un litre d'eau en décoction) donnent une boisson très rafraîchissante et qui pousse aux urines. Nous la conseillons volontiers dans l'hydropisie, la gravelle, les rétentions d'urine, la goutte, le rhumatisme et les inflammations de l'estomac et des intestins.

GUIMAUVE

(Malvacées, L.) ALTHEA OFFICINALIS.

Les fleurs, les feuilles et les racines sont adoucissantes et émollientes: infusion de 30 grammes par litre d'eau pour les feuilles et les fleurs ; décoction à la même dose pour les racines.

En lavements tièdes, elle débarrasse les intestins.

Aux mères de famille, nous conseillons de donner à sucer à leurs enfants une racine de guimauve: elle calme l'irritation des gencives et facilite la sortie des dents. Elle est de beaucoup préférable aux jouets en verre ou en ivoire.

HÊTRE

(Cupulifères.) FAGUS SYLVATICA.

Far fayau, fayard, fonteau.

Bel arbre dont les fruits, appelés faînes, donnent une huile très fine.

Son écorce est un excellent fébrifuge, surtout pour les fièvres intermittentes et des marais: 30 grammes d'écorce sèche en décoction pour un litre d'eau.

HIEBLE SUREAU

(Caprifoliacées, L.) SAMBUS ABALUS.

Petit sureau, sureau en herbe, seu, samlu.

Ses fleurs sont sudorifiques: décoction 50 gr. par litre d'eau. L'écorce de ses racines et la deuxième écorce sont purgatives: même dose en décoction.

Opinion des savants: Cazin dit que les feuilles d'hièble et celles d'absinthe cuites ensemble et appliquées sur le bas-ventre d'un enfant de 17 mois ont procuré des évacuations abondantes avec expulsion de plusieurs vers vivants.

HOUBLON

(Urticées. L.) HUMULUS LUPULUS.

Les propriétés principales du houblon résident dans la poussière jaune, appelée lupulin, qui se trouve au milieu des écailles femelles, formant un cône. Il ne faut donc jamais secouer cette poussière.

Le houblon entre dans la fabrication de la bière. Les fraudeurs le remplacent par la gentiane, la centaurée, l'absinthe, le buis, etc.

La décoction du houblon (40 grammes de cônes pour un litre d'eau) régénère le sang appauvri, tout en le dépurant et rend la santé.

Trois petits verres par jour à jeun pour les enfants lymphatiques, mous, au visage bouffi, prédisposés au scrofulisme (glande dans le cou refusant de s'ouvrir), rachitiques, noués, vermineux, scorbutiques, etc.

Trois verres ordinaires par jour, à jeun, pour les grandes personnes dans la convalescence, pour les maux d'estomac, les digestions lentes et pénibles.

Un verre avant de se mettre au lit procure un sommeil tranquille. (Voir aussi *Sommeil.*)

HYSOPE OFFICINALE

(Labiées, L.) HYSOPUS OFFICINALIS.

Elle est excitante, amère et tonique. Infusion de 20 grammes par litre d'eau. Très utile dans les affections pulmonaires, les catarrhes chroniques et l'asthme humide, car elle facilite l'expulsion des crachats et les modifie.

Elle est aussi employée dans les gravelles, les fièvres éruptives, les coliques venteuses, les gastralgies, les flueurs blanches, etc.

LAITUE CULTIVÉE

(Composées, L.) LACTUCA SATIVA.
Laitue romaine, laitue pommée.

En salade ou avec la viande, la laitue est un aliment qui convient aux personnes constipées; sa décoction (60 grammes par litre d'eau, trois verres par jour à jeun) est rafraîchissante, émolliente, narcotique et calme les ardeurs des passions voluptueuses.

Pour passer une nuit calme et bien reposer, boire avant de se coucher une tasse de tisane faite avec une forte pincée de feuilles de laitue et deux verres d'eau que l'on fait bouillir cinq minutes; boire tiède. Très conseillée aux personnes nerveuses. Ne pas en abuser.

LAVANDE SPIC

(Labiées, L.) LAVANDULA SPICA.
Aspic, spic, lavande mâle, etc.

La lavande est extrêmement aromatique. On en retire l'huile d'aspic qui est très employée en parfumerie et en médecine et est appelée aussi essence de lavande quand elle est de première qualité.

Pour détruire tout genre de vermine sur le corps, prenez moitié huile d'aspic et moitié alcool.

Il suffit de frictionner deux fois la partie atteinte pour que tout disparaisse; ne pas en mettre sur les plaies et les écorchures.

Son infusion (10 grammes de fleurs par litre d'eau) est très utile pour les maux de tête, la migraine, les indigestions et ramène les règles quand la suppression en est due à un affaiblissement général. Dans ce cas, boire l'infusion pendant 3 ou 4 jours de suite au moment où les règles devraient apparaître.

Fumigation contre l'enflure : mettez dans une bassinoire sur le feu quelques pincées de la-

vande et de romarin, bassinez le lit du malade pendant que les plantes produisent beaucoup de fumée, faites-le coucher, il transpirera fortement. Avoir soin de réitérer ce remède jusqu'à guérison complète, deux fois par jour.

LICHEN D'ISLANDE

(Lichens, L.) LICHEN ISLANDICUS ou CETRARIA ISLANDICA.

Sa décoction (30 grammes par litre d'eau) est très réputée dans les maladies des bronches; elle calme la toux, les diarrhées chroniques et celle des enfants en sevrage.

Ordinairement on la prépare avec du lait et on sucre au miel. On peut en boire à volonté; mais il est préférable d'en prendre un bol bien chaud en se couchant et au saut du lit.

LIERRE GRIMPANT

(Hédéracées, L.) HEDERA HELIX.

Lierre à caulère, herbe à dents, herbe à cors, etc.

Les fruits du lierre grimpant sont purgatifs; nous conseillons de ne jamais en prendre, car ils sont souvent dangereux.

Ses feuilles ont beaucoup de propriétés.

(Voir *Maux de dents, Cors aux pieds.*)

Lierre à cautère, herbe à dents, herbe à cors, etc.

On les applique bien propres sur les plaies, les brûlures et les érysipèles; elles préviennent aussi les éruptions douloureuses et maintiennent une fraîcheur agréable sur la partie de la peau qui est enflammée.

LIERRE TERRESTRE

(Labiées, L.) GLECHOMA HEDERACEA.

Rondelette, courroie de Saint-Jean, herbe Saint-Jean, lierret, etc.

Son infusion (15 à 20 grammes par litre d'eau)

est un excellent médicament pour les vieux rhumes et les catarrhes chroniques.

Dans la phtisie, elle modifie les crachats et relève les forces du malade.

Opinion des savants: Bossu le conseille comme un tonique stimulant qui porte son action sur les organes respiratoires et que l'on doit employer dans toutes les maladies de poitrine.

Hoeffer dit que le jus de cette plante aspiré par le nez soulage la migraine.

LIN

(Linées, L.) LINUM USITATISSIMUM.

On donne la tisane de graines de lin dans toutes les inflammaitons de l'estomac et des intestins: 12 à 15 grammes dans un litre d'eau; laisser bouillir à peine deux minutes.

(Voyez aussi *Constipation* et *Graines de longue vie.*)

C'est avec la farine de lin que l'on fabrique l'un des meilleurs cataplasmes émollients que l'on applique sur les parties enflammées et sur le ventre pour en calmer les douleurs. Il faut que la farine soit bien fraîche, elle devient dangereuse si elle est sèche comme de la sciure de bois.

LIS BLANC

(Liliacées, L.) LILIUM CANDIDUM.

Il faut éviter de placer les fleurs de lis dans les chambres à coucher et même de laisser ouvertes les fenêtres des chambres donnant sur les jardins où il y a beaucoup de lis, car il en résulte des maux de tête violents, des vertiges et même des syncopes.

Pour les plaies, appliquer des fleurs de lis que l'on a fait tremper dans l'eau-de-vie pendant au moins six heures. Employées de même,

elles guérissent les écorchures et les contusions.

L'oignon du lis cuit sous la cendre et appliqué sur un cor ou toute autre callosité les fait mûrir promptement, en ayant soin de le renouveler toutes les heures. Il est aussi recommandé pour les abcès, panaris, tournioles, furoncles, etc.

LISERON DES HAIES

(Convolvulacées, L.) CONVOLVULUS SEPIUM.

Grand liseron, lisette, scorie, couronne à la Vierge, fleur d'entonnoir, chemise de Notre-Dame, etc.

Toutes les parties de cette plante sont laxatives et fournissent un excellent purgatif très léger. La manière la plus simple d'administrer ce médicament est de faire bouillir 8 à 10 grammes de feuilles ou racines de liseron dans un demi-litre d'eau; laisser refroidir, passer et boire un verre ordinaire à jeun.

LISERON DES CHAMPS

(Convolvulacées, L.) CONVOLVULUS ARVENSIS.

Clochette des champs, petit liseret, couronne, lis, robe de la Vierge, etc.

A les mêmes propriétés que le liseron des haies.

MARRUBE

(Labiées, L.) MARRUBIUM VULGARE.

Mont-blanc, bon blanc, marrochemin, herbe vierge, bonhomme, marrube blanc, etc.

Cette plante a beaucoup de ressemblance avec la grande ortie.

Pour un litre d'eau, 30 grammes de feuilles et fleurs: laisser infuser 10 minutes.

Cette tisane prise à jeun à raison de 5 à 6

verres par jour, fortifie l'estomac, excite la sécrétion des urines, active la transpiration, facilite l'expectoration des crachats, provoque l'écoulement menstruel et excite le système nerveux. On emploie cette même tisane avec succès dans les maladies du cœur et du foie.

Néanmoins, il faut en faire un usage modéré, car elle fait maigrir sensiblement.

Opinion des savants: Gilibert conseille le marrube dans les engorgements du foie, dans les suppressions des règles, dans tous les cas où les toniques sont nécessaires.

Furnari l'ordonne en infusion dans toutes les affections rhumatismales.

Forestus l'administrait en décoction contre la jaunisse.

Cazin dit que cette plante, infusée dans le vin ou la bière, donne de bons résultats contre la gastralgie et les pertes blanches.

Bossu se servait de l'infusion de marrube pour laver les ulcères.

MAUVE

(Malvacées, L.) MALVA ou MALVA SYLVESTRIS.

Grande mauve, mauve sauvage, herbe à fromage, fromagon, etc.

La grande mauve (malva sylvestris) et la petite mauve à feuilles rondes (malva rotondifolia) ont absolument les mêmes propriétés: elles sont émollientes et très adoucissantes, et trouvent ainsi leur emploi partout où il y a de l'inflammation.

Les fleurs sont très utiles dans toutes les maladies des voies respiratoires: asthmes, rhumes, toux, etc. Infusion de 15 grammes pour un litre d'eau.

Les feuilles s'emploient en cataplasmes comme émollient, on en fait aussi des fermentations.

Pour calmer les maladies de la peau et les in-

flammations de tout genre, on se sert comme lavage ou application de la tisane de feuilles ou de racines de mauve. Décoction de 30 grammes de feuilles ou de racines par litre d'eau.

Les racines doivent être fraîches, car en séchant elles perdent leurs propriétés.

Pour les vomissements de sang (hématémèse), prendre trois fois par jour, à jeun, un grand verre d'infusion de fleurs de mauve (15 grammes pour un demi-litre d'eau, laisser infuser cinq minutes et boire à jeun). Ne prendre cette infusion que pendant quatre jours, car son usage prolongé affaiblit l'estomac.

MÉLILOT

(Légumineuses, T.) TRIFOLIUM MELILOTUS.

Trèfle de cheval, mélilot, couronne royale, lotier, etc.

Cette plante était employée jadis dans une infinité de maladies. Il est aujourd'hui bien prouvé qu'elle ne rend des services que dans deux cas:

1° Pour l'inflammation des yeux: 30 grammes de feuilles et fleurs pour un litre d'eau bouillante, laisser infuser dix minutes, passer et laver les yeux comme il est indiqué à l'article *Yeux*. Ajouter un peu de miel.

Pour donner au lapin domestique le goût et le parfum du lapin de garenne, introduire dans le corps du lapin domestique, sitôt tué et vidé une forte pincée de feuilles et de fleurs de mélilot; bien envelopper avec un linge et laisser reposer deux heures.

MÉLISSE

(Labiées, L.) MELISSA OFFICINALIS.

Citronnelle, citronnade, herbe au citron, citronne, aline, pimont des abeilles, ponchirade, etc.

Les feuilles et les sommités fleuries de cette plante se préparent en infusion, 25 grammes pour un litre d'eau.

On l'emploie avec succès dans la migraine, les langueurs et les débilités de l'estomac, les spasmes, les convulsions, les maux de tête, les mauvaises digestions, les vents, les palpitations, etc.

Préparée de la manière suivante, elle est encore plus active et d'un goût plus agréable:

FORMULE DE L'EAU DE MÉLISSE (dite des Carmes):

Prendre une grande cruche en grès à large ouverture et y introduire:

Esprit de vin	3 litres
Feuilles et fleurs de mélisse	500 gr.
Racines sèches d'angélique	16 gr.
Zestes de citron	125 gr.

Bien boucher la cruche et laisser macérer neuf jours en l'agitant chaque jour.

Passer ensuite à travers un tissu fin et serré en exprimant, puis remettre le liquide dans la cruche et ajouter:

Coriandre	200 grammes
Noix muscade concassée	40 —
Cannelle fine concassée	4 —
Clous de girofle	2 —

Reboucher et laisser macérer huit jours en agitant la cruche chaque jour, passer avec expression et ajouter:

Eau de fontaine	1/3 de litre.

Laisser reposer vingt-quatre heures, filtrer, mettre en bouteilles et bien boucher.

Cette eau de mélisse s'emploie en petits verres pour l'usage interne dans tous les cas cités plus haut, mais on l'emploie aussi pour l'exté-

rieur, comme vulnéraire pour les coupures, les plaies, les contusions.

Opinion des savants: Forestus faisait usage de son infusion contre les palpitations de cœur.

Simon Gauli l'employait pour la mélancolie.

Rocques conseille aux hommes studieux, qui prolongent leurs veilles et qui souffrent des nerfs et de la tête, l'infusion de mélisse blanche avec un peu de lait.

Cazin fait remarquer que, comme toutes les plantes excitantes, la mélisse est nuisible quand il y a chaleur, soif et irritation.

MENTHE POIVRÉE

(Labiées, L.) MENTHA PIPERITA.

Menthe anglaise, menthe sauvage, menthe pouliot, menthe à feuilles rondes, menthe crépue, menthe verte, menthe romaine.

Cultivée ou à l'état sauvage, la menthe jouit des mêmes propriétés, quoique la forme et les noms varient.

Prise en infusion (10 grammes par litre d'eau, fleurs et feuilles), la menthe est souveraine contre les mauvaises digestions, le catarrhe des muqueuses, dont elle favorise l'expectoration et empêche la formation des matières à expectorer.

On l'administre avec succès contre les palpitations, les tremblements et les vomissements nerveux. Elle est aussi vermifuge.

Elle excite très vivement aux plaisirs sensuels.

Nous la conseillons dans les règles douloureuses et difficiles qui s'accompagnent de frissons, de bâillements, de spasmes et surtout de coliques déchirantes de la matrice, car elle détermine une répartition plus égale de la chaleur, procure une douce moiteur et fait couler les règles d'une manière continue et paisible.

MERCURIALE

(Euphorbiacées, T.) MERCURIALIS.

Foirole, foirode, vignoble, vignette, chiolle, sagarelle, coquenlit, ramberge, ortie bâtarde, chou de chien, etc.

La mercuriale est employée comme purgatif; 20 à 30 grammes pour un litre en infusion.

En séchant, elle perd une grande partie de ses propriétés. Il faut donc l'employer fraîche.

On l'administre surtout en lavements: 40 à 60 grammes en décotion pour deux litres d'eau.

En application sur la tête des enfants, elle fait tomber les croûtes qui s'y forment pendant la période de l'allaitement.

MILLE-FEUILLES

(Composées, L.) ACHILLEA MILLEFOLIUM.

Herbe aux charpentiers, herbe aux coupures, sourcils de Vénus, herbe à mille feuilles, herbe aux militaires, achillée, herbe andovoire, herbe aux voituriers, herbe aux cochers, saigne-nez, herbe de Saint-Jean, etc.

La plupart de ces noms lui ont été donnés à cause des propriétés qu'on lui prêtait autrefois; mais il est absolument certain aujourd'hui que la mille-feuilles, écrasée et appliquée sur une plaie, etc., ne fait qu'en retarder la cicatrisation.

Les seules propriétés utiles de cette plante, c'est d'être tonique, stimulante, antispasmodique et emménagogue.

Lorsque les règles sont supprimées pour une cause passagère, soit un froid, une grande frayeur, etc., lorsque après l'accouchement les lochies se suppriment tout à coup, la mille-feuilles, administrée en infusion ou sous la forme de suc exprimé, peut les ramener facilement.

Elle calme les hémorroïdes et les maladies nerveuses.

Infusion, 30 grammes de toute la plante par litre d'eau.

MILLE-PERTUIS

(Hypéricinées, L.) HYPERICUM PERFORATUM.

Herbe de Saint-Jean, chasse-diable, herbe aux mille-pertuis, herbe aux mille trous, trucheron jaune, barbe de Saint-Jean, melpertrix, verge d'or, trescalar perforé, etc.

C'est l'une des plantes les plus utiles.

Usage interne (les fleurs et les feuilles en infusion, 30 grammes par litre d'eau bouillante).

Un grand verre de mille-pertuis quelques minutes avant le repas, débarrasse l'estomac de toutes les impuretés, donne appétit, facilite la digestion, supprime les vomissements, les aigreurs, les renvois, etc. Cette infusion est très utile dans les catarrhes chroniques, les rhumes et les affections pulmonaires; très utile aussi dans les catarrhes de la vessie.

Usage externe: faire macérer dnas l'alcool les fleurs de mille-pertuis et les appliquer sur les plaies, écorchures, coupures, contusions, etc.; elles calment la douleur et facilitent la guérison.

Opinion des savants: Cazin dit avoir employé avec avantage l'infusion des sommités de mille-pertuis dans les maladies des voies respiratoires.

Il conseille de mêler avec cette plante, à parties égales, la racine d'aunée et le lierre terrestre.

MOUTARDE

(Crucifères, L.) SINAPIS NIGRA, SINAPIS ALBA.

Sénevé des champs, montarde des champs, moutarde.

La moutarde noire et la moutarde blanche ont les mêmes propriétés et rendent d'immenses services.

Les graines réduites en farine (farine de moutarde), servent pour faire des bains de pieds, des sinapismes, etc. Se servir pour cela d'eau tiède et jamais d'eau chaude ou de vinaigre. Un sinapisme ou cataplasme de farine de moutarde ne doit rester en place que 35 à 40 minutes.

La fameuse moutarde de Dijon n'est simplement que la farine de moutarde blanche délayée dans du verjus et aromatisée selon le goût; c'est un condiment excellent, elle facilite la digestion tout en excitant l'appétit, mais il faut en user très modérément, car l'abus occasionne de l'échauffement dans l'estomac et les intestins.

Une cuillerée à bouche de farine de moutarde dans un verre d'eau fraîche ou mieux tiède, pris par gorgées, constitue un vomitif.

Une pincée de farine de moutarde chaque matin, dans les chaussettes, empêche le froid aux pieds.

NAVET. RAVE

(Crucifères, L.) BRASSICA NAPUS.
Navet tendre, turneps, navette rabiole, etc.

C'est un excellent rafraîchissant et émollient.

On en fait un excellent potage en le faisant cuire dans du lait et en y ajoutant un peu de beurre frais. Ce potage est le meilleur qu'on puisse donner aux personnes atteintes d'inflammation de poitrine et d'intestins.

NOYER

(Juglandées, L.) JUGLANS OU JUGLANS REGIA.
Gland divin, gagnier, gaugnier, arbre du sommeil, etc.

Toutes les parties du noyer sont utiles à l'homme.

POUR GUÉRIR LES SCROFULES: 30 grammes de feuilles de noyer en infusion dans un litre d'eau; en boire trois verres par jour à jeun.

POUR LES FLUEURS BLANCHES: 50 grammes de feuilles en décoction pour un litre d'eau, en injections soir et matin.

LIQUEUR: Le brou ou écorce verte de la noix fraîche, mis dans l'eau-de-vie constitue une liqueur stomachique assez estimée.

BAIN: une forte décoction de feuilles de noyer dans un bain ordinaire est un précieux remède pour les personnes scrofuleuses ou atteintes de maladies nerveuses.

Parmi les nombreux traitements préconisés contre le diabète, il en est un qui donne des résultats vraiment merveilleux. Ce traitement consiste tout simplement à boire, matin et soir, un grand verre d'une infusion de feuilles de noyer (20 à 25 grammes pour un litre d'eau).

Les feuilles de noyer activent la digestion et la circulation du sang, augmentent l'énergie des fonctions.

Sous leur influence les chairs deviennent plus fermes, la pâleur chlorotique fait place à une teinte rosée.

Leur action, il est vrai, est un peu lente. Il faut une vingtaine de jours au moins pour que les effets en soient sensibles.

On doit donc le conseiller non seulement dans le diabète, mais aussi dans l'anémie.

OIGNON ou OGNON

(Liliacées, L.) ALLIUM CEPA.

L'oignon ne convient pas aux tempéraments bilieux, aux sujets délicats et très irritables, ni aux personnes atteintes de maladies de peau. Il en est de même de l'ail.

L'oignon cuit constitue une nourriture aussi agréable que salutaire dans l'hydropisie, les rétentions d'urines, les maladies des voies respiratoires.

Cuit sous la cendre et appliqué sur les panaris, furoncles, abcès froids, il en active la suppuration, le renouveler deux fois par jour.

ORANGER

(Hespéridées, L.) CITRUS AURANTIUM.

C'est avec les fleurs d'oranger que l'on fabrique l'*eau de fleur d'oranger* qui, prise avec de l'eau sucrée, calme les agitations nerveuses, les spasmes, la toux nerveuse sans crachats, les attaques de nerfs, les migraines, les palpitations, etc. Elle facilite la digestion, augmente l'appétit et diminue les gonflements du ventre.

Les feuilles d'oranger, prises en infusion (20 grammes pour un litre d'eau), ont les mêmes propriétés que les fleurs.

L'écorce des oranges sert à fabriquer des liqueurs amères excitantes et fortifiantes.

BOISSONS POUR LES MALADES: avec le suc abondant que renferment les oranges, un peu d'eau et du sucre, on fait une limonade, appelée orangeade, qui est très utile pour calmer la soif dans toutes les maladies inflammatoires. Elle est de beaucoup préférable à la limonade ordinaire.

Après le repas, une orange en guise de dessert rafraîchit l'estomac et facilite la digestion.

ORGE

(Graminées, L.) HORDEUM VULGARE.

Grosse orge, escourgeon, épautre, soucrion, etc.

COMME ALIMENT: l'orge fait la base de la nourriture du pauvre dans beaucoup de pays. Le pain préparé avec sa farine est plus lourd, plus grossier que le pain de froment ; il est aussi moins nourrissant. Dans le Nord, on s'en sert pour la fabrication de la bière.

COMME MÉDICAMENT: l'orge préparée en dé-

section fournit une tisane rafraîchissante et un peu nourrissante si on le fait bouillir longtemps.

Dans les inflammations de la gorge, se gargariser avec de la tisane d'orge et un peu de miel.

ORTIE DIOIQUE

(Urticées, L.) URTICA DIOICA.

Grande ortie, ortie commune, ortie vivace, ortie piquante, etc.

En médecine, l'ortie dioïque s'emploie:

1° A L'EXTÉRIEUR: pour pratiquer l'urtication, opération qui consiste à frapper tout le corps ou une partie quelconque du corps d'un malade avec une poignée d'orties, pour amener une éruption de boutons et activer la circulation du sang.

Par exemple, dans les fièvres éruptives, le choléra, certains rhumatismes, la paralysie, l'apoplexie, etc.

2° A L'INTÉRIEUR: sous forme de suc, de tisane ou de sirop, l'ortie est un astringent excellent. On l'ordonne dans les crachements de sang (hémoptisie), les vomissements de sang (hématémèse), les saignements de nez et les pertes utérines.

Le suc s'extrait en pressant fortement toute la plante. En prendre 100 grammes par jour, en trois fois.

Le sirop se prépare en faisant cuire 250 grammes de suc avec 250 grammes de sucre jusqu'à consistance de sirop.

La tisane se fait avec 50 grammes de la plante et un litre d'eau. Laissez bouillir cinq minutes. Boire à volonté.

Dans les maladies de peau, le suc des orties est conseillé et donne souvent de bons résultats.

ORTIE BLANCHE

(Labiées, L.) LAMIUM ALBUM.

Ortie morte, lamier blanc, lamion, etc.

Elle se distingue des autres orties, en ce qu'elle ne pique pas quand on la touche; ses feuilles sont pâles et ses fleurs blanches.

L'ortie blanche est employée avec succès pour combattre les fleurs blanches (*Fluxurs blanches*) et les diarrhées.

On emploie ordinairement les fleurs seules. Néanmoins on peut se servir des sommités fleuries à raison de 20 à 30 grammes pour un litre d'eau, en infusion.

L'ortie blanche doit être récoltée au moment de la floraison.

Dans plusieurs régions, avec l'ortie blanche, un morceau de beurre et quelques pommes de terre, on fait une soupe délicieuse pour les estomacs faibles et délicats.

OSEILLE

(Polygonées, L.) RUMEX ACETOSA.

Vinette, aigrette, surelle, patience acide, surette, parelle, patience des moines.

La racine d'oseille est dépurative.

Ses feuilles sont rafraîchissantes et facilitent la digestion. En bouillon, elles aident les purgatifs.

Pendant l'épidémie de croup, l'oseille mâchée par les enfants peut les préserver du terrible mal.

L'usage de l'oseille est défendu dans les maladies de poitrine, d'asthme, d'estomac faible et irrité, de gastralgie, etc. L'abus de l'oseille produit la gravelle et la pierre.

PARIÉTAIRE OFFICINALE

(Urticées, L.) PARIETARIA OFFICINALIS.

Casse pierre, herbe aux nonnes, épinard des murailles, perce-muraille, herbe Sainte-Anne, panatage, herbe de Notre-Dame, tanque-mur, paritoire, amouroche, paritaire, esparsaul, herbe au verre, vitriole, etc.

Son infusion (30 grammes de plantes et feuilles sèches pour un litre d'eau) rend de grands services dans toutes les maladies des voies urinaires. Boire à jeun.

Opinion des savants: Bossu dit que la pariétaire administrée en infusion augmente la sécrétion de l'urine et guérit l'hydropisie. D'après lui, elle guérit la gravelle, les coliques néphrétiques, les rétentions d'urine.

PAVOT SOMNIFÈRE

(Papavéracées, L.) PAPAVER SOMNIFERUM.

C'est des graines du pavot cultivé que l'on retire l'huile d'œillette.

De sa tige, on retire l'opium, qui, pris par petites doses, est un calmant, et à dose élevée, devient un poison violent.

Une tête de pavot, bouillie deux minutes dans un demi-litre d'eau, donne une tisane dont un demi-verre calme les nerfs et ramène le sommeil, mais il faut en user rarement.

PENSÉE SAUVAGE

(Violariées, T.) VIOLA TRICOLOR.

Petite jacée, fleur de la Trinité, herbe à la clavelée, violette des champs.

La pensée sauvage est un dépuratif très recommandable surtout dans les maladies de la

peau, dartres, eczémas, boutons, etc., et particulièrement pour les croûtes de lait des enfants.

Pour les grandes personnes, 60 grammes par litre d'eau en infusion. On emploie toute la plante. Quatre verres par jour.

Pour les enfants, 2 grammes par 1/2 litre d'eau ou de lait. Quatre fois par jour un 1/2 verre.

On reconnaît que la plante produit son effet sur la maladie lorsque l'urine prend une odeur fétide qui rappelle celle de l'urine de chat.

En dix à quinze jours, la guérison est complète.

PERSIL

(Ombellifères, Offic.) PETROSELINUM SATIVUM.

Ache, persil, sersin, persil cultivé.

(Voir le moyen de ne pas confondre le persil avec la ciguë qui est un poison, article *Ciguë.*)

Le persil sert à l'assaisonnement de la plupart de nos aliments, dont il relève le goût et facilite la digestion.

POUR LES CONTUSIONS: un excellent remède: bassinez (lavez doucement) trois fois par jour avec l'eau-de-vie camphrée la partie contusionnée et mettez ensuite un cataplasme de persil cuit dans du vin. Le cataplasme doit être chauffé dans le même vin où il a cuit.

En quelques jours on est guéri.

MAUX DE DENTS: le persil broyé dans le creux de la main avec un peu de sel, puis introduit dans l'oreille du côté malade, apaise les douleurs de dents.

PIN ET SAPIN

(Conifères, D. C.) ABIES.

Pin sylvestre, pinéastre, pin sauvage, pin de Bordeaux, sapin du Canada.

Tous les arbres connus sous le nom de pins

et de sapins fournissent à la médecine plusieurs médicaments précieux qui sont : les *bourgeons de sapin*, la *térébenthine*, l'*essence de térébenthine*, la *poix de Bourgogne* et enfin le *goudron*.

Les bourgeons de sapin sont très employés dans toutes les maladies des voies respiratoires. Infusion de 15 grammes par litre d'eau. Toux rhumatismes, asthmes, catarrhes, bronchites, etc.

PISSENLIT DENT-DE-LION

(Composées, Jus.) TARAXACUM DENS LEONIS.

Floriou d'or, *dent-de-lion*, *salade de taupe*, *couronne de moine*, etc.

La décoction de ses feuilles et racines (60 gr. pour un litre d'eau) est apéritive, diurétique et dépurative.

On fait avec ses feuilles d'excellentes salades rafraîchissantes et bonnes pour la santé.

PLANTAINS

(Plantaginées, L.) PLANTAGO.

Herbe aux puces, *plantain commun*, *grand plantain aquatique*, *fluteau pantagive*, *fluteau trigone*, *pain de crapaud*, *pain de grenouille*, *plantain des oiseaux*, *herbe aux canaris*, *herbe des cinq ou sept côtes*, *pattes d'oie*, *queue de rat*, etc.

Il y a plusieurs espèces de plantain, les principales sont le plantain grand ou commun (*plantago major*).

Tous les trois possèdent des propriétés analogues. En décoction (50 grammes pour un litre d'eau), ils sont très utiles pour la diarrhée et la dysenterie.

Le suc de plantain, administré à la dose de 50 grammes trois fois par jour, est un excellent remède contre les crachements de sang et fleurs blanches

Ses feuilles bien lavées et appliquées sur les plaies, les coupures, etc., en facilitent la guérison.

(Pour les maux d'yeux, voir *Yeux*.)

POIREAU

(Liliacées, L.) ALLIUM PORRUM.

C'est un aliment très rafraîchissant, digestif, sain, mais peu nourrissant.

Il est essentiellement diurétique. (Voir *rétentions d'urine, maladie de la vessie*, etc.)

ONGUENT POUR LES PANARIS, TUMEURS, ABCÈS, etc.: on prend le blanc d'un gros poireau qu'on enveloppe d'un papier mouillé et qu'on fait cuire sous les cendres pendant vingt minutes; puis il est écrasé et mélangé avec un petit morceau de graisse de porc. On applique ce mélange en guise de cataplasme sur le mal et on le renouvelle toutes les six heures jusqu'à suppuration complète.

POIRÉE OU BETTE COMMUNE

(Chenopodées, T.) BETA VULGARIS.
Elle est très rafraîchissante et émolliente.
(Voir *reins et vessie* à la table des matières.)

POLYPODE COMMUN

(F. des Fougères, L.) POLYPODIUM VULGARE.
Polypode de chêne, fougère douce, réglisse des bois.

Le mot polypode en grec signifie: beaucoup de de pieds. Cette plante pousse sur les chênes, les vieux murs, les bords des puits, etc.

La racine est seule employée en médecine. Elle est laxative, apéritive et surtout utile pour calmer la toux. Elle guérit la toux chronique.

L'infusion se fait à la dose de 80 à 100 grammes par litre d'eau.

Le sirop de polypode est un excellent expectorant; il se prépare à parties égales de sucre et de racines.

POMME DE TERRE

(Solanées, C.) SOLANUM TUBEROSUM.
Parmentière, morelle tubéreuse, patate, etc.

La pomme de terre occupe un des premiers rangs parmi les substances alimentaires. Elle est d'une digestion facile et d'un emploi très salubre.

En médecine elle n'est guère employée que sous forme de fécule, farine que l'on retire de son suc, pour faire des soupes légères et digestives et des cataplasmes, ou pour saupoudrer les excoriations des enfants et des personnes trop grasses.

Pour le scorbut, quelques rondelles de pommes de terre mangées crues préviennent très bien cette grave maladie ou en font disparaître les premiers symptômes.

La pomme de terre râpée et appliquée comme cataplasme sur les brûlures légères en calme rapidement la douleur.

POMMIER

(Rosacées, L.) PYRUS MALUS.

Les pommes, ainsi que le suc qu'on en exprime (le cidre), jouissent à un haut degré de propriétés nourrissantes, tempérantes, rafraîchissantes, émollientes et légèrement laxatives.

Quand un malade est atteint d'inflammation, surtout du poumon ou des intestins, on lui fait boire de la tisane de pommes reinettes: on les coupe, pour cela, par quartiers et on en fait bouillir deux ou trois dans un litre d'eau avec un peu de réglisse pendant dix minutes.

Le cidre qu'on retire de la pomme peut remplacer le vin dans beaucoup de préparations, exemple pour le vin d'absinthe, pour le vin de gentiane, etc. (Voir ces mots.)

Le cidre constitue une boisson très agréable et fort salutaire, ainsi qu'on peut s'en assurer par la beauté, la forme et la vigueur des Normands, des Bretons et des habitants de la Biscaye (Espagne), qui en font leur boisson ordinaire.

L'écorce du pommier en décoction (80 grammes pour un litre d'eau) peut remplacer, dans les fièvres, le sulfate de quinine.

On a remarqué que le cidre naturel préserve des maladies calculeuses (pierre, gravelle, etc.).

Les propriétés de la pomme

La pomme est excellente pour le cerveau, parce qu'elle contient plus d'acide phosphorique sous une forme aisément digérée que les autres fruits. Elle excite l'action du foie, procure un bon sommeil profond et désinfecte complètement la bouche. De plus, la pomme prévient l'indigestion et a des propriétés reconnues contre les maladies de la gorge.

Il est salutaire de manger des pommes au moment de se mettre au lit. Elles ne causeront aucun mal, même aux personnes les plus délicates, à condition, bien entendu, qu'elles soient mûres et juteuses.

PRÊLE DES CHAMPS

(Equisétacées, L.) EQUISETUM ARVENSIS.

Queue de cheval, queue de renard, herbe à écurer.

La prêle est astringente et vulnéraire. Aussi elle est employée avec succès dans les hémorragies, les diarrhées et les crachements de sang.

La décoction se fait avec la plante entière à

saison de 30 à 50 grammes pour un litre d'eau.

A l'extérieur, on emploie cette décoction pour laver les mauvaises plaies, les ulcères, etc.

L'abbé Kneipp prétend même que c'est une panacée universelle, capable de modifier, par de simples lavages, des lésions cancéreuses et la carie des os. Il la conseille aussi pour purifier l'estomac, une tasse de temps en temps.

PULMONAIRE

(Borraginées, L.) PULMONARIA.

Herbe aux poumons, herbe au cœur, herbe au lait de Notre-Dame, sauge de Jérusalem, pulmonaire des enfants, herbe de tac, palmouns, etc.

Les taches d'un blanc livide éparses sur les feuilles de cette plante et que l'on a comparées aux abcès qui affectent le poumon lui ont fait donner le nom de pulmonaire.

On a prétendu qu'elle guérissait toutes les affections de la poitrine; malheureusement, il faut en rabattre, et beaucoup.

Néanmoins, elle rend de grands services dans les maladies de la poitrine et les crachements de sang.

On doit aussi admettre qu'elle est pectorale, émolliente et adoucissante.

La dose est de 30 à 35 grammes par litre d'eau, en infusion ou décoction.

RAIFORT SAUVAGE

(Crucifères, L.) RAPHANUS RUSTICANUS.

Moutarde de capucin, grand raifort, ravenelle, raveluque, cranson de Bretagne, cran des Anglais, etc.

Le raifort sauvage est très utile en médecine. On emploie seulement ses racines fraîches en

infusion (30 gr. pour un litre d'eau). Il est stimulant et antiscorbutique. Il est aussi très utile dans les scrofules, les catarrhes chroniques et l'asthme humide. C'est l'un des meilleurs diurétiques.

En toute circonstance, la poudre et la racine du raifort peuvent remplacer avantageusement la moutarde.

RAIFORT CULTIVÉ ou RAIFORT NOIR

(Crucifères, L.) RAPHANUS NIGER.

Radis noir, gros radis, rémolas, raifort des Parisiens, radis rose, rave, etc.

On emploie seulement la racine. C'est le plus puissant de tous les antiscorbutiques.

Pris avant le repas, il donne de l'appétit et facilite la digestion.

RÉGLISSE

(Papillonacées, L.) GLYCYRRHIZA GLABRA.

Bois doux, racine douce, bois sucré, racine bonne, etc.

La réglisse a des propriétés pectorales et adoucissantes: elle est aussi diurétique et calmante, et pousse aux urines.

La tisane des hôpitaux (dite bonne à tout) se fait avec de l'orge, du chiendent et de la réglisse.

REINE DES PRÉS

(Rosacées, L.) SPIRAEA ULMARIA.

Spirée ulmaire, barbe de chèvre, ormière, grande ormière, herbe aux abeilles, pied de bouc, vignette, grande potentille, etc.

Elle est astringente, tonique et surtout diurétique. Prise en décoction (30 grammes pour un litre d'eau), elle pousse aux urines et guérit l'hydropisie.

On emploie pour cela toute la plante (racines, feuilles, fleurs). En boire trois verres par jour entre les repas.

RENOUÉE DES OISEAUX

(Polygonées, L.) POLYGONUM AVICULARE.

Centinoda, herbe à cent nœuds, herbe de pourceaux, traînasse de cochon, etc.

Elle est vulnéraire et astringente; ses graines, purgatives pour l'homme, sont recherchées avec avidité par les petits oiseaux.

Les diarrhées qui ont résisté à tous les astringents cèdent rapidement à une forte décoction de cette plante. Elle est donc précieuse à ce point de vue. On l'emploie à raison de 60 grammes environ par litre d'eau en décoction.

RHUBARBE

(Polygonées, Don.) RHEUM PALMATICUM.

La racine de rhubarbe est purgative, fortifiante, vermifuge, etc.

Comme purgatif: 2 à 3 grammes de poudre de racine de rhubarbe avec un peu de miel. Ce purgatif est très léger, ne cause pas de coliques et ne fatigue ni l'estomac ni les intestins. Très utile dans les maladies de foie.

Comme fortifiant: 25 centigrammes de poudre de racine de rhubarbe dans la première cuillerée de soupe aux deux repas principaux. Elle excite l'appétit et facilite la digestion.

Comme vermifuge: L'employer comme dans le premier cas.

ROMARIN OFFICINAL

(Labiées, L.) ROSMARINUS OFFICINALIS.

Romarin commun, encencier, herbe aux couronnes, rain marine, romarin des teinturiers, etc.

Il est très excitant, comme la menthe, la mélisse et la sauge.

On l'emploie dans l'asthme, les catarrhes chroniques, les vomissements nerveux; infusion, 15 grammes par litre d'eau.

Pour les entorses et les gonflements de jointures, faire cuire les feuilles de romarin dans du vin et puis appliquer le tout en guise d'emplâtre sur le mal; renouveler toutes les trois heures.

Opinion des savants: Rocques conseille l'infusion de romarin contre les maladies de l'estomac et le manque d'appétit.

Forestus ordonne la décoction de cette plante comme bain fortifiant pour les enfants faibles.

ROSIERS

(Rosacées, L.) ROSA GALLICA.

Les boutons de roses sont astringents: 15 gr. par litre d'eau en infusion pour les écoulements, les flueurs blanches, les diarrhées chroniques, dans les pertes peu abondantes, mais qui durent depuis longtemps.

Ils sont aussi fortifiants.

RUE FÉTIDE

(Rutacées, L.) RUTA GRAVEOLENS.

Rue domestique, herbe de grâce, ruda, ronda, pégavion, rue des jardins, etc.

La rue est un poison, nous conseillons vivement à nos lecteurs de ne l'employer que dans les trois cas suivants:

1° En lavement comme purgatif, infusion 40 grammes par litre d'eau;

2° Pour détruire les poux et autres vermines: infusion 40 grammes par litre d'eau;

3° Les feuilles semées dans les greniers chassent les rats.

C'est à faux que l'on prétend faire avorter avec la rue; elle tue la mère avant de tuer l'enfant.

SABINE

(Junipéracées, L.) JUNIPERUS SABINA.
Genévrier sabine, savinier, mélèze sabine, etc.
C'est un poison dangereux. Par erreur, dans certaines régions, on prétend que cette plante est abortive; nous prévenons nos aimables lectrices qu'elle tue l'enfant et la mère.
La décoction de sabine est très bonne, employée en lotion contre la gale, les ulcères putrides, fongueux, gangreneux et les affections vermineuses.

SALSEPAREILLE

(Smilacées, L.) SALSAPARILLA ou SMILAX SPERA.
La racine seule est employée. Elle nous vient du Brésil et du Mexique; néanmoins celle que l'on trouve dans le Midi est également bonne, quoique moins forte.
On doit la pruférer en décoction et faire bouillir jusqu'à réduction de moitié (70 grammes par litre d'eau). C'est un dépuratif très recommandé pour tous les vices du sang et surtout dans la syphilis. (Voir *Vices du sang.*)

SAPIN

Voir *Pin* et *Sapin*.

SAPONAIRE OFFICINALE

(Caryophyllées, L.) SAPONARIA OFFICINALIS.
Savonnière, herbe à foulon, herbe au savon, savon de fossé, saponnière, savonnaire, etc.
En décoction très forte (100 grammes de toute la plante pour un litre d'eau), elle sert pour

détacher les vêtements et presser les étoffes : c'est pour cela qu'elle est appelée herbe à foulon.

Cette même décoction est dépurative; elle fortifie, relève l'appétit, facilite la fonte des engorgements et augmente la quantité des urines.

La jaunisse est guérie en cinq à huit jours en buvant un litre par jour de saponaire. Laisser infuser 10 minutes 60 grammes de toute la plante dans un litre d'eau bouillante. Boire aussi un litre de limonade par jour.

Opinion des savants : Bossu employait la saponaire dans les maladies du foie et de la rate.

Bergius et Alibert prétendent que la saponaire a la propriété de guérir la syphilis sans le secours d'aucun autre remède.

Bourgeois la conseille dans l'hystérie.

Gerylde l'ordonne dans les maladies de langueur.

SAUGE OFFICINALE

(Labiées. L.) SALVIA OFFICINALIS.

Sage, salle, herbe sacrée, thé sacré, sauge franche, thé de la Grèce, thé de sala, thé de France, sauge des prés, etc.

La décoction de sauge (30 grammes pour un litre d'eau) prise à l'intérieur jouit de propriétés analogues à celles de la menthe: elle excite de la chaleur à l'estomac, facilite la digestion, fait circuler le sang plus vite, en un mot elle augmente l'énergie de toutes les fonctions du corps. Prise en guise de thé après le repas, elle facilite la digestion et ranime l'action de l'estomac (20 grammes par litre d'eau).

A l'extérieur, la décoction de sauge (100 gr. pour un litre d'eau) guérit toutes les maladies de peau: dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, rogne, teigne, pelade, etc. (Voir *Cheveux*.)

Les Chinois et les Japonais préfèrent la sauge au thé

Infusée dans du vin blanc, elle lui donne un goût de muscat et le rend plus enivrant.

Opinion des savants : Cazin assure que l'infusion des feuilles de sauge lui a toujours réussi pour diminuer les sueurs nocturnes. Il dit aussi l'avoir employée avec succès pour faire disparaître la diarrhée des enfants à la mamelle. Trousseau et Pidoux affirment avoir vu plusieurs fois les ulcères des jambes se fermer, se couvrir d'un tissu cutané nouveau, par l'application de compresses imbibées dans du vin cuit avec des feuilles de sauge et du miel.

SAUGE DES PRÉS

(Labiées, L.) SALVIA PRATENSIS.

Ses propriétés sont les mêmes que la précédente, mais il faut avoir soin d'augmenter un peu la dose.

SEMEN-CONTRA

Le semen-contra est le produit des capitules des armoises cultivées en Judée, en Perse et dans le Turkestan.

C'est un vermifuge employé pour les enfants.

La santonine qu'on retire du semen-contra est actuellement très employée comme vermifuge.

Les fleurs des absinthes et armoises peuvent au besoin remplacer le semen-contra; c'est le semen-contra indigène.

(Voir *Vers des enfants.*)

SENEÇON VULGAIRE

(Composées, L.) SENECIO VULGARIS.

Seneçon, herbe aux charpentiers, etc.

Le seneçon dont les petits oiseaux sont si friands était très employé jadis contre les en-

gorgements des seins, les hémorroïdes et la goutte. Aujourd'hui, il est remplacé par les feuilles de bouillon blanc.

La vraie propriété du seneçon est de guérir les fièvres. (Voir ce mot.)

SERPOLET

(Labiées, L.) THYMUS SERPYLUM.

Thym sauvage, poleur, poulieu, pouliet, poliel, pilolet, serpoulet.

La poudre de serpolet introduite dans le nez arrête les hémorragies nasales.

En bains, il est très utile dans les maladies de la peau et dans l'épuisement du sang causé par des plaisirs énervants.

Son infusion (15 grammes par litre d'eau) est excitante et fortifiante. (Voir *Maux d'estomac.*) Un verre avant le repas donne de l'appétit, un verre après le repas facilite la digestion et fait disparaître les vents.

SUREAU

(Caprifoliacées, T.) SAMBUCUS NIGRA.

Seü, saoü, seur, seuillet, soyon, suin, hautbois, sambuc.

Les fleurs de sureau fraîches sont légèrement purgatives; quand elles sont sèches, elles perdent cette propriété et deviennent simplement sudorifiques.

L'infusion de fleurs de sureau (10 grammes par litre d'eau) provoque des sueurs abondantes; un grand verre pris le soir en se mettant au lit soulage le rhume et la toux.

Ces mêmes fleurs fermentées dans du vin, lui donnent le parfum du frontignan.

La deuxième écorce du sureau est purgative.

TABAC

(Solanées, L.) NICOTIANA TABACUM.

Nicotiane, herbe à la reine, petum, herbe à tous les maux.

Le tabac est un poison. Il agit sur tout le système nerveux, il prédispose aux congestions cérébrales, fait perdre la mémoire et la vivacité de l'imagination, fait cracher en abondance, ce qui irrite l'estomac, donne une mauvaise haleine et amortit le goût et l'odorat.

Faut-il interdire la prise, la chique, le cigare, la cigarette, la pipe, etc?

Les grands savants ne sont pas d'accord à ce sujet; les uns disent: oui, il faut absolument défendre l'usage du tabac; les autres prétendent que non.

La vérité, à mon humble avis, est que l'usage modéré du tabac, sous les différentes formes où il est employé actuellement (prise, chique, cigarette, cigare, pipe, etc.) ne doit pas être défendu; l'abus seul est condamnable.

Pour moi, l'usage modéré du tabac répond à un besoin impérieux de notre nature; il nous procure des sensations agréables; il éloigne, par la sensation qu'il procure, les idées noires qui nous assiègent sans cesse, il rend la vie plus gaie, plus agréable; c'est le complément indispensable d'un bon repas et aussi la consolation du malheureux qui est obligé de se contenter d'un morceau de pain et d'un verre d'eau.

Aux prêcheurs de fausse morale, je dirai que pendant ma longue carrière j'ai vu des milliers de malheureux supporter plutôt la privation du pain que celle du tabac: sur toutes les parties du globe, à toutes les latitudes, sous l'influence de tous les climats, dans tous les degrés de civilisation, dans toutes les conditions de la vie sociale.

Conclusion: usez modérément du tabac, mais gardez-vous bien d'en abuser.

La Cigarette.

Il a été reconnu et constaté que pour les jeunes garçons c'est une aussi mauvaise habitude de fumer la cigarette que pour les adultes de fumer de l'opium.

Le tabac stimule d'abord les nerfs, puis les stupéfie. Le tabac rend les jeunes gens poitrinaires, il leur hypertrophie le cœur, il les rend fous. Que d'enfants charmants et bien portants sont devenus ainsi malades et inintelligents!

La cigarette est pire que la pipe ou le cigare. Si cette habitude persiste, le système nerveux s'affecte, l'action du cœur s'affaiblit et la circulation du sang diminue. En dehors de la qualité inférieure du tabac dont sont faites les cigarettes, la manière de les fumer est très préjudiciable. La fumée, qu'elle soit inhalée ou renvoyée par les narines, amène la sécheresse de la membrane qui tapisse la bouche, le larynx s'affaiblit, la voix perd de sa douceur et de sa clarté. Rien ne nuit plus aux organes vocaux d'un jeune garçon que l'habitude de fumer la cigarette.

TANAISIE

(Synanthérées, L.) TANACETUM VULGARE.

Herbe aux vers, barbotine, herbe Sainte-Marc, absinthe, herbe amère, tenacée, menthe coq, balsamite amère, etc.

Ses feuilles et ses fleurs ainsi que ses semences sont toniques, stimulantes, stomachiques, vermifuges et sudorifiques (Voir ces mots); infusion, 25 grammes par litre d'eau.

Répandue entre les matelas elle chasse les puces et les punaises. Étendue comme litière

dans les niches des chiens, elle les délivre de leurs puces.

Les feuilles de tanaisie cuites dans de l'eau, de la bière, du vin, et appliquées en cataplasmes sur le ventre, agissent énergiquement comme vermifuge.

THYM

(Labiées, L.) THYMUS VULGARIS.
Thym commun, farigoule.

Les propriétés du thym sont les mêmes que celle du serpolet, de la lavande et de la mélisse. (Voir ces mots.)

TILLEUL

(Tiliacées.) TILIA EUROPEA.

L'infusion des feuilles de tilleul est très utile dans la migraine, les vertiges, les lourdeurs de tête, les mauvaises digestions et les agacements nerveux.

Dose: 25 à 30 grammes pour un litre d'eau.

Les bains de fleurs de tilleul sont aussi très utiles pour les convulsions des petits enfants. Les employer tièdes et souvent répétées.

Les fleurs de tilleul doivent être ramassées par un beau temps et séchées à l'ombre: sans cela elles perdent toutes leurs propriétés.

Opinion des savants: Cazin dit avoir vu cesser une diarrhée chronique qui avait résisté à diverses médications par le seul usage de la décoction de tilleul employée comme lavements plusieurs fois par jour.

VALÉRIANE

(Valériane, L.) VALERIANA OFFICINALIS.
Herbe aux chats, valériane sauvage, herbe de Saint-Georges.

La poudre de racine de valériane (2 à 5 gr.) mélangée avec un peu de miel est très employée

dans l'épilepsie, les spasmes d'estomac, les convulsions des enfants.

Elle guérit la polydipsie, maladie qui consiste dans une soif excessive et des urines très abondantes sans être sucrées, ce qui les distingue du diabète.

La valériane attire les chats qui se vautrent dessus, l'arrosent de leur urine; son odeur semble les enivrer et les charmer.

Opinion des savants: Scopoli, Gilibert, Chomel, Sauvage assurent avoir guéri plusieurs épileptiques en leur administrant de la racine de valériane.

VÉLAR

(Crucifères, L.) ERISYMUM SISYMBRUM OFFICINALE.

Herbe aux chantres, tortelle, sinapis, moutarde des haies, vélar alliaire, sisymbre alliaire, etc.

Ce sont les feuilles que l'on emploie; elles sont stimulantes et expectorantes. Grand succès dans le catarrhe chronique du poumon et surtout dans l'enrouement et dans les extinctions de voix qui surviennent après des fatigues excessives du larynx, chez les chanteurs, les orateurs et tous ceux qui sont obligés de parler beaucoup.

Infusion de 50 à 60 grammes par litre d'eau, boire tiède toutes les fois que la fièvre se fait sentir, jusqu'à la guérison. Ajouter un peu de miel au lieu de sucre.

MM. les orateurs, les chanteurs, etc., n'oubliez pas cette recette à certains moments, elle vous rendra de très grands services.

VERVEINE

(Verbénacées, L.) VERBENA OFFICINALIS.

Herbe sacrée, verveine commune, herbe à tous les maux, guérit tout, herbe du foie, herbe du sang, herbe aux sorcières, etc.

Du temps des Gaulois, les prêtres druides lavaient leurs autels avant le sacrifice avec de l'infusion de fleurs de verveine (herbe sacrée), c'est pour cela qu'on lui attribue encore une infinité de propriétés qu'elle n'a pas.

Néanmoins, il est certain que fraîche et pilée avec du vinaigre, ou sèche et cuite avec du vinaigre et appliquée sur un point de côté ou sur une entorse, elle en facilite beaucoup la guérison.

Elle est aussi un peu amère, aromatique et astringente.

VIGNE

(Vitacées, L.) VITIS, VITIS VINIFERA.

L'action du vin sur l'homme.

Le vin est à la fois un aliment, un excitant, un tonique.

Il présente une grande valeur nutritive, il constitue un précieux auxiliaire à l'alimentation, à condition toutefois d'être pris à dose modérée.

Les excès répétés produisent l'alcoolisme. La femme boira peu de vin. Il doit être rejeté de l'enfant, mais il convient à l'adulte et au vieillard.

Le vin blanc naturel est diurétique et convient aux estomacs faibles, car il se digère plus facilement que le vin rouge.

Les propriétés du raisin.

En la saison où le raisin abonde, veut-on savoir les curieuses applications qu'on peut faire de son jus et des différentes parties du cep ainsi que les qualités de cet excellent fruit?

Le raisin absolument mûr convient aux personnes atteintes d'inflammation, comme la gastrite, etc.; de plus, le moût est laxatif.

Les pépins triturés jouissent d'une réputation populaire contre la dysenterie et les vomissements de sang. Les cendres de cep sont diuré-

tiques. On obtient un remède radical contre les hémorragies rebelles avec les feuilles de vigne séchées à l'ombre et réduites en poudre. Des jeunes sarments s'écoule un suc bon pour guérir l'inflammation des yeux. Le raisin sec, excellent pectoral, est d'une grande utilité dans les affections de poitrine.

Le vin rouge constitue un fortifiant précieux et le vin blanc un apéritif tonique. Enfin, le vinaigre produit par la fermentation du vin s'administre intérieurement en petites doses comme rafraîchissant, et extérieurement pour les bains de pieds, brûlures légères et gargarismes dans les maux de gorge.

Que de choses utiles nous a donc léguées Noé, lorsqu'il eut la première idée de cultiver la première vigne!

VIOLETTE ODORANTE

(Violacées, T.) VIOLA ODORATA.

Violette de mars, violette odorante, violette de carême.

L'infusion de fleurs de violette constitue un remède populaire contre les affections de la poitrine; elle est béchique, émolliente et légèrement laxative.

La racine de violette est vomitive et peut très bien remplacer l'ipéca.

On extrait de la violette un parfum très agréable que l'on emploie pour le linge et l'eau de toilette.

VIPÉRINE

(Borraginées, L.) ECHIUM VULGARE.

Herbe aux vipères, langue d'oie.

Comme par ses taches, elle ressemble à la vipère, on croyait jadis qu'elle en guérissait les morsures; c'est à tort. (Voir *Morsures de vipères.*)

La vipérine peut, au besoin, remplacer la bourrache (voir ce mot), quoique moins efficace.

Son infusion (40 grammes de fleurs pour un litre d'eau) peut aussi être employée comme diurétique et adoucissante.

RECOMMANDATIONS A NOS LECTEURS

Des personnes peu scrupuleuses encartent dans nos divers volumes leurs prospectus ; d'autres, à l'aide de timbres mobiles, y donnenl leur adresse comme étant dépositaires de nos produits, etc. Nous prions nos lecteurs de ne pas se laisser induire en erreur, nous ne faisons de publicité pour personne : ils doivent donc regarder comme une fraude ou une imitation tout ce qui ne porte pas l'adresse de notre maison, où ils doivent toujours s'adresser directement pour ne pas être trompés.

Il est utile également de faire connaître à tous ceux qui nous honorent de leur confiance que, depuis 1882, la *Clinique du Docteur Beauvillard* a pris une grande extension.

De grandes quantités de lettres nous viennent chaque jour, non seulement de tous les points de la France, mais encore de l'étranger. Pour faciliter le tri de nos lettres et pour éviter tout retard aussi bien pour les consultations que pour l'expédition de nos colis, nous recommandons à nos clients de libeller les adresses comme il suit :

Pour les consultations ou demandes de renseignements :

Monsieur le Docteur Beauvillard, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, Paris.

Pour les commandes de produits :

MM. Féron et Beauvillard, propriétaires de l'Ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, Paris.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Beaucoup de nos bons clients de Paris, de province et même de l'étranger nous demandent chaque jour si nous pouvons leur fournir les herbes indiquées dans notre volume.

Nous sommes heureux de leur annoncer que, pour répondre à leur désir, nous venons de créer une grande herboristerie à côté de notre Clinique.

Ainsi nous pouvons maintenant fournir a nos clients du monde entier tout ce qu'ils voudront bien nous demander en fait d'herboristerie.

Néanmoins, comme le soleil luit pour tout le monde, nous prions les personnes qui ont besoin de plantes de s'adresser d'abord à leur pharmacien habituel et de n'avoir recours à nous que quand ce dernier ne peut pas les fournir.

Inutile d'ajouter que tous nos produits sont de première qualité et à des prix exceptionnels de bon marché.

Voyez d'ailleurs, ci-après, notre Tarif général.

NOTA

1° Nous ne livrons pas moins d'une boîte de chaque plante, car, pour être bien soignées et conserver toutes leurs propriétés, nous les faisons récolter au moment voulu, sécher à l'ombre par un procédé spécial et nous les mettons dans des boîtes hermétiquement fermées;

2° A titre absolument humanitaire, nous ne prélevons aucun bénéfice sur la vente de nos boîtes d'herbe; nous nous contentons de couvrir nos frais. Il est possible d'avoir à meilleur marché des herbes mal soignées; mais aussi efficaces et de qualité supérieure aux nôtres, jamais!

3° Les demandes à expédier par colis postal doivent être accompagnées en plus du montant du prix dans notre herboristerie, du prix de transport établi comme suit:

1° Les colis ne dépassant pas 3 kilos, prix du transport payé d'avance: en gare, 0 fr. 60; à domicile, 0 fr. 85.

2° Les colis de 5 à 10 kilos, prix du transport payé d'avance : en gare, 1 fr. 25 ; à domicile, 1 fr. 50.

Les colis postaux expédiés contre remboursement sont taxés, en outre, d'un droit de 0 fr. 60.

3° Pour les produits, adresser lettres et mandats à MM. Féron et Beauvillard, propriétaires de l'ancienne maison L. PEYRONNET, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

Téléphone 988-49.

TARIF DE NOS PLANTES

Le prix indiqué ci-dessous est le prix de la boîte de plantes (nous n'en livrons pas à moins) prise dans notre Herboristerie.

Pour les recevoir franco par la poste, ajouter 0 fr. 20 pour chaque boîte; pour les colis postaux, voir ci-dessus.

Sur l'étiquette de chaque boîte, nous indiquons le mode d'emploi et de préparation.

A

Absinthe mondée.....	» 40
Aigremoine, feuilles mondées.....	» 70
Angélique, racines.....	» 60
Anis vert.....	» 60
Anis étoilé (badiane)....	1 »
Armoise, feuilles mondées	» 50
Arnica, fleurs	» 70
Asperges, racines	» 60

B

Bardane, racines.....	» 60
Baies de Genièvre.....	» 30
Bouillon blanc, feuilles..	» 60
Bourgeons de Sapin.....	» 60
Bourrache, fleurs	1 10
Bourse a Pasteur.....	» 70

C

Camomille.....	1 »
Centaurée	» 75
Chêne, écorce coupée....	» 40
Chiendent.....	» 25
Coquelicot.....	1 10

D

Douce-Amère.....	» 30

E

Erysimum	50
Eucalyptus.....	» 4
Espèces antilaiteuses ..	» 90

F

Fenouil.....	» 75
Follicules de Séné.....	» 80
Frêne, feuilles.....	» 50
Fumeterre	» 50

G

Gentiane en poudre.....	» 70
Gentiane coupée	» 25
Grenadier, écorce de racine.....	» 80
Groseillier noir (Cassis), feuilles.....	» 70
Guimauve, racine coupée.	» 60
Guimauve, fleurs.....	1 10

H

Houblon extra.....	» 60
Hysope mondée	» 60

L

Lavande, fleurs mondées.	» 40
Lichen d'Islande.....	» 50
Lierre terrestre.....	» 60

M

Marrube blanc	» 80
Mauve, feuilles.....	» 50
Mauve, fleur.....	1 10
Mélilot.....	» 70

Mélisse.....	» 75
Menthe poivrée.....	» 75
Millepertuis.....	» 80
Mille-feuilles.....	» 80

N

Noyer, feuilles.....	» 30

O

Oranger, fleurs.....	1 80
Oranger, feuilles.....	» 50
Oranger, écorces amères	» 40
Orties blanches.....	2 »

P

Pariétaire.....	» 60
Patience, racines.....	» 50
Pensée sauvage, sommités fleuries.....	» 70
Pensée sauvage, fleurs..	1 15
Plantain.....	» 50
Pulmonaire.....	» 40

Q

Quatre-Fleurs.....	» 90
Queues de cerises.....	» 50

R

Reine des Prés.....	» 60
Rhubarbe, poudre extra..	1 25
Ronces, feuilles.....	» 40
Roses de Provins.....	2 »

S

Salsepareille fendue et coupée.....	» 70
Sapin, bourgeons.....	» 60
Saponaire.....	» 40
Sauge.....	» 70
Semen-Contra en poudre	» 70
Serpolet.....	» 70
Sureau, fleurs.....	1 »

T

Tanaisie.....	» 80
Tilleul, fleurs extra.....	» 80
Thym mondé.....	» 40

V

Valériane, racines.....	» 40
Vigne rouge.....	» 70
Violette.....	1 10
Vulnéraire, espèces.....	» 35
Verveine, citronnelle....	1 »

QUATRIEME PARTIE

MALADIES & REMÈDES

AVIS. — Nous prions nos lecteurs qui veulent se renseigner sur une maladie de voir la table des matières et de lire attentivement toutes les pages qui leur sont indiquées après le nom de la maladie.

Exemple: Vous êtes atteint de la maladie B..., à la table des matières vous voyez B..., 3, 15, 40, 80; cela signifie qu'il est question de cette maladie aux pages 3, 15, 40 et 80 et que, pour être complètement renseigné, vous devez voir ces quatre pages.

Pour chaque maladie, nous donnons d'abord le traitement ordinaire que l'on peut suivre en se servant des plantes que l'on a sous la main ou que l'on peut se procurer chez MM. les pharmaciens et herboristes. Nous ajoutons ensuite *notre traitement spécial*, c'est-à-dire que, quand le malade ne veut pas se déranger pour acheter les herbes indiquées, nous les lui fournissons en boîtes ou même préparées.

Toutes nos tisanes sont vendues en nature, c'est-à-dire que nous envoyons les plantes sèches mélangées dans les proportions voulues, avec les instructions nécessaires pour que nos clients puissent préparer eux-mêmes leurs tisanes, leurs infusions, leurs décoctions, etc.

Ainsi ils sont certains de ne pas se traiter avec de l'eau trouble, mais avec des herbes, et ils peuvent préparer chaque jour la quantité de tisane ordonnée, afin de l'avoir toujours fraîche et possédant toutes les qualités nécessaires pour combattre le mal.

C'est ce qui, sans flatterie aucune, explique l'immense succès de notre traitement dans tous les cas et partout.

Chez nous, pas de drogues, pas de panacées universelles ; c'est la nature qui a repris ses droits, ce sont des herbes que l'on vous donne; elles sont visibles, elles sont palpables.

Tout notre mérite consiste à vous donner les plantes qui ont pour mission providentielle de guérir votre maladie.

Si, après avoir lu attentivement ce petit livre, il vous restait le moindre doute sur votre cas, écrivez-nous longuement; nous serons heureux de vous renseigner, et cela à titre absolument gracieux.

(Voir notre questionnaire à la fin de notre volume.)

AVIS TRES IMPORTANT

Tous nos produits étant d'une efficacité absolument certaine, de nombreuses imitations et contrefaçons existent déjà. Nous prions donc les personnes soucieuses de leur santé de bien vérifier notre marque avant d'acheter, car les produits de nos imitateurs et contrefacteurs sont toujours nuls comme efficacité et même souvent dangereux.

Refusez donc impitoyablement tous produits ne portant pas les noms des préparateurs: Féron et Beauvillard, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, Paris.

ABCÈS, ANTHRAX

Collection de pus développé dans les tissus et résultat d'une inflammation locale. Cette affection se manifeste par de la douleur, de la chaleur et de la fièvre au point malade.

Traitement. — Cataplasmes de pain et de lait ou de lin, de morelle noire écrasée, d'oignon cuit sous la cendre et réduit en pommade que l'on applique bien chauds et que l'on renouvelle toutes les heures. (Voir aussi *Panaris.*)

Prendre un dépuratif; si malgré cela le mal persiste, faites ouvrir l'abcès à l'aide du bistouri afin d'éviter des complications.

ABEILLES (Piqûres d'), VIPÈRES (Morsures de)

(PIQURES ET MORSURES DES VIPÈRES, ABEILLES, FRELONS, TAONS· MOUCHES CHARBONNEUSES, ARAIGNÉES, etc.)

Les piqûres que font les abeilles avec le dard qu'elles ont à la queue, et qui inocule un venin assez irritant, peuvent devenir fort gênantes et même mortelles.

La vipère fait une double piqûre par percussion en implantant dans les tissus les deux crochets à venin de sa mâchoire supérieure. Ces deux dents, très développées, sont percées d'une extrémité à l'autre d'un fin canal qui communique avec les glandes à venin. Ces crochets sont mobiles et se dressent au moment où le reptile exécute son agression.

Traitement. — Pour les piqûres venimeuses en général, commencer par extraire de la plaie le dard, aiguillon ou crochet, en tordant la peau qu'on saisit dans toute son épaisseur et d'où l'on fait jaillir l'aiguillon ou dard comme un noyau de cerise pressé entre les deux doigts. Puis pratiquer une forte succion si possible.

Employer ensuite une des recettes suivantes: couper une tête de poreau (ou poireau) en deux, frotter vivement sur la partie piquée pendant une minute. L'acide du poireau décompose le venin qui ainsi est absorbé et ne peut pas se mélanger au sang. Ainsi il ne se produit pas d'enflure et la douleur cesse au bout de deux minutes.

D'autres se contentent de prendre un gros morceau de sel de cuisine, de le mouiller avec de la salive et de l'appliquer sur la piqûre.

D'autres enfin prétendent qu'il vaut mieux verser une poignée de gros sel de cuisine dans une très petite quantité d'eau, de façon à obtenir une bouillie que l'on fait fondre et que l'on applique le plus vite possible sur la piqûre.

Il s'agit donc la bouche que l'on a été piqué

on se gargarise avec de l'eau fortement salée. En peu de temps, le gonflement diminue et tout danger cesse; la guérison est radicale en quelques heures.

Nos ancêtres employaient avec beaucoup de succès soit les feuilles de bardane, soit les feuilles de grand plantain; avec ces feuilles vertes, ils frottaient vivement sur la piqûre, en cinq minutes la guérison était complète. Malheureusement on a oublié la légende qui raconte que les feuilles de plantain et de bardane sortent de la terre au même moment que les vipères et insectes dangereux; le crapaud et la vipère se battant en duel recommencent leur combat après s'être frottés sur les feuilles de plantain ou de bardane.

Encore à l'heure actuelle, dans certaines régions, on se sert uniquement d'une tête d'ail ou d'oignon pour frotter sur la piqûre et la guérir.

(Voir à la table des matières: *Calme-douleure.*)

Quand l'enflure est déjà produite, c'est-à-dire quand le venin est mélangé au sang, voici ce que l'on doit faire aussi bien pour les personnes que pour les animaux.

Dans deux litres d'eau, faire bouillir deux grosses poignées de la deuxième écorce de frêne jusqu'à réduction de moitié, passer la tisane, en donner un demi-litre à boire à la personne ou à l'animal mordu et se servir de l'autre demi-litre pour laver légèrement mais sans discontinuer la partie qui est enflée et la plaie. En moins de deux heures, la guérison est radicale.

Dans quelques régions de la France où ce remède est ignoré, on se sert d'un gros morceau de saindoux pour frictionner la partie enflée et la plaie: puis, après cinq minutes, on frictionne vivement pendant au moins trente minutes avec deux grosses poignées de ronces. Ce remède est aussi très bon.

AGE CRITIQUE

L'âge critique ou retour d'âge est la suppression naturelle des règles, qui se produit vers 45 ans; mais cette date peut varier, suivant les climats et mille autres circonstances.

Les femmes redoutent, en général, cette période de leur existence, parce que pour beaucoup d'elles c'est le point de départ de maladies très graves. On ne saurait donc trop recommander de bien surveiller leur santé.

Néanmoins, il ne faut rien exagérer; les femmes qui mènent une vie régulière, qui évitent les émotions vives, la constipation, surtout celles qui sont saines, traversent ces périodes sans aucun accident.

Traitement ordinaire. — Quand elles comprennent que le moment approche, elles doivent éviter les fatigues excessives, prendre de légers purgatifs, des tisanes de sauge, de menthe, de tilleul, de fleurs d'oranger, etc.

Si les pertes sont trop abondantes, voir *Pertes et flueurs*, à la table des matières.

Traitement spécial. — Nous conseillons vivement l'usage du *Thé des Chartreux*, une fois par semaine, après le repas du soir. Voir pour cela l'instruction qui accompagne la boîte.

Après chaque repas, pendant aussi longtemps qu'on le jugera à propos, boire une tasse de *Thé Peyronnet*.

Prix de chaque boîte, avec instruction, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75.

AIGREURS D'ESTOMAC

Elles proviennent d'un mauvais état de l'estomac ou d'une fatigue de cet organe.

Traitement. — Voyez *Estomac*.

ALBUMINURIE

Présence anormale de l'albumine dans les urines, ce que l'on reconnaît à ce que l'urine chauffée à l'ébullition se coagule, en donnant un dépôt floconneux, qui ne se redissout pas dans le vinaigre. Souvent occasionnée par le froid et accompagnant les maladies qu'il amène: rhumes, fluxions de poitrine, etc., ou suite de certaines maladies comme l'érysipèle, la scarlatine, etc., l'albuminerie ne doit pas effrayer; il suffit de consulter son médecin et de suivre le traitement qu'il ordonnera.

Traitement ordinaire. — Dans le cas où il serait impossible de voir un médecin, prendre la tisane diurétique: racines d'asperges, queues de cerises, chiendent, etc. Voilà une formule qui a souvent donné de très bons résultats:

Fleurs de genêt	10 grammes
Gratteron	25 —
Herniaire	25 —
Queues de cerises	25 —
Bois de réglisse	Un morceau

Pour deux litres d'eau, faire bouillir 5 ou 6 minutes, retirer du feu, couvrir, passer quand elle est froide et boire un litre par jour jusqu'à guérison. — Eviter tout ce qui est excitant, stimulant ou irritant.

L'eau pure ordinaire est la seule boisson permise; on peut néanmoins la rougir avec un peu de bon vin.

Eviter la chaleur, le froid, l'humidité et les émotions morales.

Traitement spécial. **— Demander deux boîtes de nos plantes diurétiques et suivre les conseils du prospectus qui les accompagne.**

Prix de chaque boîte, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75; contre mandat ou timbres adressés à MM. Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

ALCOOLISME

L'alcool, voilà l'ennemi !

L'alcool fait plus de victimes que toutes les épidémies réunies; il ruine les familles et nous

prépare des générations d'enfants rachitiques et scrofuleux. Il est le principal pourvoyeur des asiles d'aliénés, des hôpitaux, des prisons. Il n'étanche pas la soif, il la donne; il ne réchauffe pas, il ne nourrit pas, il ne fortifie pas. il tue. ***Guerre à l'aloool.***

Voici une intéressante statistique sur les effets de l'alcool:

Sur cent détenus pour assassinat, combien compte-t-on d'alcooliques ? Réponse: cinquante-trois.

Sur cent condamnés pour viol, outrage public à la pudeur, combien compte-t-on d'alcooliques? Cinquante-trois.

Sur cent détenus pour incendie volontaire, combien compte-t-on d'alcooliques? Cinquante-sept.

Sur cent condamnés pour mendicité, vagabondage, combien compte-t-on d'alcooliques? Soixante-dix.

Sur cent condamnés pour coups et blessures, violences, brutalités? Quatre-vingt-dix.

Ces chiffres ont été fournis par les greffiers de plusieurs prisons.

Belle pensée de Lamennais. — Savez-vous ce que boit cet homme, dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse? — Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants.

Ivresse. — L'ivresse est une dégradation morale; celui qui boit avec excès et qui se met dans cet état, s'expose au mépris public; il perd l'estime et la confiance des honnêtes gens. Honte à celui qui s'avilit de la sorte, la société le repousse et la maladie lui tend les bras.

Il peut arriver néanmoins par extraordinaire, quand on se trouve à quelque repas copieux, où quelques verres de bière sont bus pendant la digestion, que l'homme sobre soit surpris par la boisson et tombe dans cet état malheureux.

Pour y remédier, il faut vomir immédiatement en mettant le doigt au gosier et prendre ensuite un bol de thé ou de camomille. Si cela ne suffit pas, il faut boire un verre d'eau sucrée dans laquelle on verse 8 à 10 gouttes d'ammoniaque liquide, ou mieux encore, une cuillerée à café d'eau sédative très forte.

On est soulagé ordinairement en quelques mi-

mêlés en buvant un grand verre de café très fort, non sucré, mais au contraire très salé.

Ivrognerie chronique. — L'ivrognerie chronique amène les plus tristes résultats dans l'organisme. L'alcool absorbé journellement et en trop grande quantité altère pour ainsi dire tous les organes: l'estomac digère mal, il y a des pituites le matin, le foie devient malade, les mains tremblent, l'intelligence diminue, le caractère s'aigrit et devient violent. L'ivrogne a le visage couperosé et le nez d'un rouge caractéristique. Il peut être pris de *delirium tremens*, espèce de manie aiguë durant laquelle le malade fou furieux très violent, ayant aux mains et aux pieds un tremblement très accusé et très caractéristique, a des hallucinations terriflantes.

Il voit des animaux noirs, des rats qui veulent le mordre, etc.; il est couvert de sueur.

A la longue, le malade, plongé dans un abrutissement complet, finit par être dément. Les moindres plaies, les inflammations les plus bénignes deviennent graves chez l'ivrogne et tournent facilement à la gangrène.

La progression alcoolique. — Pour dégoûter les alcooliques et les candidats à l'alcoolisme de leur funeste entraînement, M. Joseph de Pietra Santa, dans le *Journal d'hygiène*, rappelant le compétent avis de sir W. Richardson, fait un saisissant tableau résumé de l'action désastreuse que l'alcool de mauvaise qualité exerce sur le système nerveux. Affaissement physique d'abord, altération morale ensuite, tel est le résultat inévitable.

Voici les quatre périodes de l'ivrognerie:

1° *Excitation.* — Le sang afflue de façon anormale à travers les vaisseaux capillaires: les nerfs moteurs sont comme paralysés et n'offrent plus qu'un frein insuffisant. On se trouve sous l'influence d'une hilarité particulière: le corps n'est

pas encore touché, mais l'esprit est moins actif. On est comme abasourdi et l'hébétement commence.

2° *Débilité musculaire.* — L'alcool est pris en plus grande quantité; le système nerveux commence à s'affecter sérieusement: les lèvres inférieures s'affaissent, la langue s'empâte, les mains sont moins solides. Les muscles de la face prennent un stigmate caractéristique analogue aux premiers symptômes de l'idiotisme.

3° *Débilité mentale.* — Le cerveau est à son tour frappé: le chaos commence à se faire dans la cervelle, les idées deviennent moins nettes et se troublent, la langue ne répond plus à la volonté et ne peut plus exprimer la pensée. L'intelligence s'atrophie, les habitudes que nous tenons de l'éducation s'émoussent et disparaissent, les instincts animaux se réveillent.

4° *Inconscience.* — Les sensations disparaissent, l'excitation particulière que le cerveau reçoit des nerfs n'existe plus, les cordons cérébraux sont sous la complète domination narcotique de l'alcool; tout l'organisme est comme suspendu; on est ivre-mort.

Avis à ceux qui croient, selon les aimables refrains des chansons bachiques, « qu'une nuit d'orgie pour eux n'est qu'un jeu ». Très mauvais jeu.

AMPOULES

A la suite de frottements réitérés sur une certaine étendue de peau, l'épiderme se soulève et il se forme une cloche de liquide Ne pas enlever la peau. Se contenter de percer avec une aiguille à l'aide de laquelle on passe un morceau de fil de soie ou de coton qu'on laisse jusqu'à complète guérison. Laver de temps à autre avec de l'eau légèrement salée.

L'ANÉMIE-CHLOROSE

L'anémie, la chlorose, les pâles couleurs, la jaunisse et toutes les maladies que peut engendrer la pauvreté du sang sont faciles à guérir si les personnes qui en sont atteintes veulent bien s'en donner la peine.

Dans le cas contraire, et sans vouloir les effrayer, on peut leur dire avec le plus grand savant de notre siècle: « Vous êtes en voie de mourir. » Oui, le glaive de la mort est suspendu sur votre tête et il ne tardera pas à vous frapper si vous ne prenez pas de suite les précautions nécessaires pour l'éloigner.

J'ai cru faire œuvre vraiment humanitaire en sacrifiant plusieurs années à l'étude de ce mal terrible et que l'on appelle à juste titre la maladie du nouveau siècle. (La statistique prouve que plus de la moitié des personnes en sont atteintes.)

Les résultats obtenus depuis quinze ans ont dépassé mes espérances, puisque toutes les personnes qui ont bien voulu suivre mes conseils ont vu revenir leur santé comme par enchantement et ont retrouvé en peu de temps la force et la vigueur de la plus brillante jeunesse.

Traitement ordinaire. — Le traitement qui ré-

sit le mieux dans ce cas est le suivant: se laver à l'eau froide salée, tous les matins, et s'essuyer ensuite fortement jusqu'à faire rougir la peau. Prendre trois fois par jour, avant chaque repas, une cuillerée à bouche de *Liqueur péruvienne* (prix: 3 fr. la bouteille, franco, 3 fr. 75); manger de bons potages faits avec du filet de bœuf, de vieilles volailles ou encore du mouton, boire du vin généreux avec le bouillon de la soupe, si l'on peut le supporter; dans le cas contraire, on mêlera de l'eau ferrée avec le vin (cette eau ferrée se prépare en mettant de vieux clous rouillés avec de l'eau de fontaine); manger des viandes grillées ou rôties et prendre chaque jour une tasse de café de première qualité; faire de longues promenades au grand air dans les bois ou sur les côteaux, et s'essuyer au retour ou changer de linge si la transpiration est abondante.

Comme dans cette situation les organes sont faibles et s'engorgent trop facilement, il faut prendre un faible purgatif tous les trois jours, deux ou trois grammes de rhubarbe, selon la force ou l'âge du sujet.

Pour les personnes qui peuvent dépenser quelque argent, nous leur conseillons notre

Traitement spécial qui consiste à prendre avant chaque repas un verre à Bordeaux de *Vin Peyronnet*, et au milieu du repas de midi et du soir, *deux Dragées toniques*, soit quatre par jour. Le *Vin Peyronnet* se vend 4 francs la bouteille, franco 4 fr. 75. Les *Dragées toniques*, 3 fr., franco, 3 fr. 25. Adresser les lettres et mandats à MM. Féron et Beauvillard, propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

ANGINE GUTTURALE

C'est une inflammation de l'arrière-bouche. La voix est nasonnée, il y a des difficultés d'avaler, mal, frissons, etc.

Répéter très souvent un gargarisme composé avec de la tisane de feuilles d'aigremoine, de ronce ou de tout autre plante astringente, avec un peu de miel.

On peut aussi employer avec succès des gargarismes avec du chlorate de potasse.

Eviter le froid et les grandes fatigues.

Pour l'angine tonsillaire et l'angine couenneuse, voir *Maux de gorge*.

APOPLEXIE

Congestion cérébrale, coup de sang. — L'apoplexie est caractérisée par un état comateux, avec privation subite et presque complète des sensations et du mouvement avec troubles de la circulation et de la respiration. Il y a souvent déviation de la face. L'apoplexie est rarement précédée de phénomènes précurseurs; en peu d'instants, elle acquiert son plus haut degré d'intensité, et, faute de soins, le malade peut mourir; il est donc urgent de demander le médecin au plus vite.

En attendant, on ne doit pas perdre une minute pour commencer les premiers soins suivants: débarrasser le malade des vêtements trop serrés, le transporter, avec le moins de secousses possible, dans une chambre convenablement aérée, d'une température fraîche, loin du bruit et garantie contre la lumière trop vive; maintenir la tête et la poitrine élevées, la tête découverte; appliquer des sinapismes aux jambes, à la partie interne du mollet et aux cuisses, ou bien bains de pieds rendus très excitants au moyen de l'eau bouillante, du vinaigre, de la cendre ou de la moutarde; appliquer sur la tête des compresses imbibées d'eau froide ou de glace pilée, etc.

Ces premiers soins terminés, si le médecin tarde encore, et si l'état général ne paraît pas

s'améliorer, recourir aux sangsues à l'anus et presser l'arrivée du docteur.

Les personnes à tempérament sanguin sont particulièrement menacées d'être frappées par cette maladie; elles l'éviteront en surveillant leur alimentation (donner la préférence aux légumes cuits, aux viandes blanches et vins légers), en prenant de temps en temps quelques dépuratifs.

Traitement spécial. — Toutes les personnes menacées de ces coups foudroyants, qui font la désolation des familles, devraient avoir chez elles et faire usage du *Thé des Chartreux*, du *Thé Pey-Peyronnet*, des *Graines de longue vie.*

Prix de chaque boîte, avec instruction, prise dans nos bureaux, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

APPÉTIT

Le manque d'appétit, quand il ne provient pas d'une fatigue excessive, est ordinairement le précurseur d'une affection quelconque.

Traitement ordinaire. — Pour ramener l'appétit, il suffit bien souvent de faire des exercices au grand air et de se procurer des distractions.

Toutes les plantes aromatiques stimulent l'appétit: le serpolet, le thym, l'anis, l'hysope, la menthe, la camomille, la lavande, la mélisse, etc. Une tasse avant le repas.

Traitement spécial. — Nous croyons rendre un véritable service à nos lecteurs en leur recommandant l'*Apéritif Peyronnet*, uniquement composé de plantes bien choisies, séchées avec le plus grand soin; on peut le préparer à volonté comme une tisane ordinaire. Non seulement il stimule l'appétit, mais il débarrasse bien vite l'estomac de toutes ses impuretés.

Prix de la boîte de plantes pour faire soi-même deux litres d'apéritif : 2 fr. 50 dans nos bureaux, 2 fr. 75 franco par la poste.

ASPHYXIE

Premiers soins à donner aux asphyxiés en attendant l'arrivée du médecin. — On appelle *Asphyxie* la suspension des phénomènes de la respiration et les troubles qui en sont la conséquence.

L'asphyxie se produit toutes les fois que l'air

ne peut pénétrer dans les poumons en quantité suffisante et à l'état de pureté nécessaire. Nous citerons comme variétés d'asphyxie :

1° L'asphyxie par l'air vicié et les gaz délétères ;

2° L'asphyxie par submersion (noyé) ;

3° L'asphyxie par strangulation (pendu).

Nous indiquerons d'abord les soins qui conviennent à tous les asphyxiés en général, nous passerons ensuite en revue ceux qui concernent particulièrement l'un et l'autre genre d'asphyxie.

Lorsqu'on se trouve en présence d'un as-

phyxié, on doit faire (en attendant le médecin) les tentatives nécessaires pour rétablir la respiration, et cela alors que tout espoir semble être perdu.

Voici comment il convient de procéder:

1° *Donner au patient la position convenable.* — On déshabille promptement l'asphyxié, on coupe au besoin ses vêtements avec des ciseaux, puis il est placé sur un lit, la tête un peu inclinée en arrière, les épaules légèrement élevées au moyen d'un traversin qu'on a passé dessous: enfin, on jette sur lui une couverture.

2° *Faciliter l'accès de l'air dans les poumons.* — La bouche devra être ouverte; si les dents sont serrées, on essaiera de les desserrer avec un morceau de bois; on maintiendra ensuite les mâchoires écartées avec un bouchon; cela fait, on débarrassera, au moyen d'une plume la bouche, les narines et la gorge des mucosités et de l'écume qui pourraient s'y trouver. La langue sera maintenue en avant, car autrement elle pourrait gêner l'accès de l'air, on l'attirera avec les doigts recouverts d'un mouchoir.

3° *Ramener la chaleur par des frictions et exciter la respiration.* — On fera des frictions sur le corps avec des linges chauds ou imbibés d'alcool camphré, eau de mélisse, vinaigre aromatique.

Si ces premiers soins restent sans succès, il faut *sans trop attendre* avoir recours à la respiration artificielle.

4° *Respiration artificielle.* — Elle peut être pratiquée de différentes façons; nous signalons les deux principales.

a) *Insufflation d'air de bouche à bouche.* — On applique la bouche sur celle du malade, dont on serre le nez, et l'on souffle fortement, on se retire pour laisser sortir l'air introduit et on renouvelle l'opération à différentes reprises (cette

insufflation peut encore se faire au moyen d'un soufflet).

b) *Respiration artificielle d'après le procédé Sylvestre* (procédé le plus simple et le plus pratique). — L'opérateur placé derrière la tête de l'asphyxié, saisit les bras du patient ainsi pendant deux secondes (on élargit ainsi la cavité de la poitrine et on appelle l'air). Il abaisse ensuite les deux bras le long du corps et il les presse pendant deux secondes contre les côtés de la poitrine (diminution de la capacité de la poitrine pour faire ressortir l'air aspiré). On répète ainsi ces mouvements qui doivent être continués longtemps *avec persévérance*. Ajoutons que la respiration artificielle doit être pratiquée *aussitôt que possible*.

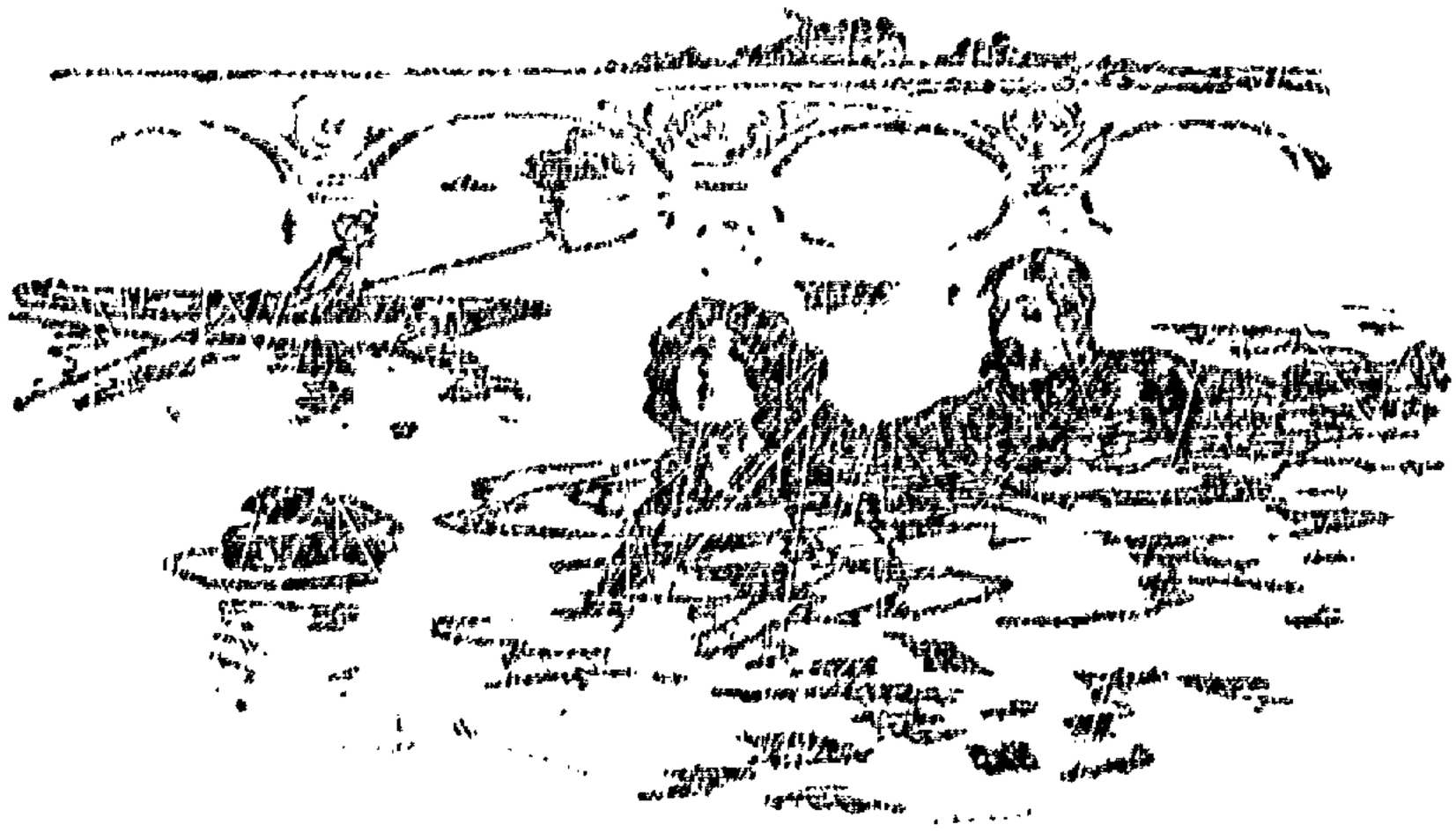
Pendant que l'un des assistants pratiquera la respiration artificielle, les autres personnes présentes essaieront de ramener la chaleur par les moyens indiqués plus haut.

Les soins qui précèdent s'appliquent à tous les asphyxiés en général; voici ceux qui concernent plus particulièrement l'un ou l'autre genre d'asphyxie.

Asphyxie par l'air vicié (charbons, etc.). — Lorsqu'un cas d'asphyxie par le charbon s'est produit, le premier soin doit être d'aérer la pièce en ouvrant toutes grandes les portes et les fenêtres; le malade sera placé sur son lit et on lui prodiguera tous les secours indiqués plus haut (exposition au grand air, frictions, respiration artificielle), flagellation avec une serviette trempée dans de l'eau fraîche; passez sous le nez une compresse imbibée de vinaigre aromatique.

Afin de prévenir autant que possible les asphyxies par le charbon, qui sont assez fréquentes, rappelons que toutes les fois qu'on fera brûler du charbon dans une pièce, le fourneau doit être placé de façon que les gaz produits par la combustion puissent s'échapper au dehors.

Asphyxie par submersion (noyés). — **Débarrasser** rapidement le noyé de ses vêtements, le transporter s'il est possible sur un lit et l'essuyer avec des linges chauds. Le noyé sera couché sur le dos et légèrement incliné du côté droit: on débarrassera la bouche des mucosités au moyen d'une plume, et pendant que les aides essaieront de ramener la chaleur par les moyens indiqués plus haut, une autre personne pratiquera la respiration artificielle. S'il s'écoule de l'eau par la bouche, pencher légèrement la tête du malade



pour faciliter la sortie de l'eau absorbée, *mais ne jamais suspendre le malade par les pieds*. Ces soins doivent être continués avec persévérance et tentés alors même que le noyé aurait séjourné plusieurs heures sous l'eau; on a vu des noyés revenir à la vie après plusieurs heures d'insensibilité.

Asphyxie par strangulation (pendus). — Il faut immédiatement couper le lien passé autour du cou en soutenant le corps; puis on le débarrasse de tout ce qui pourrait gêner la circulation et la respiration. On couche le patient sur le lit, la tête un peu élevée, et on lui donne des soins généraux pour ramener si possible la chaleur et la respiration.

ASTHME

Affection qui, généralement, n'offre pas de gravité, mais fait bien souffrir; elle est caractérisée par des accès d'oppression, surtout la nuit, survenant brusquement, par le besoin d'air, l'obligation de s'asseoir, de quitter le lit, d'ouvrir la fenêtre, de s'arc-bouter pour respirer, enfin par la toux et l'expectoration indiquant la fin de l'accès.

Traitement ordinaire. — Ouvrir largement les fenêtres de la chambre (sans courant d'air) et appliquer des sinapismes aux membres inférieurs.

Quand les accès sont chroniques, le malade se trouvera bien: 1° en débarrassant son estomac et ses intestins par de fréquents purgatifs; 2° de prendre, le soir en se couchant, une tasse de tisane d'hysope, ou de lierre terrestre ou de mélisse avec du miel. Eviter l'humidité.

Traitement spécial. — Si les moyens le permettent, avoir toujours chez soi du *Thé des Chartreux* et des *Bonbons des Chartreux*. (Voir Table des matières.)

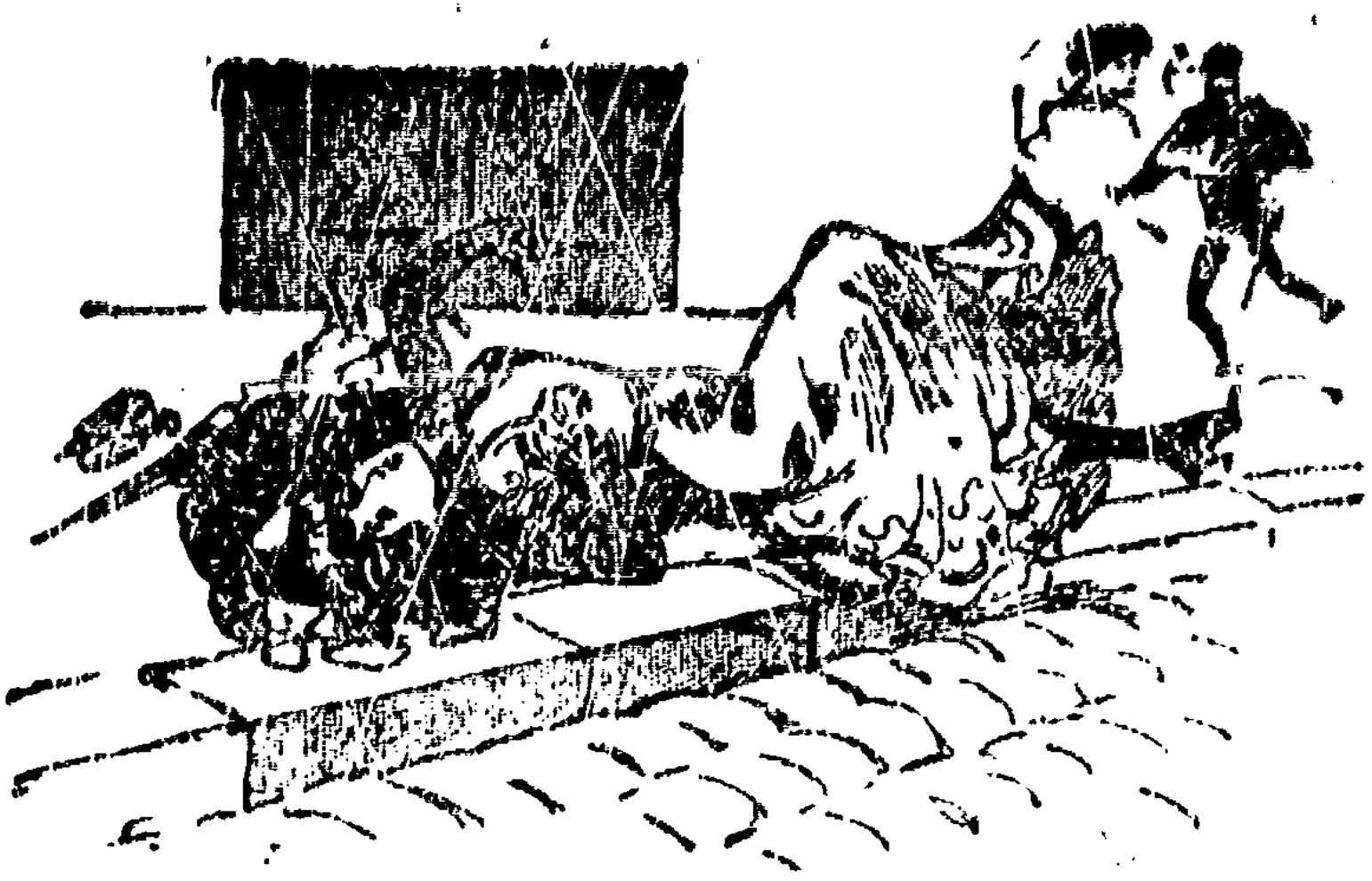
Nous ne saurions trop recommander à toutes les personnes qui souffrent des voies respiratoires de faire l'essai du *Mélange pulmonaire*. Prix de la boîte de plantes nécessaires pour quinze jours: 2 fr. 50 dans nos bureaux, 2 fr. 75 franco par la poste.

ATTAQUES DE NERFS

(*Voir table des matières*: **Les Nerfs.**)

Crises nerveuses se traduisant par des mouvements désordonnés, accompagnés de cris, de pleurs, de gémissements, le malade se roule à terre, en proie à la plus vive exaltation.

Traitement ordinaire. — Coucher le malade horizontalement, la tête un peu abaissée; asper-



sions d'eau froide sur la figure; faire respirer de l'éther, du vinaigre; dégager le cou des vêtements pour faciliter la respiration; lorsque la connaissance commence à revenir, faire boire de l'eau sucrée additionnée d'une cuillerée à café d'eau de mélisse par tasse.

Traitement spécial. — Pendant au moins un mois, faire prendre au malade, trois et même quatre fois par jour, une tasse de valériane additionnée d'une cuillerée à bouche de *Sédatif calmant anti-nerveux.*

Après chacun de ses repas une tasse de *Thé Peyronnet.*

Le matin, au saut du lit, des *Graines de longue vie.*

Prix de chaque boîte avec instruction, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75. — Le *Sédatif calmant anti-nerveux* coûte 4 francs, franco, 4 fr. 75.

Mandat ou timbres à MM. Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

BOUTONS

Voir *Maladies de la peau* pour le traitement ordinaire.

Pour le traitement spécial, demander 1/4 de

litre d'Eau de beauté, franco en gare, 3 fr. 75. Indiquer la gare qui dessert votre localité.

Mandat ou timbres à MM. Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

BILE

La bile est un liquide jaune, amer, secrété par le foie; elle arrive, par le moyen de canaux, dans l'estomac, afin de se mêler aux aliments, pour aider à leur transformation nutritive. Souvent elle se trouve en si grande abondance qu'on en rend par le haut et par le bas; il se produit aussi quelquefois de ces débâcles qui épouvantent à tort le malade. Lorsque la mauvaise bile ne peut être ainsi rendue et qu'elle séjourne trop longtemps dans l'estomac, elle cause des dérangements sérieux qu'il faut faire disparaître. (Voir *Estomac.*)

Traitement ordinaire. — Boire des tisanes de serpolet, de marrube, de mille-pertuis, etc., et se purger.

Traitement spécial. — Contre les biles, le *Thé des Chartreux* donne de très bons résultats; il en est de même du *Thé digestif* dont l'efficacité est absolument certaine. Chaque boîte est vendue dans nos bureaux, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

BRONCHITES, RHUMES

Ces affections paraissent bénignes; au début, on n'a pas toujours recours au médecin pour les soigner, c'est un tort; dans tous les cas, il importe de ne pas les négliger tout à fait, quelque fort de tempérament que l'on paraisse.

Traitement ordinaire. — Dès qu'un malade tousse avec malaise général, tête plus ou moins prise de rhume de cerveau, il faut le tenir au chaud, au lit s'il se peut, lui donner des tisanes

chaudes (mauve, guimauve, violettes, quatre-fleurs) sucrées avec du miel. Nourriture légère; éviter les refroidissements, chasser les tracas.

On peut aussi faire bouillir dans deux litres d'eau, pendant cinq à six minutes, une bonne poignée d'aigremoine; en boire un grand verre le matin au saut du lit, un autre après le repas de midi et un troisième après le repas du soir. La tisane doit être tiède et sucrée au miel.

Traitement spécial. — Les *Bonbons des Chartreux* ayant pour but surtout de guérir les rhumes, nous ne saurions trop en recommander vivement l'usage. Prix dans nos bureaux, 1 fr. la boîte; franco par la poste, 1 fr. 20.

Pour prévenir et guérir les rhumes et bronchites, rien de mieux jusqu'à ce jour que le *Mélange pulmonaire.* Composé de plantes bien mondées et séchées par un procédé spécial, il facilite l'expectoration, calme et guérit la toux, tout en fortifiant les poumons. Prix dans nos bureaux, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

BRULURES

Un remède nouveau. — Le docteur Thierry, médecin à l'hôpital de la Charité, à Paris, vient de faire une précieuse découverte qui rendra de grands services.

Prenez chez un pharmacien, un droguiste ou un herboriste pour 10 centimes d'acide picrique en sel (refuser celui en liquide), faites-le dissoudre dans un litre d'eau froide et lavez avec cette solution la partie brûlée. Toute douleur est supprimée instantanément, les plaies et les ampoules ne se forment pas et la guéirson est complète en 3 à 5 jours sans laisser de traces; seule la peau est jaunie, mais on peut faire disparaître cela en se lavant les mains avec de l'eau mélangée avec de l'acide borique.

Guérison des brûlures par le lait. — Lorsqu'on a été brûlé d'une manière quelconque, il faut re-

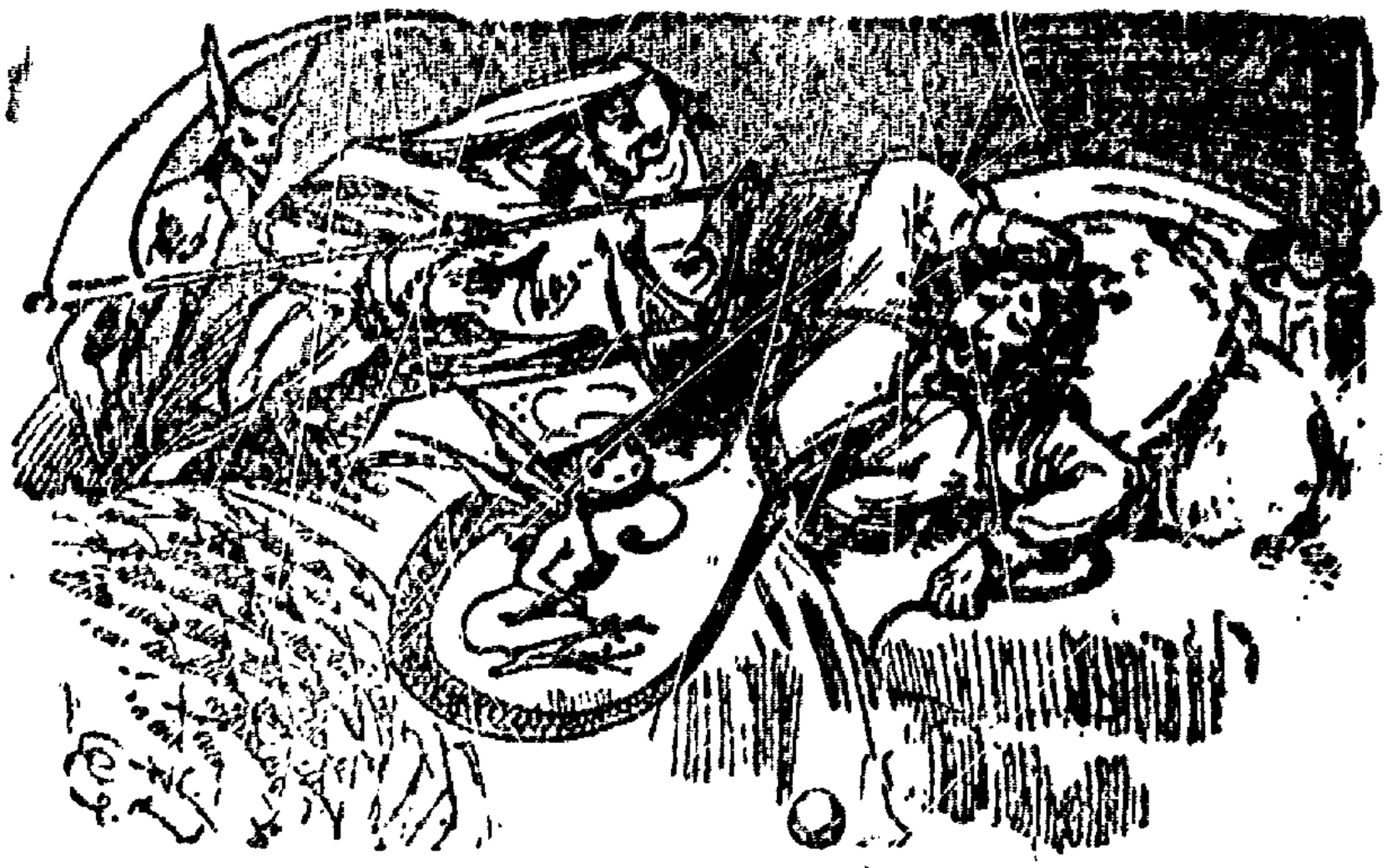
pidement, si on en a sous la main, plonger la partie atteinte et la tenir immergée dans du lait, ou bien, ne la pouvant baigner, la recouvrir de compresses imbibées de ce lait, jusqu'à ce que toute douleur ait cessé.

Quelle que soit la gravité de ce mal, la guérison complète ne se fera pas longtemps attendre.

Au lieu de se servir de lait, on peut employer du pétrole ou de l'huile, mais ces deux derniers ingrédients ne donnent pas de résultats aussi rapides.

CAUCHEMARS

Etat d'oppression et de gêne pendant le sommeil, se traduisant par des rêves étranges et pénibles. Le cauchemar est occasionné le plus



souvent par une digestion difficile, une affection morale triste, ou une lecture impressionnante, fantasque ou pénible.

Traitement ordinaire. — Pour se débarrasser du cauchemar, il faut éviter les causes qui le produisent, faciliter la digestion le soir, faire un repas très léger; en outre, une heure après ce repas, boire un gramme de magnésie calcinée, délayée dans un verre d'eau sucrée. Ces moyens

simples contribuent à rétablir dans leur état normal les fonctions digestives et à faire disparaître ce poids incommode qu'on ressent à l'estomac pendant le sommeil, si toutefois on peut appeler sommeil cet état de torpeur mêlé à des songes extraordinaires et très désagréables.

Voici un autre moyen: prendre avant de se mettre au lit une infusion de feuilles d'oranger ou de mélisse.

Pour une grande personne, quatre ou cinq feuilles suffisent. On doit préparer cette infusion exactement comme celle du thé et en prendre seulement pendant quatre jours de suite.

Traitement spécial. — Quand l'insomnie a pour cause la mauvaise digestion, le *Thé digestif Peyronnet* soulage en deux jours et guérit en peu de temps. Prix de chaque boîte, 2 fr. 50 dans nos bureaux et 2 fr. 75 franco par la poste.

Quand la constipation est la cause du mal, prendre du *Thé des Chartreux* et des *Graines de longue vie*. Prix de chaque boîte, 2 fr. 50, franco,

Pour calmer le système nerveux, prendre matin et soir une cuillerée à bouche du *Sédatif calmant anti-nerveux* dans une tasse d'infusion.

CHEVEUX (Chute des)

La chute des cheveux est un nom générique sous lequel on désigne la perte accidentelle des cheveux, prématurée ou sénile, temporaire ou durable. Souvent la chute des cheveux suit une maladie infectieuse; d'autres fois, elle est provoquée par des pellicules qui sont bientôt suivies de dartres.

Pour y remédier, voir ce que nous avons déjà dit à l'article *Hygiène de la tête*.

Voir aussi à la table des matières *Eau Notre-Dame*. Tous ceux qui ont fait usage de ce produit l'ont baptisé du nom d'*Eau merveilleuse*. Sans rivale pour embellir, conserver et régénérer les

cheveux et la barbe, elle en arrête la chute. Elle détruit les pellicules et régénère même les cheveux dont l'état est désespéré.

Prix du flacon (un quart de litre), 3 francs; franco par colis postal en gare la plus rapprochée, 3 fr. 75.

Nous expédions deux flacons, franco, contre mandat-poste de 6 fr. 50.

CHOLÉRINE

Cette affection est caractérisée par l'abattement, le manque de forces, des sueurs faciles, de la douleur et de la tension au creux de l'estomac et du ventre, des coliques, une diarrhée abondante, de la soif, des nausées, des hoquets et quelquefois des vomissements.

Tenir le malade chaudement, flanelle sur le ventre. Administrer des boissons excitantes (tisane de mélisse ou de menthe, thé avec du rhum); lavement au blanc d'œufs ou à l'amidon.

CLOUS

Le clou, nom vulgaire du furoncle. (Voir *Furoncle.*)

CŒUR

Les maladies de cœur sont ordinairement bien moins dangereuses que ne le croient les personnes qui en sont atteintes; elles sont dues à des émotions vives, à la tristesse, à l'ennui, à la peur, à la colère, etc. Les mouvements de cet organe sont plus fréquents et souvent irréguliers.

Traitement ordinaire. — J'ai eu le plaisir de voir beaucoup de personnes se guérir en peu de jours en suivant les conseils bien simples que voici:

1° Par de légers purgatifs pris deux ou trois fois par semaine, tenir le ventre toujours libre; au moins une selle abondante par jour.

2° Soigner d'une façon spéciale son estomac (voir pour cela: *Aigreurs, estomac*, etc.)

3° Manger des viandes, rôties ou grillées, de bœuf ou de mouton; prendre des bouillons faits avec cette même viande; boire de préférence du vin, mais avec moitié d'eau.

4° Tous les matins, au saut du lit, et cela jusqu'à guérison complète, boire un grand verre de tisane d'asperges; un deuxième verre avant le repas du soir. Les racines d'asperges se vendent chez les pharmaciens et herboristes. Pour préparer la tisane nécessaire pour une journée, on prend 50 grammes de racines d'asperges que l'on fait bouillir 4 ou 5 minutes dans un litre d'eau; on couvre bien, on passe la tisane quand elle est tiède. Boire cette tisane froide. On peut la sucrer.

Traitement spécial. — Avant chaque repas, boire un verre à liqueur de *Salsepareille composée* (4 fr. 50; franco, 5 fr. 25).

Après les repas de midi et du soir, boire une tasse de *Thé Peyronnet*. Prix de la boîte, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75. Trois fois par semaine, après le repas du soir, boire une bonne tasse de *Thé des Chartreux*, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75.

Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

COLIQUES

Sous ce nom, on désigne toutes les douleurs du ventre, quelle que soit leur cause.

Coliques par inflammation. — Boisson adoucissante, lavements émollients au son, à l'amidon, aux blancs d'œufs et à la tête de pavot, que le malade tâchera de garder; fomentations ou cataplasmes sur le ventre; bains, diète, puis alimentation légère et progressive.

Coliques nerveuses. — Onctions avec de l'huile camphrée, cataplasmes sur le ventre, tisanes de

tilleul, de camomille; faire venir le médecin, si possible.

Coliques venteuses. — Mêmes remèdes que ci-dessus; de plus, lavements et boissons avec une infusion d'anis et de camomille; serviettes chaudes sur le ventre et frictions sumulantes.

Coliques hépatiques et néphrétiques. — Grands bains prolongés, fomentations d'huile de camomille camphrée et cataplasmes sur le ventre; tisanes diurétiques. (Voir aussi *Cholérine, Diarrhée, Dysenterie.*)

CONSTIPATION

La constipation est une affection très fréquente chez les personnes qui ont des occupations sédentaires.

Les malaises causés par la constipation consistent en étourdissements, bouffées de chaleur au visage, maux de tête souvent fort violents, tendance au sommeil, etc.

La constipation a aussi son influence sur le moral, les personnes sont tristes, irritables; en somme, sans constituer une maladie, elle peut causer, malgré cela, des troubles graves dans l'organisme si on n'y remédie pas.

Traitement ordinaire. — Un bon moyen pour éviter la constipation, sans prendre de médicament, consiste à se présenter chaque jour, à des heures régulières à la garde-robe. Le régime a aussi son importance: légumes, laitage. Si ces moyens ne suffisent pas, on arrivera facilement à régulariser les selles et à se rendre maître de la constipaiotn en prenant chaque matin à jeun, et cela pendant huit à dix jours, un verre de tisane de feuilles de frêne. (Voir le mot *Purgatif.*)

Pour les enfants en bas-age, le meilleur remède est simplement une cuillerée à bouche d'huile qu'on leur doune le matin à jeun.

Traitement spécial. — Pour les personnes qui peuvent dépenser quelques sous, nous ne saurions trop recommander les *Graines de longue vie* (voir Table des matières); ces graines naturelles, beaucoup plus petites, faciles à digérer, plus agréables à prendre que les graines de lin, donnent aussi des résultats bien supérieurs, mais elles ont le défaut de coûter trois fois plus cher, à cause de leur rareté. Prix de la boîte: 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75.

Beaucoup de personnes nous écrivent chaque jour pour nous remercier de ce qu'avec le *Thé des Chartreux* (voir Table des matières), elles se sont guéries radicalement, et en peu de jours, de la constipation la plus opiniâtre.

Le *Thé des Chartreux* est le plus nouveau et le plus efficace de tous les remèdes pour prévenir et guérir la constipation. Prix de la boîte d'herbes avec instruction: 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

Nos lecteurs ont l'embarras du choix: qu'ils soient au moins persuadés que, si nous nous permettons de leur conseiller quelques *spécialités*, ce n'est pas dans un esprit de lucre, mais uniquement pour leur être utile.

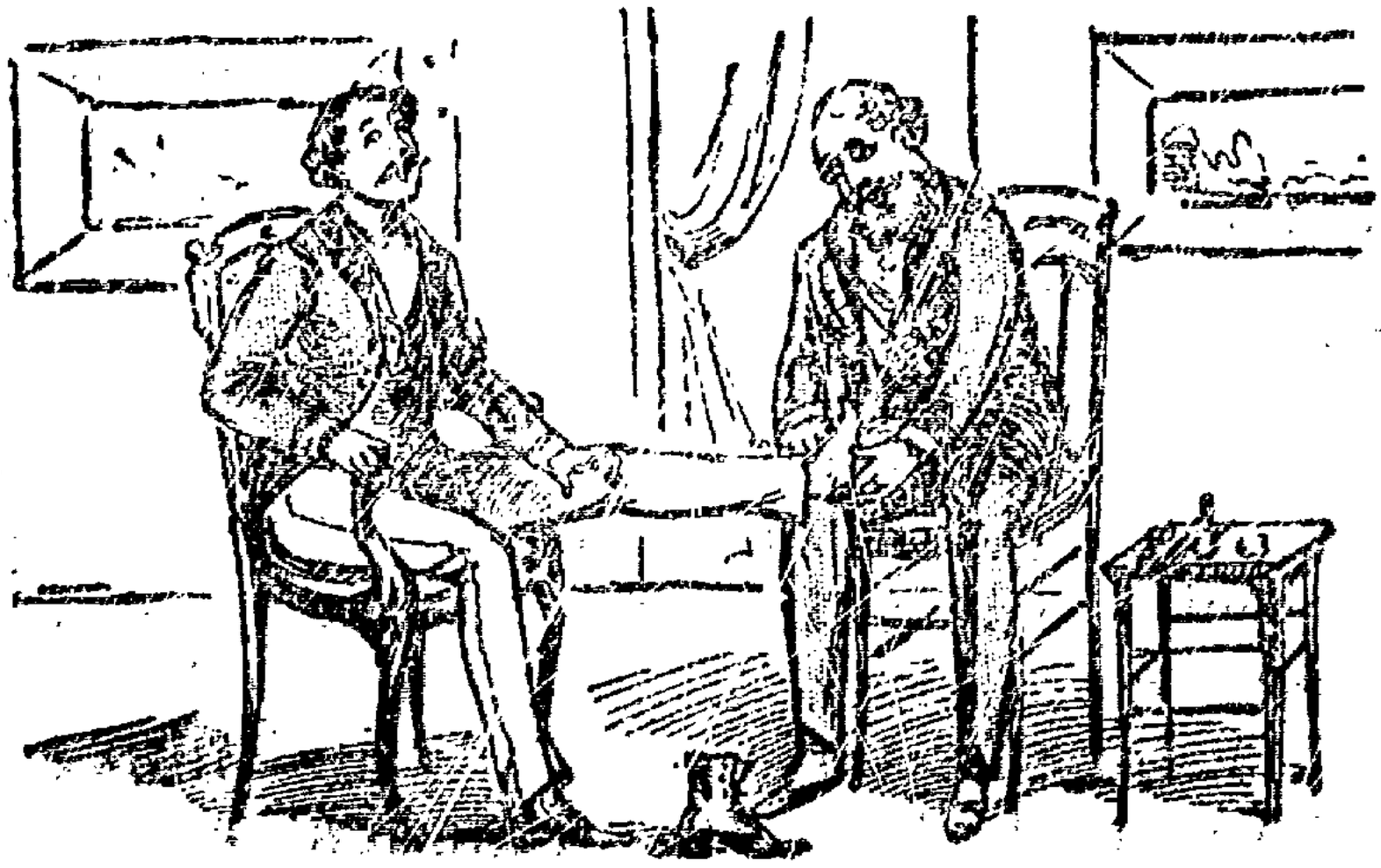
CORS AUX PIEDS

Œils-de-Perdrix, Durillons, Oignons, etc.

Traitement ordinaire. — On prend l'oignon du lis (soit des jardins, soit des vallées), on le pile et on l'applique en guise de pommade sur le cor. Ce remède a guéri beaucoup de personnes qui avaient expérimenté des milliers de remèdes sans succès.

Un autre remède bien simple et qui donne toujours de très bons résultats, consiste à faire tremper dans un demi-verre de fort vinaigre, et cela pendant une journée, des feuilles de lierre grimpant ou même des queues de poireau (vert du poireau), retirer du vinaigre lesdites feuilles

ou queues de poireau et, après avoir lavé le cor, en appliquer un morceau (toujours bien mouillé de vinaigre) sur la callosité; avec une bandelette de toile, l'attacher pour la maintenir jusqu'au lendemain matin.



On enlève la bandelette et la feuille ou vert de poireau, et avec l'ongle, on fait disparaître le cor, qui est complètement ramolli.

Avoir soin de bien presser avec le doigt pour voir s'il ne reste pas quelques parcelles de pointe ou racine du cor. Si on ne sent aucune douleur, la guérison est complète; si, au contraire, on éprouve la moindre douleur, ce qui indique qu'il y a encore des parcelles de racine, on frotte vivement avec un petit morceau d'oignon de lis sur la place qu'occupait le cor.

Au bout de dix mniutes, il ne reste plus aucune trace de la callosité et la guérison est radicale.

Traitement spécial. — Le *Spécifique Peyronnet* soulage immédiatement et guérit en peu de jours.

Prix: 1 franc; franco, 1 fr. 25.

CORYZA OU RHUME DE CERVEAU

Les causes du coryza sont le froid aux pieds, le froid subit à la tête, provenant du passage brusque d'une température chaude à une température froide. On s'en préserve en ayant soin

de se laver tous les matins la figure à l'eau froide, et mieux encore tout le corps. Néanmoins, lorsqu'on n'a pu l'éviter, nous conseillons ce qui suit:

1° Coupez un citron en deux: pressez la moitié dans votre main et reniflez-en fortement le jus; après avoir éternué, faites-en de même de l'autre moitié.

On guérit ainsi le rhume de cerveau et on prévient presque toujours l'érysipèle et le rhume de poitrine.

2° Se graisser le nez en se couchant avec du suif et boire deux bols d'infusion de sureau afin de provoquer la transpiration; le lendemain, éviter le passage subit d'une température chaude à une température opposée et continuer jusqu'à guérison complète.

COUPURES, BLESSURES

A moins de coupures graves ou de blessures, qui nécessitent toujours l'intervention du médecin, la seule marche à suivre est celle-ci: laisser saigner un peu, sans forcer, laver avec de l'eau tiède additionnée de quelques cuillerées d'eau boriquée, sécher en essuyant, rapprocher les bords de la plaie et les maintenir réunis à l'aide

de petites bandelettes de sparadrap recouvert de ouate hydrophile boriquée; enfin consolider à l'aide d'une bande de toile; arroser ensuite, de temps en temps, avec de l'eau boriquée.

COURBATURE

Sensation de brisement dans tous les membres, extrême lassitude, quelquefois signe précurseur d'une maladie plus ou moins grave. Sauf ce dernier cas, qui nécessite l'intervention du médecin, la courbature se guérit surtout par le repos, de grands bains tièdes, des boissons sudorifiques (tisane de tilleul ou de bourrache) des frictions et le massage.

LE CROUP DES ENFANTS
La Coqueluche et la Grippe

Vous la connaissez la hideuse maladie. Dieu a béni ceux d'entre vous qui n'ont pas vu un pauvre petit être saisi par le monstre; son pauvre visage devenait violet, quelques cris rauques d'abord. puis plus rien; l'étouffement s'était produit et l'ange était remonté au ciel.

Et la douloureuse mère avait assisté impuissante à la terrible agonie.

Cependant elle avait le remède sous la main.

Plus d'opération chirurgicale, plus de bistouri enfoncé dans la gorge de l'être adoré; non, rien qu'une piqûre insignifiante à la hanche, une injection sous-cutanée de sérum du docteur Roux, point douloureuse, et voilà qu'au bout de peu d'instants les fausses membranes se déchirent, disparaissent, l'air passe, l'enfant respire, il est sauvé.

Mères, vous n'avez donc plus à craindre le croup, la bête n'a plus de griffes maintenant, le docteur Roux les lui a coupées. On guérit le croup comme une maladie ordinaire: ne pleurez plus, ne tremblez plus, soyez tranquilles.

Dans les grandes villes, le traitement du doc-

teur Roux est gratuit; s'adresser pour cela à la mairie.

Si vous ne pouvez vous procurer ce remède, voyez ce que nous avons dit à l'article *Angine*, et voici quelques autres moyens de guérir ces terribles maladies, pour lesquelles il faut, si possible, appeler le médecin.

Voici un remède d'une simplicité parfaite contre cette terrible maladie; il est d'un usage courant en Alsace, où on le connaît depuis des siècles.

Prenez quatre ou cinq poireaux moyens; faites-les cuire dans trois litres d'eau, puis filtrez le liquide, ajoutez-y une livre de sucre en poudre et faites réduire des deux tiers sur le feu.

Il s'est formé une espèce de sirop dont il faut donner aux enfants une cuillerée à bouche toutes les demi-heures.

Autre. — Délayez de la fleur de soufre dans un verre d'eau, une cuillerée à café, et faites boire une cuillerée à bouche du mélange de demi-heure en demi-heure.

Dans tous les cas, on fera très bien de mettre un peu de térébenthine et du goudron végétal dans un vase quelconque, le faire bouillir sur

une lampe à esprit de vin jusqu'à ce que la chambre soit remplie de vapeurs.

Le croup est caractérisé par la présence de peaux ou *fausses membranes* qui se développent dans la gorge ou le laryux. La marche de cette grave affection est très rapide; aussi conseillons-nous de ne jamais négliger les maux de gorge et d'appeler le médecin aussitôt.

Les symptômes du croup sont les suivants : au début, mal de gorge accompagné de fièvre, amygdales gonflées et recouvertes de plaques blanchâtres. Ces plaques existent au fond de la gorge, la voix est rauque. Plus tard, surviennent des accès de suffocation, la respiration est sifflante, le malade rejette des débris de fausses membranes, il conserve toute sa connaissance.

Les premiers soins, en pareille circonstance, consistent dans l'emploi de vomitifs, que l'on pourra au besoin répéter. Après le vomitif, si l'on se trouve éloigné de tout médecin, on badigeonnera les surfaces malades avec un pinceau imbibé de jus de citron ou d'eau phéniquée, ou bien encore une dissolution concentrée de chlorate de potasse ou d'alun.

DARTRES, ECZÉMA

Inflammation chronique de la peau, non parasitaire, ni spéciale à un état parasitaire particulier, cette affection indique généralement un mauvais fonctionnement des voies digestives. Aussi on guérit en purgeant le malade, en lui faisant prendre tous les matins, à jeun, un verre de *Thé des Chartreux*; en lui donnant à boire des tisanes dépuratives (houblon, salsepareille, douce-amère, etc.), surtout en lui recommandant d'éviter tout excès.

Extérieurement, frictions avec une pommade antidartreuse appropriée, ou lavage avec la tisane de sauge (voir cette plante). Voir *Maladies de peau*, page 182.

DENTS

Traitement ordinaire. — Un remède bien simple et qui cependant donne de bons résultats, consiste à faire bouillir, pendant dix minutes, dans un demi-litre de vin rouge ou blanc, une bonne poignée de feuilles de lierre grimpant (à défaut de lierre, 4 à 5 têtes de pavot), y ajouter une forte pincée de sel de cuisine, passer avec un linge et se gargariser la bouche du côté où les dents font mal, avec une cuiller de cet élixir et cracher après quelques minutes. Cet élixir peut se conserver en bouteille.

Il arrive assez souvent que le mal de dents cesse en se gargarisant la bouche avec un verre de vinaigre bien salé.

Traitement spécial. — Nous osons dire en terminant que les personnes sujettes souvent aux maux de dents nous sauront gré de leur avoir indiqué le *Calme-Douleurs*, qui sera pour elles un vrai trésor dont elles ne se sépareront plus. **2 fr.; 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75.**

Dans l'intérêt de nos lecteurs, nous les conjurons de se méfier de tous les produits tant vantés pour les dents; beaucoup sont dangereux et très peu sont efficaces. Pour leur être utiles, nous préparons avec tous les soins possibles un produit que nous garantissons: c'est la *Dentiline Peyronnet*, dont l'efficacité est certaine pour blanchir et guérir les dents sans aucun danger. Prix du flacon, 1 franc; franco, 1 fr. 25.

Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

DIARRHÉE, DYSENTERIE

Fréquence et abondance des selles, plus liquides que normalement, glaireuses, douloureuses et quelquefois sanguinolentes. Ventre douloureux, coliques et nausées.

Traitement. — Purgatifs légers; régime alimentaire très surveillé; ceinture de flanelle ou cataplasmes chauds sur le ventre. Puis boissons stimulantes à la mélisse ou à la menthe, avec du thé au rhum; se tenir au chaud, éviter l'humidité.

On se procure chez un pharmacien ou un herboriste 25 grammes d'écorce de racine de simarouba (le simarouba, simaruba, est un arbre qui pousse en Guyane) que l'on fait bouillir dans un litre de vin jusqu'à réduction de moitié. Boire un verre le matin et un le soir, à jeun. Guérison en 24 heures.

Dans certains cas, cette tisane provoque des vomissements, c'est quand il s'agit de dysenteries glaireuses ou bilieuses, si communes dans les climats chauds. Alors la guérison est encore plus rapide.

Contre tous les genres de dysenterie, voici deux remèdes nouveaux et infaillibles:

1° *Pour les grandes personnes.* — Faire bouillir ensemble un verre d'eau et deux verres de lait

vinaigre jusqu'à réduction de moitié; boire froid, le matin à jeun, en deux fois et à vingt minutes de distance;

2° *Pour les enfants.* — Un blanc d'œuf délayé dans de l'eau sucrée; enfin, dans le courant de la journée, leur donner de la tisane de riz.

Quand, par suite de dysenterie, les douleurs de ventre sont trop vives, mettez un cataplasme d'huile de camomille. (Voir *Camomille.*)

DOULEURS

Traitement ordinaire. — Dans une infinité de régions, on guérit les douleurs fixes localisées, telles que: lumbago (douleur dans les reins), douleur dans un genou ou sur les épaules, etc., avec des feuilles de chou que l'on fait bouillir avec du lait jusqu'à ce que le lait et le chou ne forment qu'une marmelade que l'on étend sur un morceau de toile ou de flanelle et que l'on applique ensuite bien chaude sur la partie souffrante. Quand on enlève cet emplâtre au bout de dix heures, la douleur est disparue.

Pour les douleurs rhumatismales, la goutte, etc., le meilleur moyen de les calmer de suite et de les guérir avec le temps consiste à faire bouillir chaque matin 120 grammes de racines sèches de bardane dans deux litres d'eau ou de bière pendant cinq minutes. On passe cette tisane, on la tient au frais et, dans la journée, quand on a soif, on en boit un verre ordinaire. Un litre au moins par jour.

Traitement spécial. — Comme la liberté du ventre influe beaucoup sur les douleurs, avoir soin de boire du *Thé des Chartreux.* Voilà pour l'intérieur. Quant à l'extérieur, des frictions matin et soir avec un onguent à base de *Graisse de marmotte* donnent des résultats merveilleux, même dans les cas les plus rebelles et les plus désespérés.

Il faut bien remarquer que l'un ne va pas sans l'autre et qu'il faut agir à la fois et en même temps intérieurement et extérieurement.

Prix du Thé des Chartreux, 2 fr. 50 ; franco par la poste, 2 fr. 75.

Prix du pot de Graisse de marmotte, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

Voir à la Table des Matières, Liqueur Anti-Rhumatismale.

ENGELURES, GERÇURES, CREVASSES

Prendre un pied de céleri tout entier, le faire bouillir une heure dans environ trois litres d'eau. Bien laver soir et matin, avec cette tisane, les parties malades. Guérison en six ou huit jours.

Autre remède. — Dans un litre de lait, faites bouillir environ dix minutes une grosse poignée de feuilles de bouillon-blanc. Avant de vous mettre au lit, lavez bien les parties malades et ne les séchez pas.

Vous obtiendrez un soulagement dès la première fois et en moins de huit jours vous serez radicalement guéri.

ENTORSES, FOULURES, etc.

Traitement ordinaire. — Pour empêcher l'enflure, il faut, aussitôt l'accident arrivé, plonger pendant quelque temps la partie blessée dans de l'eau froide dans laquelle on fait dissoudre 30 grammes d'extrait de saturne, puis l'envelopper de compresses d'eau-de-vie camphrée. Quand on a pu éviter l'enflure, on combat l'inflammation avec des émollients, tels que cataplasmes de farine de graine de lin ou de racine de guimauve. Le repos complet de la partie ma-

lade est nécessaire, ainsi que la diète et des boissons rafraîchissantes.

Traitement spécial. — Dans tous les cas de douleurs, d'entorses, de foulures, nous ne saurions trop recommander l'usage de l'*Onguent à la Graisse de marmotte*, dite miraculeuse.

Ce médicament qui, par son nom seul, fait rire ceux qui ne l'ont jamais employé, donne des résultats merveilleux.

Prix du pot, 2 fr. 75, franco par la poste, mandat ou timbres adressés à Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison L. Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

MALADIES DE L'ESTOMAC
ET DES INTESTINS

Guérison radicale par les *Graines de longue vie* et le *Thé Peyronnet*.

Il n'y a pas de maladies plus pénibles, plus cruelles et aussi nombreuses que les affections d'estomac. Malheureusement, leur nombre s'explique par le peu de soins dont elles sont entourées par les malades eux-mêmes, qui ne sol-

gnent à tort et à travers, n'ayant trop souvent pour guérir que leur imagination.

De cette façon, elles sont toutes traitées sans distinction par des remèdes la plupart du temps nullement appropriés à chaque cas particulier. Ce sont toujours des cachets, des eaux, du bicarbonate de soude ou quelques produits analogues, que vous soyez atteint de dyspepsie, de gastrite, de gastralgie.

Et ce n'est certainement pas en essayant une foule de remèdes les uns après les autres, sans discernement, qu'on peut trouver réellement un soulagement à son mal: on vous promet énormément, mais on tient peu. Si votre estomac est sujet à l'*inflammation*, car dans toutes les maladies de l'estomac, il y a inflammation de la muqueuse stomacale, et c'est un *point par où toutes les affections stomacales se ressemblent*, s'il est atteint de dyspepsie, de gastralgie ou d'atonie, il se trouve par le fait même dans l'impossibilité de supporter toutes les drogues qu'on y introduit *mal à propos* et les remèdes irritants (souvent des poisons) qui le délabrent tout à fait.

Traitement ordinaire. — Tous les maux d'estomac à leur début disparaîtront en peu de jours si vous avez soin de prendre une infusion de serpolet au lieu de café ou de thé. On prépare les infusions de serpolet, comme le tilleul ou le thé. Ces infusions peuvent être sucrées et on fera même bien d'y ajouter quelques gouttes de bon rhum ou de kirsch.

Nous ne saurions trop recommander les infusions de pariétaire ou de fumeterre. Un verre pris le matin à jeun fait disparaître en cinq ou six jours les biles ou la pituite ainsi que les aigreurs et redonne l'appétit perdu.

Beaucoup de personnes à Marseille et dans le Midi emploient le marrube blanc (mont blanc ou bon blanc). On fait infuser 40 ou 50 grammes de

cette plante dans un litre d'eau et on en boit un verre le matin à jeun, un à midi et un le soir, une demi-heure avant le repas.

Il ne faut boire que neuf verres de tisane, c'est-à-dire trois jours seulement de suite.

Dans tout le centre de la France, on guérit les maux d'estomac de tous genres en buvant le matin à jeun, pendant huit à dix jours, un grand verre de tisane de mille-pertuis. Pour cela, en faire bouillir une grosse poignée dans un litre d'eau jusqu'à réduction à un grand verre; passer et boire froid, sans sucre.

Traitement spécial. — Vu la gravité des désordres sans nombre que les diverses maladies de l'estomac engendrent dans l'organisme humain, nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de se soigner dès les premiers symptômes d'un malaise.

Ce qu'il lui faut, c'est un traitement rationnel, capable de le régénérer et destiné à faire tomber cette inflammation, cette pesanteur, que l'on rencontre toujours en ce cas.

Seules les *Graines de longue vie*, absolument naturelles, ayant un goût de noisette exquis, peuvent réaliser ce problème.

Elles se prennent le matin au saut du lit.

Prix de la boîte, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75, avec instruction.

Après chaque repas, boire une bonne tasse de *Thé Peyronnet*. — Prix, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

Ecrire à MM. Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris. *Téléphone, 928-49.*

FLUXIONS DE POITRINE
Refroidissements, Pleurésies

En général, cette maladie s'annonce par des frissons, des vomissements sanguinolents, un

malaise général, la fièvre et une douleur sur le côté. Dans ce cas, il faut se hâter d'envoyer chercher le médecin si possible.

En son absence, faire transpirer le malade au moins pendant une demi-heure. Tisane de bourrache, fleurs de sureau, etc.

Puis, employer un des remèdes suivants:

Prenez des feuilles de chou blanc et des poireaux, faites-les cuire dans la poêle avec de fort

vinaigre et appliquez sur le côté malade. On dit que cela enlève bien vite le point de côté.

Autre. — Donner à boire une forte tisane de bourrache mélangée, si possible, avec du serpolet.

Pour faire la tisane se servir de vin au lieu d'eau.

Faire transpirer fortement pendant 20 ou 30 minutes le malade, après lui avoir donné un grand bol de la tisane ci-dessus.

Entourer ensuite ses reins avec un drap de lit chaud ou plusieurs serviettes et frotter vivement avec deux fers à repasser bien chauds (ou à défaut de fers avec deux pierres chaudes) les côtes du malade afin de faire disparaître les points en rétablissant la circulation du sang.

FURONCLES

Petite tumeur rouge, chaude, aure, douloureuse, contenant une humeur réso-sanguinolente et un bourbillon. L'anthrax s'est qu'une collection de furoncles réunis.

Pour arrêter le furoncle au début, on peut essayer de quelques applications de teinture d'iode, recouvertes de ouate hydrophile. Si la chose n'est plus possible, on hâte la maturation par les bains tièdes, les cataplasmes de farine de lin ou de mie de pain, ou de lait.

Généralement un clou ne vient jamais seul; le malade fera donc bien de suivre un traitement dépuratif et tonique.

S'il veut nous accorder sa confiance, nous lui offrons une boîte de *Dépuratif Peyronnet* (plantes naturelles), prix franco, 2 fr. 75, et une boîte de *Plantes toniques*, prix 2 fr. 75; franco par la poste, mandat ou timbres.

HÉMORROIDES

Tumeurs dues à la dilatation anormale des veines au pourtour de l'anus. On les évite en allant régulièrement aux cabinets et en n'y restant pas trop longtemps. Elles donnent souvent lieu à un écoulement de sang qui est plutôt bienfaisant, s'il n'est pas trop abondant, mais parfois elles sont le siège de douleurs très vives. Régime sévère: pas d'excitants, bains locaux froids.

Traitement spécial. — Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que, s'ils veulent être soulagés immédiatement et guéris en peu de jours, ils n'ont qu'à boire du *Thé des Chartreux* (prix de la boîte, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75) et se faire des applications de notre *Pommade végétale* (prix du pot, 5 francs; franco, 5 fr. 25, avec l'instruction détaillée).

HERNIES, EFFORTS

Grosseur formée par la sortie d'un viscère **hors de la cavité** qui le renferme, à la suite d'un **effort et par suite** de la rupture des **enveloppes naturelles qui** le contiennent ordinairement. **Le seul moyen de traitement est de porter un bandage contentif** approprié, et de graisser de temps **à autre la hernie** avec notre *Pommade herniaire.*
Prix du pot, 5 francs; franco, 5 fr. 25; **Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.**

INDIGESTIONS

Sensation de pesanteur, de plénitude, avec douleur et chaleur au creux de l'estomac, dégoût et nausées, hoquet, rapports acides, mal de tête, douleurs vagues dans les membres.
Traitement ordinaire. — Faciliter les vomissements; donner au besoin un gramme de poudre d'ipéca; calmer les coliques par des cataplasmes; infusions de thé, de camomille, de mélisse, par petites tasses.
Traitement spécial. — Les personnes qui sont souvent sujettes à des indigestions devraient avoir recours au *Thé des Chartreux* et au *Thé Peyronnet.*
Prix de chaque boîte, avec instructions:

1° Prise dans nos bureaux	2 fr. 50
2° Franco par la poste	2 fr. 75

MALADIES DE PEAU

Elles sont tellement nombreuses qu'il serait impossible de les énumérer toutes ici, puisqu'elles

les pourraient seules faire l'objet d'un gros volume.

Les plus fréquentes sont l'Eczéma, le Psoriasis, le Sycosis, la Pelade, l'Acné, les Ulcères variqueux et la Gourme des enfants.

L'Eczéma peut être sec ou humide. **Humide,** il débute par l'apparition de petites vésicules qui laissent échapper une gouteletle de liquide séreux. Ce liquide desséché forme des croûtes et l'eczéma devient sec.

Le Psoriasis est caractérisé par la présence de squames ou sortes d'écailles dont l'aspect représente celui de la bougie. Les squames s'effritent par le frottement et tombent en poussière farineuse. Le psoriasis affecte toutes les parties du corps, mais surtout les genoux et les coudes.

Le Sycosis ou maladie de la barbe est caractérisé par la chute de la barbe et aussi des cheveux, avec présence simultanée de boutons qui forment quelquefois des croûtes.

La Pelade est trop connue pour la rappeler ici.

L'Acné se présente sous la forme de boutons qui forment saillie et dont la pointe est généralement noire. Par une simple pression, il sort une matière qui présente la forme d'un ver.

Les Ulcères variqueux se forment généralement par suite d'une écorchure ou égratignure quelconque occasionnée à l'endroit où siègent les varices. Ces écorchures sont souvent provoquées par le malade qui se gratte parce qu'il éprouve de vives démangeaisons. L'ulcère va chaque jour en s'agrandissant si on ne le soigne énergiquement.

La Gourme des Enfants est caractérisée par l'apparition de petites pustules qui se transforment en croûtes jaunâtres et s'observent surtout à la face, au pourtour des lèvres, au menton, oreilles et même au cuir chevelu. La gourme est *contagieuse.*

Traitement ordinaire. — **Presque toujours ces**

affections sont provoquées par l'âcreté du sang. Souvent leur origine vient d'une mauvaise digestion, d'une circulation de sang défectueuse ou de manifestations rhumatismales. Lavez les parties malades avec une décoction de feuilles de sauge ou encore avec une décoction d'écorce de chêne.

Dans les cas d'ulcères, prenez tous les deux jours des bains de jambes dans de l'eau très chaude. (Un grand pot de grès cylindrique dont on se sert pour conserver le porc salé convient très bien.) Au lieu d'eau chaude pour ces bains, on peut, avec plus d'avantage, se servir d'une décoction de sauge, de serpolet ou de marjolaine.

Boire de la tisane de pensées sauvages (les fleurs valent mieux que les feuilles), de centaurée ou de bardane.

Traitement spécial. — Faites bouillir 30 grammes d'écorce de chêne et deux cuillerées à soupe de *Poudre sédative de Homberg* dans un litre et demi d'eau jusqu'à réduction d'un litre. Passez au travers d'un linge fin et lavez avec ce liquide tiède trois fois par jour.

Buvez quelques tasses de tisane préparée avec notre *Mélange dépuratif* (la boîte prise dans nos bureaux, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75).

Le dépuratif le plus puissant pour ces cas est la *Salsepareille composée* (voir page 288).

La *Poudre sédative de Homberg* vaut 1 fr. 50 et 1 fr. 75 par la poste.

Pour la gourme des enfants, voir *Rob végétotannique* (page 292).

N. B. — Nous pourrons donner un conseil utile à nos lecteurs pour chacune de ces affections et leur indiquer le régime approprié à chacune d'elles.

Ecrire dans ce cas à M. le docteur Beauvillard, 21, rue de Lyon, qui répondra gratis par courrier.

MALADIES DE LA VESSIE

Pierre, Gravelle, etc.

Dans deux litres d'eau, faire bouillir pendant vingt minutes une grosse poignée de têtes de poireaux (tout le blanc) avec une noix de beurre frais et une pincée de sel. En boire un grand bol tous les matins à jeun en guise de bouillon et manger si possible, les poireaux.

Quand on a soif dans la journée, boire de la tisane de pariétaire. (Voir ce mot à la deuxième partie.)

Comme la constipation entre pour beaucoup dans cette maladie, avoir soin de combattre en même temps cette affection. (Voir pour cela ce que nous disons au mot *Constipation.*)

Ne boire et ne manger que du rafraîchissant; éviter tout ce qui fatigue l'estomac.

La vie sédentaire est contraire à cette maladie; faire du mouvement la plus grande partie de la journée.

Ne jamais boire de l'eau filtrant à travers des terrains calcaires et avoir soin de bien filtrer même la meilleure eau.

Traitement spécial. — Nous conseillons aux personnes atteintes de l'une de ces affections de faire l'essai du *Mélange diurétique*, voir page 270, qui a la propriété de régulariser toutes les fonctions de la vessie et peut être employé avec succès dans tous les cas. Prix de la boîte d'herbes pour un traitement de huit jours, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

MAUX DE TÊTE

Traitement ordinaire. — Les maux de tête proviennent presque toujours de l'estomac; aussi, c'est en soignant l'estomac que l'on guérit la

tête. Infusion de serpolet, un verre d'eau fraîche avec quelques gouttes de bon vinaigre, etc.

Quand le mal ne provient pas de l'estomac, on le calme en faisant une application d'eau sédative sur le front, ou bien, en partageant un citron en deux et en appliquant une moitié sur la tempe droite et l'autre moitié sur la gauche. On maintient le tout avec un foulard pendant dix à quinze minutes.

Traitement spécial. — Boire une bonne tasse de *Thé digestif Peyronnet* et frictionner le front et le pourtour des oreilles avec le *Calme-douleurs japonais.* Prix, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75, chacun de ces deux produits.

MAUX D'YEUX

Contre tous les maux d'yeux en général, nos ancêtres employaient le grand plantain (vulgairement appelée plantain des oiseaux, queue de rat, herbe des cinq côtes).

On en prend un gros paquet (racines, tiges, feuilles, toute la plante), et, après l'avoir bien lavé, on le fait bien bouillir, pendant une demi-heure, dans un litre de vin rouge ou blanc.

D'un autre côté, on fait bouillir pendant cinq minutes, dans un demi-litre, une bonne poignée de feuilles de roses. Ajoutez une bonne cuillerée à café de sel de cuisine.

Après avoir passé ces deux tisanes, on les mélange ensemble et on a l'*Eau divine* pour les yeux. Un litre environ. Tenir la bouteille bien fermée.

Pendant 6 à 8 jours, soir et matin, avant de se coucher et au saut du lit, faire tiédir quatre cuillerées à bouche de cette tisane, la mettre dans un verre ordinaire et appliquer sur l'œil malade; puis bien bassiner, c'est-à-dire remuer vivement la tête dans tous les sens pour que l'œil, que l'on tient le plus possible ouvert, soit

bien lavé pendant 4 ou 5 minutes. Au bout de 6 à 8 jours, guérison.

L'*Eau des Quinze-Vingts* est souveraine pour les maux d'yeux. Elle se vend 2 fr. 50; franco, 3 fr. 25.

LES NERFS

L'Épuisement nerveux, la Neurasthénie, etc.

Les nerfs sont des cordons blancs et arrondis, destinés à établir des relations entre les centres nerveux et les diverses parties constituantes de notre corps. Leur ensemble constitue le système nerveux.

Les nerfs sont sujets à une infinité de maladies, nous ne parlerons ici que de la principale:

La *neurasthénie*, ou épuisement nerveux, nervosisme, névropathie, hyperesthésie et névralgie générales.

C'est une maladie accompagnée d'affaiblissement général.

Signes: 1° *Maux de tête* durant toute la journée et cessant généralement toute la nuit: accrus par les bruits, les odeurs, les fatigues intellectuelles; diminuant après les repas.

2° *Douleurs dans les reins*: pression, chaleur;

3° *Dépression mentale*: perte de mémoire, inaptitude au travail (notamment le calcul), découragement;

4° *Dépression physique*: fatigue générale dès le réveil;

5° *Troubles digestifs*: dilatation d'estomac, bouffées de chaleur, somnolence, constipation;

6° *Troubles nerveux*: vertiges, névralgies;

7° *Insomnie persistante*: bourdonnement d'oreilles, troubles de la vue, de l'odorat, de tous les sens, etc.

A tout cela, il faut ajouter un état spécial de peur, d'anxiété, de terreur, etc.

Tous ces cas bien divers peuvent coïncider à la fois, mais un seul suffit pour former toute la maladie qui peut être guérie facilement en la prenant au début.

Traitement général: 1° les repas doivent être simples et sans excitants; 2° les légumes doivent être très cuits; 3° les petits repas intercalés devront être radicalement supprimés. Comme boisson, du vin blanc léger avec moitié eau, de la bière ou du lait; pas de thé, pas de café.

Traitement spécial. — Des milliers de personnes lui doivent leur guérison. Outre ce qui précède, avant chaque repas, boire un verre à bordeaux de vin que l'on prépare avec le **Mélange tonique** dans lequel on aura soin d'ajouter une cuillerée à bouche de **Liqueur Péruvienne**. Dans les cas de grande surexcitation nerveuse, donner, matin et soir, une ou deux cuillerées à bouche de **Sédatif calmant anti-nerveux**. Nous expédions volontiers ces produits à toutes les personnes qui veulent bien nous les demander.

Prix: Mélange tonique, 2 fr. 50 la boîte; franco, 2 fr. 75.

Liqueur Péruvienne, le flacon, 3 francs; franco en gare, 3 fr. 75.

Sédatif calmant anti-nerveux, le flacon, 4 francs; franco en gare, 4 fr. 75.

Adresser lettres, mandats ou bons à MM. Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

Téléphone, 008-49.

MIGRAINE

Traitement ordinaire. — Un verre de café noir très fort dans lequel on ajoute le jus d'un citron et que l'on boira par petites gorgées, donne, ordinairement, de bons résultats.

Il y en a même qui se trouvent fort bien d'une infusion de tilleul (20 gr. pour un litre) avec de la bonne fleur d'oranger prise de la même manière.

D'autres prennent cinq grammes de poudre de racines de valériane, la dissimulent dans un peu de miel et l'avalent. J'ai connu des personnes qui préféraient cela aux cachets d'antipyrine et disaient en obtenir un meilleur résultat.

Pour quelques personnes, l antipyrine est un bon remède; un cachet d'un gramme suffit habituellement à faire disparaître l'accès. Mais il ne faut pas en abuser; ne jamais dépasser trois cachets dans les vingt-quatre heures sans le consentement de votre médecin.

Un remède nouveau et qui donne des résultats merveilleux, puisqu'il coupe l'accès de la migraine en un quart d'heure, consiste à prendre toutes les cinq minutes une bonne prise de poudre de nielle (plante qui pousse dans les blés). On prend pour cela des graines de cette plante et, après les avoir réduites en poudre, on s'en sert comme du tabac à priser. La difficulté est de pouvoir se procurer cette plante.

Traitement spécial. — Nous ne saurions trop recommander aux personnes sujettes à la migraine de lire ce que nous disons à la page 280 de cette brochure au sujet du *Calme-douleur japonais.*

Nous les engageons vivement à faire usage en même temps de notre « *Liqueur japonaise* » qui se prend à la dose de trois cuillerées à dessert par jour, dans une tasse de bardane.

Prix du flacon, 3 francs; franco, 3 fr. 75.

NÉVRALGIES

Douleur suivant le trajet du nerf, continue et paroxystique, avec des points fixes, accompagnée de divers troubles, quoique sans altération des tissus nerveux.

Si elles sont faciales, s'assurer qu'elles ne sont pas occasionnées par une dent cariée, dans lequel cas il faudrait faire soigner la dent par un dentiste. Pour calmer la douleur, se servir du *Calme-douleurs japonais*; c'est le meilleur de tous les spécifiques connus. Prix: 2 francs 50; franco, 2 fr. 75. (Voir *Liqueur japonaise.*)

OBÉSITÉ

(*Obesitatem*)

L'obésité ou embonpoint excessif altère la santé. Non seulement l'obésité détruit la beauté des formes, mais elle vieillit avant l'âge et appauvrit le sang.

On dit que *l'obésité émousse la sensibilité.*

Si cet état est un bien gros ennui pour l'homme, il est affligeant pour la femme dont il efface la grâce, le charme et l'élégance.

La femme qui voit ses traits s'empâter, ses hanches épaissir et son ventre grossir, se chagrine à juste titre; elle a recours (c'est le cas de tous les obèses d'ailleurs) à l'absorption de drogues malfaisantes qui détraquent l'estomac.

D'après une statistique récente, un professeur de la Faculté de Paris a démontré qu'un nombre considérable d'affections de l'estomac constatées chez les obèses avaient été déterminées par l'usage de spécialités malsaines dont les journaux préconisent chaque jour les vertus.

Obèses, tenez-vous sur vos gardes!

Traitement ordinaire. — On peut parer à cet état nuisible par un régime sévère et une bonne hygiène. Eviter les farineux, manger plus de croûte que de mie et boire peu au repas (un litre de liquide au maximum par 24 heures).

Prendre chaque jour trois ou quatre tasses de tisane de marrube.

Traitement spécial. — Rarement on voit les Anglais obèses. Cela tient surtout à la consommation fréquente d'un thé particulier employé au Brésil et en Angleterre. Nous ne saurions trop le recommander aux personnes obèses ou à

celles susceptibles de le devenir. Il donne des résultats très appréciables. Nous le tenons à la disposition de notre honorable clientèle. Son emploi est absolument inoffensif.

Il faut en boire trois à quatre tasses par jour, suivant le degré d'obésité.

Prix de la boîte de *Thé du Brésil*: 4 francs ; franco par la poste contre mandat de 4 fr. 25.

PANARIS, TOURNIOLE, MAL BLANC, MAL D'AVENTURE, FURONCLE

Le panaris est une tumeur qui se développe sur le doigt, il se manifeste par une douleur vive acompagnée d'une démangeaison et d'un gonflement rosé et luisant, qui est bientôt suivi d'un soulèvement de la peau et d'une humeur sanguinolente. Il faut de suite retirer les bagues du doigt, sans cela le doigt tomberait en gangrène.

Au début, tâcher de faire avorter le panaris; pour cela, bien souvent il suffit de prendre un œuf de poule frais, couper le bout de l'œuf, y enfoncer le doigt malade et attacher le tout avec un foulard, l'œuf est cuit en quelques heures par la douleur qui cesse bientôt, et le panaris n'a pas de suites.

Ordinairement, la douleur cesse en quelques minutes en trempant le doigt malade dans l'alcool camphré.

Un remède bien populaire dans les campagnes consiste à couper une grosse figue sèche en deux, la faire tremper dix minutes dans du lait tiède et l'appliquer, côté chair, sur la partie malade; l'effet maturatif ne se fait pas attendre, et en continuant quelques jours ce traitement, le panaris disparaît sans laisser de traces.

Autre. — Mettre une sangsue à deux doigts de distance du panaris ou furoncle et bien faire couler le sang après.

Autre. — Piler de l'herbe de mille-feuilles, en faire une pommade avec de la graisse douce et du camphre et en appliquer un cataplasme sur le panaris. Au bout de dix à douze jours, quand on le défait, le panaris sort comme un fil de laine de 40 à 50 centimètres de long. C'est le plus sûr remède.

Autre. — Faire tremper pendant deux heures dans de l'eau-de-vie très forte un cigare de dix centimes. Bien envelopper la partie souffrante avec les feuilles du cigare. Soulagement instantané, guérison en peu de jours.

PERTES BLANCHES, FLUEURS BLANCHES

Il n'est pas de maladie qui fatigue plus la santé des femmes que les flueurs blanches; les fonctions digestives sont troublées, il en résulte de la faiblesse dans les membres, de la pâleur, les yeux sont fatigués, la tête est pesante; la malade a enfin une lassitude générale.

Traitement ordinaire. — Eviter la constipation; pour cela, on prendra, de temps en temps, 1 ou 2 grammes de rhubarbe ; injections toniques matin et soir avec de la poudre d'alun (10 gr.) ou de l'écorce de chêne (une poignée par litre d'eau).

Pour favoriser les règles et supprimer les douleurs des premiers moments, on n'a qu'à boire une tisane de bourse à pasteur ou d'armoise (et si c'est possible, les deux herbes ensemble); puis prendre à jeun un bain de pieds avec du serpolet. Ce remède est aussi très vanté pour arrêter les pertes blanches ou sanguines.

Toutefois le meilleur remède connu pour couper les pertes est le suivant:

Le soir, avant de vous mettre au lit, faites bouillir un verre de lait, mélangez-y 10 gouttes d'essence de lavande et faites une injection.

Faites-en autant le lendemain et la guérison sera radicale. A défaut d'essence de lavande, on peut la remplacer par 5 ou 6 gouttes de laudanum. (Se servir de laudanum avec beaucoup de prudence, car c'est un poison.)

Traitement spécial. — Ne pas oublier que les pertes et les flueurs blanches proviennent de la faiblesse. Il faut donc fortifier la malade pour que la guérison devienne complète et définitive.

Pour cela, lui donner avant chaque repas, une cuillerée à bouche de *Liqueur Péruvienne* dans un peu d'eau rougie. Au milieu du repas de midi et du soir, deux *Dragées toniques* et, trois fois par semaine, une dose de *Thé des Chartreux.* (Voir Roburine, page 291.)

Liqueur Péruvienre, le flacon, 3 francs; franco, 3 fr. 75. *Dragées toniques*, 3 fr., franco, 3 fr. 25. *Thé des Chartreux*, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75.

Féron et Beauvillard, propriétaires de l'ancienne Maison L. Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

PURGATIFS

Traitement ordinaire. — Dans presque toutes les maladies, la liberté du ventre est indispensable pour obtenir une amélioration; se purger fait toujours du bien et jamais de mal.

1° *Purgatif pour les enfants* (de un mois à 15 mois): rien de mieux que de sucrer leur lait avec du bon miel.

On peut aussi leur donner, de temps à autre, une bonne cuillerée à bouche de bonne huile d'olive.

Un lavement d'huile d'olive (ou de foie de morue s'ils ont des vers) les soulage en quelques minutes; l'huile doit être légèrement tiède.

De 15 mois à 10 ans, on peut employer les mêmes purgatifs que pour les grandes personnes, en ayant soin de proportionner la dose à l'âge.

2° *Pour les grandes personnes*: Le meilleur de tous les purgatifs connus, ne donnant ni tranchées, ni malaises, ni inflammations, est le suivant: feuilles de frêne, une bonne poignée (fraîches ou sèches, mais bien conservées); les faire bouillir 10 minutes dans un demi-litre d'eau, passer la tisane, ajouter une cuillerée d'huile d'olive et le jus d'un citron, boire le tout à jeun et prendre, une demi-heure après, un bouillon d'herbes (de préférence des feuilles de chicorée sauvage, eau et huile d'olive). Ce purgatif est rafraîchissant et hygiénique.

Autre. — Trois grammes de poudre de rhubarbe délayée dans un bol de bouillon d'herbes.

Traitement spécial. — Pour les personnes qui ne veulent pas perdre de temps et se déranger, nous avons préparé un mélange de plantes sous le nom de *Thé des Chartreux*. Prix: 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75. la boîte suffisante pour vingt fois; avec l'instruction détaillée.

Ce laxatif réussit toujours à débarrasser le corps de toutes les impuretés sans donner de tranchées, ni produire d'inflammation.

Très agréable à boire, il peut être donné même aux enfants.

Ces plantes étant bien sèches et bien mondées, on peut les conserver indéfiniment à condition de tenir la boîte bien fermée et dans un endroit sec.

Les Graines de longue vie (voir pages 165 et 274) combattent merveilleusement aussi la constipation et conviennent surtout aux personnes dont l'estomac fonctionne mal.

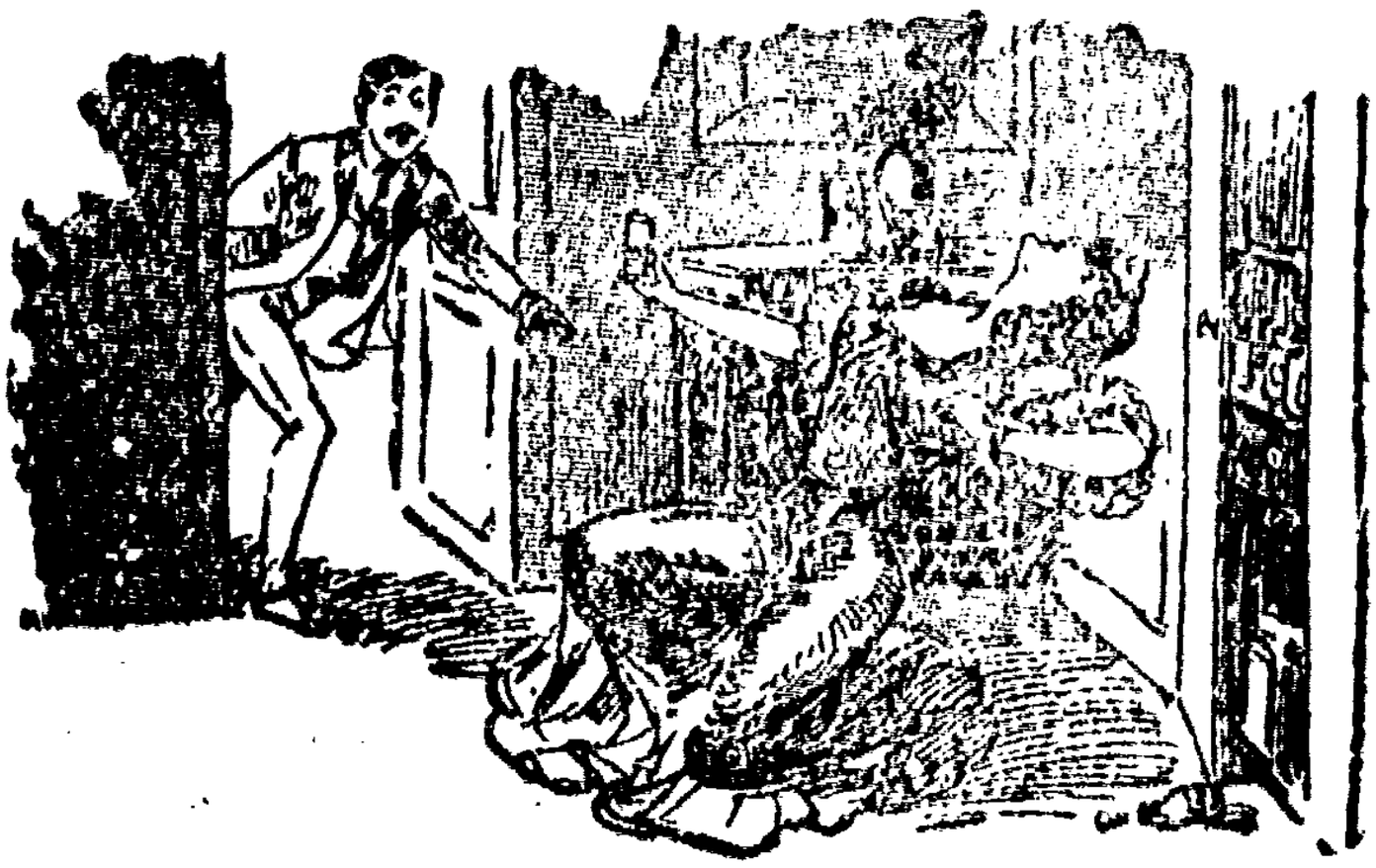


TABLEAU DES POISONS

par ordre alphabétique

ET DES CONTRE-POISONS QUI DOIVENT ÊTRE ADMINISTRÉS

POISONS	CONTRE-POISONS
Acides.....	Eau magnésienne ou eau de savon en abondance.
Acide prussique.....	Faire des compresses d'eau chlorée.
Antimoniaux.....	Tanin, décoction concentrée de noix de galle, de quinquina, d'écorce de chêne
Arsenicaux.....	Faire vomir ; hydrate de peroxyde de fer délayé dans de l'eau sucrée, puis magnésie.
Belladone.....	Faire vomir ; café, vin.
Brome.....	Légère décoction d'amidon.
Cantharides.....	Eau de graines de lin en quantité, bains prolongés, potions camphrées, injections mucilagineuses dans la vessie.
Champignons.....	Faire vomir ; décoction de noix de galle, eau vinaigrée.
Chlore.....	Blancs d'œufs dissous dans l'eau (une dizaine).
Ciguë et Digitale.....	Faire vomir ; café.

Eau de Javelle.....	Blancs d'œufs délayés dans l'eau (une dizaine).
Iode.....	Légère décoction d'amidon.
Mercuriaux.....	Faire vomir ; eau albumineuse ou persulfure de fer hydraté, qui est un antidote de la plupart des poisons métalliques.
Nitrate d'argent.....	Eau salée en abondance (sel marin).
Opium et ses composés, laudanum, etc.....	Décoction concentrée de noix de galle, puis une forte infusion de café et exercices le plus possible.
Phosphore.....	Faire vomir ; puis magnésie calcinée en quantité.
Sels de plomb	Sulfate de potasse, de soude, de magnésie.
Sulfate de quinine.....	Vins généreux, café.
Sulfate de zinc.....	Lait en abondance.
Stramoine	Faire vomir ; café, vin.
Strychnine.....	Insufflation d'air dans les poumons pour éviter l'asphyxie décoction de quinquina.
Vert-de-gris.....	Faire vomir ; eau albumineuse ou mieux persulfure de fer hydraté.

PREMIERS SECOURS CONTRE UN POISON INCONNU

1° Pour faire évacuer le poison, on aura recours aux vomitifs (émétique, ipécacuanha), qui devront être administrés le plus rapidement possible.

A défaut de vomitifs, on peut provoquer les vomissements en donnant beaucoup d'eau tiède et en enfonçant les doigts dans la bouche.

Quelquefois les vomissements sont causés par le poison, dans ce cas, on les facilite par l'administration de l'eau tiède.

Lorsque l'estomac a été débarrassé par les vomitifs, on débarrassera l'intestin par un purgatif : pour cela, on donnera aux malades deux ou trois cuillerées à bouche de magnésie calcinée délayée dans de l'eau sucrée, puis on administrera un lavement purgatif (lavement avec trois

cuillerées à bouche de glycérine dans un demi-litre d'eau ou huile d'olive et eau).

2° Comme contre-poison, en l'absence de tout renseignement, on pourra donner du lait ou de l'eau albumineuse qui se prépare de la façon suivante:

Prenez six blancs d'œufs et un litre d'eau, battez les blancs d'œufs avec une petite quantité d'eau, ajoutez le reste de l'eau. On peut encore donner de la magnésie calcinée délayée dans de l'eau sucrée.

Si on n'a pas d'œufs sous la main pour faire l'eau albumineuse, délayer dans de l'eau ou du lait une poignée de farine et administrer au malade.

RHUMATISMES

Traitement ordinaire. — Avec la recette suivante, on peut en quelques heures soulager ceux qui sont atteints de ces maladies terribles et en quelques jours les guérir.

Ce traitement est à suivre d'une manière très rigoureuse pendant trois jours de suite.

Le matin, au saut du lit, prendre un léger purgatif (voir *Purgatif*) et suivre les conseils donnés à ce sujet.

Vers les quatre heures du soir, se procurer

un kilo de poussière de foin (graines de fourrage, cent herbes), que l'on trouve au fond des crèches des bestiaux.

Commencer à les humecter un peu avec de l'eau bouillante, puis les appliquer sur la partie souffrante et les y maintenir avec des bandelettes de toile.

Cet amalgame ainsi disposé, vous vous asseyez sur une chaise, vous posez les pieds sur un petit banc, vous couvrez bien vos jambes avec une ou deux bonnes couvertures, puis vous placez sous vos jambes un récipient d'eau bouillante que vous maintenez à l'état d'ébullition au moyen d'un réchaud quelconque.

Il faut que cette vapeur mette vos jambes en grande transpiration pendant au moins vingt minutes. Cette vapeur dissout en même temps les propriétés des plantes et les infiltre dans l'organisme par les pores.

Agir avec précaution pour ne pas se brûler.

Après l'opération, enlever les herbes, mais bien envelopper les parties malades avec de la laine lavée ou au moins avec de la bonne flanelle bien propre. Eviter le froid et les courants d'air. Le premier jour on est soulagé et le troisième la guérison est complète.

Traitement spécial. — Une boîte de *Thé des Chartreux*, pour en boire un verre tous les trois jours après le repas du soir. Prix de la boîte, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

Un pot d'*Onguent à la Graisse de Marmotte* pour frictions le soir. Prix du pot, 2 fr. 50. Franco par la poste, 2 fr. 75. (Voir aussi *Liqueur antirhumatismale*, page 290.)

RHUME DE CERVEAU

Coupez un citron en deux: pressez-en la moitié dans le creux de votre main et reniflez-en

fortement le jus; après avoir éternué, faites-en de même de l'autre moitié.

On guérit ainsi le rhume de cerveau et on prévient presque toujours l'érysipèle et le rhume de poitrine.

SOMMEIL

Voir *Cauchemars*.

Ne pas oublier que la cause principale de l'insomnie, c'est la mauvaise digestion.

Employer le *Thé des Chartreux*, le soir, une fois par semaine; le *Thé Peyronnet*, tous les jours après chaque repas.

Prix de chaque boîte avec instruction, 2 fr. 75 franco par la poste; mandat ou timbres à MM. Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison L. Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

VERS DES ENFANTS

Les vers que l'on rencontre le plus fréquemment chez les enfants sont:

1° Les oxyures, tout petits vers dont la longueur est à peine de un centimètre.

2° L'ascaride lombricole, qui est moins fréquent; ce dernier a quelque ressemblance avec les vers de terre. Les vers se rencontrent non seulement chez les enfants, mais encore chez les grandes personnes.

Les signes qui dénotent leur présence sont assez peu caractéristiques; c'est l'examen attentif qui donnera les renseignements les plus certains à ce sujet. Cependant, on observe quelquefois chez les personnes qui ont des vers un cercle bleuâtre autour des paupières, des démangeaisons au nez et à l'anus, de la pâleur, de l'amaigrissement, l'haleine est fétide, aigre, etc.

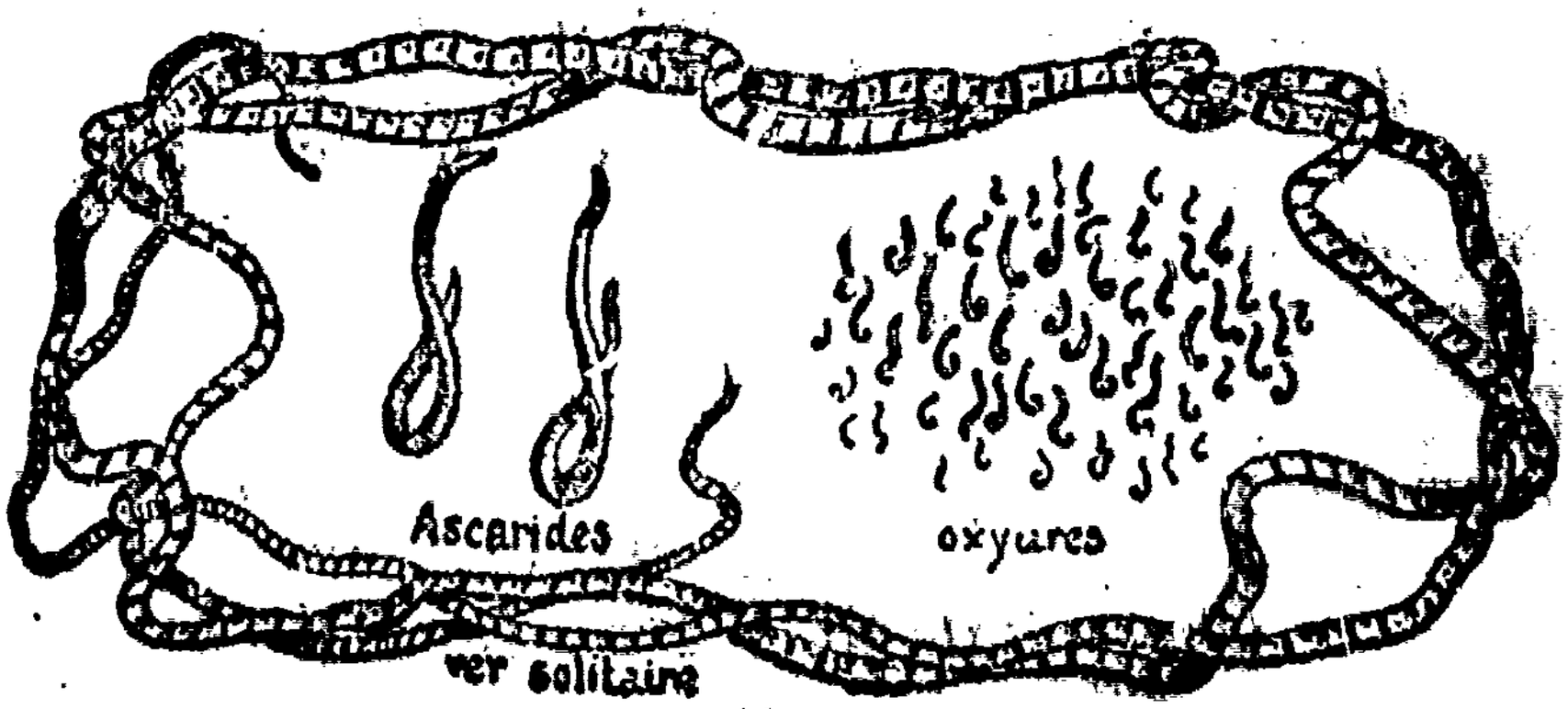
Comme la présence de ces parasites peut oc-

casionner des accidents très sérieux, il faut les faire disparaître le plus tôt possible. Voici quelques moyens:

Prendre dans un verre ordinaire deux cuillerées à bouche d'eau fraîche, un petit morceau de sucre et le jus d'un citron; remuer le tout ensemble, on obtient une limonade délicieuse que tous les enfants boivent avec plaisir, soit au biberon, soit avec une cuillère à café ou même avec un verre.

On leur donne cette limonade à jeun.

Autre. — Cinq grammes de poudre de tanaisie que l'on fait macérer douze heures dans un litre d'eau, deux cuillerées à bouche toutes les deux heures pendant la journée.



Traitement spécial. — Mères de famille, je vous en conjure, au nom de l'humanité, ne laissez pas mourir vos enfants! Ayez toujours chez vous le *Vermifuge Peyronnet*, le sauveur de vos chers bébés. Une toute petite tisane de ces plantes, et vingt minutes après les vers sont évacués sans douleur, sans coliques.

Cette tisane est prise par les enfants même les plus délicats.

Prix de la boîte de plantes *Vermifuges Pey-*

ronnet, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75. Une boîte suffit
Ecrire à Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison L. Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

VICES DU SANG

Tout le monde sait que la base de la santé prospère et florissante repose uniquement sur la purification du sang bien faite et bien ordonnée.

Purifier le sang de toutes les aigreurs, des altérations particulières à chaque maladie, et des altérations transmises par héritage ou causées par l'âge, le sexe et la constitution, voilà ce qui donne la force et la vie.

En effet, la constitution régulière, la véritable vie, dépend de la force, de la richesse et de la *pureté du sang*. Després disait à juste titre: « On transmet aux enfants, avec la vie, un sang *faible* ou *vigoureux*, dont la pureté est la résultante du ferment vital, paternel ou maternel. »

Certes, c'est un cas très utile à noter que la transmission des parents aux enfants de l'altération du sang. En effet, de la pureté du sang dépend la *force vitale* de l'homme et de la femme, et de la vigueur des parents résultent la force et la vie des enfants.

Le rhumatisme, la goutte, la gravelle, la chorée, l'épilepsie, la folie, la syphilis, la phtisie, passent dans le sang pour reproduire la phtisie, la syphilis, la folie, l'épilepsie, la chorée, la gravelle et les rhumatismes, etc.

Dans toutes ces maladies, il faut toujours chercher une cause innée, congénitale ou tardive, mais cette cause, quelle qu'elle soit, a toujours sa base dans le sang.

Aussi est-il nécessaire à chacun de comprendre que, pour guérir, il faut chasser le mauvais sang, la corruption des humeurs, la bile, les acides qui sont la cause de la mort et que nous portons en nous sans le savoir.

Que de malades à sauver s'ils voulaient nous écouter, saisir le moment opportun pour guérir et quitter certains de ces traitements, de peu ou de nulle efficacité, qui durent des mois ou des années, et dont les résultats consistent à jeter les malades dans la consomption et à les guider vers la tombe.

Puissent les personnes maladives, faibles ou délicates qui ont épuisé tous les moyens de guérison, nous écouter et suivre le traitement dépuratif! Ainsi elles chasseront le germe destructeur, la cause des maux dont elles souffrent.

Sans affaiblir et sans avoir besoin de droguer les estomacs, elles arrivent en peu de temps à l'état de santé le plus prospère et le plus florissant. Quiconque s'éloigne de notre principe entre dans la mauvaise route et languira, comme la plante dans un terrain aride, en attendant inévitablement la tombe.

A toutes ces personnes nous ne saurions trop répéter: le plus puissant, le plus actif, le meilleur marché des dépuratifs, uniquement composé de plantes, donc sans aucune drogue, c'est le *Mélange dépuratif*. Prix de la boîte, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 75. (Voir *Salsepareille composée*, page 288.)

En suivant l'instruction qui accompagne chaque boîte d'herbes, on préparera soi-même, chaque matin, la quantité nécessaire pour la journée. Ainsi, on a de la tisane toujours fraîche et très agréable à boire.

En peu de jours, elle guérit toutes les maladies de la peau en faisant disparaître les vices du sang.

MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES

Rhumes. — Bronchites. — Catarrhes. — Influenza. — Asthme. — Crachements de sang. — Laryngites. — Phtisie, etc.

S'il existe une maladie terrible, c'est bien celle qui s'attaque aux voies respiratoires, et qui fait de si nombreuses victimes.

Quelle en est la cause? La voilà, on ne soigne pas un rhume, on le traite par le plus profond mépris ou on le soigne mal.

D'autre part, les médicaments employés vous soulagent pendant un certain temps, mais ne vous guérissent jamais, et souvent ces médicaments, à base de morphine, de cocaïne, etc., ont des effets plus terribles que le mal lui-même.

Ce qu'il faut, c'est enlever la sensation de chatouillement qui se produit dans la gorge et dans la poitrine; vous faites pour cela des inhalations quatre ou cinq fois par jour avec notre *Mélange de plantes pulmonaires* (voir page 288). Vous avalez le matin, à midi et le soir, en mangeant, deux capsules Saint-Thomas, qui, en se dissolvant, font, par les vapeurs qu'elles émettent, l'antiseptie des voies respiratoires.

Si vous avez un point douloureux dans le dos, les côtes, la poitrine, employez immédiatement l'*Emplâtre des Chartreux*, et aussitôt l'irritation disparaîtra.

Les douleurs qui rendent la respiration difficile cèderont à l'application de l'*Emplâtre des Chartreux*.

Ces produits se trouvent avec les instructions nécessaires, chez MM. Féron et Beauvillard, propriétaires de l'ancienne Maison L. Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

Mélange pulmonaire	2 fr. 50;	par poste 2 fr. 75
Capsules St-Thomas	4 fr. 50;	— 4 fr. 75
Emplâtre des Chartreux	1 fr. ;	— 1 fr. 25

MALADIES SECRÈTES ET CONTAGIEUSES

Etant donné le caractère confidentiel de ces maladies, nos lecteurs comprendront qu'il nous est impossible de nous étendre longuement sur ce sujet dans ce livre lu par tous.

Toutes les personnes atteintes de ces maladies (*blennorrhagie, écoulement, gonnorrhée, urétrite, chaude-pisse, syphilis, ulcères syphilitiques, excoriations, chancres mous*, etc.) n'auront qu'à écrire à M. le docteur Beauvillard, qui donnera les indications nécessaires.

Nos renseignements sont confidentiels et les expéditions faites discrètement.

Notre traitement est absolument inoffensif et par conséquent n'a pas pour l'organisme les effets désastreux pour l'estomac et l'intestin des traitements généralement employés jusqu'à ce jour.

Pour l'homme comme pour la femme, prix du traitement, 10 francs; franco, 10 fr. 75.

N. B. — Nous tenons à la disposition de notre clientèle le Traité des Maladies secrètes dont la description se trouve à la deuxième page de couverture. (S'y reporter.)

CINQUIÈME PARTIE

PRINCIPALES PLANTES

Employées en Médecine vétérinaire

En général, toutes les plantes dont nous avons déjà parlé pour les maladies des personnes servent également pour les mêmes maladies chez les animaux.

Absinthe. — L'absinthe, dont nous avons parlé ailleurs, excite l'appétit, rend la digestion plus facile, accélère la circulation du sang; on l'emploie dans les maladies du canal digestif provenant de faiblesse, dans les diarrhées rebelles. La donner en infusion à raison d'une poignée pour deux litres d'eau dans la cachexie des moutons et pour favoriser la digestion chez tous les animaux.

Aunée. — L'aunée est excitante, tonique, diurétique et vermifuge; on l'emploie en décoction dans les indigestions provenant de la faiblesse des organes. On la donne comme vermifuge aux chevaux et aux moutons.

A l'extérieur, la décoction concentrée d'aunée est employée avec avantage contre la gale du chien et du mouton; elle fait disparaître presque immédiatement les démangeaisons.

Bardane, Patience, Chicorée, Pissenlit, Saponaire. — Ces plantes sont employées comme dé-

puratifs dans le traitement des maladies de la peau. On en fait des breuvages à la dose de 50 grammes de l'une d'elle pour deux litres d'eau.

Bourrache. — Le breuvage de bourrache est adoucissant. On le prépare en faisant infuser 50 grammes de bourrache dans deux litres d'eau.

Camomille romaine. — Comme stimulant et tonique, on l'emploie pour augmenter les forces digestives dans les coliques venteuses et les affections nerveuses; c'est principalement pour les grands animaux qu'elle est utile.

Huile de Camomille. — Fleurs sèches de camomille, 50 grammes, huile d'olive, 400 grammes; laisser infuser huit jours et passer. Cette huile s'emploie en frictions, dans tous les cas de rhumatisme, et principalement pour les chiens.

Coriandre, Carvi. — Leurs semences sont souvent mélangées avec l'avoine des chevaux, auxquels elles donnent beaucoup d'appétit.

Breuvage cordial pour les bœufs. — Graines de carvi et d'anis en poudre, 30 grammes. gingembre, 15 grammes; mêler dans un demi-litre de vin chaud.

Douce-Ambre. — Les infusions des tiges de douce-amère sont prescrites avec avantage dans le farcin, la gale et les dartres anciennes; on les donne aussi dans les dysenteries accompagnées de douleurs intestinales.

Fenouil. — Les semences de fenouil, à la dose de 50 à 100 grammes pour les grands animaux, sont données avec grand avantage dans les coliques gazeuses, les indigestions pénibles.

Gentiane. — La gentiane, étant stimulante et tonique, est un médicament très utile dans la médecine vétérinaire. On la prescrit comme apé-

ritif, contre le mal de tête, les dérangements dans la nutrition, la nourriture des animaux ruminants.

La dose est de 100 à 150 grammes pour deux litres d'eau pour les grands animaux et la moitié pour les petits.

La poudre de gentiane donne de l'appétit aux chevaux, moutons, etc., épuisés par le fourrage. On la mêle ordinairement avec les provendes.

Breuvage tonique. — Gentiane 50 grammes, petite centaurée 20 grammes, absinthe 20 grammes; faire infuser huit jours dans un litre d'eau et passer.

Puis, quand il est encore tiède, le donner à boire.

Gingembre. — C'est un stimulant très énergique. Il est employé dans les coliques et les tranchées, car il agit promptement sur la muqueuse, On l'emploie aussi dans les bronchites.

La poudre de gingembre s'emploie à la dose de 10 à 50 grammes selon la force de l'animal. Pour le cheval, il en faut 50 grammes dans un litre d'eau ou un litre de vin. On le fait boire pur ou on le mélange avec une provende.

Dans les foires, on voit souvent des chevaux, mulets, etc., dresser la queue, être alertes, pleins de vigueur, en un mot simuler une belle allure qu'ils n'ont pas. C'est l'effet du gingembre; pour obtenir ce résultat, les maquignons coupent du gingembre en très petits morceaux et l'introduisent dans l'anus de la bête. Cette supercherie est donc facile à dévoiler.

Gratiole. — Nom vulgaire: « Herbe au pauvre homme ». Ses feuilles sont un purgatif énergique. Pour purger un cheval, il faut laisser infuser dans un litre d'eau bouillante 100 à 150 gr. de gratiole dix à quinze minutes et le donner.

Laurier. — Les feuilles et les baies de laurier sont très utiles en médecine vétérinaire. Un exemple:

L'onguent du laurier. — Il se compose ainsi: feuilles fraîches de laurier, baies de laurier, le tout 500 grammes; graisse de porc, 1000 gr.

Bien presser les feuilles de laurier et les baies et les mettre sur un feu modéré jusqu'à ce que toute l'humidité soit dissipée.

Passer ensuite avec une forte pression, laisser refroidir un peu, puis couler dans un pot.

Mélisse. — La mélisse est tonique, cordiale, stomachique. Contre les contusions, les écorchures, les plaies récentes, les luxations et les foulures, on emploie l'*eau vulnéraire de mélisse* pure ou coupée d'eau.

Voici la formule pour la préparer: feuilles de mélisse, d'hysope, de marjolaine, de menthe, d'origan, de sauge, d'absinthe, d'angélique : de chacune une poignée pour trois litres d'eau-de-vie de première qualité.

Laisser macérer quinze jours, passer et filtrer.

Menthe poivrée. — Avec la tisane de cette plante, on lave, avec succès, les plaies de mauvaise nature. Pour un litre d'eau, 20 grammes de feuilles, laisser bouillir cinq minutes.

Mercuriale. — La mercuriale, vulgairement appelée Foirolle, est émolliente et relâchante. Très utile pour les lavements purgatifs. Trois bonnes poignées de cette plante dans trois litres d'eau; laisser bouillir trois à quatre minutes, passer et ajouter environ 50 grammes de savon ou 150 grammes de sel quand il s'agit de grands animaux.

Ricin — L'huile de ricin, connue de tous comme bon purgatif, est dépassée comme activité purgative par la pulpe des semences de ricin. La médecine vétérinaire en fait grand usage;

Pour purger les porcs. — 1 à 10 graines, selon leur force, dans un breuvage quelconque, à jeun.

Pour purger les grands animaux. — 5 à 20 graines dans un breuvage, toujours à jeun.

Purgatif pour le cheval. — Prenez : semences de ricin, 20 graines environ; broyez-les, ajoutez un litre d'eau et délayez cinq minutes. Faire boire à jeun.

Purgatif pour le chien. — Cinq graines de semences de ricin. Broyez-les bien avec 30 gr. environ de beurre et donnez le tout au chien en une seule fois. On augmente ou on diminue la dose selon la taille du chien.

Rosier. — Quand un cheval est atteint d'une diarrhée persistante, on le guérit en lui faisant boire, matin et soir, trois litres par fois, d'infusion de roses de Provins. Une poignée de feuilles par litre d'eau; laisser infuser dix minutes, passer et ajouter un peu de farine.

Sauge. — Pour tous les animaux qui ont mal à la bouche (aphtes épizootiques), on se sert de l'infusion de feuilles de sauge avec succès. Pour un litre d'eau, 60 grammes de feuilles; laisser infuser dix minutes.

Tabac. — Les décoctions de tabac ne peuvent s'employer à l'intérieur que comme lavement contre les coliques.

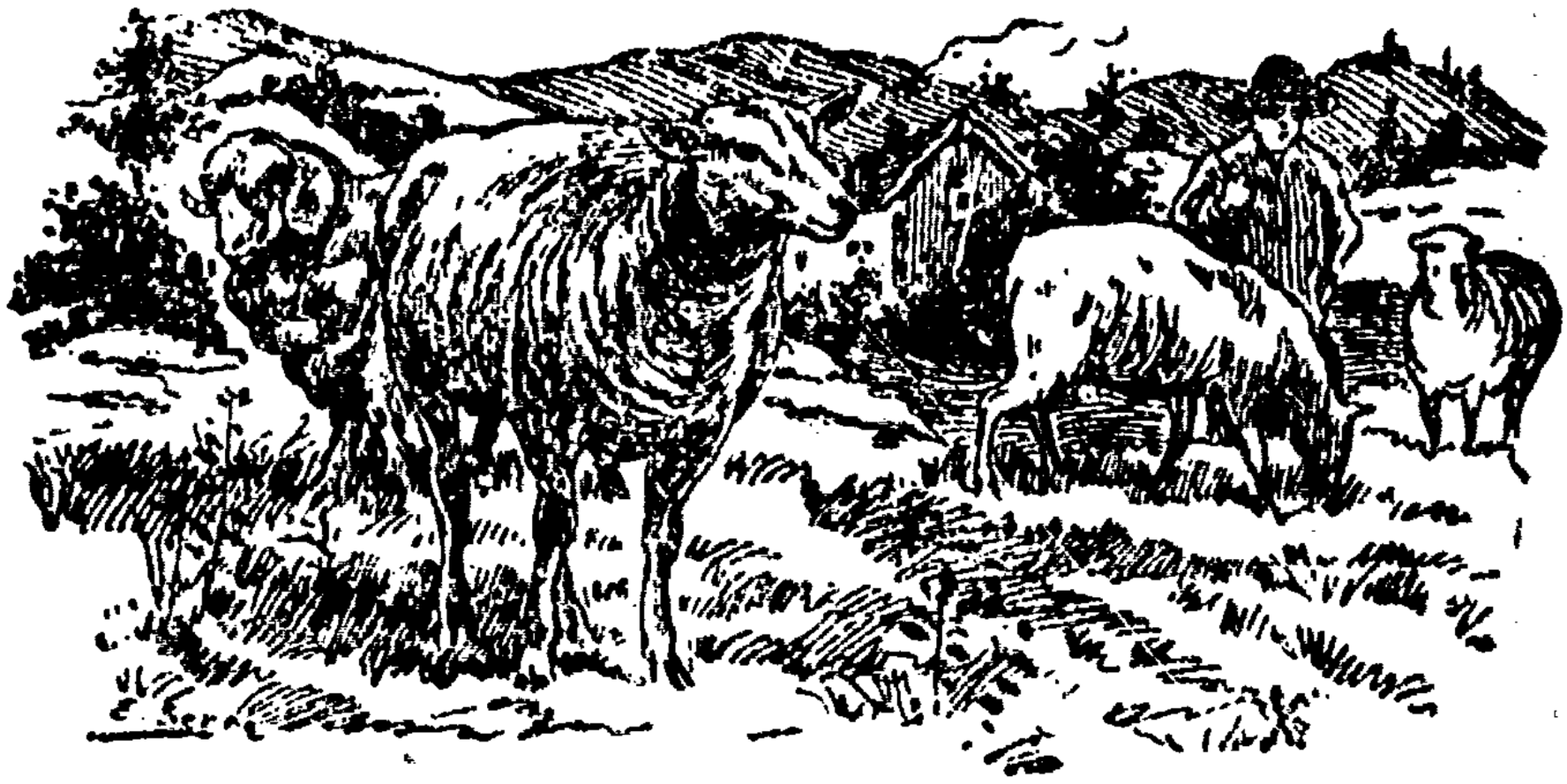
A l'extérieur, on l'emploie pour tuer les poux et les puces de tous les animaux.

On l'emploie aussi contre les dartres et la gale. Voici la formule de cette *lotion*:

Feuilles de tabac 100 grammes, sel de cuisine 200 grammes, savon noir 100 grammes, eau, 3 litres. On fait bouillir d'abord le tabac pendant

cinq minutes, on passe bien et on mélange avec le sel et le savon.

Au moins deux fois par jour, bien lotionner toutes les parties atteintes par la gale ou par les dartres.



LA BREBIS, LE MOUTON, LE BÉLIER

Ces animaux domestiques, symbole de la douceur et de la timidité, semblent n'exister que pour fournir aux premiers besoins de l'homme: la laine, la peau, la chair, les os, tout enfin est devenu le domaine de la nécessité et de l'industrie.

La grande chaleur, l'ardeur du soleil, l'humidité, le froid excessif, les mauvaises herbes, etc., sont les causes de leurs maladies.

Symptômes. — Les signes de la mauvaise santé des bêtes à laine et des chèvres sont: les parties du corps dégarnies de laine, le regard triste, la mauvaise haleine, les gencives et les veines pâles.

Les signes au contraire de leur bonne santé sont les suivants: la tête haute, l'œil vif et bien ouvert, le front et le museau secs, les naseaux humides sans mucosités, l'haleine sans mauvaise odeur, la bouche nette et vermeille, tous les membres agiles.

MALADIES PRINCIPALES DES BREBIS

1° *La Clavelée.* — C'est une maladie qui a beaucoup de ressemblance avec la petite vérole. Beaucoup de propreté, de la paille comme litière, un bon fourrage pour leur nourriture. Quand un troupeau est atteint de la clavelée, on fera bien d'appeler le vétérinaire.

2° *La Gale.* — La malpropreté est une cause fréquente de cette maladie. Commencer par couper la laine (ou le poil) bien ras. Laver avec de l'eau de savon à l'aide d'une brosse bien propre. Puis laver encore avec de l'acide phénique et de l'eau (20 grammes environ d'acide phénique pour un litre d'eau). Quand tout le corps est atteint, il ne faut procéder que par parties. Dans plusieurs régions, on se sert d'une pommade composée d'une partie de soufre et quatre parties de saindoux. Tenir les animaux galeux à part.

3° **Le Muguet ou Chancre.** — C'est une maladie des jeunes agneaux à la mamelle. Elle se manifeste par de petites plaques blanches à la langue et aux lèvres, ce qui les empêche de téter. Gargariser avec une dissolution d'alun au moyen d'un tampon que l'on promène sur tous les endroits malades. Quand, par suite de cette maladie, les agneaux ne peuvent plus téter, il faut les nourrir avec de l'eau et de la farine pour remplacer le lait.

4° **La Météorisation.** — C'est un gonflement qui se produit quand ils mangent trop de jeune trèfle ou de luzerne verte et non fleurie, les pommes de terre crues, les jarousses, etc. Il faut promener le malade sans le faire courir, en lui tenant la tête levée, et lui jeter sur le dos une grande quantité de seaux d'eau froide. A deux ou trois reprises différentes, on doit lui

faire avaler un demi-verre d'huile d'olive ou d'huile de noix. On peut aussi lui donner, en plusieurs fois, un litre d'eau dans laquelle on a fait dissoudre 80 grammes d'éther sulfurique. D'autres leur donnent une cuillerée à bouche d'ammoniaque dans un litre d'eau.

Enfin on peut employer de l'eau froide salée assez fortement. Un remède excellent pour combattre la météorisation consiste dans l'emploi de l'*Elixir Météorifuge d'Alfort*. Ce produit peut être expédié à toute personne qui nous en fera la demande, contre mandat de 3 fr. 75 (franco de port). Voir page 228.

5° **Le Piétin**. — Il se manifeste entre les ergots, il envahit bientôt tout le pied et fait tomber les onglons. On voit entre les onglons une matière purulente d'une odeur infecte, ressemblant à du fromage pourri. L'animal boite et souffre beaucoup. Après avoir enlevé la corne avec un instrument tranchant et sans toucher le vif, on applique la pommade dont voici la formule:

Mélanger à parties égales de l'alun calciné avec de l'huile de camomille, ou mieux employer le Topique Ferbeaux contre le piétin. (Voir page 230.) Prix, 3 fr. 50; franco, 4 fr. 25.

CONNAISSANCE DE L'AGE DES MOUTONS

On peut se rendre compte de l'âge des moutons par l'examen des dents incisives. D'un an à dix-huit mois, il y a deux grosses incisives; de vingt mois à trente mois, ils en ont quatre; de vingt quatre à trente-six, ils en ont six, et de trente à quarante-huit, ils ont huit incisives.

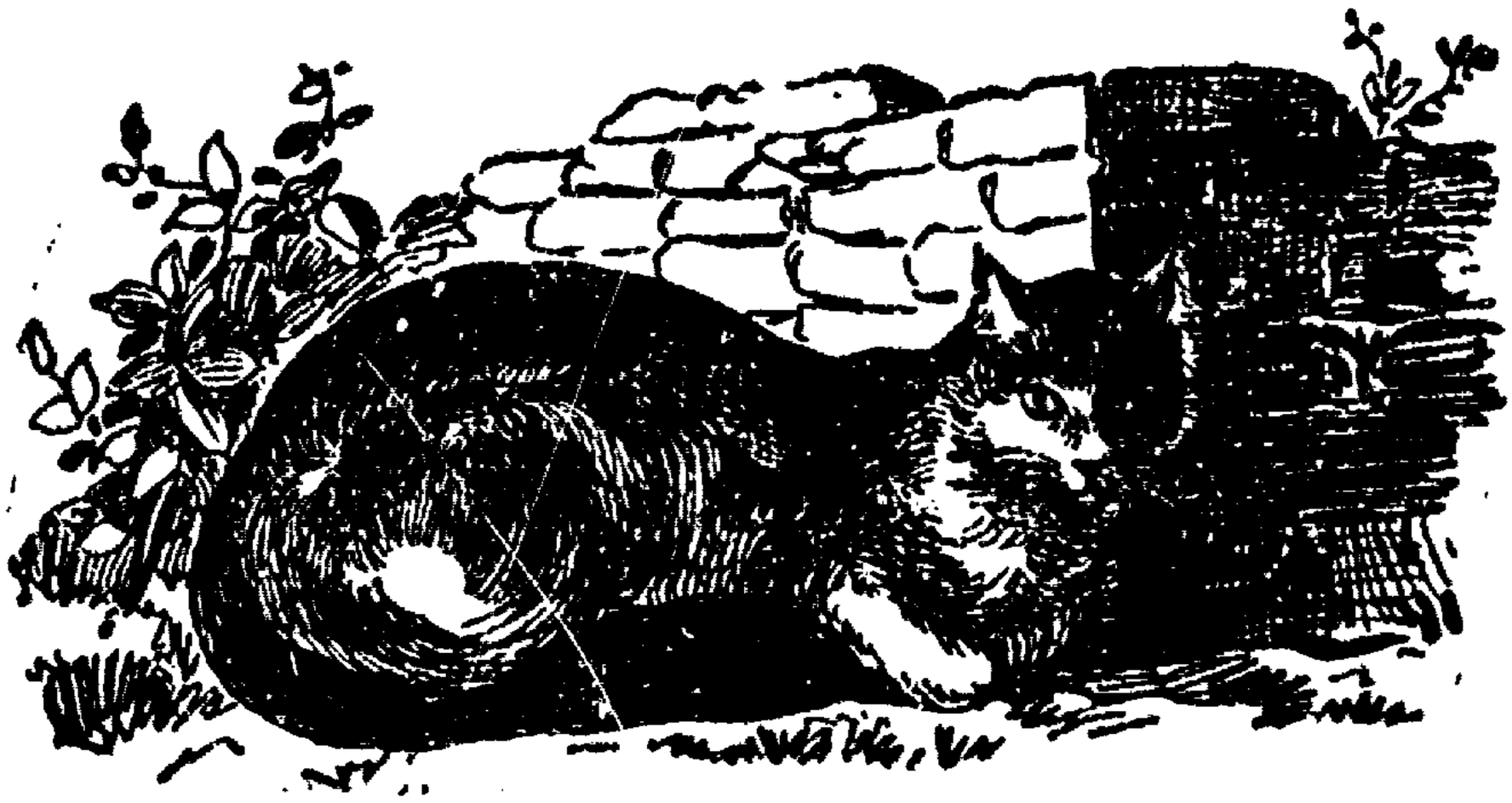
LE CHAT

Quand cet animal est bien élevé et bien soigné, il rend des services nombreux, surtout dans les campagnes.

Ses principales maladies sont la *constipation*, l'*indigestion*, la *gale*. On traite ces maladies com-

me pour les autres animaux dont nous avons déjà parlé.

Pour le débarrasser des puces, on emploie le même remède que pour le chien. (Voir à la *Table des matières*, le mot *puces*.)



En parlant des plantes, nous avons déjà dit que la valériane attire les chats, qui se vautrent dessus, l'arrosent de leur urine; son odeur semble les enivrer et les charmer.

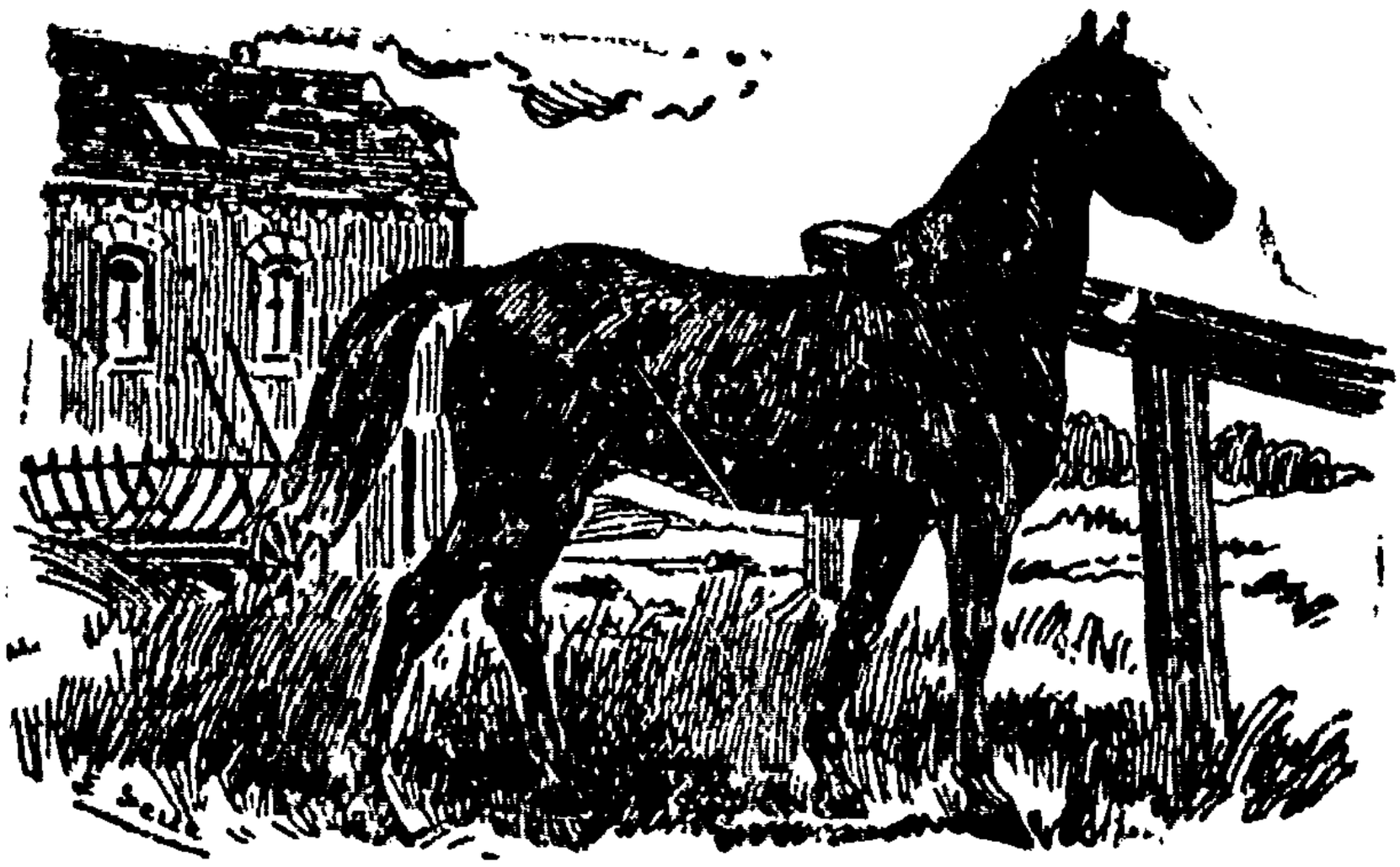
LE CHEVAL

Traitement des coliques du cheval. — Un bon remède auquel on peut avoir recours en pareil cas, c'est l'éther. On en met 14 grammes dans un demi-litre d'eau chaude sucrée qu'on fait prendre par moitié en l'espace de trois quarts d'heure. Je n'ai jamais perdu un seul animal traité ainsi, sauf un cheval auquel on avait administré, une couple d'heures avant que je le visse, un demi-litre d'eau-de-vie, et qui mourut cinq minutes après mon arrivée.

En l'absence d'éther, on peut employer, avec un égal succès, 50 grammes d'esprit de nitre sucré; on peut le donner, comme l'éther, dans de l'eau chaude. Faute de mieux, l'eau chaude, à l'intérieur et à l'extérieur, est un traitement convenable.

Traitement spécial. — A la demande d'un grand nombre de cultivateurs, nous avons préparé un remède qui agit vite et bien. C'est l'*Elixir Lyonnais contre les coliques.* — Prix: 4 francs; franco en gare, 4 fr. 75.

Une embrocation contre la toux des chevaux. — Contre la toux résultant de froid pris par les chevaux, un vétérinaire ayant beaucoup d'expérience recommande le liniment ou l'embrocation suivante: parties égales d'huile d'olive, d'ammoniaque et d'essence de térébenthine. Il faut frot-



ter vigoureusement le cheval deux fois par jour avec ce mélange, le long de la trachée-artère.

La guérison de la toux dépend aussi beaucoup du traitement général du cheval : il faut le mettre dans une écurie très propre, bien fraîche et bien aérée.

POUR PRESERVER LES CHEVAUX à la campagne surtout, *contre les mouches* qui les assaillent et les tourmentent dans les saisons de chaleurs, voici un nouveau moyen:

Il consiste dans une décoction de stramoine faite avec une partie de feuilles et de tiges pour trois parties d'eau. On laisse bouillir 19 à 20 minutes environ. La préparation faite au moment de s'en servir est celle qui convient le mieux.

Les décoctions anciennes sont cependant bonnes. Une application faite sur la face interne des membres, le ventre et le pourtour de l'anus, suffit à débarrasser l'animal de ses ennemis pour toute une journée. Toute autre décoction, même la décoction de tabac, qui est la plus coûteuse, ne vaut pas celle de stramoine.

Rappelons que la décoction de feuilles de noyer et les onctions légères d'huile de laurier sont aussi parfaitement efficaces.

POUR APPRENDRE AUX CHEVAUX A RECULER. — Un moyen très simple et très commode d'apprendre à un jeune cheval à reculer est de placer ses doigts entre la pointe de l'épaule et le sternum. La moindre pression à cet endroit force l'animal à reculer immédiatement.

Si, en opérant ainsi, on a soin de dire constamment à l'animal: « arrière », il comprendra vite l'association de ce mot et du mouvement de recul et agira en conséquence.

POUR EMPECHER LES CHEVAUX DE MANGER LE BOIS. — Il arrive parfois que les chevaux contractent la mauvaise habitude de manger le bois de leur mangeoire et de tous les objets en bois qui se trouvent à leur portée.

On a inventé divers appareils pour les empêcher de se livrer à cette habitude.

Un des moyens les plus simples est de couvrir d'une couche de savon noir toutes les boiseries: portes, mangeoires, râteliers.

Le cheval se gardera bien d'y toucher.

CHEVAUX BLESSES PAR LEUR COLLIER. — Lorsqu'un cheval est écorché par un collier mal ajusté, il faut d'abord, s'il se peut, le laisser reposer pendant quelques jours. Pendant ce temps, on nettoie la plaie avec une décoction de feuilles de noyer tiède additionnée de vin chaud ou d'un peu d'eau-de-vie, puis on lave fréquemment avec de l'eau phéniquée.

La plaie, ainsi traitée, disparaîtra bien vite.

Toutefois, il sera bon, la première fois qu'on remettra le harnais, de couvrir la plaie d'un chiffon de toile imbibé d'un peu de tannate de plomb et de teinture d'aloès.

MOYEN D'EMPECHER LES CHEVAUX DE MANGER L'AVOINE TROP VITE. — Mélanger à l'avoine un volume égal de paille hachée. Le cheval ne pouvant avaler la paille hachée sans la mâcher, sera bien forcé de broyer en même temps son avoine.

CHEVAL POUSSIF. — C'est un mauvais auxiliaire qu'un cheval poussif, bien que beaucoup de ces pauvres bêtes soient le type achevé de l'endurance et du courage.

Leur infirmité consiste dans l'emphysème pulmonaire que l'on combat avec une bonne nourriture, du sucre et un peu d'acide arsénieux.

Un spécialiste, M. Cautiget, recommande comme remède le marron d'Inde.

« Administrer le marron d'Inde, dit M. Cautiget, auquel nous laissons la responsabilité de sa prescription, à la dose de 100 ou 300 grammes par jour; vous obtiendrez des résultats remarquables. »

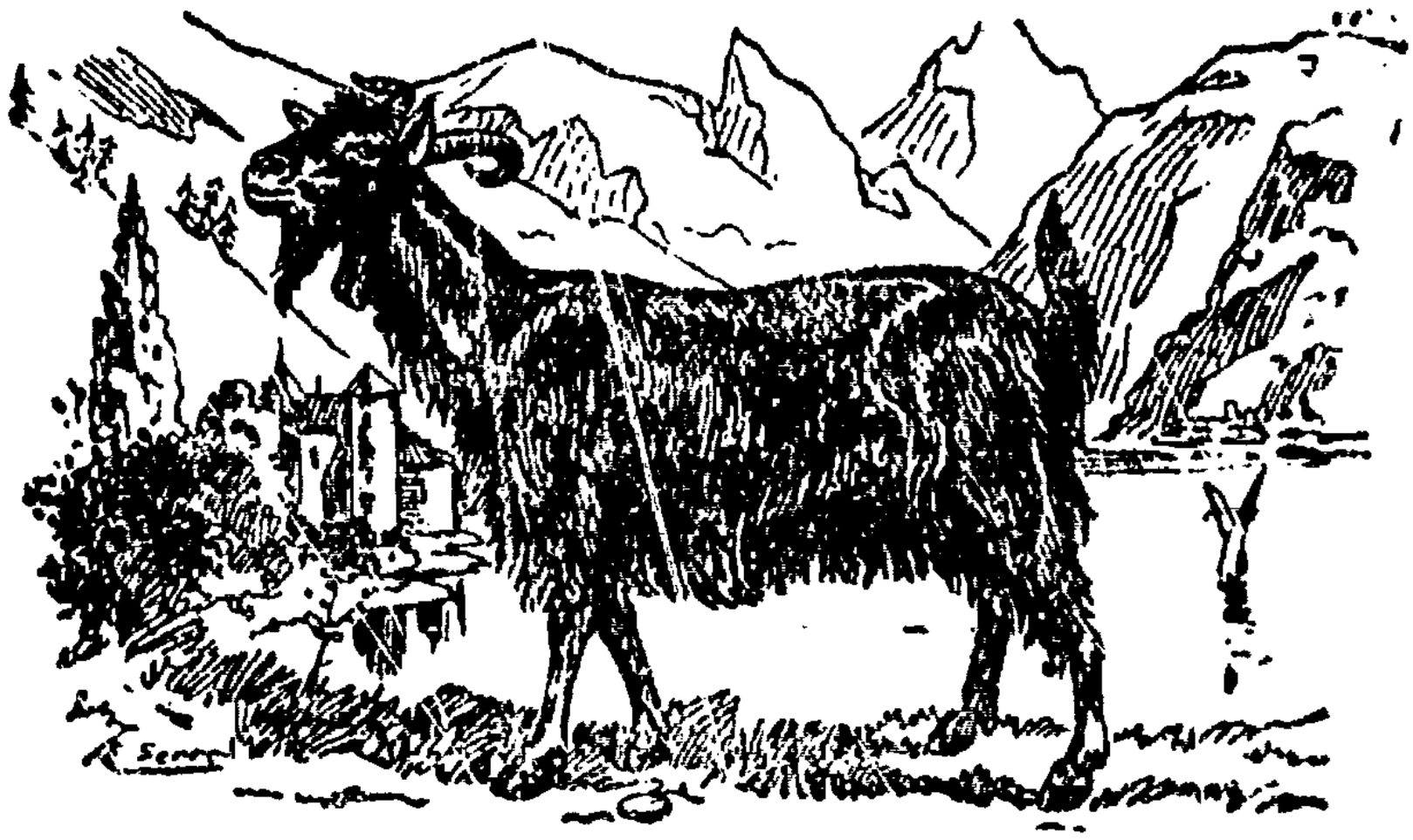
La *Gazette des Campagnes* cite le cas d'une jument poussive, devenue très maigre et dont la respiration était très accélérée, puisqu'elle donnait, au repos, 24 respirations à la minute.

Après un mois de traitement donné au marron d'Inde, ce chiffre est tombé à 16, et à 11 seulement au bout de cinq mois; la toux avait presque disparu, l'auscultation était beaucoup meilleure et la bête faisait, sans fatigue, une course de 12 kilomètres dans une heure.

Cela vaut la peine d'en essayer bien que le chiffre de 12 kilomètres à l'heure paraisse un peu fort pour un cheval poussif.

LA CHÈVRE

La chèvre est un animal domestique très utile; mais elle ravage tout, partout où elle passe. Son lait est délicieux pris pur, on en fait du fromage exquis. Quelques personnes n'aiment pas le goût particulier du lait de chèvre et lui préfèrent, à tort, le lait de vache. On peut s'y habituer bien vite avec un peu de bonne volonté et en le sucrant très légèrement.



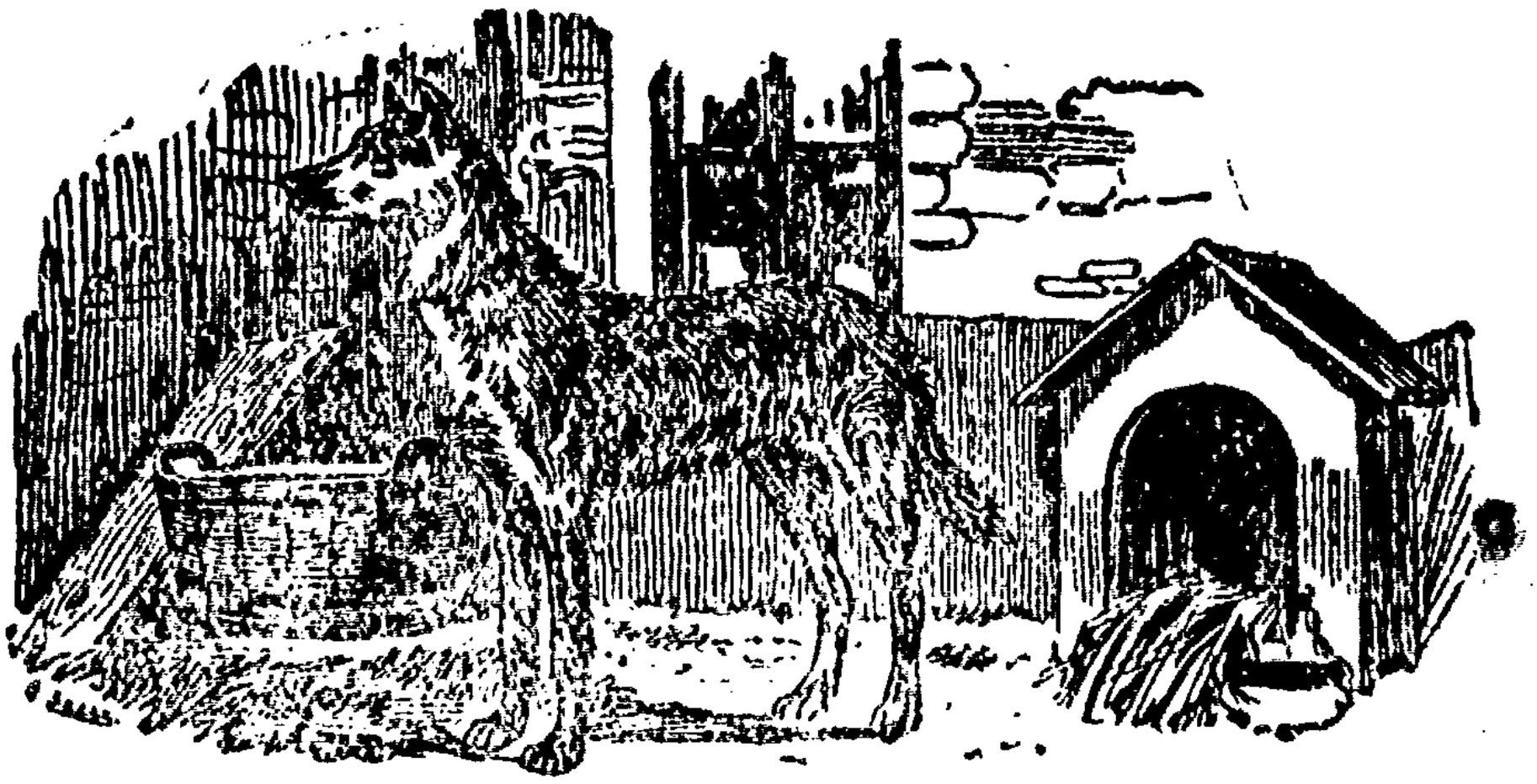
Il est à remarquer que le lait des chèvres blanches ou au moins grisâtres est beaucoup moins parfumé que celui des chèvres noires ou couleur café.

Les maladies des chèvres sont pour la plupart les mêmes que celles des moutons. Veuillez donc vous reporter à ces dernières pour les traitements auxquels on doit soumettre les chèvres malades.

LE CHIEN

Le chien est l'animal le plus utile et le plus intelligent serviteur de l'homme. C'est un gai compagnon de notre enfance, un gardien sûr et vigilant de la maison, un aide indispensable à la chasse et à la garde des troupeaux. Le chien n'a qu'une pensée, c'est l'affection de son maître. Il est capable du dévouement le plus su-

blime. Aussi dévoué que fidèle, il est *un véritable ami de l'homme.* Par ses caresses, il console le malheureux abandonné. Il oublie l'instinct de sa conservation pour ne penser qu'à celle de celui qu'il aime. Ne vivant que de la vie de son maître, on le voit suivre son cercueil en poussant des lamentations qui font frissonner, puis se traîner sur son tombeau, s'y coucher et y mourir de tristesse et de douleur.



Le chien est sujet à la *rage* et à la *gale* et aux maladies vermineuses plus que tous les autres animaux.

Un grand nombre de chiens périssent par une maladie particulière à laquelle ils sont sujets et que l'on désigne sous le nom de *maladie des chiens.*

La Rage. — C'est la maladie qui inspire le plus de craintes, de répugnance et d'alarmes. Il n'est point de maladie sur laquelle il y ait plus de préjugés et d'erreurs. On dit journellement dans les campagnes que la morsure d'un animal enragé est sans remède. C'est une erreur absolue.

Symptômes de la rage. — Au début, tristesse, lassitude, changement dans le timbre de la voix,

Aussitôt que ces symptômes, ou même l'un d'eux se manifestent, il faut tenir le chien à l'attache. Un chien atteint d'hydrophobie doit être abattu de suite. Ceux qui ont été mordus ou qu'on soupçonne seulement de la maladie, doivent être attachés solidement dans un endroit isolé où personne ne doit pénétrer.

Dans tous les cas on doit déclarer à la mairie les faits tels qu'ils existent et se conformer aux prescriptions de l'autorité municipale.

MALALIES DES JEUNES CHIENS

Symptômes. — Tristesse, diminution d'appétit, yeux chassieux, jetage par le nez, éternuement, etc.

Traitement. — Soir et matin leur faire prendre une cuillerée de teinture de quinquina dans un quart de litre de vin rouge, jusqu'à parfaite guérison.

Dans certaines régions, on les guérit en coupant ras le poil du haut de la tête entre les deux oreilles et en y plaçant un emplâtre de poix de Bourgogne. Ne pas le mettre trop chaud. Le laisser tomber seul.

Pour les préserver de ce mal, on leur donne deux ou trois fois par semaine une cuillerée à bouche de fleur ed soufre bien délayée dans du lait, un quart de litre environ.

Les *Pilules canines d'Oxford* constituent un remède excellent. Prix : 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75. (Voir page 231.)

Pour les autres maladies du chien, voir la *Table des matières.*

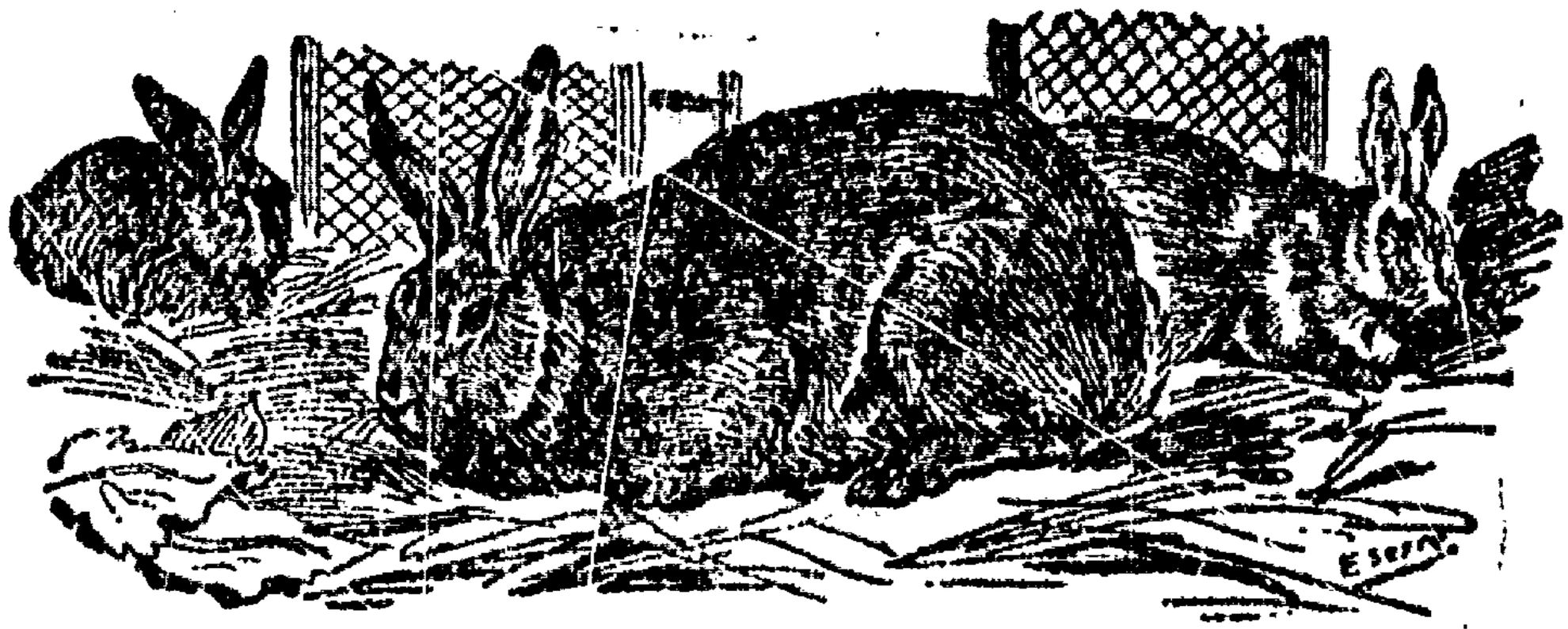
LE LAPIN

Le lapin est un petit quadrupède domestique très précieux; il donne beaucoup de produits à très peu de frais et procure en toute saison, un mets abondant et sain. (Voir notre article sur la plante Mélilot.)

Quand il est nourri avec des herbes vertes, il est inutile de lui donner de l'eau. Mais c'est une erreur grave de dire que le lapin ne boit pas.

Quand il mange des herbes sèches et surtout du grain, dont il est très friand, il faut lui donner un peu d'eau. Eviter de lui en donner beaucoup à la fois.

La lapine porte un mois. Les jeunes doivent être séparés des mâles avant six mois, époque à laquelle on peut les faire couvrir. Les petits lapins ne doivent être séparés de leur mère qu'à l'âge d'un mois.



MALADIES DES LAPINS

1° *La Gale.* — Chez le lapin, cette maladie est absolument incurable. Il faut donc les sacrifier.

2° *Mal d'yeux.* — Les lapins qui sont tenus proprement au sec, à la lumière et à l'air n'ont jamais mal aux yeux.

3° *Indigestions.* — Très goulu, le lapin est sujet aux indigestions fréquentes, qui peuvent occasionner sa mort! Pour les éviter, ne leur donner que des rations convenables et varier leur nourriture en alternant les herbes fraîches, les herbes sèches, les légumes, les pommes de terre cuites, le grain, etc.

4° *Le gros ventre.* — Cette maladie est produite par la trop grande quantité de légumes ou her-

bes vertes. Leur donner de temps à autre des herbes sèches, du grain, et saler très légèrement leur boisson.

LES OIES

Les oies sont sujettes aux mêmes maladies que les poules et doivent être soignées de même.

L'*apoplexie* est une maladie spéciale. Quand elles en sont atteintes, elles tournent sur elles-mêmes comme entraînées par leur tête. Il faut, de suite, les saigner avec une forte aiguille, soit à la veine forte qu'elles ont à la membrane qui relie les ongles des pattes, soit à la veine qu'elles ont sous les ailes.

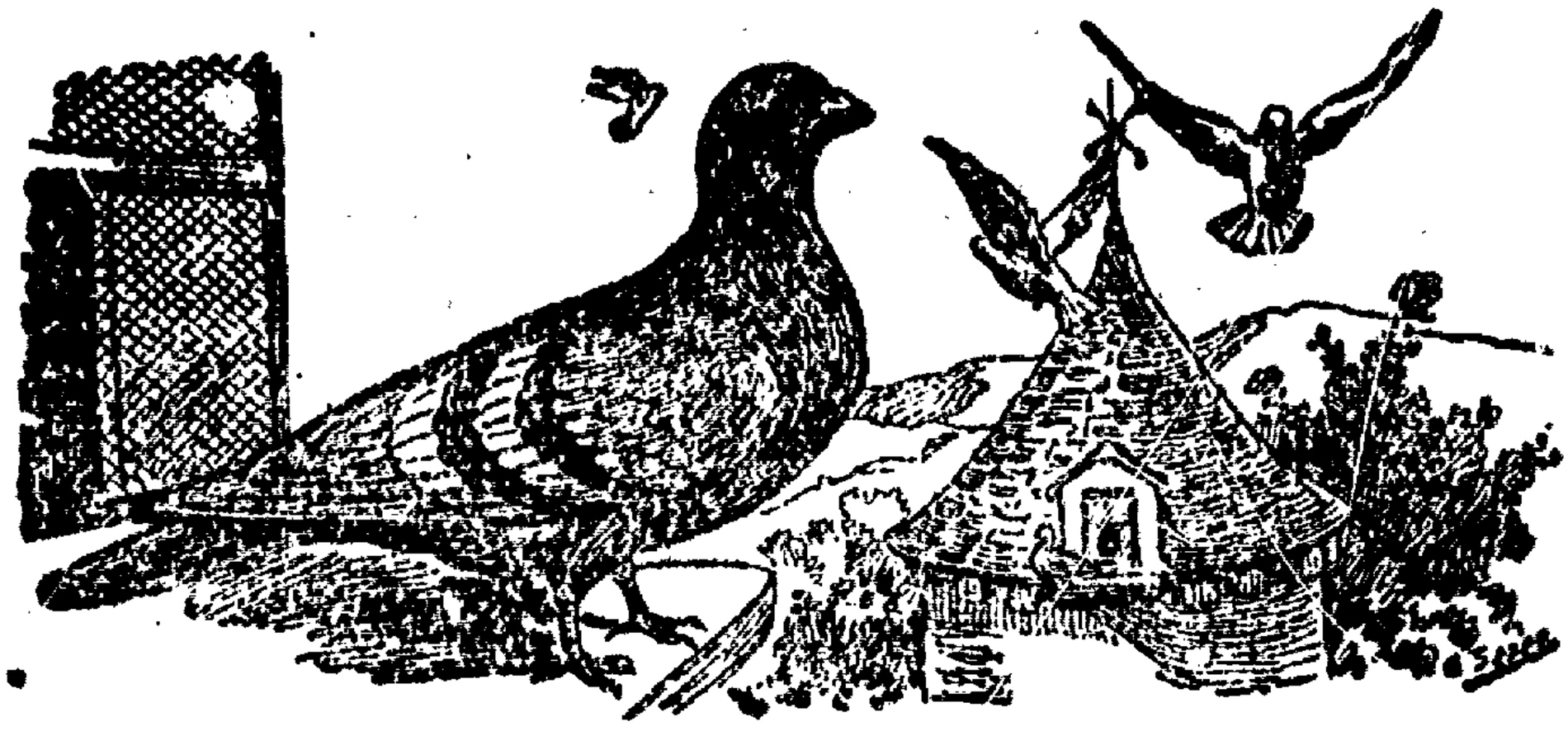
Leur donner ensuite un purgatif, cela suffit pour les sauver.

LES PIGEONS

Le pigeon est une grande ressource pour une maison de culture.

Comme il réclame des soins minutieux, nous

conseillons à nos lecteurs qui en font l'élevage de se procurer un traité spécial.



Ici la place nous manque, et nous nous contenterons de dire qu'en général, quand un pigeon est malade, c'est un pigeon perdu.

MALADIES DES PORCS

Nous ne parlerons ici que de deux seulement.

1° *La gale.* — Commencer par diminuer la quantité de nourriture. Saler plus fortement celle qu'on leur donne. Enfin laver, au moins deux fois par jour, les parties atteintes avec de l'extrait de Saturne coupé d'eau.

2° *La ladrerie.* — Cette maladie est particulière aux cochons, elle est caractérisée par le développement dans le tissu cellulaire, de vers appelés cysticerques.

Symptômes: langueur et faiblesse générale; l'animal loin de perdre l'appétit, se montre quelquefois extrêmement vorace; il devient triste, marche avec nonchalance, a les yeux ternes; on remarque des points blancs au fond de la langue et surtout dessous. Peu à peu il perd ses forces et finit par mourir.

La viande des porcs ladres est dangereuse,

elle procure le ver solitaire et beaucoup d'autres maladies.

MALADIES DES POULES

1° *Constipation.* — La salade, l'oseille, le pourpier, les épinards, le son mouillé suffisent généralement pour guérir les poules atteintes de la constipation. Eviter de leur donner tout ce qui peut augmenter le mal et leur donner de l'eau en abondance.

2° *Croupion.* — Quand il se forme une tumeur sur le croupion, il ne faut pas hésiter à l'ouvrir avec un canif ou une grosse épingle; bien presser pour en extraire tout le pus; laver la plaie avec de l'eau vinaigrée ou de l'eau salée; répéter ce lavage trois fois par jour et avoir soin, chaque fois, de bien enduire avec de la pommade camphrée.

Dans ce cas, la nourriture de la poule doit être du son mouillé mêlé de salade hachée bien fin.

3° *Diarrhée.* — Comme nourriture, du pain trempé dans du vin ou du cidre; lui donner aussi des aliments secs et éviter les aliments humides qui souvent occasionnent cette maladie.

4° *Goutte.* — Elle se manifeste par l'enflure des pattes. Cette maladie est incurable.

5° *Pépie.* — La pépie est occasionnée par le manque d'eau. Pour la faire disparaître, il suffit d'enlever avec une forte épingle la membrane blanche qu'elles ont au bout de la langue. On cautérise ensuite la plaie avec du vinaigre.

6° *Poux.* — Afin d'éviter les poux, on doit laver, au moins deux fois par an, les poulaillers avec de l'eau de chaux, qui détruit toute la vermine.

Quand, malgré cette précaution, vos poules ont des poux, vous n'avez qu'à les prendre par les pattes et avec un petit soufflet plein de poudre de pyrèthre les saupoudrer entre les plumes et jusqu'à la peau.

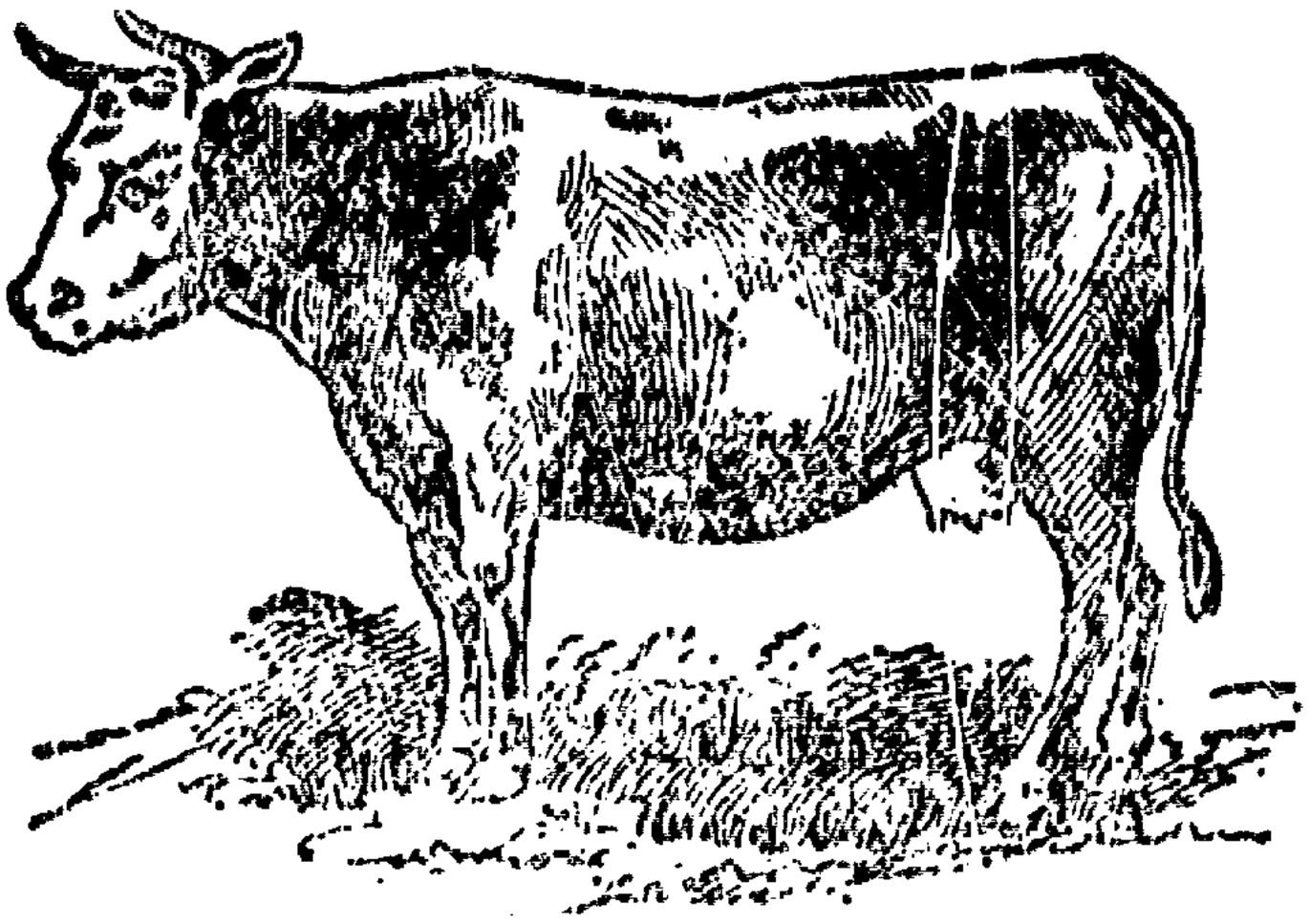
7° *Roupie.* — Quand les humeurs coulent du nez de la poule, c'est la roupie, maladie incurable.

8° *Sortie du fondement.* — Laver la partie déplacée avec de l'eau de guimauve dans laquelle on a mis quelques gouttes de laudanum; on fait rentrer le fondement; on met la poule dans un endroit obscur et on la nourrit de grains et de son mouillé. La nourriture doit être peu abondante.

9° *La toux.* — En cas de toux, tuer la poule, car cette maladie est réputée incurable.

LA VACHE

Le bœuf et la vache sont, sans contredit, les animaux les plus estimés et les plus utiles. Ils semblent méconnaître leur force pour se plier à la volonté de l'homme. Ils partagent avec lui les travaux pénibles de la campagne, ils défrichent nos terres, préparent nos moissons, transportent nos grains, etc.



MALADIES PRINCIPALES DE L'ESPÈCE BOVINE

Les veaux. — Quand un veau est malade, il faut, de suite, le mettre à la diète. On le nourrit simplement avec la boisson suivante: eau tiède, un litre; farine, une petite poignée; miel, 40 à 50 grammes.

1° *La diarrhée.* — Après avoir suivi les conseils ci-dessus, on fait boire au malad , à jeun, un demi-verre de vin sucré et tiède D'autres leur donnent une forte infusion de menthe poivrée, dans laquelle ils ont soin de faire dissoudre 20 grammes de magnésie. Enfin, il y en a qui se contentent de leur donner, le matin et le soir, un œuf cru.

On peut aussi employer la *Poudre Lyonnaise*, qui vaut 2 fr. 50; franco par la poste, 3 francs (Voir page 229.)

2° *Indigestions.* — C'est avec du vin coupé

d'eau que l'on guérit le mieux les indigestions des veaux lorsqu'il y a en même temps diarrhée. S'il y a constipation, il faut, de plus, leur donner des lavements émollients, par exemple avec de la tisane de lin, de mauve, de son, etc.

Vaches. — 1° *Indigestion.* — Quand une vache a une indigestion, elle regarde ses flancs, baille, se roule, refuse de manger, a la bouche chaude, les yeux larmoyants. Une diète absolue s'impose. Lui faire avaler un litre de vin chaud dans lequel on aura fait bouillir des plantes aromatiques: du thym, du serpolet, de la verveine, de la sauge, etc., ou de la cannelle.

2° *Inflammation du pied.* — D'abord, avoir soin que la litière soit sèche et très propre. De plus, repos complet. Ensuite, bains de pieds à l'eau tiède avec du soufre. Puis envelopper le pied avec un cataplasme de son et de soufre.

3° *Coliques.* — C'est une maladie grave, avoir recours au vétérinaire de suite. En attendant, lui donner des lavements de graines de lin ou de mauve. Bien frictionner le ventre et les reins avec des fers à repasser ou des briques chaudes. Dans les deux cas, avoir soin d'envelopper les fers ou les briques avec des linges. *Elixir Lyonnais.* (Voir page 212.)

4° *La météorisation.* — C'est le ballonnement occasionné par certains aliments verts ou crus: la luzerne, le trèfle, les pommes de terre, etc. Faire marcher l'animal à une bonne allure sans cependant le faire courir. Lui jeter sur les flancs, pendant vingt minutes, de l'eau froide, en lui tenant toujours la tête élevée. Lui faire avaler toutes les heures un litre d'eau froide assez fortement salée. On peut remplacer cela par une cuillerée à bouche d'eau de javel dans un litre d'eau.

Si au bout de deux ou trois heures, le mal ne cesse pas, faites venir le vétérinaire.

Vous pouvez employer aussi l'*Elixir météori-*

Faye d'Alfort. Prix du flacon : 3 francs ; par poste : 3 fr. 75 franco. (Voir page 228.)

Bœufs. — Les bœufs sont sujets aux mêmes maladies, en général, que les vaches, et les soins doivent être les mêmes. Ils ont cependant quelques maladies plus particulières.

1° *Le catarrhe des cornes.* — Se manifeste par une chaleur intense à la base des cornes. Avec de l'eau froide entretenir la fraîcheur en les enveloppant avec un vieux linge que l'on humecte très souvent.

2° *Coriza gangreneux.* — Cette maladie est grave ; elle est produite par l'excès de travail, la mauvaise nourriture, le manque de soins, l'épuisement, etc. L'animal a des yeux larmoyants, d'un blanc laiteux, les paupières sont enflées, la respiration gênée et le museau a une teinte violacée.

En attendant le vétérinaire, on peut faire des fumigations avec des plantes aromatiques, bien laver aussi le museau et même l'intérieur des naseaux avec de l'eau dans laquelle on aura fait dissoudre de l'alun.

3° *Fièvre aphteuse ou cocotte.* — Cette maladie est à la fois épizootique et contagieuse. On la reconnaît aux cloches remplies de liquide que l'on remarque sur diverses parties du corps. C'est surtout dans la bouche et aux pieds. L'animal a de la fièvre, il souffle sec, sa bouche est très chaude, la salive gluante et il tremble sur ses jambes.

Il faut immédiatement l'isoler des autres, le placer dans un endroit bien sec et bien aéré. Si le mal est dans la bouche, lui laver fréquemment la bouche avec une tisane composée d'orge, de miel et de vinaigre. Ne lui donner que des aliments faciles à mâcher. Voir le vétérinaire.

Un compte rendu de l'Académie de médecine de Paris, relatait, il y a quelques années, que MM. les professeurs de l'Ecole vétérinaire de

Turin indiquaient le thym pour la guérison de la fièvre aphteuse des ruminants.

Les paysans d'Aristro et des villages voisins, dans les montagnes de la Sardaigne, lorsque leurs bœufs en sont atteints, font de temps immémorial, bouillir une brassée de serpolet dans un chaudron et leur en garnissent la bouche au moyen d'un chiffon lié au bout d'un bâton; ils enveloppent les pieds de chiffons qu'ils arrosent continuellement avec cette eau pour raffermir les ongles.

Il n'y a pas de fièvre aphteuse qui résiste à ce traitement au bout de quatre jours.

MORSURES DES BÊTES VENIMEUSES

Les animaux sont exposés, surtout à la campagne, à être mordus ou piqués par d'autres animaux ou par des insectes plus ou moins venimeux.

Le mal s'annonce d'abord par une tuméfaction douloureuse, accompagnée d'une inflammation quelquefois assez considérable pour causer une véritable fièvre.

Dès que l'on s'aperçoit qu'un animal a été mordu ou piqué, il faut laver de suite la partie avec de l'eau tiède dans laquelle on aura fait dissoudre un peu de savon. Bien voir s'il ne reste pas un morceau de dard afin de l'arracher. Frotter ensuite les parties environnantes avec un peu d'huile mélangée à de l'alcali volatil. Après, y appliquer un cataplasme fait avec des feuilles de rue ou de bardane et de l'huile. Donner à l'animal un purgatif et ensuite des infusions de bourrache ou de menthe.

Si la morsure a été faite par un animal enragé, il faut brûler la plaie avec un fer rouge et la couvrir avec un cataplasme d'ail pilé, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à la suppuration. Employer alors des cataplasmes émollients: feuilles de mauve, lin, etc.

NOTICE

sur quelques Produits employés en Médecine vétérinaire.

Nous croyons répondre au désir d'un grand nombre de nos clients habitant la campagne, en leur indiquant quelques préparations susceptibles de leur être utiles pour soigner les diverses maladies des animaux et nous leur conseillons d'avoir toujours sous la main certaines de ces préparations qui peuvent être d'une utilité immédiate.

ÉLIXIR MÉTÉORIFUGE D'ALFORT

Notre élixir est le seul remède infaillible contre la *Météorisation*, enflure et indigestion de tous les animaux, tranchées des chevaux, piqûres et morsures de reptiles venimeux.

Tous les remèdes employés avant son invention ne combattaient le mal que dans ses effets les plus apparents, laissant ensuite à la nature le soin de réparer le désordre que laisse fatalement après elle une maladie aussi grave.

Il ne faut pas oublier que, l'enflure disparue, il reste une irritation profonde des muqueuses de l'estomac: c'est un malaise continu dont on cherche vainement la cause, si l'on n'est pas initié.

On cherchait un remède dont l'efficacité ne fût pas seulement apparente, mais bien réelle et durable.

Notre « Elixir Météorifuge » vient combler ce vide. Son action est si puissante que, en quelques minutes, il met l'animal hors de danger sans conséquences fâcheuses pour l'avenir. Il se combine aux gaz délétères et les anéantit.

Prix du flacon, 3 francs ; franco en gare, 3 fr. 75.
Adresser lettres et mandats à MM. Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, à Paris, téléphone 928-49.

Féron

ONGUENT FONDANT DU DERBY

Notre onguent fondant est toujours employé avec succès dans les Engorgements synoviaux, tendineux, osseux ou articulaires, Molettes, Suros, Formes, Callosités des genoux, Glandes, Eparvins, etc.

Son action est rapide et constante. La guérison est certaine en très peu de temps. On peut s'en servir pour tous les animaux indifféremment.

Son emploi est des plus simples : il suffit de prendre gros comme une noisette d'onguent fondant et de frictionner la partie malade tous les deux jours.

Prix du pot, 3 francs ; franco par la poste, 3 fr. 25.

Ne pas oublier que nous n'avons pas de dépositaires ni de vendeurs.

Il faut donc s'adresser toujours directement à nous : MM. Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, à Paris, téléphone 928-49.

On est ainsi certain de ne pas être trompé et d'avoir des médicaments sortant de notre laboratoire où tout est préparé avec soin.

Pour la diarrhée et la Dysenterie de tous les animaux

S'il est une maladie qui sévit avec beaucoup d'intensité et particulièrement sur les jeunes animaux, c'est, sans conteste, la diarrhée.

Le préjudice qu'elle cause aux cultivateurs est énorme ; ses effets, souvent très rapides, mettent l'animal dans un tel état d'affaiblissement que sa vie est en grand danger, si on ne lui prodigue de suite des soins énergiques.

Nous sommes heureux d'être parvenu à la décou-

verte d'un remède assez puissant pour combattre cette affection.

Inutile d'en faire un long éloge; qu'il nous suffise d'ajouter que tous ceux qui en ont fait l'essai en sont émerveillés.

Mode d'emploi. — Mettre l'animal à la diète et au repos; le tenir dans une température modérée; trop de chaleur et trop de froid lui nuisent. Selon sa force et son âge, lui donner de une à deux cuillerées de notre poudre dans du vin ou de l'eau. Pour les chevaux, les vaches et tous les gros animaux, on peut aller jusqu'à 5 cuillerées. Répéter trois fois par jour jusqu'à guérison.

Prix de la boîte de *Poudre Lyonnaise* contre la diarrhée: 2 fr. 50; franco par la poste, 3 francs.

Adressez vos commandes et demandes de renseignements à MM. Féron et Beauvillard, propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, à Paris, téléphone 928-49.

TOPIQUE CONTRE LE PIÉTIN

Notre topique antipiétin est infaillible contre le piétin des moutons, crapaud du cheval, javard, eaux aux jambes, fourchettes échauffées, crevasses, verrues, etc.

Le piétin cause aux éleveurs des pertes considérables, surtout pour la race ovine.

Il consiste dans la formation d'un ulcère qui attaque d'abord le sabot, et qui, faute de soins, finit par atteindre tout le pied.

C'est à la malpropreté et à l'humidité que cette maladie est généralement due.

Au début, les animaux boitent très peu, mais bientôt le mal augmente, de leurs pieds suinte un liquide jaunâtre d'une odeur nauséabonde.

En peu de temps, tout le troupeau en est atteint, car un seul mouton paissant dans le même pâturage et suivant le même chemin suffit pour contaminer tout un troupeau qui ne tarde pas à dépérir et même à mourir.

Cette maladie n'est pas seulement dangereuse pour la race ovine, elle l'est pour toutes. Il y a cependant un remède.

En nettoyant bien les pieds deux fois par jour, et en y appliquant, à l'aide d'une plume ou d'un pinceau très doux, notre topique, on arrive en peu de jours à les guérir.

Prix du flacon de *Topique Ferbeaux contre le Piétin* : 3 fr. 50 ; franco par colis postal, 4 fr. 25.

Adresser lettres et mandats à MM. Féron et Beauvillard, propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, à Paris, téléphone 928-49.

MALADIES DES JEUNES CHIENS

Nos *pilules canines* sont un véritable spécifique pour prévenir les maladies des jeunes chiens et chats et guérir ceux qui en sont affectés.

Cette affection est bizarre dans ses symptômes comme dans son intensité.

Elle se reconnaît particulièrement à la tristesse de l'animal, sa nonchalance ; l'appétit est diminué ; la tête est lourde ; puis quelques jours après, constipation, toux sèche, frissons, vomissements ; les yeux sont chassieux, la pauvre bête dépérit à vue d'œil, puis enfin la diarrhée avec déjections jaune clair mêlées de mucosités.

Si l'animal n'est pas soigné, il finit bientôt par avoir des convulsions qui précèdent la mort certaine.

Grand ami de tous les animaux et surtout des chiens, je suis heureux d'offrir à mes lecteurs le remède souverain contre cette terrible maladie qui fait le désespoir de tous ceux qui aiment les bêtes.

Leur donner du café noir, sans sucre, et deux de nos *pilules canines*, matin et soir. Tenir l'animal au sec et au chaud.

En peu de jours, il est remis.

Prix de la boîte de nos *pilules canines d'Oxford* : 2 fr. 50 ; franco, 2 fr. 75.

Adresser lettres et mandats à MM. Féron et Beauvillard, propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, à Paris, téléphone 928-49.

SIXIEME PARTIE

RECETTES UTILES

DESTRUCTION DES LIMACES

Un lecteur m'écrit que son jardin est envahi par des limaces.

Elles ne sont pas très dangereuses, ces grosses limaces, parce qu'on les aperçoit facilement et qu'il est commode de les détruire. Néan..oins, il est un système pour ne pas être obligé de leur faire la chasse: il suffit d'entourer les carrés du potager d'une bordure de sciure de bois ; jamais les limaces, même les plus audacieuses, ne parviendront à franchir ce rempart cependant si mince.

Pour détruire les Vers des champs et des jardins

Arroser avec de l'eau fortement salée, ou mieux encore avec de la tisane de feuilles de noyer. Dans ce dernier cas, ils sortent tous de la terre et crèvent; si l'on veut les conserver, il suffit de les mettre dans l'eau fraîche.

BOISSON ÉCONOMIQUE POUR L'ÉTÉ

Faire bouillir, pendant quelques minutes, dans un litre d'eau, 5 grammes de racines de réglisse; mêlez-y ensuite 4 grammes de vinaigre et 15 gr. d'eau-de-vie.

Filtrez ensuite le liquide dans un entonnoir bouché avec un bouquet de lavande, de mélisse ou de sauge.

Cette boisson est bonne à boire de suite, elle est économique et remplacera avec avantage, pendant les chaleurs de l'été, l'eau pure et les mauvaises bières dont on se gorge habituellement.

LA CHASSE AUX MOUSTIQUES

Prendre un morceau de camphre de la grosseur d'une noix et le faire évaporer en le plaçant sur une plaque de métal, au-dessus d'une lampe, mais en ayant bien soin qu'il ne brûle pas ; les vapeurs remplissent la chambre et chassent les moustiques, qui ne reviennent pas, même si la fenêtre est ouverte.

CONSERVATION DES CITRONS

Nous devons à la bienveillance de M. Thisse, pharmacien à Hénin-Liétard, un procédé qui permet de conserver les citrons pendant trois et quatre mois et qui consiste tout simplement à les tenir plongés dans une cuvette d'eau ordinaire.

Ce procédé nous a donné entière satisfaction. Pour ceux qui en font de grandes provisions, nous conseillons de les acheter à un état de maturité peu avancée.

NETTOYAGE DES GANTS

Un excellent moyen de conserver les gants de peau d'agneau ou de chevreau consiste à les frotter avec un morceau de flanelle trempé dans un mélange liquide de lait et de carbonate de soude. On les essuie ensuite avec un morceau de flanelle sèche. Inutile de dire que pour faciliter l'opération, les gants doivent être tendus sur les doigts

AUTRE PROCÉDÉ POUR LE NETTOYAGE DES GANTS

On emploie la solution suivante:

Lait	1000 grammes
Carbonate de soude	25 —

Frottez-en légèrement les gants à nettoyer ou bien faites la pâte suivante, très connue à Paris:

Savon en poudre	250 grammes
Ammoniaque	10 —
Eau de Javel	155 —
Eau de pluie	165 —

En prendre sur un chiffon de flanelle et en frotter le gant.

BOIRE FRAIS SANS GLACE

Je ne connais rien de meilleur, pendant l'été, que de boire frais, mais il ne faut pas en abuser.

Boire glacé est un sûr moyen de s'abîmer l'estomac et de s'exposer à tous les troubles intestinaux.

Je ne suis pas partisan de la glace mise dans le verre à table; la glace est un des meilleurs véhicules de MM. les microbes; or, il en existe de tant de sortes et de tant de variétés qu'il est bon de prendre quelques précautions pour éviter leur visite.

Par les fortes chaleurs, l'eau des sources vives et des puits profonds demeure à 11°; quand vous la rencontrez, cette fraîcheur vous paraît délicieuse.

Si vous ne disposez pas d'une source vive ou d'un puits profond, voici un moyen qui vous permettra de boire frais:

Placez vos bouteilles dans un seau; remplissez-le ensuite de sable. Recouvrez la partie supérieure du sable d'une demi-livre de gros sel; arrosez jusqu'à saturation du sable.

C'est une demi-heure après cette opération

que la boisson aura atteint son maximum de fraîcheur.

CONTRE LES MOUCHES

Pour éloigner les mouches des animaux, il suffit de faire bouillir pendant cinq minutes une bonne poignée de feuilles de laurier dans un kilo de saindoux. Vous frottez le corps du cheval, du mulet, etc., pas une mouche ne l'approchera de la journée. Vous pouvez également laver les chevaux avec une éponge enduite d'une infusion de marube noir ou encore de morelle, d'absinthe, de chicorée sauvage ou mieux encore de feuilles de noyer.

PRÉSERVATIF CONTRE LES MOUCHES

La décoction de feuilles de noyer est un préservatif contre les mouches, en été, qui font le tourment des chevaux. Il suffit, pour éloigner ces insectes, de laver les chevaux avec de l'eau saturée du suc caustique et fort odorant du noyer. Ce moyen est employé avec grand succès en Angleterre.

MOUCHES ET CHEVAUX

Pour empêcher les chevaux d'être martyrisés par les mouches et les taons, M. le comte de Saint-Marsault donne dans le *Cosmos*, la recette suivante: faire bouillir pendant cinq minutes une bonne poignée de feuilles de laurier dans un kilogramme de saindoux. Il suffit de graisser un chiffon de drap avec ce saindoux et de frotter dans le sens du poil le corps du cheval ou du bœuf, au moment de les mener au travail.

« Depuis longtemps, dit-il, j'emploie ce moyen à l'avantage de mes chevaux de labour qui exécutent tranquillement leurs deux séances de travail. Si je monte en voiture, mon cheval est frotté avant d'être harnaché; pas un taon, pas une mouche n'ose le piquer. »

On rapporte, du reste, qu'à Strasbourg, les bouchers graissent tous les matins les murailles autour de toutes les portes et fenêtres de leur étal et que pas une mouche n'ose pénétrer.

Moyen pour conserver les Châtaignes fraîches pendant un an et plus

Pour conserver la fraîcheur aux châtaignes, il suffit de les placer, en novembre ou décembre, dans des vases clos et d'enfouir ces vases dans un tas de terre sablonneuse et sèche.

La *Science pratique* indique cet autre moyen : remplir d'eau froide de grands cuviers et y verser les châtaignes à mesure qu'on les ramasse; après un trempage de quinze à vingt heures, on les retire et on les met égoutter à l'ombre; quand elles sont bien essuyées, on les place, lit par lit, dans du sable sec. On réussit par ce moyen à avoir des châtaignes fraîches pendant la plus grande partie de l'année.

Moyen de rendre leur fraîcheur aux Bouquets fanés

Quoi de plus beau que les fleurs dont la nature est si prodigue; mais aussi quel chagrin de les voir se faner aussi vite.

Si vous voulez conserver ces fleurs ou rendre à celles qui sont fanées leur éclat primitif, trempez le bas des tiges dans l'eau bouillante, et quand la fraîcheur sera revenue, coupez les extrémités qui ont été dans l'eau chaude et replacez le bouquet dans un vase d'eau bien fraîche.

Procédé pour clarifier l'eau sans filtre

Aux personnes qui ont quelques difficultés à se procurer une eau saine et pure, nous recommandons le procédé suivant: mettre 10 grammes

d'alun (sulfate d'alumine) dans un seau d'eau ; cette quantité suffit pour clarifier les eaux les plus malsaines ; les impuretés se précipitent au fond du récipient et le liquide devient aussitôt cristallin.

EAU DE JAVELLE

Dans 40 litres d'eau, faites dissoudre 2 kil. 500 de potasse, passez à travers un linge, ajoutez 725 grammes de manganèse d'Allemagne, 1 kilo de sel de cuisine. Cette eau de javel perd ses qualités avec le temps, il faut en faire peu à la fois.

EAU SÉDATIVE

Mettez une demi-poignée de sel de cuisine dans un demi-verre d'eau, laissez fondre. Quand l'eau est redevenue limpide, versez un petit verre à liqueur plein d'ammoniaque dans un litre d'eau, puis ajoutez un quart de verre à liqueur d'alcool camphré. Agitez la bouteille et bouchez. Mêlez ensuite un demi-verre d'eau salée, agitez encore et achevez de remplir avec de l'eau ordinaire.

L'eau sédative est très employée en lotion, en compresses ou frictions, comme excitante, révulsive, rubéfiante.

On peut toujours diminuer son énergie, en la coupant avec de l'eau, quand il s'agit de l'employer sur des personnes ayant la peau fine et délicate.

Préservation des Grains contre les Souris

Il y a quelques années, un agriculteur des Hébrides, ayant souffert considérablement des dommages causés par les souris, mit au fond et au haut de chaque sac, vers le centre, trois ou quatre tiges de menthe sauvage en plaçant les feuilles par-dessus. Il n'eut jamais, depuis, à essuyer de pertes de grains. Il tenta la même

expérience avec le fromage et d'autres aliments dont il avait une provision et qui étaient dévastés par les souris; il mit quelques feuilles vertes ou sèches sur les articles qu'il voulait conserver, et cela réussit admirablement. On peut remplacer la menthe par la camomille sauvage.

CHEVAUX COURONNÉS

Lorsqu'un cheval est couronné, c'est-à-dire entamé aux genoux jusqu'à l'os, il n'y a pas d'espoir de le guérir assez complètement pour qu'on ne voie pas trace de cicatrice. Par contre, si l'entaille n'est pas trop profonde, on peut procéder de la façon suivante pour la guérison absolue: laver la plaie abondamment avec de l'eau fraîche, mais sans y toucher, afin d'enlever toute trace de terre ou autres saletés; ensuite on tamponne la plaie pour la sécher, puis on applique immédiatement dessus du coton cardé que l'on fixe avec une bande de flanelle.

Après 4 ou 5 jours seulement, on enlève l'appareil en se gardant d'arracher le coton collé sur la plaie. On replace du coton propre sur la plaie et on bande comme la première fois. On peut répéter encore une fois la même opération et finalement la croûte tombe et peu à peu la cicatrice disparaît tout à fait en lavant avec la tisane de sauge.

TRANCHÉES DES CHEVAUX

1 litre de thé ou de café, 1 litre de vin blanc, 1/4 de litre d'huile d'olive, 1/4 de kilo de sucre.

Bien mélanger le tout ensemble et donner à boire. Guérison en une demi-heure.

Moyen d'empêcher les Poules de manger les Raisins

Les poules ne respectent rien. Avez-vous devant votre habitation, ou avoisinant votre cour,

une treille que vous soignez particulièrement, vous voyez arriver avec plaisir l'époque où vous pourrez recueillir le fruit de tant de peines, lorsqu'un beau matin vous êtes tout surpris de trouver que ce que votre basse-cour aura bien voulu vous laisser.

Furieux, vous jurez d'exterminer poules et canards. Inutile, cela ne remédiera à rien; seulement à l'avenir, lorsque les raisins seront en fleurs, mettez-en quelques grappes dans l'eau destinée aux volailles; elles auront alors un tel dégoût du raisin qu'elles n'y toucheront pas lorsqu'il sera mûr.

Nous donnons, avec beaucoup de plaisir cette recette aux amateurs de la treille familiale.

LES FAUX BILLETS DE BANQUE

L'*Horloger-bijoutier français* indique un moyen peu connu de s'assurer si un billet de banque est faux ou vrai; on promène, en appuyant légèrement une pièce d'argent sur le verso d'un billet dans la partie blanche. Si le billet est vrai, le trait fait par la pièce devient instantanément noir comme si on avait tracé un coup de crayon, surtout si on le mouille. Au contraire, sur un billet faux, la marque faite par le frottement de la pièce ne sera que luisante, comme si on avait frotté sur du papier blanc ordinaire.

POUR ÉTEINDRE LE PÉTROLE

Quand une lampe à pétrole vient à tomber et que le feu menace de prendre aux objets environnants, gardez-vous bien d'essayer d'y jeter de l'eau pour l'éteindre, car vous obtiendriez le résultat contraire.

Mais jetez du lait sur le pétrole enflammé et immédiatement le feu cessera.

On obtient le même résultat avec de la cendre ou du sable.

PUCES, PUNAISES ET CAFARDS

Si vous voulez être préservé des puces et des punaises, ayez soin de mettre dans votre lit des feuilles de noyer et de menthe. L'odeur les éloigne bien vite.

Un insecticide qui donne des résultats merveilleux, ne coûte pas cher et ne présente aucun inconvénient est celui-ci:

Dans un litre de pétrole ordinaire ajoutez pour 50 centimes d'essence de lavande (ou huile d'aspic) que vous achetez chez le pharmacien ou chez le droguiste.

Agitez bien pour que le mélange soit complet, puis avec un morceau d'étoffe ou même avec un pinceau, badigeonnez bien vos lits et vos meubles; humectez légèrement tous les endroits fréquentés par les insectes et fermez bien les portes et les fenêtres pendant quatre à cinq heures.

Au bout de ce temps, votre appartement est parfumé à l'essence de lavande et tous les insectes nuisibles sont détruits.

DIX BONNES CHOSES POUR LES MÉNAGÈRES

1° Le *sel* fait tourner le lait; par conséquent, en préparant des bouillies ou des sauces, il est bon de ne l'ajouter qu'à la fin de la préparation.

2° L'*eau bouillante* enlève la plupart des taches de fruits; versez l'eau bouillante sur la tache, comme au travers d'une passoire, afin de ne pas mouiller plus l'étoffe qu'il est nécessaire.

3° Le *jus de tomates* mûres enlève l'encre et des taches de rouille du linge et des mains.

4° Une cuillerée à soupe d'*essence de térébenthine*, ajoutée à la lessive, aide puissamment à blanchir le linge.

5° L'*amidon* bouilli est beaucoup amélioré par l'addition d'un peu de gomme arabique ou de blanc de baleine.

6° La *cire jaune* et le *sel* rendent propre et poli comme du verre le plus rouillé des fers à repasser. Envelopper un morceau de cire dans un chiffon et, quand le fer sera chaud, frottez-le d'abord avec cette espèce de tampon, puis avec un papier saupoudré de sel.

7° Une solution d'*onguent mercuriel*, dans la même quantité de pétrole, constitue le meilleur remède contre les punaises à appliquer sur les bois de lit et contre les boiseries d'une chambre.

8° Le *pétrole* assouplit le cuir des souliers et chaussures durcis par l'humidité et le rend aussi flexible et mou que lorsqu'il était neuf.

Ne pas faire souvent cette opération, car le cuir serait détruit.

9° Le *pétrole* fait briller comme de l'argent les ustensiles en étain; il suffit d'en verser sur un chiffon de laine et de frotter le métal avec. Le pétrole enlève aussi les taches sur les meubles vernis.

10° L'*eau de pluie froide* et un peu de *soude* enlèvent la graisse de toutes les étoffes qui peuvent se laver.

Huile (moyen de l'empêcher de rancir)

Mettre l'huile dans les bouteilles ordinaires et finir de les remplir avec de l'eau-de-vie, qui devra occuper cinq centimètres de hauteur dans le col. Boucher ensuite hermétiquement.

PRÉSERVATION DES LÉGUMES

Pur préserver les olégumes en général contre tous les insectes (chenilles, limaces, limaçons, etc.), voici un procédé très bizarre, mais qui réussit fort bien: quand vous semez ou plantez vos légumes, ayez soin de planter de part en part (soit tous les trois mètres environ) des bâtons de 1 m. 25 à 1 m. 40 de long, au bout desquels vous mettez des coquilles d'œufs de poule. C'est comme un paratonnerre contre les insectes.

Pour transformer le vin en Vinaigre

L'additionner d'un peu de ferment, levain de bière ou levain de pâte, en l'agitant et en le tenant découvert à la température de 25 à 35 degrés, et enfin en le passant sur des copeaux de hêtre.

POUR DÉTRUIRE LES CHENILLES

Pour délivrer les arbres fruitiers des chenilles, on nous signale le procédé suivant comme infaillible:

Imbiber de soufre fondu un petit peloton de guenilles ou d'étoupes, fixer cet objet au bout d'une perche, y mettre le feu, puis promener la perche sous les arbres envahies par les bourses des chenilles. La combustion et l'asphyxie détruisent instantanément toute cette engeance. De plus, en promenant la torche soufrée sur l'écorce du tronc, on peut détruire les larves de beaucoup d'animaux nuisibles.

Destruction des Chenilles du Chou

D'après une expérience faite récemment par les frères Plœrmel, cultivateurs d'une habileté éprouvée, le genêt a la propriété de faire périr les chenilles du chou.

Il en résulte que, pour préserver les choux de ce redoutable parasite, il suffit de placer des branches de genêt vert dans les plants de choux. Un rameau de genêt suffirait pour trois mètres carrés.

PUCES DES CHIENS

Pour débarrasser vos chiens des puces qui font élection de domicile dans leur poil, lavez de temps en temps avec de l'eau contenant un centième environ d'acide phénique, un dixième d'alcool; ce moyen est souverain.

De plus, vous éviterez ainsi à vos chiens les maladies de la peau, fréquentes chez ces animaux.

DESTRUCTION DES RATS

On étend sur une assiette du plâtre en poudre très fine, que l'on saupoudre de farine, de façon à le recouvrir d'une légère couche. A peu de distance, on place une seconde assiette contenant de l'eau. Les rats et les souris, attirés par la farine, absorbent en même temps un peu de plâtre, et, s'ils boivent, ce qui est fort probable, le plâtre se gonflera et les étouffera. (Voir la *Table des matières* pour notre article: *Mort aux rongeurs*, page 286.) Prix: 2 fr. 25 franco.

Pour parfumer le Papier à lettres et les Enveloppes

Imbiber plusieurs feuilles de papier buvard du parfum préféré, laisser sécher et les placer ensuite entre les cahiers de papier et les enveloppes.

LE PÉTROLE COMME INSECTICIDE

Il est des insectes comme le puceron lanigère du pommier, qui sont protégés contre les liquides insecticides par une couche cireuse imperméable par l'eau. Mais cet enduit protecteur est

rapidement dissous si on arrive à incorporer au liquide insecticide une quantité infinitésimale de pétrole.

L'insecte atteint ne tarde pas à périr, et l'emploi du pétrole, extrêmement dilué en émulsion dans l'eau, peut devenir une substance d'autant plus précieuse qu'elle est d'une efficacité remarquable, d'un prix très réduit et d'un emploi sans danger pour les plantes qu'il s'agit de sauvegarder.

Voici une recette recommandée pou la préparation du pétrole émulsionné; elle peut être employée en pulvérisation sur le feuillage des plantes, en application au pinceau et à l'éponge, où elle triomphe des parasites végétaux les plus tenaces.

Dans 100 grammes d'eau tiède, faire dissoudre 100 grammes de savon noir en pâte. Dans cette première solution, verser goutte à goutte 100 grammes de pétrole en même temps qu'on agite vivement le mélange avec un balai de fil de fer. Ce procédé est absolument analogue à celui qu'emploient les ménagères pour faire les mayonnaises. L'émulsion obtenue peut ensuite être employée avec 50 fois son volume d'eau et quelquefois davantage. Si au lieu d'eau on y ajoute une solution nicotinée, telle que celle que l'on obtient par l'emploi des jus de tabac cédés par les manufactures de l'Etat, on constitue l'insecticide le plus apte à être employé en horticulture.

POUR DÉTRUIRE LES MOUSTIQUES

Il n'y a qu'à verser, tous les quinze jours, un peu de pétrole dans les mares, les étangs, les citernes, en un mot, dans toutes les eaux stagnantes où les larves peuvent se développer.

Destruction des Fourmis dans les arbres à fruits, plantes

Il y a un remède bien simple et surtout peu coûteux. Il consiste tout bonnement à mettre dans une petite soucoupe ou autre ustensile concave environ 50 grammes de cassonnade ordinaire dans laquelle on incorpore de l'essence de térébenthine. On donne à ce mélange la consistance d'une pâte peu épaisse, et l'on dépose ensuite ces soucoupes dans les endroits envahis, dans les plates-bandes ou au pied des arbres attaqués.

Les fourmis, très friandes, et d'un odorat très subtil, viennent en rangs serrés pour dévorer le sucre; mais comme en même temps elles ont absorbé l'essence de térébenthine, elles ne tarderont pas à se tordre dans des convulsions et à expirer.

Pour éloigner les fourmis des arbres fruitiers, on donne au tronc une couche circulaire de quelques centimètres de largeur d'huile de chanvre mélangée à de la suie de cheminée. Quand on répand de la sciure de bois sous les arbres, les fourmis n'en approchent pas.

Pour détruire les fourmis, aussi bien dans les appartements que dans les champs, il suffit de semer dans les endroits qu'elles fréquentent du marc de café (le résidu de café que l'on jette), les fourmis le mangent avec délices, et c'est un poison violent pour elles.

Pour nettoyer les cartes à jouer

Prenez du pétrole et des jaunes d'œufs en parties égales (autant de l'une que de l'autre), battez bien le tout ensemble, puis lavez avec cela les cartes à l'aide d'un morceau de flanelle et faites-les sécher de suite.

Un moyen de conserver la fraîcheur aux fleurs coupées.

Mettez la tige de vos fleurs fraîchement coupées dans un vase où vous aurez eu soin de verser 15 grammes de sel ammoniac par litre d'eau; vous les conserverez au moins quinze jours dans leur première fraîcheur.

Pour conserver l'Éclat des Armes.

On frotte les armes avec de la moelle de cerf, ou bien on détrempe de l'alun de roche dans du vinaigre (le plus fort possible), l'on passe partout avec un chiffon de laine et on les essuie légèrement.

Nettoyage du Cuivre et de l'Argent.

Pour faire ce nettoyage, n'acheter jamais de l'eau de cuivre, qui est un poison violent dont il faut se méfier. Voici un procédé plus simple et plus économique: il suffit seulement de les frotter avec des feuilles d'oseille.

Le même procédé se recommande aux ménagères qui veulent blanchir leur argenterie noircie par les œufs ou par un usage quelque peu prolongé. L'eau ayant servi à faire cuire des pommes de terre est également très bonne pour ces nettoyages.

Fruits et Pommes de terre gelés.

Pour utiliser les fruits gelés, il suffit de les faire tremper dans l'eau fraîche et non dans l'eau chaude comme on le fait communément. Pour mieux réussir, mélanger un peu de sel dans l'eau.

Le même procédé est recommandé pour les pommes de terre par M. Marcel Dupont, professeur départemental de l'Aube, moyennant qu'on les fasse sécher après qu'elles auront été dégelées.

M. Dupont immerge les pommes de terre ge-

lées à plusieurs reprises pendant une heure environ, puis les fait sécher. Bien mieux, il a analysé comparativement deux lots de pommes de terre, les unes saines, les autres gelées, puis dégelées, comme il vient d'être dit, et il a trouvé que celles-ci étaient à poids égal les plus riches et les plus nourrissantes.

Cette expérience peut s'étendre à d'autres légumineuses, choux, carottes, etc.

EPOUVANTAIL

Un épouvantail très efficace pour préserver la vigne et les arbres à fruits en espaliers consiste en deux petits morceaux de miroir à deux faces, que l'on suspend à deux petits morceaux de bois flexible pliés en demi-cercle. Le reflet de ces glaces agitées par le vent éloigne les oiseaux.

Le prix modique de cet engin le rend très précieux.

LES MITES

Les mites sont le fléau des ménages en été ; fourrures et vêtements de laine courent de leur fait, d'autant plus de danger que, pendant les beaux jours, on est assez porté à consacrer à toute autre occupation les heures qu'il faudrait employer pour aérer et battre souvent toutes les réserves de l'hiver.

Pour s'épargner cette peine, on emploie des produits variés: poivre, camphre, naphtaline, qui sont en effet assez efficaces, mais qui ont l'inconvénient d'empester armoires et tiroirs. Enfin, sauf le poivre, ce sont des produits que l'on n'a pas toujours sous la main. Voici un moyen fort simple, fort efficace et à la portée de tous, de combattre cet ennemi: il suffit d'envelopper aussi exactement que possible les objets à préserver dans de vieux journaux. L'odeur de l'en-

cre d'imprimerie répugne aux mites, qui vont chercher d'autres proies.

Ces mêmes journaux, après ce service d'été, pourront servir pendant l'hiver à doubler les couvertures trop minces et à chasser la froidure; le papier, on le sait, est la « fourrure du pauvre ». Qui donc disait que les journaux ne sont bons à rien?

Piqûres des Cousins, Moustiques, Mouches, etc.

Pour se préserver des piqûres de ces insectes à la campagne, il est bon de se laver avec de l'eau où l'on a fait bouillir un peu de bois de quassia amara : moustiques et cousins fuient éperdus.

Pour en préserver les animaux, les bien laver avec le même produit, soit avec une brosse, un pinceau ou une éponge.

Ce secret est d'une très grande importance pour la campagne.

Dans les appartements, pour chasser les mouches et les moustiques, faire brûler quelques copeaux de quassia amara. Pour toutes les piqûres, en général, nous ne saurions trop recommander le véritable *Calme-douleurs*, dont nous parlons plus loin. C'est un préservatif que l'on devrait toujours avoir dans sa poche. Son action est immédiate; il suffit de le mouiller avec de la salive et de l'appliquer sur la piqûre.

Autre. — Un autre moyen de préserver les personnes et les animaux des mouches, moustiques, cousins, etc., consiste à les laver avec une décoction (faire bouillir 10 minutes ensemble) de feuilles de noyer avec du vinaigre. Un seul lavage suffit pour les préserver pendant un jour.

Autre. — Le lait auquel on a additionné un peu de poivre et de sucre empoisonne les mouches qui en mangent.

Autre. — Lavez les chevaux avec de l'eau

dans laquelle on a dissous un peu de fiel de bœuf ou d'aloès.

Autre. — Avant d'étriller les chevaux, enduisez l'étrille de fiel de bœuf.

Autre. — Avec du vinaigre, imbibez toutes les parties du corps qui peuvent être atteintes; pas un moustique ne vous touchera.

DÉSINFECTANT

Voici un moyen de désinfection original et peu coûteux, et qui, depuis plusieurs années, est employé avec succès.

Ce système de désinfection a pour base l'essence de térébenthine du commerce, un produit qu'il est facile de se procurer chez tous les épiciers.

Une seule goutte jetée dans les fosses d'aisances de temps en temps suffit pour faire disparaître toute mauvaise odeur.

Il en est de même pour le nettoyage des éviers et des ruisseaux; quelques gouttes dans un seau d'eau, un lavage, et l'assainissement est obtenu.

Recettes pour faire disparaître les taches

Taches de graisse. — Pour les étoffes qui ne déteignent pas, un simple lavage au savon noir suffit. Sur les étoffes à couleurs tendres, le plus sûr moyen d'effacer toute trace de tache est de frotter celle-ci très légèrement et jusqu'à ce qu'elle disparaisse complètement avec de l'éther sulfurique.

Pour les étoffes de soie, on tirera les plus grands avantages du procédé suivant : placer l'étoffe sur un linge plié en plusieurs doubles, saupoudrer les taches de poudre de talc, recouvrir le tout d'une feuille de papier buvard et repasser avec un fer chaud. Le talc absorbe toute la graisse.

Les taches graisseuses sur les papiers de tentures font souvent le désespoir des ménagères soigneuses.

Pour les faire disparaître, on pétrit de la terre à foulon avec une petite quantité d'eau froide, de façon à en former une pâte assez épaisse que l'on étend sur la tache et que l'on y laisse pendant vingt-quatre heures. Dans la plupart des cas, la tache aura disparu après ce temps; cependant, si elle était ancienne, il pourrait être nécessaire de renouveler l'opération.

Taches de rouille et d'encre. **— Un lavage avec une dissolution d'oxalate de potasse constitue un excellent moyen pour enlever les taches de rouille et d'encre. On peut également se servir d'une solution à 3 0/0 d'acide oxalique. Cependant, il est des taches qui résistent à ce lavage même répété. On fait alors bouillir une faible solution d'oxalate de potasse avec de l'étain métallique; il se forme un oxalate d'étain qui est absolument radical contre les taches les plus rebelles.**

Taches de fruits. **— Sur le linge, on les fera disparaître rapidement en les lavant avec de l'eau additionnée d'une petite quantité d'acide chlorhydrique. Le jus des fruits acides, oranges, citrons, etc., détruit la couleur de certaines étoffes: pour la raviver, il suffit d'imbiber la tache de quelques gouttes d'alcali volatil.**

Taches produites par la transpiration. **— Ces taches se traitent par un lavage à l'eau acidulée d'acide oxalique. Comme il s'agit souvent d'étoffes délicates, l'opération devra être menée avec beaucoup de précautions.**

Taches de vin sur le linge. **— Il n'est aucun moyen aussi efficace pour enlever les taches de vin sur le linge que l'eau de javel, utilisée de la manière suivante:**

On imbibe parfaitement la partie tachée avec de l'eau de javel pure. La tache ne tarde pas

à disparaître. On plonge alors vivement le linge dans un vase d'eau fraîche préparé d'avance, et l'on frotte soigneusement tous les endroits touchés par l'eau de javel, de manière à en faire disparaître toute trace.

Cette opération faite promptement et intelligemment produit d'excellents résultats, aussi bien pour les taches de fruits que pour les taches de vin.

Moyen de préparer soi-même l'Eau de goudron.

Dans certaines maladies, les médecins prescrivent l'usage de l'eau de goudron, il est même des personnes qui en boivent par goût. Il est donc économique de pouvoir la préparer soi-même, de manière à s'en approvisionner d'avance ou à mesure de la consommation qu'on est appelé à en faire.

Elle se prépare comme suit:

On prend une quantité convenable de goudron végétal connu des marins et des bateliers sous le nom de goudron de Suède, de Norvège ou de Bayonne et non pas de goudron de houille (coal-tar), comme quelques personnes le font à tort. On le fait infuser dans huit fois son poids d'eau en ayant soin de remuer de temps en temps, pendant deux à trois jours, le liquide avec une spatule en bois. Après une huitaine de jours de repos pour permettre au goudron non dissous de se déposer au fond du récipient, l'eau de goudron est faite: on la décante, on la filtre et on l'emmagasine dans des carafes ou des bouteilles bouchées soigneusement.

Cette eau se prend par tasse, édulcorée avec du sirop ou du lait ; quand on en fait usage dans les repas, on la mélange au vin ou à la boisson courante dans les mêmes proportions qu'on a l'habitude de le faire pour l'eau ordinaire.

POUR FAIRE LA LIMONADE

Voici le moyen de faire une excellente limonade:

Prendre les zestes de trois citrons et les faire infuser trois minutes dans un litre d'eau bouillante.

Passer ensuite au tamis, ajouter 750 grammes de sucre et faire bouillir de nouveau le mélange, auquel on adjoindra le jus de trois citrons. Mettre en bouteilles après refroidissement.

Deux cuillerées à café de ce sirop dans un verre d'eau donnent une boisson *dite* tempérante, usitée pour calmer la soif dans les maladies fébriles et beaucoup mieux supportée par l'estomac que la limonade ordinaire.

VINAIGRE DES QUATRE-VOLEURS

L'origine de ce produit de parfumerie est généralement peu connue.

Voici la version qui a été donnée à ce sujet:

C'était en 1720, pendant la peste de Marseille.

On ne rencontrait dans la ville que les pestiférés et leurs sublimes sauveteurs, mais il s'y trouvait encore quatre joyeux drilles qui profitaient de la misère publique pour augmenter leur bien-être personnel.

Le fléau disparut et les voleurs, arrêtés, comparurent devant les juges.

Les magistrats leur demandèrent comment ils faisaient pour n'être pas atteints par le fléau.

Alors les voleurs racontèrent qu'ils se frottaient le corps et absorbaient du vinaigre, dont voici la formule:

Vinaigre blanc, quatre pintes, plus une once et demie de chacune des substances suivantes: grande et petite absinthe, romarin, sauge, menthe, rue. On fait dessécher à demi deux onces de fleurs de lavande et deux gousses d'ail, de girofle, de cannelle et de muscade; on coupe les

plantes, on concasse les drogues sèches, on laisse infuser un mois au soleil, dans un vase bien bouché ; on passe, on filtre et on ajoute une demi-once de camphre dissous dans l'alcool.

Tout le monde fut émerveillé, les voleurs eurent leur grâce ; chacun copia leur recette et, par reconnaissance, on donna à leur invention le nom de « Vinaigre des Quatre-Voleurs ».

NOISETTE

On appelle ainsi une excellente liqueur de table dont les propriétés sont stomachiques et digestives.

On la prépare d'après la formule suivante :

Alcool à 85°	1 litre.
Essence d'anis vert	4 gouttes.
Eau distillée	750 grammes.
Sucre	500 —

On fait fondre le sucre dans l'eau froide, puis on dissout l'essence dans l'alcool et on mêle le tout.

BOISSON POUR MALADES

Tout le monde connaît la préparation de la limonade, de l'orangeade et des grogs ; mais pour les pauvres malades altérés par la fièvre, il faut varier ces boissons le plus possible, afin de mieux étancher leur soif.

Voici un breuvage moins connu, plus facile pourtant à se procurer, et qu'ils boivent avec le plus grand plaisir :

Prendre deux ou trois pommes, les couper en morceaux sans les peler et les faire bouillir pendant un quart d'heure environ dans un litre d'eau ; passer dans une passoire, laisser la température de cette boisson s'abaisser à celle de la chambre du malade et la lui donner sans la sucrer.

PUCES

Pour éviter les puces, semez des pétales de roses dans votre lit, dans vos draps. Les insectes déserteront bien vite.

Le remède est poétique et son odeur douce ne peut agir sur les nerfs.

MAINS

Pour blanchir les mains, mettre dans l'eau dont on se sert de la farine de maïs, qui, une fois mouillée, forme une pâte douce qui nettoie très bien.

Ce procédé exclut l'usage du savon, même si les mains ont été salies par un travail grossier.

Ajoutez sur les mains quelques gouttes de glycérine avant de les essuyer et vous serez ravis du résultat obtenu.

NETTOYAGE DES FLACONS

Pour nettoyer les flacons gras, qu'ils soient en verre ou en porcelaine, mélangez à quantités égales du sel de cuisine et du vinaigre. Lavez avec cela, le résultat est parfait.

UN CURIEUX APPAT

Les pêcheurs hollandais, très experts à pêcher à la ligne, font des pêches étonnantes au moyen d'un appât simple et vraiment curieux; ils emplissent une bouteille en verre clair avec de l'eau, des vers et des insectes, puis la ferment de façon à ce qu'ils ne puissent s'échaper. La bouteille, attachée à une ficelle, est jetée dans l'eau balayée par l'hameçon; quand elle repose sur le fond, elle est ballottée par le courant et son scintillement attire une foule de

poissons qui circulent avidement autour; les animalcules frétillants enfermés dans la bouteille excitent à tel point leur convoitise, qu'ils mordent à l'envie à l'hameçon qu'on leur tend.

SUEURS NOCTURNES

Essayez d'un remède bien simple : dans une solution saturée de sel commun, faites tremper une chemise, laissez-la sécher complètement, mettez-la sur la peau le soir en vous couchant.

Ce traitement a réussi dans des cas où tous les autres remèdes avaient échoué.

SUSPENSION DE VERDURE

On prend une éponge commune; plus elle est grosse, meilleure elle est. On la fait tremper dans de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle soit entièrement gonflée. Ensuite on la presse entre les mains, de manière à l'égoutter à moitié; puis dans les trous de l'éponge on introduit des graines de millet, de trèfle rouge, d'orge, de pourpier, de lin, etc., de toutes plantes germant facilement, et on choisit, autant que possible, celles donnant des feuilles de coloration et de formes variées.

On suspend l'éponge ainsi préparée dans l'embrasure d'une fenêtre où le soleil donne une partie du jour. Puis, tous les matins, pendant une semaine, on l'arrose, en pluie légère, sur toute la surface.

Les graines renfermées dans l'éponge se gonflent, germent et poussent des feuilles. On a bientôt une boule de verdure d'autant plus variée que les graines choisies l'auront été.

FEUILLES DE NOYER

Parmi les nombreux traitements préconisés contre le diabète, il en est un qui donne des

résultats vraiment merveilleux. Ce traitement consiste tout simplement à boire, matin et soir, un grand verre d'une infusion de feuilles de noyer (20 à 25 grammes par litre d'eau).

Les feuilles de noyer activent la digestion et la circulation du sang, augmentent l'énergie des fonctions.

Sous leur influence, les chairs deviennent plus fermes, la pâleur chlorotique fait place à une teinte rosée.

Leur action, il est vrai, est un peu lente. Il faut une vingtaine de jours au moins pour que les effets en soient sensibles.

On doit donc la conseiller non seulement dans le diabète, mais aussi dans l'anémie, etc.

ARGENTERIE

Le moyen le plus simple et le plus pratique pour le nettoyage de l'argenterie consiste à battre en mousse un peu de savon noir dans de l'eau chaude. On laisse tremper pendant quelques minutes l'argenterie dans cette eau, puis on la retire et on l'essuie. Par ce procédé, elle devient aussi brillante que si elle était neuve.

MOUCHES

Pour enlever les mouches de la viande, il suffit de l'enduire d'huile d'olive.

Manière de faire revivre l'encre sur le parchemin.

Il suffit d'étendre, au moyen d'un pinceau, une légère couche d'hydrosulfure d'ammoniaque. Ce procédé est employé depuis longtemps à la bibliothèque d'Oxford. Je l'ai toujours employé avec succès. (*M. Acius Ledieu*, conservateur à la bibliothèque d'Abbeville)

Moyen d'enlever les taches de cire ou de bougie

Tout le monde connaît ce moyen d'enlever les taches de cire, qui consiste à passer un fer chaud sur un papier de soie appuyé sur la tache. Mais on n'a pas toujours un fer à sa disposition. Voici un moyen rapide, fondé sur le même principe, et qui est à la disposition de tout fumeur. Vous appliquez sur la tache une feuille de papier à cigarettes et vous promenez à quelques millimètres du papier une allumette enflammée. La tache a bientôt disparu; si elle est un peu grosse, il est bon de gratter avec l'ongle pour enlever la plus grande partie. Après l'opération, un coup de brosse fait disparaître toute trace. Ce moyen m'a toujours parfaitement réussi.

Moyen de conserver les vêtements de laine sans communiquer de mauvaise odeur à ces vêtements.

On peut d'abord se servir de plantes aromatiques qui ne laissent qu'une faible odeur, qui disparaît vite à l'air. Les principales plantes employées sont le *romarin*, l'*hysope*, la *marjolaine*, la *lavande*. Mais on peut faire une teinture ainsi composée:

Alcool à 80°	8 grammes.
Coloquinte broyée	1 —

Laisser en contact pendant huit jours, passer et filtrer.

On arrose avec cette teinture les vêtements que l'on veut conserver et l'on roule ensuite ceux-ci fortement dans un linge épais.

Cette matière d'opérer donne, paraît-il, d'excellents résultats; c'est d'ailleurs un des procédés employés en Russie pour la conservation si difficile des étoffes et fourrures.

L'ASSISTANCE MÉDICALE

La direction générale de l'Assistance publique au ministère de l'intérieur a pu se convaincre que les prescriptions de la loi du 15 juillet 1893, en ce qui concerne l'admission des malades indigents dans les hôpitaux avaient été mal comprises.

Elle vient d'inviter les préfets à notifier de nouvelles instructions aux municipalités et aux commissions administratives des bureaux de bienfaisance.

Ces instructions font connaître que tout individu privé de ressources, atteint par la maladie, *doit être soigné.*

Si la maladie se produit dans une commune pourvue d'un hôpital, le traitement restera à la charge de cet établissement.

Si le malade peut être soigné à son domicile ou si, devant être hospitalisé, il se trouve dans une commune non pourvue d'un hôpital, c'est la commune où la maladie se sera déclarée qui sera tenue de fournir l'assistance médicale.

Dans les communes où les malades n'ont pas leur domicile de secours, la municipalité pourra exercer son recours contre la collectivité de ce domicile et ne restera tenue définitivement que de la dépense des dix premiers jours de traitement.

(Extrait du *Petit Provençal* du 18 janvier 1897.)

LE HOQUET

C'est une contraction spasmodique du muscle diaphragme causée par des troubles digestifs; elle dénote généralement une inflammation de l'estomac.

Beaucoup de recettes, plus ou moins efficaces, existent pour le faire passer : boire lentement,

se boucher les oreilles, avoir peur, etc. Le moyen le plus simple et surtout le plus efficace est d'éternuer, et pour cela, rien de plus facile, un grain de tabac provoque un éternuement suffisant pour faire passer immédiatement le hoquet. Essayez et vous verrez.

FLUXION A LA JOUE

Quand, par suite d'un violent mal de dents, d'un refroidissement, d'un courant d'air, etc., une fluxion se produira à votre joue, faites usage le remède suivant, qu'a bien voulu nous communiquer M. L. Merinhargues, de Nîmes. Nous l'avons fait expérimenter et il donne des résultats merveilleux:

Prenez une gousse d'ail, enlevez la petite peau fine, pressez-la ensuite fortement entre vos doigts, de manière à en former un bouchon que vous mettez dans votre oreille (du côté où est la fluxion). Enveloppez bien durant toute la nuit toute la tête et même la joue du malade.

Dès le début, vous éprouverez un tiraillement, puis une fraîcheur, mais le lendemain l'enflure et la douleur seront disparues.

DÉMANGEAISONS

Les démangeaisons, généralement appelées *prurit*, sont dues à une surexcitation de la peau qui se développe tantôt spontanément et tantôt périodiquement de manière à provoquer le grattage. En général, elles sont occasionnées par une maladie de la peau, notamment l'urticaire, l'eczéma, le prurigo, cicatrisation des plaies, état spécial de la peau chez les vieillards, etc. Quelquefois aussi elles sont dues à la malpropreté et, dans ce cas, les bains sont le meilleur re-

mède. Elles peuvent être causées aussi par des parasites que l'onguent gris détruit bien vite.

Traitement ordinaire. — Tâcher de faire disparaître la cause pour que les effets cessent.

Mais, en attendant, on peut se soulager de suite en faisant des compresses d'eau chaude et après en saupoudrant avec la poudre de riz ou la fécule de pommes de terre.

Traitement spécial. — Quand les démangeaisons n'ont pas pour cause la malpropreté ou les parasites, on les guérit bien vite en prenant:

1° Un bon dépuratif. Nous recommandons pour cela notre *Salsepareille composée.* — Prix du flacon, 4 fr. 50; *franco*, en gare, 5 fr. 25. (Voir page 288.)

2° En se frictionnant avec notre *Pommade Jean Carpi*, qui, en quelques minutes les calme. — Prix du pot, 2 francs; *franco*, 2 fr. 25.

CONSERVATION DU LAIT

Par les temps chauds, on peut conserver le lait pendant plusieurs jours en ajoutant 1 gr. d'acide borique par litre de lait; la présence de cet acide borique ne peut, en aucun cas, être nuisible au lait ni dangereuse pour la santé.

L'AROME DES FEUILLES

On assure que le principe aromatique de divers fruits existe dans les feuilles mêmes de l'arbre, d'où il peut être dégagé. Le procédé serait le suivant:

Faire macérer les feuilles (du pommier ou du poirier, par exemple) dans de l'eau contenant un dixième de sucre et un peu de levure sans bouquet spécial, et laisser fermenter. Dès que la fermentation est établie, on perçoit l'arome

de la pomme ou de la poire. Ce liquide soumis à la distillation donne un produit alcoolique de fin goût de fruit. Il paraît que les feuilles de vigne, traitées de cette façon, donneraient une eau-de-vie fort agréable.

L'expérience, en tous cas, n'est ni difficile, ni dispendieuse et mérite d'être tentée.

MAL DE MER

Pour éviter les atteintes de cette maladie, prenez de temps à autre un petit verre de liqueur hygiénique, fumez des cigarettes de camphre, frictionnez-vous la tête et le creux de l'estomac avec de l'eau sédative, respirez le flacon de la même eau, embarquez-vous à jeun et déjeunez avec du bon vin fortifiant, six heures après que vous êtes embarqués.

Manière de faire de la liqueur hygiénique. — Mettez dans un litre d'eau-de-vie ordinaire 50 gr. d'écorces d'oranges, laissez macérer six jours dans la bouteille, ajoutez ensuite un litre d'eau ordinaire et 50 grammes de sucre; le tout bien mélangé, la liqueur est prête à prendre pour combattre le mal de mer.

BOUILLON AUX HERBES POUR MALADES

Deux petites carottes, deux poireaux, quatre feuilles de laitue, huit feuilles d'oseille, deux litres d'eau, gros comme une noix de beurre, deux ou trois branches de cerfeuil.

Mettez le tout dans une casserole, laissez cuire 1/4 d'heure, passez à la passoire et buvez tiède.

INCENDIE

Pour fabriquer les fameuses grenades extinctrices, prenez dix kilos de sel ordinaire, 5 kilos

de sel ammoniacal, faites dissoudre le tout dans 30 litres d'eau.

Quand ces sels sont bien dissous, mettez la solution en bouteilles bien bouchées.

En cas d'incendie, lancez une ou deux bouteilles dans le feu avec assez de violence pour qu'elles cassent.

L'incendie est arrêté immédiatement.

LÉGUMES SECS

Il arrive fréquemment que les légumes secs tels que: pois, haricots, lentilles, etc., cuisent mal, surtout quand ils sont vieux et que l'on a à sa disposition de l'eau chargée de calcaire.

Ordinairement on emploie la potasse, mais il est bien préférable de se servir de sucre.

Dans ce cas, non seulement les légumes cuisent bien, mais ils acquièrent une saveur fort agréable, à la condition d'ajouter un peu de sel.

PLANTES D'APPARTEMENT

Le meilleur de tous les engrais pour les plantes d'appartement est le marc de café.

On en répand une couche très légère sur la surface des pots, on arrose.

Il faut remettre souvent une nouvelle couche, sans enlever l'ancienne.

Le marc de café prévient les maladies et donne de la vigueur aux plantes.

LA PHARMACIE DU JARDINIER

Voici quelques renseignements qui permettront à nos lecteurs de faire le choix des légumes qui conviennent le mieux à leur tempérament.

L'*Ail* est un assaisonnement utile pour les personnes d'un tempérament pituiteux; il ranime l'appétit, donne plus d'activité aux estomacs engourdis.

L'*Artichaut* est fébrifuge, on se sert de la poudre de feuilles d'artichaut pour guérir certaines fièvres intermittentes. Quelques personnes boivent, dans le même cas, des infusions de feuilles fraîches ou desséchées à raison de 15 à 30 grammes par litre d'eau bouillante. D'autres font bouillir la racine d'artichaut dans du vin blanc pour combattre l'hydropisie et la jaunisse.

L'*Asperge* jouit partout d'une grande réputation pour ses propriétés apéritives, diurétiques et calmantes.

La soupe aux asperges soulage dans les affections de la vessie et certains rhumes, les rachi-

sont diurétiques; les jeunes pousses ont une action calmante sur la circulation du sang et particulièrement sur les mouvements du cœur.

La *Bette* ou *Poirée* sert, dans les fermes, à envelopper le beurre. Ses larges feuilles sont émollientes et adoucissantes; elles entrent dans la confection du bouillon d'herbes. On en fait aussi des boissons employées contre les inflammations des intestins. Chacun sait que les feuilles s'emploient au pansement des plaies.

La *Betterave à salade* est un aliment sain et rafraîchissant. Cuite au four et mise en conserve dans le vinaigre avec des oignons, on en fait des salades excellentes avec la mâche et le chou rouge.

La *Carotte* est un légume bienfaisant contre les maladies du foie. Râpée ou écrasée et appliquée sur les dartres, elle apaise les douleurs et les fortes démangeaisons.

Le *Céleri* est une plante à salade, saine, agréable, apéritive et diurétique. Les graines sont excitantes et carminatives. (Voir *Engelures.*)

Le *Cerfeuil* est excitant et diurétique. On l'associe à toutes sortes de mets et pour aromatiser le bouillon.

La *Chicorée* est tonique, laxative, fébrifuge et dépurative, et favorise la sécrétion des urines.

Le *Chou* a eu autrefois une grande réputation hygiénique. Les Romains, dit-on, se sont passés de médecins pendant plusieurs siècles, mais alors ils consommaient beaucoup de choux. Le chou rouge a des propriétés pectorales. Pour les personnes robustes, les choux sont un aliment très sain, et à la campagne on en fait une très grande consommation. Ils passent pour être gras eux-mêmes, probablement parce qu'on les fait cuire habituellement avec du lard, du bœuf ou des volailles.

La *Courge* fournit un aliment sain, adoucissant qui apaise la chaleur et l'irritation des viscères.

Le *Cresson* a des propriétés connues partout. C'est, en effet, une plante dépurative, diurétique et expectorante. Le cresson excite l'appétit et fortifie l'estomac. Toutefois, les personnes nerveuses doivent en user modérément.

L'*Echalote* a des propriétés analogues à celles de l'ail, mais elle a une saveur moins forte, ce qui la fait préférer par bien des personnes.

L'*Epinard* est sain, rafraîchissant et laxatif. Il convient aux personnes habituellement constipées, d'où vient qu'on l'a nommé le « balai de l'estomac ».

Le *Fraisier* est diurétique, apéritif et astringent par sa racine. Cette racine sert à faire des décoctions qui rendent des services dans les hémorragies. Les fraises conviennent aux tempéraments sanguins. On prétend que des personnes ont été guéries de la goutte en mangeant des fraises matin et soir.

Le *Haricot* est un légume sain et appétissant, quand il est bien cuit et bien préparé. Les haricots verts sont aqueux et peu nourrissants ; l'enveloppe du haricot, appelée parchemin, le rend plus ou moins indigeste et venteux pour certains estomacs délicats.

La *Laitue* est un aliment qui tempère la soif et procure le sommeil.
Les feuilles servent à faire des cataplasmes émollients et le suc de la laitue est beaucoup utilisé en médecine.

La *Mâche* ou *Doucette* est adoucissante, pectorale, rafraîchissante et laxative.

Le *Melon*, mangé avec modération, est légère-

ment laxatif, doux, sucré, bon à l'estomac pendant les chaleurs.

Le *Navet* fournit un aliment sain et laxatif.

L'*Oignon* est excitant, diurétique et vermifuge.

L'*Oseille* est tempérante, diurétique, rafraîchissante et de facile digestion.

Le *Persil* est un condiment diurétique.

Le *Poireau* est le légume le plus employé dans la soupe,

Il est diurétique, expectorant et émollient On en fait cuire qu'on applique sur les abcès et panaris.

Le *Radis noir* d'hiver combat avantageusement la gravelle ou la maladie de la pierre.

A nos lecteurs d'en essayer.

SEPTIEME PARTIE

NOTICE

sur quelques médicaments précieux que nous recommandons d'une façon spéciale.

Mélange tonique

Nous croyons répondre au désir d'un grand nombre de personnes en publiant une notice sur le *Mélange tonique*.

Ce *Mélange* est composé de plantes aromatiques, mondées et triées avec le plus grand soin.

Régénérateur par excellence, il s'adresse au système musculaire, au *sang* dont il facilite la circulation; au *système nerveux*, qu'il fortifie; enfin à tout l'organisme en général.

Le *Mélange tonique* constitue, sans contestе, le meilleur et le plus réparateur des fortifiants.

C'est surtout pour les personnes faibles, malades, âgées ou infirmes, que le *Mélange tonique* présente une grande importance. Accepté avec plaisir par tous les malades, il augmente leur force et aide considérablement à la reconstitution générale.

La plus sûre des preuves des propriétés fortifiantes du *Mélange tonique*, c'est que les narcotiques n'éprouvent plus le besoin d'abuser des excitants dès qu'ils prennent régulièrement cette préparation.

Le *Mélange tonique* est recommandé dans les cas si nombreux de *chlorose, phlegmasies nerveuses, anémie, lymphatisme, pâles couleurs, pertes blanches, vertiges, convalescence, débilité générale*, etc.

Prix de la boîte pour faire deux litres, 2 fr. 50; par la poste, 2 fr. 75.

Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison *L. Peyronnet*, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

GRAISSE MIRACULEUSE

Tel est le nom qu'un grand savant de l'Institut donne à la *Graisse de marmotte.*

Elle est de fait miraculeuse en ce sens qu'elle produit, pour ainsi dire des miracles dans une infinité de cas désespérés.

Elle guérit radicalement *toutes les douleurs, la goutte, les rhumatismes, les sciatiques, la paralysie, les névralgies, arthrite, lumbago, vieilles entorses, foulures, faiblesse des articulations*, etc.

Depuis que le monde est monde, la graisse de marmotte jouit d'une réputation universelle, et dans tous les pays où l'on chasse cet animal, c'est uniquement pour sa graisse.

C'est surtout en Savoie et au Saint-Bernard qu'on la rencontre en quantité, et dans ces pays elle est regardée à juste titre, comme le meilleur de tous les remèdes contre les douleurs de tous genres.

L'onguent que nous offrons à nos clients est à base de graisse de Marmotte, qui vient précisément de la Savoie et du Saint-Bernard: préparé avec tous les soins possibles, il donne des résultats merveilleux.

Mode d'emploi. — On prend un morceau de flanelle dont on fait un tampon en forme de boule, on y applique une certaine quantité d'Onguent à base de *Graisse de marmotte*, puis on frictionne vivement et fortement la partie souffrante pen-

dant au moins 8 à 10 minutes. Enfin, on couvre bien la place frictionnée avec du coton ou de la flanelle que l'on fixe à l'aide d'une bande. Il faut, avant de faire la friction, nettoyer l'endroit à frictionner avec un peu d'alcool ou d'eau-de-vie.

Seul dépôt pour la France de l'*Onguent à base de Graisse de marmotte*, dite miraculeuse.

Féron et Beauvillard, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris. Téléphone 928-49

Prix du pot, 2 fr. 50 dans nos bureaux ; 2 fr. 75 franco par la poste contre mandat ou timbres.

THÉ DES CHARTREUX

Le plus actif et le plus agréable de tous les *thés purgatifs, vulnéraires, digestifs, dépuratifs* et *vermifuges.*

Le *Thé des Chartreux* doit la réputation qu'il s'est acquise à son incontestable supériorité sur tous les produits similaires répandus dans le commerce.

Ce produit n'est pas un remède secret, mais bien une combinaison, profondément élaborée, de certaines substances parmi lesquelles on peut citer au premier rang : la *menthe*, la *mélisse*, la *mauve*, l'*hysope*, etc.

Ces fleurs et plantes aromatiques, mondées et triées avec soin, toujours *fraîches* et *nouvelles*, lui donnent une saveur fraîche et un arome très agréable. — Il peut être pris et supporté par les personnes les plus difficiles et les plus délicates, son usage pouvant être continué longtemps sans fatigue aucune pour l'estomac.

Il possède tous les avantages des purgatifs, sans en avoir les nombreux inconvénients.

Il ne provoque ni nausées, ni vomissements.

Il *purge promptement et sans fatigue.*

Il peut être pris à toute heure du jour sans se déranger de ses occupations et sans changer sa nourriture.

Pour jouir d'une santé parfaite, prendre trois fois par semaine un verre de ce thé qui est un *purgatif doux, commode, agréable* et *convient à tout âge.* Souverain contre: *constipation, perte d'appétit, maux d'estomac, digestions pénibles, vapeurs, étourdissements, migraines, névralgies, hémorroïdes, maladies du foie, hydropisie, affections dartreuses,* etc.

Nous dirons, en terminant, que le *Thé des Chartreux*, dont la réputation ne cesse de s'accroître, est une des *boissons les plus agréables* sous tous les rapports, et au point de vue de l'hygiène, nous croyons rendre service aux personnes souffrantes en en répandant l'usage.

Prix de la boîte, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison *L. Peyronnet*, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris, seuls dépositaires pour la France, la Suisse et la Belgique. Téléphone 928-49.

MÉLANGE DIURÉTIQUE

Guérison des maladies des *voies urinaires* et des *reins, cystite chronique, incontinence et rétention d'urine, néphrites, douleurs, rhumatismes invétérés, gravelle, catarrhe vésical, échauffement et inflammations*, etc., par le *Mélange diurétique Peyronnet.*

Après avoir fait infuser les herbes contenues dans la boîte, en se conformant aux indications portées sur l'étiquette de la boîte, on en boit quatre à cinq tasses par jour, à distance des repas.

L'effet de cette préparation sur les voies urinaires est tel que la quantité du liquide rendue est supérieure à celle ingérée.

Elle opère donc une véritable lessive des reins et entraîne aussi les sédiments uriques dont l'agglomération constitue les calculs.

Cette action sur la muqueuse fait comprendre son heureuse influence sur le catarrhe de la vessie.

Ces quelques mots suffiront pour montrer quelles précieuses ressources nous offrons pour toutes ces maladies.

Aussi, toutes les personnes qui ont une maladie des reins, de la vessie ou des voies urinaires doivent, dans leur intérêt, essayer ce mélange incomparable.

Prix de la boîte, 2 fr. 50; par la poste, 2 fr. 75.

DIURÉTIQUE AU VIN BLANC

Les malades atteints d'une affection des voies urinaires et qui ne pourraient pas absorber une grande quantité de liquide feront usage de notre *Diurétique au vin blanc*. Après avoir fait macérer les herbes contenues dans la boîte pendant huit jours, dans deux litres de vin blanc, on en boit trois verres à Bordeaux par jour à distance des repas. Cette opération opère une véritable lessive des reins, et a une influence des plus heureuses sur le catarrhe de la vessie.

Prix de la boîte pour faire deux litres: 2 fr. 50; par la poste, 2 fr. 75.

DÉPURATIF PEYRONNET

La plupart des maladies sont dues à l'empoisonnement du sang vicié par le travail, la nourriture, les excès. Les précieuses plantes qui composent le *Mélange dépuratif* possèdent une action merveilleuse sur le sang: en quelques jours elles balaient les impuretés qui s'y trouvent.

Par leur action sur le sang et sur les humeurs, ces plantes préviennent et guérissent les nombreuses maladies qui sont les conséquences de l'impureté du sang.

Ces plantes rafraîchissent, purifient, clarifient et régénèrent la masse du sang. Elles constituent le seul dépuratif végétal naturel dont l'action est toujours bienfaisante et jamais nuisible.

Il peut être pris par tout le monde, enfants, vieillards, malades ou non; à tous il donne la santé.

Ce dépuratif guérit toutes les maladies de la peau (abcès, anthrax, goîtres, glandes, démangeaisons, eczémas, dartres, plaies de mauvaise nature).

Avec ce dépuratif, plus de boutons, de rougeurs, d'éruptions désagréables.

A chaque changement de saison et au moindre signe d'impureté du sang, il faut prendre ce mélange de plantes dépuratives.

Prix, 2 fr. 50; par la poste, 2 fr. 75.

Ecrire 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris. Téléphone 928-49.

POMMADE HERNIAIRE

La guérison de la hernie a toujours été considérée comme impossible à obtenir sans opération. Il faut cependant bien se persuader que si une hernie très volumineuse et très ancienne est justiciable d'une opération, par contre, les hernies récentes et peu volumineuses peuvent guérir en faisant usage de notre *Pommade herniaire*.

Ce traitement, très facile à suivre, n'oblige pas à changer son genre de vie ni à cesser son travail.

En peu de jours, cette pommade donne de très bons résultats. Son usage est absolument externe.

Moyennant un mandat-poste de 5 fr. 25, joint à la lettre de demande, nous adressons franco par la poste un pot de *Pommade herniaire* avec instructions détaillées

Nota. Pour activer la guérison, il faut réduire au strict minimum les efforts occasionnés par l'expulsion des selles. A cet effet, nous recommandons à nos malades de prendre matin et soir une cuillerée à soupe de *Graines de longue vie*; ces graines activent les fonctions intestinales et combattent la constipation avec grande facilité.

Prix de la boîte de *Graines de longue vie* dans nos bureaux, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

THÉ PEYRONNET

Voulez-vous prendre après vos repas une boisson délicieuse? Prenez du *Thé Peyronnet.*

Il facilite la digestion, fait disparaître les biles, les aigreurs, les renvois.

Pas de drogues qui détériorent l'estomac, rien que des plantes qui fortifient et qui vous rendent votre vigueur de vingt ans.

Des milliers de familles préfèrent notre thé à toutes les boissons digestives connues jusqu'à ce jour.

Ce n'est pas une merveille, mais bien une simple composition de plantes qui font que la nourriture que vous prenez vous profite, se transforme en sang pur, en vigueur, etc.

Pour vous en rendre compte, essayez-en une boîte et vous serez émerveillé.

C'est le secret de la longévité!

Prix, 2 fr. 50 dans nos bureaux; franco par la poste, 2 fr. 75.

LES BONBONS DES CHARTREUX

Bien supérieurs à toutes les préparations appelées pastilles, gommes, pâtes, etc.

Les *Bonbons des Chartreux* sont les seuls qui

procurent un calme instantané aux organes de la respiration.

Ils soulagent en quelques minutes la *Toux*, le *Rhume*, les *Maux de gorge*.

En facilitant la respiration, ils procurent une amélioration sensible dans l'*Asthme*. Ils parfument la bouche du fumeur.

Mères de famille, donnez à vos enfants les *Bonbons des Chartreux*, c'est pour eux une précieuse gourmandise qu'ils mangent toujours avec plaisir.

Ces délicieux bonbons seront considérés, à juste titre, comme les plus efficaces dans toutes les affections de la poitrine.

Ne pas les confondre avec les préparations vendues par les charlatans qui, dans tous les journaux, font des annonces très alléchantes et ne soulagent que le porte-monnaie des malades.

Il n'existe en France qu'un seul dépôt de ces bonbons précieux, s'y adresser directement pour ne pas être trompé.

Prix de la 1/2 boîte, 0 fr. 50; franco par la poste, 0 fr. 60. — Prix de la boîte, 1 franc; par la poste, 1 fr. 20.

Féron et Beauvillard, directeurs-propriétaires de l'ancienne Maison *L. Peyronnet*, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, Paris. Téléphone 928-49.

Seuls dépositaires de ce produit pour la France, la Suisse et la Belgique.

GRAINES DE LONGUE-VIE

La constipation et l'inflammation du sang sont les causes principales de l'usure prématurée de nos organes, et par suite de la mort en bas âge.

Guérir la constipation, rafraîchir le sang, rien de plus facile ; mais ce n'est pas aux drogues qu'il faut avoir recours, c'est à un produit naturel qui est pour le corps humain ce que la goutte d'huile est pour la machine mécanique.

Nos ancêtres appelaient ces graines le *Secret de longue vie* ou les *Graines de longue vie*.

Comme la plante qui les produit est fort rare et exige une culture spéciale, on avait cherché à les remplacer par les graines de lin, la tisane de pariétaire, d'orge, de mauve, etc.

Mais il faut avouer que seules les *Graines de longue vie* guérissent radicalement, en peu de jours, la constipation la plus opiniâtre et rafraîchissent le sang de manière à le purifier et à le transformer en moins d'un mois.

Comme pour les graines de lin, on en prend une cuillerée à bouche dans un verre d'eau fraîche, le soir avant de se coucher, et, le matin, au saut du lit. (On peut aussi les avaler dans un peu de lait si on éprouve quelque difficulté à boire un verre d'eau, surtout le matin.)

Etant très petites, on le avale très facilement avec l'eau ou le lait, après les avoir remuées un moment. Les enfants en sont gourmands, à cause de leur goût de noisette rôtie.

Prix de la boîte pour dix jours: dans nos bureaux, 2 fr. 50; par la poste, 2 fr. 75 en mandat ou bon. Ecrire 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris (près la gare de Lyon). — Téléphone 928-49.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Tous nos produits étant d'une efficacité absolument certaine, de nombreuses imitations et contrefaçons existent déjà. Nous prions donc les personnes soucieuses de leur santé de bien vérifier notre marque avant d'acheter, car les produits de nos imitateurs et contrefacteurs sont toujours nuls comme efficacité et même souvent dangereux.

Rejeter donc impitoyablement tout produit qui ne porte pas les noms des préparateurs-propriétaires, Féron et Beauvillard.

DENTILINE

Voulez-vous ne plus souffrir des dents, en empêcher la carie et les conserver blanches et saines? N'employez que la *Dentiline*, parfum exquis, sans rival, extrait de plantes obtenu par distillations fractionnées.

MODE D'EMPLOI

Journalier, preventif. — Verser quelques gouttes d'Elixir dans un quart de verre d'eau (l'eau tiède est préférable). Imbiber la brosse et nettoyer les dents en les frottant en tous sens. Se rincer la bouche avec l'eau ainsi aromatisée, l'action tonique et bienfaisante de l'Elixir se fera sentir immédiatement.

L'Elixir ainsi employé neutralise d'une façon absolue toutes les causes d'altération que peuvent subir les dents et en assurer la conservation parfaite jusqu'à l'âge le plus avancé.

Curatif. — Quand les gencives sont molles et que ou l'appareil dentaire est sensible, conserver quelques minutes dans la bouche une cuillerée à café de l'Elixir pur ou mitigé d'un tiers ou d'une moitié d'eau. La souffrance se dissipe instantanément.

Quand, en particulier, une dent est malade, on arrête à la minute la douleur la plus intense en introduisant une boule de coton, imbibée d'Elixir, dans la partie cariée.

On doit l'employer en friction pour faire disparaître les névralgies dentaires, même les plus rebelles.

Prix du flacon, 1 franc; franco par la poste, 1 fr. 25 en mandat ou timbres, à M. Féroa et Beauvillard, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

CHEVEUX, BARBE

Vos cheveux et votre barbe sont un don précieux de la nature, votre beauté et votre santé en dépendent. N'employez plus de drogues, servez-vous de l'Eau Notre-Dame (formule Peyronnet) préparée par Féron et Beauvillard, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

Sans rivale pour embellir, conserver et régénérer les cheveux et la barbe, elle en arrête la chute et les fait repousser très rapidement. Sans les teindre, elle leur rend leur couleur et nuance naturelles primitives. Elle détruit les pellicules en trois jours et régénère même les cheveux dont l'état est désespéré.

C'est en même temps un préservatif souverain contre toutes les maladies de la chevelure et de la peau telles que: Teigne, Pelade, Eczéma, Herpès, etc. Elle est absolument sans danger et ne graisse point.

L'*Eau Notre-Dame*, donne aux cheveux et à la barbe une grande souplesse, un brillant extra, en facilite la frisure. Elle répand sur toute la personne un parfum suave.

***Mode d'emploi.* — Tous les matins, ou au moins trois fois par semaine, bien frictionner les cheveux et la barbe. Pour plus de détails, voir le prospectus qui accompagne chaque expédition.**

Prix du flacon (1/4 de litre), 3 francs dans nos bureaux.

Par colis postal, franco en gare, 3 fr. 75.

Les deux flacons franco en gare, 6 fr. 50.

Bien indiquer la gare la plus rapprochée.

Envoyer lettres ou mandats-poste ou bons à Féron et Beauvillard, propriétaire de l'Ancienne Maison *L. Peyronnet*, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris. — Téléphone 928-49.

POMMADE VÉGÉTALE

Les hémorroïdes ont été considérées, jusqu'à ce jour, comme incurables; elles ne le sont plus depuis la découverte de la *Pommade végétale*.

Cette précieuse préparation est la seule qui guérit radicalement cette affection qui, tout en n'étant pas grave par elle-même, le devient si l'on néglige de la soigner, et peut entraîner des souffrances terribles d'abord, puis la mort.

L'usage de la *Pommade végétale* arrête la constipation, que les hémorroïdes provoquent toujours.

Outre les hémorroïdes, la *Pommade végétale* guérit aussi les fissures à l'anus et évite ainsi l'opération qui est toujours dangereuse et même souvent mortelle.

L'emploi de cette pommade est très facile; il suffit de se conformer aux instructions du prospectus qui accompagne chaque pot.

Prix du pot, 5 francs; franco par la poste, 5 fr. 25, en mandat ou timbres à *MM. Féron et Beauvillard*, propriétaires de l'Ancienne maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux.

Nota. — Pour que la guérison soit rapide et absolument certaine, il faut prendre, en même temps que la *Pommade végétale*, une boîte de *Graines de Longue-Vie*. Prix, dans nos bureaux, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

ODEUR DU NEZ

La mauvaise odeur du nez est de plus en plus commune, et constitue une maladie des plus pénibles. Il existe cependant une recette très efficace pour la combattre.

Aussi, sur cent personnes, il y en a vingt-cinq, soit un quart, dont la bouche et le nez exhalent une odeur nauséabonde qui vous éloigne d'elles, vous les fait éviter et rend leur présence toujours très désagréable en société, quand elle n'est pas absolument insupportable.

Ces personnes seront heureuses d'apprendre que l'emploi de notre *Poudre nasine*, préparée d'après une recette fort ancienne, n'offre aucun inconvénient, et que la réussite est certaine.

En moins de huit jours, la mauvaise odeur disparaît ainsi que la cause qui la produisait.

Elle se renifle exactement comme le tabac à priser, à raison de 4 à 5 prises par jour; il est très rare qu'elle produise l'éternuement même le plus léger.

Prix de la boîte de *Poudre nasine* avec instruction et sans aucun signe extérieur, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Depuis 1882, notre Clinique a pris une grande extension. Chaque jour, le nombre des personnes qui nous honorent de leur confiance s'accroît considérablement. L'efficacité de nos Produits est incontestable et incontestée et il s'ensuit que les courriers deviennent de plus en plus volumineux. Pour garder l'intérêt de nos clients et pour faciliter notre besogne, nous prions de tenir compte des trois recommandations suivantes:

1° N'accepter que les Produits préparés par Féron et Beauvillard;

2° Pour toute commande de nos *Produits*, écrire à Féron et Beauvillard, directeurs propriétaires de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris;

3° Pour toute demande de consultations, répondre au questionnaire qui se trouve à la page 312 et adresser sa lettre à M. le docteur Beauvillard, directeur propriétaire de l'ancienne Maison Peyronnet, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

SAVON HYGIÉNIQUE PEYRONNET

Le savon est indispensable à l'hygiène, et les bonnes préparations sont rares, coûtent cher et ne peuvent être utilisées par toutes les bourses.

Nous avons cru rendre service à nos nombreux clients, en faisant préparer un savon vraiment hygiénique et bon marché.

N'employant que des matières premières les plus pures, ce savon est exempt de toute causticité, il débarrasse la peau de toutes les molécules étrangères qui obstruent ses pores. Jamais il n'occasionne de dartres. Il rafraîchit et tonifie l'épiderme dont il facilite les fonctions.

Nous le conseillons non seulement pour les mains et le visage, mais aussi pour les bains et la toilette des dames, dont l'excessive sensibilité du système dermoïde doit être ménagée avec soin.

Prix, dans nos bureaux, 1 franc; franco par la poste, 1 fr. 25.

PRIME A NOS LECTEURS

CALME-DOULEURS

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs, comme prime, la découverte la plus merveilleuse de notre siècle: le *Calme-Douleur japonais.*

Ce petit appareil donne des résultats surprenants, par une simple friction, dans une infinité de maladies.

La science des herbes est et restera la meilleure amie de notre humanité, que tant de douleurs viennent assaillir.

Il est des maladies insaisissables, dont le mystère et la soudaineté déconcertent l'attention des savants. — Ces maladies, sur lesquelles le *Calme-Douleurs peut exercer sa si merveilleuse action, son secours providentiel*, ce sont: les *Névralgies cérébrales*

ou *odontalgiques*, la *Migraine* et les *Piqûres* et *Morsures*.

La *Névralgie* et la *Migraine* affolent notre cerveau sans causes appréciables. — Pénètrent-elles en nous par les yeux et les oreilles? On ne sait. *La lumière trop vive, le bruit trop grand peuvent les provoquer.*

La *Névralgie dentaire*, cette rage lancinante et redoutée, qu'est-elle? Un affolement momentané des fibres nerveuses du système dentaire « sous le choc de l'air aspiré en passant par quelque trou ou fissure de la dent, soit par les interstices de ses alvéoles ».

La *Migraine* est une *Névralgie* n'affectant qu'une partie du crâne.

La *Thérapeutique* ne peut rien contre ces maux ou très peu. L'*Antipyrine*, tant vantée, n'est qu'un leurre d'un instant. Souvent la médecine, loyalement, se déclare impuissante et ne peut guère vous conseiller que des purgatifs.

Le *Calme-Douleurs* ou *Calmant universel* n'est point une médecine. Son action est toute d'impressions fortes et soudaines. Il glisse en vous son bienfait par *incorporation* et *vaporisation*. En moins de *30* secondes, il domine vos sensations, il stupéfie la douleur par les impressions contraires. Votre front est brûlant, il le glace; il raffermit les gencives et *accomplit ce miracle de faire souvent taire une rage de dents en moins d'une minute.*

L'action du *Calme-Douleurs* a quelque chose d'électrique, et c'est ce qu'il faut à ces douleurs qui viennent à vous sous le couvert du mystère.

Pour le mode d'emploi, voir l'instruction en langue française qui accompagne chaque *Calme-Douleurs*.

Le *Calme-Douleurs japonais* dure au moins deux ans en s'en servant tous les jours.

A titre de prime nous offrons à tous nos lecteurs le *Calme-Douleurs japonais* au prix de 2 fr. 50 (au lieu de 5 francs), rendu *franco* à domicile par

la poste, 2 fr. 75. Envoyer pour cet mandat ou timbres à Féron et Beauvillard, propriétaires de l'Ancienne Maison *L. Peyronnet*, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris (*seuls dépositaires pour la France, la Suisse et la Belgique*).

THÉ DU PARAGUAY

Nous pouvons enfin fournir à nos clients ce qui nous est *demandé* chaque jour: *un thé reconstituant* pour faire disparaître *des ans l'irréparable outrage.*

C'est le véritable secret de la *force* et de la *vigueur* à tout âge et pour les deux sexes,

Une toute petite dose indiquée sur l'étiquette avec le mode de préparation, suffit pour *régénérer* et *ramener à vingt ans.*

A tout seigneur tout honneur! Nous avons trouvé cette recette merveilleuse dans un volume intitulé *Monita Secreta* (Conseils secrets) publiés au Paraguay en 1885.

Prix de la boîte: 5 francs; franco par la poste, 5 fr. 50.

Adresser les lettres et mandats à Féron et Beauvillard, propriétaires de l'Ancienne Maison *L. Peyronnet*, 21, rue de Lyon, à l'angle de la rue Crémieux, nos 32 et 35, à Paris. Téléphone 928-49.

SECRET DE LONGÉVITÉ

Voulez-vous vivre vieux et heureux? Prenez avant votre repas une cuillerée à bouche de *Liqueur Péruvienne* dans un peu d'eau sucrée.

Deux fois par semaine; après votre repas du soir, buvez une tasse de *Thé des Chartreux.*

On peut augmenter ou diminuer la dose suivant l'effet obtenu.

Prix de la boîte dans nos bureaux: 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

Prix du flacon de *Liqueur Péruvienne* avec instructions: 3 francs; franco par la poste: 3 fr. 75.

Adresser lettres, mandats ou timbres à Féron et Beauvallard, 21, rue de Lyon, à l'angle de la rue Crémieux, nos 32 et 35, à Paris. Téléphone 928-49.

MÉDICATION TONIQUE

FORTIFIANTE & ANTIDÉPERDITRICE

par la

LIQUEUR PÉRUVIENNE

La *Liqueur Péruvienne* est une préparation raisonnée à base d'extraits de quinquina. Sa conservation est parfaite à cause du choix de l'excipient, et son assimilation est telle que les estomacs les plus débilités la digèrent sans la moindre fatigue.

Il est à peine inutile d'insister sur la supériorité de ce produit, comparativement aux vins médicamenteux et à toutes les préparations alcoolisées dont l'absorption est plus nuisible qu'utile.

Les extraits utilisés pour la fabrication de cette liqueur sont rigoureusement analysés; leur richesse en alcaloïdes est déterminée avec le plus grand soin.

Il est possible, grâce à ces préparations de délivrer au malade un produit bienfaisant dont l'action ne se fait pas attendre.

Nous dirons quelques mots des maladies pour lesquelles cette liqueur donne de bons résultats.

On l'emploie avec succès contre l'*Anémie*, la *Chlorose*, la *faiblesse en général* quelle qu'en soit la cause. Consécutivement à un grand nombre de maladies, la grippe, la pneumonie, et tant d'autres, la convalescence est longue et pénible. Le médecin trouvera un puissant auxiliaire dans la *Liqueur Péruvienne* pour remettre son malade sur pied.

Là ne se bornent pas les propriétés de ce produit En effet, il ne faut pas oublier que le quin-

quina dont l'importance thérapeutique est connue du monde entier est le spécifique par excellence des fièvres périodiques.

Il est héroïque pour combattre les *fièvres pernicieuse* et s'emploie aussi avec avantage dans les *affections scrofuleuses* et *scorbutiques*.

Le quinquina est merveilleux comme curatif et préventif, à condition qu'il soit de qualité irréprochable.

La *Liqueur Péruvienne* remplit ces conditions.

Mode d'emploi. — Une cuillerée à bouche avant chaque repas dans une tasse d'infusion quelconque pour les adultes.

Une cuillerée à café avant chaque repas pour les enfants.

Dans les cas de *fièvres périodiques*, on peut en prendre au besoin de cinq à six cuillerées à bouche par jour, sans aucun danger.

Le flacon de *Liqueur Péruvienne* se vend 3 fr., dans nos bureaux; franco par colis postal: 3 fr. 75.

S'adresser à Féron et Beauvillard, 21, rue de Lyon, 32 et 35, rue Crémieux, Paris. Téléphone 928-49.

POUDRE CAUTÉRISANTE

FORMULE L. PEYRONNET

La *Poudre Cautérisante*, qui, pendant vingt années consécutives, a été l'objet de multiples expériences de la part des médecins les plus distingués, est maintenant considérée comme le meilleur des remèdes pouvant guérir radicalement les *Maux de Jambes*, *Dartres*, *Varices*, *Ulcères*, *Eczémas*, *Brûlures*, *Gerçures*, *Croûtes de lait*, etc.

D'un emploi facile, la *Poudre Cautérisante* offre tous les avantages au point de vue de l'antisepsie, de la cicatrisation et de la guérison des plaies de toute nature considérées comme incurables.

Elle est essentiellement composée de produits antiseptiques très purs, non dangereux ; elle ne contient ni zinc, ni plomb, ni mercure, et autres sels toxiques, nuisibles à l'organisme et aux tissus. Enfin, elle n'a pas l'inconvénient des pommades et onguents qui, au bout d'un temps assez court, s'altèrent et entretiennent plutôt les plaies, ni d'autres préparations peu faciles à employer à cause de leur odeur et de leur causticité (phénol, iodoforme, sublimé, etc.)

Sous son action bienfaisante, la douleur cesse immédiatement, les chairs se vivifient et bientôt la plaie disparaît sans laisser de traces.

Pour le mode d'emploi, voir l'étiquette.

Prix de la boîte, 2 fr. ; par la poste, 2 fr. 25.

Adresser lettres, mandats ou timbres à Féron et Beauvillard, 21, rue de Lyon, à l'angle de la rue Crémieux, nos 32 et 35, à Paris. Téléphone 928-49.

Ne coupez plus vos cors, durillons, œils-de-perdrix.

Guérison rapide et sans danger par le *Spécifique Peyronnet*, d'une application facile à chacun.

Les accidents multiples que l'on constate tous les jours chez les personnes qui se coupent les cors et les douleurs qu'ils produisent ont suscité depuis de nombreuses années l'idée de trouver un produit qui puisse les guérir radicalement sans douleur, sans aucun danger et sans entraver la marche et le travail.

Nous ne craignons pas de dire que le spécifique L. Peyronnet constitue un produit qui remplit tous ces avantages.

MODE D'EMPLOI

On applique soir et matin pendant quatre ou cinq jours. gros comme un pois de topique sur

toute la partie cornée ou écorchée (car il guérit aussi les écorchures et les ampoules). Avec un morceau de toile propre, faire un petit bandage.

A partir du deuxième jour, on voit blanchir le point touché par le *Spécifique*, la partie cornée se ramollit et au bout du cinquième ou sixième jour, elle se détache de la peau avec la plus grande facilité, par la simple pression de l'ongle.

A ce moment, un bain de pieds tiède facilite cette petite opération.

Il faut avoir soin de tenir le pot toujours fermé, même pendant l'opération, afin d'éviter l'évaporation.

Exiger rigoureusement les mots *Spécifique Peyronnet* (déposé), la marque et le cachet de garantie qui se trouvent sur chaque boîte, et l'adresse du dépôt général.

Se méfier des nombreuses imitations grossières et souvent dangereuses.

Prix: dans nos bureaux, 1 franc; franco par la poste, 1 fr. 25 (en mandat ou timbres-poste).

MORT AUX RONGEURS !

De nombreux cultivateurs nous prient, chaque jour, de leur indiquer un moyen facile de se débarrasser des *rongeurs* de tout genre, qui détruisent leurs récoltes aussi bien dans les champs que dans les greniers.

Pour leur être utile, nous préparons depuis un certain temps un produit *absolument naturel*, puisqu'il n'est composé que de quatre plantes réduites en poudre; mais nous garantissons:

1° Qu'il détruit tous les rongeurs, en l'employant comme l'indique le prospectus joint à chaque expédition.

2° Qu'il ne présente aucun danger pour les personnes et les animaux domestiques: chiens, chats, etc.

Livrer le secret de cette poudre serait donner à quelques exploiteurs le moyen de gruger nos braves cultivateurs à qui ils en donneraient des échantillons pour leur vendre ensuite de la drogue.

S'ils ne veulent pas être volés, nous les prions de nous adresser directement leurs commandes; prix de la boîte (suffisante pour tuer plus de dix mille rongeurs) 2 francs; par la poste, 2 fr. 25 contre mandat ou timbres.

Nota. — Non seulement les rongeurs détruisent et salissent tout ce qui sert de nourriture à l'homme et aux animaux, mais encore, ils sont un vrai danger pour la salubrité publique.

Tout le monde sait, par exemple, que les rats sont les principaux propagateurs de la peste.

Aussi, beaucoup de municipalités prennent des mesures énergiques contre les rongeurs en mettant à prix la tête des rats, des souris, etc. Citons comme exemple à suivre partout, l'arrêté de M. le docteur Flaissières, maire de Marseille, (mois de mai 1900); celui du syndic d'Anvers (septembre 1900).

Quoique la prime soit minime, elle a été réclamée pour plus de deux mille rats et souris dans chacune de ces villes. Bons exemples.

ANTI-LEUCORRHÉIQUE PEYRONNET

Il existe très peu de femmes, surtout dans les grandes villes, qui ne soient pas atteintes de *pertes* ou *flueurs blanches*.

Peu de maladies aussi qui fatiguent plus la santé des femmes que ces pertes: tout l'organisme s'en ressent; l'estomac ne digère plus, la tête est lourde, les yeux sont fatigués, la face est pâle, enfin la malade a une lassitude générale.

Avec l'emploi de l'*Anti-Leucorrhéique*, la malade éprouve un soulagement immédiat et revient à la santé en très peu de temps.

Pour avoir ce flacon ainsi que les instructions nécessaires, venir ou écrire chez Féron et Beauvillard, directeurs propriétaires de l'Ancienne Maison *Peyronnet*, 21, rue de Lyon, à l'angle de la rue Crémieux, nos 32 et 35. Téléphone 928-49.

Prix du flacon, 3 francs; franco, 3 fr. 75.

MÉLANGE PULMONAIRE

Pectorale. — Béchique. — Antiphtisique. — Anticatarrhal.

A notre époque, près de 150.000 Français meurent chaque année des maladies des organes respiratoires. A côté de tous les produits chimiques et pharmaceutiques avec lesquels on essaie de lutter contre ce fléau, nous avons pensé que les plantes, elles aussi, pouvaient donner ce qui est nécessaire à la guérison des voies respiratoires. Nous avons donc composé un mélange de plantes qui facilite l'expectoration, calme et guérit la toux, et surtout, fortifie les poumons. Tous ceux qui toussent, qui crachent, qui souffrent de la poitrine, tous ceux dont la respiration est courte et difficile, ont intérêt à prendre le *Mélange pulmonaire.*

Ecrire à Féron et Beauvillard, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, à Paris.

Prix de la boîte dans nos bureaux: 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

ÉLIXIR AUX CENT HERBES

Cet Elixir entièrement composé de plantes, constitue le plus puissant des dépuratifs; il est

légèrement laxatif et antibilieux. *Il est aussi un cordial* indispensable.

Les principaux végétaux qui composent la *Salsepareille Composée* possèdent une action merveilleuse sur le sang pour le purifier et le transformer en peu de jours.

Nous ne saurions trop le recommander contre les *vomissements*, les *coliques*, les *crampes d'estomac*, *aigreurs*, *vapeurs*, *mauvaises digestions*, *influenza*, *indispositions de tout genre.*

C'est le remède indispensable dans les maladies du *foie*, de la *rate*, du *cœur.*

Les personnes fortes à tempérament sanguin ou sujettes aux congestions, doivent en faire usage régulièrement.

Mode d'emploi. — Un verre à liqueur, une demi-heure avant chaque repas pour les adultes; cet élixir ne convient pas aux enfants.

Prix du flacon, 4 fr. 50; franco, 5 fr. 25.

Adresser les commandes, lettres et mandats, à Féron et Beauvillard, propriétaires de l'Ancienne Maison *L. Peyronnet*, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux. Téléphone 928-49.

EMPLATRE DES CHARTREUX

Le plus ancien, le plus efficace, opérant sans douleurs et sans produire de cloques, préparé selon l'ancienne formule, plus de cent ans de succès. Seuls dépositaires pour la France, la Suisse et la Belgique, Féron et Beauvillard, 21, rue de Lyon, et 32, rue Crémieux, Paris. Prix, 1 franc; franco, 1 fr. 25.

Mode d'emploi. — Enlever d'abord le taffetas qui le couvre, faire chauffer l'emplâtre jusqu'à fusion et l'appliquer suffisamment chaud: sur l'estomac pour les maux d'estomac, entre les épaules pour les maux de tête et la migraine; sur les reins pour le lumbago; sur le point de côté pour le refroidissement; sur la poitrine

pour les rhumes, catarrhe, bronchite, etc. Dans tous les cas sur la partie souffrante, le laisser jusqu'à ce qu'il tombe seul.

DRAGÉES TONIQUES

Les *Dragées Toniques*, d'un goût très agréable, n'irritent ni ne fatiguent l'estomac.

Leur emploi est recommandé dans tous les états morbides, particulièrement dans la *chlorose* ou *pâles couleurs* des jeunes filles au moment de la formation; l'*anémie*, quelle qu'en soit la cause: nourriture insuffisante, vie dans de mauvaises conditions hygiéniques, travail exagéré, surmenage intellectuel, etc.; la *faiblesse générale*, qui accompagne la convalescence des maladies de longue durée, de la grippe, etc., et généralement toutes les fois que l'on veut *fortifier le sang*.

Une ou deux Dragées Toniques aux repas de midi et du soir, suffisent pour remplacer un grand verre de tisane.

Condenser en une petite et délicieuse dragée les spécifiques les plus efficaces pour combattre l'anémie et les pâles couleurs, c'est le dernier secret de la science médicale.

Prix de la boîte, 3 francs; franco par la poste, 3 fr. 25.

LIQUEUR ANTIRHUMATISMALE

Toutes les personnes qui souffrent de ces douleurs terribles: *rhumatismes*, *goutte*, *sciatique*, *névralgies*, etc., éprouveront un soulagement immédiat en faisant usage de la *Liqueur antirhumatismale*.

Cette liqueur possède des propriétés vraiment actives et n'a pas l'inconvénient de désorganiser l'estomac comme la plupart de ses similaires.

Une cuillerée à bouche, trois fois par jour, à jeun, suffit pour calmer immédiatement la douleur et obtenir une guérison complète en quelques jours, selon la gravité du mal.

Prix du flacon, 4 francs, franco par colis postal en gare, 4 fr. 75. Adresser lettres, mandats ou timbres à Féron et Beauvillard, propriétaires de l'Ancienne Maison *L. Peyronnet*, 21, rue de Lyon, à l'angle de la rue Crémieux, nos 32 et 35. Téléphone 928-49.

ROBURINE PEYRONNET

En employant la Roburine (deux injections par jour), on voit disparaître sous peu de jours, les métrites, les pertes blanches, les écoulements divers. L'instruction est joint à chaque envoi. Prix de la boîte, 2 francs; franco par la poste, 2 fr. 25.

POUR CALMER LES DOULEURS D'ESTOMAC !

Si vous éprouvez de vives douleurs par suite de gastralgie, de dyspepsie, prenez après chaque repas un verre à liqueur de *Gastérasine*.

Si ce produit a l'inconvénient d'être d'un prix un peu élevé, il possède au moins l'avantage de dissiper instantanément ces douleurs si vives qu'elles rendent l'existence à charge.

Le prix du flacon de *Gastérasine* est de 4 fr. 50. Franco en gare: 5 fr. 25.

HYPNOTIQUE PEYRONNET

Les personnes qui ne dorment presque pas, ou qui pendant leur sommeil sont dans un état d'oppression et de gêne se traduisant par des rêves étranges et pénibles, doivent faire usage de ce nouveau et merveilleux remède végétal, deux ou trois pilules avant de se mettre au lit suffisent.

Prix de la boîte, 2 fr. 50; franco par la poste, 2 fr. 75.

ROB VÉGÉTO-TANNIQUE

Il doit être employé pour toutes les personnes faibles et surtout pour les enfants rachitiques et scrofuleux. Son usage est indispensable dans tous les cas d'anémie, principalement quand le sang est plus ou moins vicié. Comme fortifiant et dépuratif, il produit des effets extraordinaires. Voir le mode d'emploi sur l'étiquette. Prix du flacon, 3 fr. 50; franco en gare, 4 fr. 25.

POUDRE SÉDATIVE

Pour le lavage des plaies de tout genre, servez-vous toujours de la *Poudre sédative*, son effet est absolument certain.

Prix de la boîte, avec l'instruction, 1 fr. 50; franco, 1 fr. 75.

POUDRE DIURÉTIQUE

Recommandée pour faciliter l'émission des urines, dégorger la rate, faire disparaître les maux de reins, etc.

Prix de la boîte, 2 francs; franco par la poste, 2 fr. 25.

CAPSULES SAINT-THOMAS

Faites usage de ces capsules vraiment merveilleuses si vous souffrez des bronches et des poumons. Elles font disparaître en peu de jours les bronchites, le rhume, la toux. Plusieurs tuberculeux nous assurent avoir été guéris radicalement en quelques mois; tous éprouvent un grand soulagement.

Prix de la boîte avec instruction, 4 fr. 50; franco par la poste, 4 75.

POUR ÊTRE ROBUSTE ET FORT

jouir jusqu'à cent ans d'une parfaite santé, il faut faire usage de la *Nucléosine des Chartreux*.

Cet aliment délicieux se recommande aux enfants élevés au biberon, ou faibles, aux malades atteints de la poitrine ou qui digèrent mal.

Il est précieux pour les jeunes filles, les convalescents, les valétudinaires, et les vieillards.

Il est indispensable à tous les malades ayant besoin d'un reconstituant énergique et non irritant.

La *Nucléosine des Chartreux* est la plus complète, la plus nourrissante, la plus digestive, la plus savoureuse de toutes les substances alimentaires.

En la faisant bouillir avec des quantités de lait plus ou moins grandes, on obtient une bouillie délicieuse dont on peut faire varier à volonté la densité.

Très claire et très légère pour les nourrissons ou pour le premier réveil des convalescents, on la rend plus consistante après le sevrage, et en la modifiant ainsi selon les besoins on l'adapte à toutes les circonstances.

L'adjonction d'un jaune d'œuf en accroît encore la puissance nutritive et la saveur.

Toutes les personnes atteintes de maladies d'estomac doivent faire usage de la *Nucléosine des Chartreux*; cet aliment qui se digère sans aucune difficulté par les estomacs les plus délicats, est excessivement nutritif et doit faire partie de l'alimentation des dyspeptiques.

La *Nucléosine des Chartreux* n'a aucune influence nuisible sur la production du sucre chez les diabétiques, ces malades pourront donc en faire usage; ils auront là un aliment agréable qui leur permettra de mieux supporter leur dur régime.

Pour le petit déjeuner du matin, nous avons

préparé une *Nucléosine au cacao*, qui s'emploie exactement comme la *Nucléosine simple*.

Mode d'emploi. — *Nucléosine des Chartreux au Cacao.* — Faire dissoudre une cuillerée de *Nucléosine de Cacao* dans un peu d'eau, puis verser dans un quart de litre de lait en ébullition et faire cuire cinq minutes, on peut remplacer le lait par l'eau; même façon de procéder.

Nucléosine des Chartreux simple. — Faire dissoudre par personne une bonne cuillerée à bouche (environ 25 grammes), de *Nucléosine* avec du lait.

Pour les enfants, les préparations se font de même en diminuant les doses.

Prix. — *Nucléosine au Cacao*: la boîte, 2 francs; franco, 2 fr. 25.

Nucléosine des Chartreux: la boîte, 2 francs; franco par colis postal, 2 fr. 60.

APPENDICITE

L'appendicite est une maladie causée par l'inflammation aiguë ou chronique d'une petite portion de l'intestin appelée appendice et située du côté droit.

L'appendicite est connue depuis fort peu de temps. Autrefois, beaucoup de malades mouraient de péritonite dont on ne voyait pas bien la cause. Aujourd'hui, cette cause est connue, et c'est l'appendicite.

C'est surtout dans cette affection que le précepte: « Mieux vaut prévenir que guérir » est applicable.

Toute personne qui sentira des pesanteurs d'intestin, qui présentera des alternatives de diarrhée et de constipation, qui aura des vomissements bilieux, qui aura des ballonnements du ventre et de l'estomac étant accompagnés de douleur localisée du côté droit, devra se considérer comme menacée de l'appendicite et se soigner pour cela.

Voici, dans cette affection, les traitements que nous conseillons:

Traitement ordinaire. — Eviter de manger des mets épicés, de la charcuterie; on mangera le moins possible de viande et on se contentera de viandes blanches. Prendre après chaque repas une tasse d'infusion de camomille.

Traitement spécial. — Nous avons cru rendre service à nos lecteurs en leur indiquant ici un traitement que nous conseillons pour éviter l'appendicite. Ce traitement nous a donné des résultats surprenants, et voici en quoi il consiste:

Matin et soir prendre une cuillerée à bouche de *Graines de Longue-Vie* délayée dans un peu d'eau.

Avant le repas du midi et avant le repas du soir, on prendra une cuillerée à bouche de *Liqueur Péruvienne.*

Après les repas, on prendra, pour faciliter la digestion, une tasse d'infusion très chaude de *Thé Peyronnet.*

Veiller d'une façon spéciale à la constipation que l'on combattra en prenant de temps en temps, le soir, une tasse d'infusion de *Thé des Chartreux.*

ÉLIXIR ANTI-DIABÉTIQUE

Pris à la dose de deux ou trois cuillerées à bouche par jour dans une tasse d'infusion de feuilles de noyer, cet élixir, en moins de dix jours fait baisser de moitié la quantité de sucre contenu dans les urines. S'alimenter en même temps avec la *Nucléosine des Chartreux.* (Voir page 293.)

Prix du flacon d'élixir anti-diabétique dans nos bureaux, 5 francs; franco par colis postal, 5 fr. 75.

VIN PEYRONNET

Les résultats que j'ai obtenus depuis 20 ans dans le traitement de l'*anémie* par le Vin Peyronnet, ont dépassé mes espérances, puisque toutes les personnes qui ont bien voulu suivre mes conseils ont vu leur santé revenir comme par enchantement et ont retrouvé en peu de temps la force et la vigeuur de la plus brillante jeunesse.

Le Vin Peyronnet n'est pas un remède secret, mais une simple tisane de plantes spéciales que je réduis en un vin délicieux, pour que les personnes, même délicates, le prennent avec plaisir.

Pour éviter les contrefaçons d'un produit aussi précieux, je n'ai pas et je n'aurai jamais de dépôt.

Sur cent malades atteints d'anémie, en moyenne trente se guérissent avec une seule bouteille; soixante avec deux bouteilles et les autres avec trois seulement.

Mode d'emploi. **— Le matin, au saut du lit, dans un verre d'eau fraîche, un verre à Bordeaux de Vin Peyronnet.**

Avant chaque repas, en guise d'apéritif, un verre à bordeaux dans un verre d'eau fraîche.

On peut aussi après le repas en boire un petit verre pur, afin d'aider la digestion.

Prix. **— La bouteille, 4 francs, dans nos bureaux. Par colis postal, 4 fr. 75, franco en gare. Par 5 bouteilles, franco de port et d'emballage.**

PRÉPARATIONS LES PLUS USUELLES

DE LA

Médecine Domestique

Bains. — La température des bains doit être, en moyenne, de 35 à 40°; les bains, en général, ne doivent être administrés ni dans les accès de fièvre, ni dans la sueur, et l'on doit attendre que la digestion soit bien terminée, 5 heures après le repas.

Mêmes précautions pour les *bains de siège.*

Pour les *bains de pieds*, qu'ils soient simples ou composés, on doit les préparer avec de l'eau tiède d'abord, puis élever la température peu à peu en ajoutant de l'eau bouillante jusqu'au degré que l'on veut obtenir.

Bain alcalin. — Le bain alcalin se prépare en faisant dissoudre 500 grammes de sous-carbonate de soude dans le bain.

Bain aromatique. — On se sert de 500 grammes de plantes aromatiques ou de tilleul que l'on enveloppe dans un linge et que l'on plonge dans le bain; laisser pendant toute la durée du bain.

Bain de Barèges. — Le bain de Barèges ou bain sulfureux, se prépare en faisant dissoudre 120 à 125 grammes de sulfure de potasse ou de soufre dans l'eau du bain. Se servir d'une baignoire spéciale non étamée et enlever de la salle où l'on prend le bain tout objet en argent ou argenté.

Bain gélatineux. — Ajouter à un bain simple 500 grammes de gélatine concassée.

Bain de pieds à la moutarde. — On délaie 125 gr. de farine de moutarde dans de l'eau à peine tiède, puis on ajoute de l'eau chaude peu à peu; bien se garder d'y ajouter du vinaigre. On peut remplacer la moutarde par 200 grammes de sel gris ou bien par une forte pelletée de cendres.

Bain salé. — Trois kilos de sel de cuisine par bain.

Bain sédatif Raspail. — Verser dans le bain 20 gr. d'alcool camphré, 200 grammes d'ammoniaque et 500 grammes de sel gris.

Cataplasmes. — Le cataplasme de farine de lin se prépare en délayant de la farine dans l'eau et faisant bouillir; on place le cataplasme entre deux mousselines ou deux linges fins et on l'applique sur l'endroit indiqué; recouvrir d'un morceau de flanelle ou de laine et de taffetas gommé. S'il y a une addition à faire, huile camphrée, laudanum, extrait de saturne, baume tranquille, c'est sur la surface du cataplasme et au moment de l'appliquer que se versent ces substances.

Fumigations. — Les fumigations sont sèches ou humides: *sèches*, elles se préparent en jetant sur des charbons ardents des poudres, tels que le benjoin, le soufre, les baies de genièvre, etc.; *humides*, on les prépare en versant de l'eau bouillante sur des substances aromatiques et en faisant usage de la vapeur qui s'en dégage.

Injections. — On entend par injection l'introduction d'un liquide médicamenteux dans certains canaux ou dans différentes cavités naturelles ou morbides du corps. Se servir autant que possible de seringues en verre pour les injections utérines contenant des principes minéraux, tels que le perchlorure de fer, sulfate de zinc, cuivre, alun, tanin, etc. Dans les injections ordinaires, à l'eau simple ou à l'eau provenant d'une infusion végétale: morelle, pavots, feuilles de noyer, roses, etc., l'irrigateur est l'instrument le plus commode, quoique les différents instruments en caoutchouc remplissent le même but.

Lavements. — Même façon de faire que pour les injections.

Sangsues. — La première condition pour que les sangsues prennent bien est de laver à l'eau tiède et d'essuyer avec soin la place où l'on veut les poser. Cela fait, on met les sangsues dans un verre ou sur une compresse de linge bien propre et on les applique. Il faut les toucher le moins possible. Bien se garder de les exciter en mettant, sur la partie indiquée du lait, du vinaigre ou toute autre substance; si elles refusent de prendre assez vite, on pourrait les passer à l'eau pendant quelques instants, bien les essuyer et les appliquer à nouveau.

Sinapisme. — 1° *Avec la farine de moutarde.* — Délayer la farine de moutarde dans l'eau à peine tiède et appliquer directement sur la peau.

2° *Avec les feuilles de papier moutarde.* — Placer, pendant quelques secondes, le sinapisme dans une assiette où l'on verse une légère couche d'eau froide et le poser tout mouillé sur la peau. Le maintenir pendant quelques moments à l'aide d'un mouchoir ou d'une bande de toile.

Tisanes. — Les tisanes sont les boissons ordinaires des malades. Pour éviter le dégoût, on devra les préparer avec beaucoup de soin, en faire peu à la fois et changer de temps en temps si c'est possible. Les tisanes se préparent par *infusion*, par *décoction* ou par *macération*.

Les tisanes par *infusion* comprennent les fleurs, les feuilles, les plantes aromatiques ; pour faire une infusion, on met la substance à traiter dans un vase, on verse la quantité d'eau bouillante nécessaire, on laisse 10 à 15 minutes et on passe au travers d'un linge fin et très propre.

Les tisanes par *décoction* comprennent les bois, les racines, les écorces, etc. ; pour faire la décoction, on fait bouillir les substances dans l'eau pendant 10 à 20 minutes, suivant la racine et le bois, puis on passe.

La *macération* se fait en laissant le liquide et la substance dont on veut utiliser les principes en contact, à froid, plus ou moins longtemps.

Ventouses. — Ce sont de petites cloches de verre que l'on applique sur la peau, après avoir fait le vide au moyen d'un morceau de papier enflammé. On distingue les ventouses *sèches* et les ventouses *scarifiées*.

Sous l'influence du vide produit par la ventouse, la peau se boursoufle et le sang y afflue ; de là l'effet révulsif des ventouses sèches. Dans la ventouse scarifiée, on a, outré l'effet révulsif, une émission sanguine plus ou moins abondante.

Vésicatoires. — Avoir soin de bien nettoyer la place où on veut l'appliquer, le serrer sur la peau, l'y fixer au moyen d'un sparadrap et retenir le tout au moyen d'une serviette. Un vésicatoire a produit son effet quand, en le soulevant, on aperçoit une ou plusieurs grosses cloques. Dans ce cas, on soulève le vésicatoire, on perce la cloque pour permettre au liquide qui s'y trouve de s'écouler et on fait un pansement soit au cérat, soit à sec. — Il faut dix à douze heures pour obtenir l'effet ci-dessus indiqué.

QUELQUES MOTS

SUR LES

Objets qui servent aux Pansements

Une plaie est une porte toujours ouverte à toutes sortes de complications. L'infection des plaies était une chose récemment encore si fréquente et si redoutable que l'illustre Nélaton répétait souvent qu'il faudrait élever une statue d'or à l'homme qui supprimerait ce fléau. Grâce à l'impulsion et aux découvertes de Lister, en Ecosse, et de Pasteur, en France, on a rapidement perfectionné les procédés et les matières de pansements.

La première de toutes les précautions, la plus indispensable est une minutieuse propreté et des personnes et des objets qui viennent au voisinage et au contact d'une plaie.

Donc, une main qui entreprendra un pansement aura été, au préalable, lavée à plusieurs eaux et enfin passée dans une solution désinfectante (phéniquée, thymolée, etc.).

Les linges, ouate, charpie, bandes, etc., auront également été passés dans une série de lavages, dont le dernier dans une solution antiseptique.

Jamais le même objet ne servira deux fois à un pansement sans avoir été, au préalable, désinfecté à fond.

Linges. — Les linges qui servent aux pansements doivent être demi-usés et blancs de lessive.

Charpie. — La charpie est préparée avec du linge de chanvre ou du linge demi-usé et *très propre*. Le

plus souvent, la charpie se fait au moyen de bandes mesurant trois travers de doigt.

La charpie est aujourd'hui couramment remplacée par de la *ouate* ayant subi des préparations spéciales qui lui permettent de boire les liquides avec lesquels elle est mise en contact. La ouate ainsi préparée est dite *ouate* ou *coton hydrophile* (perméable).

Gaze. — Sous ce nom, on emploie beaucoup en bandes, en compresses, etc., de la tarlatane ayant subi plusieurs lessivages.

Bandes. — Les bandes doivent être faites avec du linge usé. Celles qui ne seront pas en contact avec la plaie pourront être en coton. Elles doivent être coupées en droit fil. S'il est nécessaire d'en ajouter plusieurs pour arriver à une longueur suffisante, on les réunira par un *surget*. On doit toujours les conserver *roulées*.

Eponges. — Elles servent à nettoyer les plaies. Il les faut choisir fines et bien désinfectées. Leur emploi devient de plus en plus rare; on les remplace par des boulettes de coton hydrophile qui ne servent qu'une fois et qu'on brûle aussitôt.

Taffetas gommé. — Se met par-dessus le pansement pour éviter qu'il se refroidisse, qu'il se dessèche ou qu'il se souille. Maintenant on tend de plus en plus à n'employer que le taffetas chiffon, plus coûteux, il est vrai, mais aussi plus souple et plus durable.

NOTRE PETIT DICTIONNAIRE

***Pour éviter** des répétitions inutiles et être bien compris, nous donnons ci-après l'explication des divers mots scientifiques employés dans cet ouvrage. Nous prions nos lecteurs qui n'auraient pas fait d'études spéciales de les lire attentivement.*

Absorbants. — Les absorbants sont utilisés à l'intérieur comme à l'extérieur; dans le premier cas, ils se combinent aux liquides de l'estomac; dans le second, ils absorbent l'humidité des plaies.

Ceux utilisés à l'intérieur sont: la craie en poudre très fine, la magnésie calcinée, le charbon de bois en poudre (surtout celui du peuplier), etc.

A l'extérieur: la poudre de lycoperdon, le lycopode, l'amidon, la fécule de pomme de terre, la sciure de bois, etc.

Contre les hémorragies, on emploie: l'amidon, l'éponge, la toile d'araignée, la charpie, la cendre du linge de toile brûlé.

Amers. — Végétaux toniques, apéritifs, dépuratifs, etc., qui nettoient l'estomac, entraînent les glaires et la bile, donnent du ton et de l'énergie aux viscères: gentiane, petite centaurée, houblon, quassia, etc.

Apéritifs. — Ce qui réveille et excite l'appétit: ache, cresson, moutarde blanche, persil, asperges, absinthe, poireau, fenouil, armoise, etc.

Astringents. — Tout ce qui a la propriété de resserrer les tissus, de faciliter la cicatrisation des

place, tout en prévenant l'inflammation ; ils sont employés dans les hémorragies, les dysenteries, les coupures, les diarrhées, etc.

Parmi les plantes, on utilise : aigremoine, rosier, mille-feuilles, plantain, bourse-à-pasteur, ortie, noyer, argentine, chêne, feuilles de vigne, etc.

Parmi les produits chimiques : alun, sulfate de zinc, acétate de plomb, perchlorure de fer, etc.

Calmants. — Produits qui ont la propriété de calmer les douleurs et les excitations des nerfs : opium, pavot, coquelicot, éther, laudanum, camphre, etc. Les employer toujours avec précaution, car ce sont des poisons.

La laitue seule peut être employée sans aucun danger ; une bonne poignée pour un demi-litre d'eau, faire bouillir cinq minutes et boire tiède.

Cataplasmes. — On donne le nom de cataplasmes à des farines ou autres substances propres à cet usage, auxquelles on joint une quantité de liquide pour en faire une bouillie plus ou moins épaisse, selon les cas où l'on veut en faire usage.

Ils sont nombreux : tous doivent s'appliquer chauds, à une température telle que l'on puisse maintenir le revers de la main dessus sans se brûler.

Un cataplasme ne doit pas être trop épais ni trop clair ; il doit se mettre entre deux linges fins pour ne pas salir la peau et pour qu'il s'enlève plus facilement quand on veut le renouveler.

Il ne doit être ni trop gros ni trop lourd et ne pas dépasser par son étendue la partie malade.

Quand on renouvelle un cataplasme, on doit préparer d'abord le nouveau, puis on enlève prestement l'ancien, que l'on remplace immédiatement par l'autre, afin de ne pas laisser refroidir la place.

Cordiaux. — Ce sont des médicaments excitants, ayant la propriété d'augmenter vivement la chaleur de notre corps et de relever les forces abattues.

Toutes les plantes aromatiques sont cordiales, prises sous forme d'infusion, de liqueur ou de vin.

Décoction. — Quand on fait bouillir les produits destinés à une tisane, c'est une décoction. Les semen-

ces, les bois s'emploient ordinairement en décoction. Si c'est une plante à odeur assez forte, on doit la faire bouillir, fermée le plus possible, sans cela elle perdrait de son parfum.

(Voir *Infusion* et *Macération*, pour les différencier.)

Dépuratifs. — On donne le nom de dépuratifs aux médicaments qui ont la propriété de chasser du sang l'impureté qui s'y est amassée par suite d'une maladie ou d'une inflammation.

Plantes dépuratives: bardane, chicorée, cresson, douce-amère, fumeterre, scrofulaire, salsepareille, saponaire, racine de fraisier, pensée sauvage, queue de cerise, petite centaurée, chiendent, houblon, pissenlit, etc.

Produits chimiques dépuratifs: iodure de potassium, soufre, arséniate d'or, arséniate de soude, tous les sulfureux, etc.

Détersifs. — Médicaments propres à nettoyer les plaies et les ulcères: verveine, feuilles de bouleau, aigremoine, etc.

Digestifs. — Produits et plantes ayant la propriété de favoriser et d'aider la digestion: serpolet, sauge, thym, romarin, hysope, absinthe, camomille, origan, menthe.

Diurétiques. — Ce qui est propre à exciter la formation de l'urine et à en faciliter la sortie.

Plantes diurétiques: ail, asperges, ache, céleri, cresson, genêt à balai, groseillier noir, pissenlit, poireau, feuilles de vigne, reine des prés, chiendent, vipérine, sauge, queue de cerise, pariétaire, feuilles de frêne, genièvre, etc.

Minéraux diurétiques: le sel de nitre et, en général, tous les sels de potasse.

Emétiques. — Médicaments propres à provoquer les vomissements.

Plantes émétiques ou *vomitives*: racine de violette, racine de muguet, racine de pensée, arnica.

Minéraux émétiques: tartre stibié, kermès, etc.

Nous conseillons vivement un verre d'eau tiède

dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à bouche de sel de cuisine; le prendre lentement par cuillerée à café, puis agacer le fond de la langue avec une plume ou même avec les doigts.

Emménagogues. — Médicaments qui ont la propriété de ramener les règles ou de les régulariser et les calmer (voir notre article *Pertes et Fluxus blanches*): armoise, bourse-à-pasteur, marrube, romarin, sauge, mille-feuilles, persil, ache, etc.

Emollients. — Leur propriété est de relâcher les tissus, de calmer l'inflammation, de produire une douce transpiration et de rafraîchir les parties avec lesquelles ils sont en contact. A l'*extérieur*, on les emploie en cataplasmes ou en fomentations. A l'*intérieur*, on les administre sous forme de tisanes ou de lavements: bourrache, mauve, guimauve, graine de lin, carotte, pulmonaire, bouillon blanc, pariétaire, farine de lin, figues cuites.

Excitants. — Médicaments qui augmentent la chaleur de la peau, accélèrent les battements de cœur et rendent plus énergiques toutes les fonctions des différents organes: marrube, thym, serpolet, raifort, romarin, laurier, estragon, etc.

Expectorants. — Se dit des substances propres à faciliter l'expulsion des crachats, afin de nettoyer les canaux bronchiques: ache, bouillon blanc, hysope, lierre terrestre, fleurs de violette, capillaire, tussilage, polygala, etc.

Fébrifuges. — Ce qui est propre à combattre les fièvres et à en prévenir le retour (voir *Fièvres*); quinquina, arnica, camomille, chicorée, lichen, petite centaurée, gentiane, tanaisie, germandrée, etc.

Fomentations. — Ce sont des frictions opérées avec un liquide chaud, soit à la main, à la brosse, à l'éponge, avec de la flanelle ou tout autre corps.

Frictions. — Opération qui consiste à frotter une partie du corps soit au sec, soit au mouillé, avec un liquide approprié à la circonstance.

Fumigations. — Cette opération consiste à exposer une partie quelconque du corps à la vapeur d'un li-

quide en ébullition ou à la fumée de plantes aromatiques que l'on fait brûler.

Gargarismes. — Médicaments liquides destinés à cautériser l'inflammation ou l'ulcération du fond de la bouche et du gosier.

Voici un gargarisme qui donne de bons résultats: faire bouillir une poignée de ronces ou de serpolet dans un demi-litre d'eau, cinq minutes; passer la tisane, ajouter une cuillerée à café d'alun en poudre et une cuillerée à café de sel de cuisine pour un verre de tisane. Se gargariser trois ou quatre fois par jour.

Hydrothérapie. — Traitement des maladies par l'eau froide.

Hygiène. — Partie de la médecine dans laquelle on traite des règles à suivre pour maintenir sa santé en bon état et pour prévenir les maladies.

(Voir *Conseils d'hygiène*, page 37.)

Infusion. — L'infusion est d'un usage très fréquent. Elle se fait en jetant sur les plantes que l'on a mises dans un vase de l'eau bouillante; puis, quand le liquide est tiède, on le passe et on le boit. L'infusion est spécialement employée pour les parties les plus délicates des plantes, les fleurs surtout, qui cèdent facilement à l'eau leurs principes actifs.

Injections. — Produits liquides destinés à être introduits dans l'une des cavités du corps; on se sert pour les injecter d'une seringue ordinaire, d'un clysopompe ou d'un appareil spécial, nommé irrigateur ou injecteur.

Irritants. — Produits qui ont la propriété d'irriter, d'exciter, de produire de la chaleur, de la rougeur, de la tension: farine de moutarde, vésicatoires, ammoniaque, etc.

Lavements. — Médicaments liquides, administrés par le rectum, pour faciliter la sortie des excréments dans la constipation ou même pour traiter certaines maladies.

Laxatifs. — Se dit des médicaments qui relâchent le ventre et purgent légèrement.

Liniments. — Ce sont des compositions d'huile,

d'alcool et de produits actifs. On ne les emploie pas en frictions, mais simplement en applications sur les parties malades.

Lotions. — On donne le nom de lotions à des lavages que l'on pratique sur une partie ou la totalité du corps, soit avec de l'eau fraîche ou des compositions appropriées à la circonstance.

Les lotions à l'eau froide constituent l'un des meilleurs remèdes pour fortifier les enfants et les jeunes gens. Ils deviennent ainsi moins sensibles aux froids et surtout aux rhumes. Les lotions à l'eau froide fortifient les personnes faibles. Nous les conseillons aussi aux personnes nerveuses.

Il faut les prendre cinq minutes après le saut du lit et une fois par semaine.

Macération. — Elle se fait en laissant pendant un temps assez long (dix à quinze heures au moins et parfois même quatre à huit jours), les plantes ou substances diverses baignées dans l'eau, à la température ordinaire ou dans tout autre liquide.

Muratif. — Se dit des substances qui hâtent la suppuration.

Narcotiques. — Nom donné aux substances qui ont la propriété de provoquer le sommeil et de calmer les douleurs. On les appelle aussi calmants : opium, belladone, datura, jusquiame, etc. A fortes doses, ce sont des poisons violents.

Pituite. — C'est une affection de l'estomac dont le symptôme spécial est le rejet de la salive décomposée. (Voir les mots *Absorbants* et *Maux d'estomac.*)

Purgatifs. — Médicaments qui, administrés par la bouche ou l'anus, déterminent des selles plus ou moins abondantes.

PLANTES PURGATIVES : rhubarbe, feuilles de frêne, manne, liserons, lierre grimpant, moutarde blanche, séné, suc des feuilles de violette, graine de lin, etc.

PRODUITS CHIMIQUES PURGATIFS : calomel, magnésie, magnésie anglaise, sulfate de soude, sulfate de potasse, huiles, etc.

Reconstituants. — Médicaments qui ont la propriété d'exciter l'action vitale et d'augmenter les forces par leurs vertus toniques et fortifiantes.

Stimulants. — Voyez *Excitants.*

Sudorifiques. — Produits dont la fonction principale est la formation des sueurs. Ils sont *internes* ou *externes*, selon qu'ils opèrent de l'intérieur en provoquant la transpiration, tels que les infusions très chaudes de plantes aromatiques ou émollientes, sauge, mélisse, anis, camomille, bourrache, angélique, menthe, vipérine, etc.

MOYENS EXTERNES: les bains chauds, les bains de vapeur, la chambre chaude, les frictions énergiques.

Tisanes. — Le mot tisane se dit aussi bien de l'infusion, de la décoction, de la macération; néanmoins, en général, elle signifie *décoction.*

Toniques. — Les toniques ont la propriété d'augmenter les forces du corps ou de certains organes d'une manière graduelle, mais non précipitée; les amers, les ferrugineux, les nourritures substantielles. L'emploi doit en être continué assez longtemps pour obtenir de bons résultats.

Vermifuges. — Tout ce qui a la propriété de chasser les vers du corps de l'homme et des animaux: absinthe, marrube, tanaisie, ail, fougère mâle, semences de citrouille, gentiane, citron, grenadiers, etc.

Vomitifs. — Voir le mot *Emétique.*

AVIS TRÈS IMPORTANT

Des personnes peu scrupuleuses encartent dans nos divers volumes leurs prospectus ; d'autres, à l'aide de timbres mobiles, y donnent leur adresse comme étant dépositaires de nos produits, etc. Nous prions nos lecteurs de ne pas se laisser induire en erreur, nous ne faisons de la publicité pour personne ; ils doivent donc regarder comme une fraude ou une imitation tout ce qui ne porte pas l'adresse de notre Maison, où ils doivent toujours s'adresser directement pour ne pas être trompés.

Féron et Beauvillard, Directeurs-Propriétaires
de la Clinique L. Peyronnet,
21, rue de Lyon, 32 et 35, rue Crémieux, Paris.

UN LIVRE UTILE

POUR

LES CULTIVATEURS !

Les populations rurales composent la plus grande partie de notre clientèle. C'est pour cette raison qu'à différentes reprises, un grand nombre de cultivateurs nous ont demandé de leur indiquer un ouvrage sérieux traitant de l'agriculture pratique et commerciale et du droit rural.

Nous recommandions précédemment le *Livre du Cultivateur*, mais par suite des modifications profondes apportées dans les lois agricoles, cet ouvrage ne répond plus aux nécessités du jour.

Après maintes recherches, nous avons trouvé un nouvel ouvrage vraiment idéal et susceptible de rendre les plus signalés services. Il s'agit du

Livre des Campagnes

traité d'agriculture pratique et commerciale, de droit rural, etc.

Nous donnons ci-après un résumé très abrégé, mais cependant très suffisant de la table des matières pour permettre de juger l'importance de cet ouvrage et des services qu'il pourra rendre aux cultivateurs qui le liront.

***Première partie.* — La Maison et ses Habitants.** — L'hygiène de la ferme. — Les recettes de la ménagère, etc.

IIe Partie. — **La Cour et ses dépendances. — Les animaux de la ferme et leur reproduction. — Comment on doit les traiter. — Les produits, viande, lait, crème, beurre, etc. — Des bénéfices à réaliser sur la vente des volailles, et sur toutes productions résultant de l'élevage. — De l'étang et des poissons. — Animaux nuisibles et utiles, etc.**

IIIe Partie. — **Le Jardin et la Vigne. — Exposition et entretien. — Le jardin potager. — Principales plantes potagères. — Culture pratique. — La pépinière, la vigne et ses diverses variétés. — Travaux de la vigne et du jardin, etc.**

IVe Partie. — **Engrais et Grandes Cultures. — Assainissement des terres. — Les céréales, froment, seigle, orge, avoine, maïs, sarrasin, riz, millet, etc. — Pommes de terre, betteraves, topinambours, etc. — Fourrages artificiels, trèfle, trèfle incarnat, luzerne, sainfoin, vesce, ajonc, etc., etc.**

Ve Partie. — **Plantes industrielles. — Lin, chanvre, ramie. — Culture de la forêt. — Les champignons. — Des travaux agricoles. — Des machines agricoles. — Culture commerciale. — Calcul des frais à l'hectare. — L'eau-de-vie. — Le vinaigre. — Le cidre. — Le lait. — Le beurre. — Le fromage, etc.**

VIe Partie. — **Mutualité agricole. — Des syndicats. — La loi de 1884. — Comment on fonde un syndicat. — L'éducation agricole par le syndicat. — Le crédit agricole. — Législation française. — Comment un agriculteur obtient un prêt. — Caisse régionale. — Société d'assurances mutuelles contre la mortalité du bétail. — Subvention de l'Etat. — Régime d'assurances et taux de la prime. — Les retraites agricoles. — Loi du 1er avril 1898, etc.**

VII^e *Partie.* — **Aperçu de Droit rural. — Billets simples, billets à ordre. — Des délits en matière de chasse et de pêche. — Des baux et des fermages. — Formules de baux sans le concours du notaire. — Le cultivateur en justice de paix. — Devant les prud'hommes. — Désaccord dans les familles pour frais de funérailles. — Des prescriptions (celles de 20 et de 30 ans), etc.**

VIII^e *Partie.* — **Comment on emprunte au Crédit Foncier. — Statuts des différents groupements agricoles. — Barême de la Rente viagère, etc., etc.**

En un mot, tout ce qui intéresse le cultivateur, tout ce qui touche à ses intérêts, de près ou de loin, a été traité à fond, dans l'ouvrage que nous offrons au public. C'est une bonne fortune que de le posséder chez soi. Il rendra certainement des services inappréciables.

Au surplus, le succès avec lequel il est accueilli dans la culture est le plus bel éloge qu'on en puisse faire.

Ce très fort et très joli volume de 388 pages, magnifiquement relié en toile anglaise, et orné de belles gravures, se vend 7 francs.

Il sera adressé franco contre mandat de pareille somme adressé à MM. FÉRON et BEAUVILLARD, rue de Lyon, 21, à Paris.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

MALADES !

dans votre intérêt, venez à la

CLINIQUE DU DOCTEUR BEAUVILLARD

21, rue de Lyon, 32, rue Crémieux, PARIS

(Entre la Gare de Lyon et la Bastille)

Vous y serez reçu cordialement, et à titre *absolument gracieux* on vous donnera tous les conseils qui peuvent vous être utiles, tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 à 7 heures du soir. Les dimanches et fêtes exceptés.

Si vous habitez la province et que vos moyens ne vous permettent pas de venir nous rendre visite, répondez au Questionnaire suivant, et par retour du courrier vous aurez la réponse désirée.

---

1. Votre âge, votre nom, votre profession, votre adresse exacte et bien écrite.
2. Votre état général, constitution, tempérament.
3. Votre appétit, votre digestion ; êtes-vous constipé ?
4. Avez-vous une maladie héréditaire ?
5. Dormez-vous bien ?
6. Vos urines déposent-elles ? Urinez-vous librement et souvent ?
7. Avez-vous une maladie contagieuse ?
8. Toussez-vous ? Crachez-vous ? Votre toux est-elle grasse ou sèche ?
9. Depuis quand êtes-vous malade ? Comment a débuté votre nouvelle maladie ?
10. Indiquez-moi les traitements que vous avez déjà suivis et adressez-moi, si possible, les dernières ordonnances ?
11. Avez-vous des douleurs, maux de reins, migraines, névralgies ?

Ne pas craindre de nous ennuyer par de longues lettres, même mal écrites, car nous tenons à bien renseigner les personnes qui nous font l'honneur de nous accorder leur confiance.

ADRESSER LES LETTRES :

AU DOCTEUR BEAUVILLARD

21, rue de Lyon, 32 et 35, rue Crémieux, à PARIS,

TABLE DES MATIÈRES

Pages

A

Abcès..... 139
Abeilles..... 140
Absinthe..... 67 et 204
Absorbants..... 302
Acné..... 181
Aconit..... 68
Adoucissants..... 99
Age critique..... 142
Age des moutons..... 211
Aigremoine..... 69
Aigreurs..... 143
Ail..... 69 et 263
Air..... 48
Airelle..... 70
Albuminurie..... 143
Alcoolisme..... 144
Alkekenge..... 2
Aliments..... 39
Aloès..... 70
Ame..... 55
Amers..... 302
Ampoules..... 147
Anémie..... 148 et 296
Anémone..... 4
Angélique..... 71
Angine..... 149 et 168
Anis étoilé..... 72
Anisette..... 253
Anis vert..... 72
Anthrax..... 139
Antileucorrhéique..... 237
Antirhumatismale (liqueur) 290
Apéritifs..... 302
Apoplexie..... 150
Appâts..... 254
Appendicite..... 294
Appétit..... 151
Argent..... 246
Argenterie..... 256
Argentine..... 73
Armes..... 246
Armoise..... 73
Arnica..... 11 et 74
Arome..... 260
Artichauts..... 263
Asperges..... 75 et 263
Asphyxie..... 152
Assistance médicale..... 258
Asthme..... 156 et 202
Astringents..... 302
Attaques de nerfs..... 156
Aunée..... 204
Avoine..... 215
Avortements..... 122

B

Bains..... 297
Bandes..... 301
Barbe..... 277
Bardane..... 17, 75 et 205
Beauté..... 53
Bélier..... 209
Belladone..... 32 et 76
Bétoine..... 77
Bette..... 264
Betterave..... 264
Beurre..... 42
Biberon..... 59
Bière..... 51
Bile..... 158
Billets de banque..... 299
Blessures..... 167
Bleuet..... 77
Bœuf..... 47, 205 et 226
Boire frais sans glace..... 234
Bois..... 214

	Pages
Boissons	48
Boissons pour malades	253
Bonbons des Chartreux	274
Bonheur	58
Bons conseils	240
Bougie (taches de)	257
Bouillon aux herbes	261
Bouillon-blanc	78
Bouquets	236
Bouquets fanés	236
Bourrache... 10, 78 et	205
Bourse à pasteur	79
Boutons	157
Brebis	209
Bronchite... 158 et	177
Brûlures	159
Bruyère	80
Bryone	80

C

Cafards	240
Café	51
Calmants	303
Calme-douleurs	280
Calvitie	277
Camomille... 5, 80 et	205
Capsules Saint-Thomas	292
Carotte ... 82 et	264
Cartes (Nettoyage des)	245
Carvi	205
Cataplasmes... 298 et	303
Catarrhe	202
Cauchemars	160
Céleri... 82 et	264
Centaurée(petite) 28 et	82
Cerfeuil... 83 et	264
Champignons 30, 31 et	83
Chancre des moutons	210
Charpie	300
Chartreux (Bonbons des)	274
Chartreux (Thé des)	269
Chat	211
Châtaignes... 46 et	236
Chêne	85
Chenilles	242
Cheval	212
Cheval poussif	215
Chevaux couronnés	238
Cheveux... 161 et	277
Chèvre	215
Chicorée... 86, 205 et	264
Chien... 216 et	249
Chien (maladies)	231
Chiendent	86
Chlorose	148
Chocolat	52
Cholérine	162
Chou	264
Chute des cheveux. 161 et	277
Cicatrices	167
Cidre	117
Cigarettes	127
Ciguë (petite)	87
Cire	257
Citron	238
Clavelée	210
Clous	162
Cochlearia	3
Cœur	162
Coliques	163
Coliques du cheval	212
Collier des chevaux	214
Congestions	150
Conservation des vêtements	257
Consoude	87
Constipation.. 164 et	274
Consultations	312
Contrepoisons	154
Contusions	74
Coquelicot ... 12 et	89
Coqueluche	168
Cordiaux	303
Cors aux pieds	165
Coriandre	306
Coryza	168
Coupures	167
Courbatures	166
Courge	265
Cousins... 244 et	248
Crachement de sang	202
Cresson... 88 et	265
Crevasses	174
Croup	165
Cuivre (Nettoyage du)	248
Cultivateur (Livre du)	309

Pages

D

Dartres..... 170 et 181
Datura..... 23
Décoction..... 303
Défiances..... 301
Delirium tremens..... 146
Démangeaisons..... 259
Diaphiline..... 276
Dents..... 171 et 276
Dépuratifs..... 304
Dépuratif Peyronnet.. 271
Désinfectants..... 249
Détersifs..... 304
Diabète..... 255 et 295
Diarrhée..... 172
Diarrhée des animaux 229
Digestifs..... 273 et 304
Digestions..... 41 et 273
Digitale..... 14 et 89
Diurétique..... 270 et 304
Douce-amère... 89 et 205
Doucette..... 265
Douleurs..... 173
Dragées toniques 149 et 290
Durillons..... 165
Dysenterie..... 172

E

Eau..... 48
Eau de beauté..... 53
Eau divine..... 184
Eau de goudron..... 251
Eau de fleurs d'oranger 109
Eau de Javel..... 237
Eau de Mélisse..... 103
Eau Notre-Dame..... 277
Eau potable... 48 et 236
Eau sédative..... 237
Echalote..... 265
Eczéma..... 170 et 181
Efforts..... 180
Elixir aux cent herbes 288
Elixir météorifuge..... 228
Ellébore..... 16 et 89
Embarras gastrique 172 et 175
Emétiques..... 304
Emménagogues..... 305
Emplâtre des Chartreux 289
Emollients..... 305
Encre..... 256
Enfants..... 58
Engelures..... 174
Enrouement..... 202
Entorse..... 174
Epilepsie..... 156 et 185
Epinards..... 265
Eponges..... 301
Epouvantail..... 247
Epuisement..... 185
Estomac..... 175
Eucalyptus..... 90
Excitants..... 305
Exercice..... 54
Expectorants..... 305

F

Faiblesse..... 267 et 293
Fébrifuges..... 305
Fenouil..... 90 et 205
Fétidité de l'haleine.. 278
Feuilles de noyer. 107 et 255
Fer..... 261
Fèves..... 46
Ficaire..... 7
Fièvres..... 95 et 125
Fissures..... 278
Fleurs coupées..... 245
Flueurs blanches..... 191
Fluxion..... 259
Fluxion de poitrine 177 et 202
Foie..... 164 et 283
Folie..... 144
Fomentations..... 305
Fortifiants..... 148 et 283
Fougère..... 91
Foulures..... 174
Fourmis..... 244
Fraisier..... 91 et 285
Frêne..... 91
Frictions..... 305
Fromage..... 43
Fruits..... 246
Fumeterre..... 29 et 93
Fumeurs..... 125
Fumigations.. 298 et 305
Furoncles..... 179 et 190

	Pages
G	
Galanga	23
Gale	210
Gants	233
Gargarisme	306
Gastérasine	291
Gaze	301
Genêt à balais	92
Genévrier	93
Gentiane... 18, 93 et	206
Gerçures	174
Gingembre..... 9 et	206
Glace	232
Globulaire vulgaire et Turbith	94
Gorge..... 202 et	274
Goudron	251
Gourme	182
Goutte..... 196 et	270
Graines de Longue-Vie..... 165 et	274
Graisse de Marmotte.	268
Graisse Miraculeuse...	268
Gratiole.....11 et	206
Gravelle	183
Grenadier	94
Grippe	168
Groseillier noir.	94
Guimauve..... 7 et	95
H	
Habitations	53
Haricots..... 47 et	265
Hémorragies	79
Hémorroïdes... 179 et	278
Hépatique	3
Hernies..... 180 et	272
Hêtre	95
Hièble	95
Hoquet	258
Houblon	96
Huile	241
Huile de camomille...	205
Hydropisie	270
Hydrothérapie	306
Hygiène..... 37 et	306
Hypnotique Peyronnet.	291
Hysope	96

	Pages
I	
Incendie	262
Indigestion	180
Inflammation	274
Influenza	202
Infusion	308
Injections.... 298 et	306
Insecticide	243
Insomnie	291
Intestins..... 273 et	274
Irritants	306
Ivrognerie	146
J	
Jardinier	263
Jaunisse..... 270 et	271
Joubarbe	15
Jusquiame	26
L	
Lait..... 42, 62 et	260
Laitue..... 97 et	265
Lapin	218
Lapin de garenne....	217
Laurier	202
Laryngites	207
Lavande	98
Lavements..... 298 et	306
Laxatifs	308
Légumes..... 242 et	262
Lentilles	46
Levez	55
Lichen	98
Lierre grimpant	98
Lierre terrestre.. 21 et	98
Limaces	232
Limonade	252
Lin	99
Linges	300
Liniment	306
Liqueur antirhumatismale	290
Liqueur Japonaise....	187
Liqueur Péruvienne...	283
Lis blanc	99
Liserons	100
Livre du cultivateur.	309
Longévité	53

	Pages
Longue-Vie	274
Lotions	307
Lunaire	27
Lymphatiques... 107 et	292

M

Macération	307
Mâche	265
Maigrir..... 100 et	188
Mains	254
Malades	312
Maladie des chiens...	218
Maladies des enfants.	60
Maladie des poules...	222
Maladies secrètes	203
Maladies contagieuses..	203
Maladies des lapins...	219
Maladies de peau....	181
Maladie des porcs....	221
Maladies de vessie....	183
Maladies des voies respiratoires	202
Mal blanc	190
Mal d'aventure	190
Mal de dents.. 171 et	276
Mal de mer	261
Mal de tête	183
Mal d'yeux	184
Marmotte	268
Marrube	100
Mauve	101
Maux d'estomac	175
Mélange diurétique....	270
Mélange pulmonaire. ..	288
Mélange tonique	267
Mélilot..... 21 et	102
Mélisse..... 102 et	207
Melon	265
Ménagères	240
Menthe..... 104 et	207
Mercuriale. 9, 105 et	207
Mères (Aux)	62
Météorisation	210
Migraine	187
Mille-feuilles	105
Mille-pertuis	106
Mites	247
Morsures	227
Mort aux rongeurs...	280
Mouches, 234,235. 248,	256
Moustiques, 233, 244 et	248
Moutarde	106
Mouton ..... 48 et	209
Muguet	210
Muratif	307

N

Narcisse	5
Narcotiques	307
Navets..... 107 et	266
Nettoyage des flacons.	254
Nerfs	135
Neurasthénie	185
Névralgies.... 187 et	188
Névralgies dentaires, 276,	280
Nez	278
Nigelle des champs. ..	97
Nourrices	58
Nouveaux-nés	58
Noyer..... 107 et	255
Noyés	154
Nucléosine au Cacao.	293
Nucléosine des Chartreux	293

O

Obésité	180
Odeur du nez	278
Œufs	44
Œils-de-perdrix	165
Oies	220
Oignons..... 108 et	266
Onguent fondant	229
Opium..... 112 et	194
Oranger	109
Orchis mâle	25
Orge	109
Ortie blanche	111
Ortie dioïque	110
Oseille..... 111 et	266

P

Pain	45
Palpitations	162
Panaris	190
Pansements	300

	Pages
Parchemins	256
Parfums	243
Pariétaire	112
Patience	205
Pavot. 6 et	112
Peau (Hygiène)	53
Peau (Maladies)	181
Pelade. 181 et	277
Pendus	155
Pensée sauvage	112
Péruvienne (Liqueur).	283
Persil. 113 et	266
Pertes blanches	191
Pervenche	5
Pétrole. 239 et	243
Pharmacie du jardinier	263
Phtisie	202
Pierre	183
Piétin	211
Piétin (Topique contre)	230
Pigeons	220
Pin	113
Piqûres. 140 et	248
Pissements de sang. 79,	270
Pissenlit. 114 et	205
Pituite	307
Pivoine	20
Plaies	106
Plantain	114
Plantes d'appartement.	262
Pleurésie. 177 et	202
Poids des enfants	62
Point de côté	177
Poireau	115
Poirée. 115 et	264
Poisons	194
Poissons	46
Polypode commun.	115
Pommade végétale	278
Pommes	117
Pommes de terre, 47, 116 et	246
Pommier	116
Porc. 48 et	221
Poudre cautérisante	284
Poudre diurétique	292
Poudre nasine	278
Poudre sédative	292
Poules	222
Prêle. 13 et	118
Propreté	33
Psoriasis	181
Puces. 240 et	254
Puces des chiens	244
Pulmonaire. 24 et	113
Pulsatile	19
Punaises	240
Purgatifs. 192, 208 et	307

R

	Pages
Rachitiques. 108, 271 et	292
Radis	266
Rafraîchissants. 99 et	274
Rage	217
Raifort	118
Raisin. 130 et	238
Rats. 243 et	286
Recettes utiles	232
Récompenses	34
Reconstituants	307
Recul des chevaux	214
Refroidissements	177
Règles. 73, 79 et	191
Réglisse	119
Reine des prés. 28 et	119
Reins. 183 et	270
Renoncule	19
Renouée	120
Rhubarbe. 15 et	120
Rhumatismes	190
Rhume. 158 et	202
Rhume de cerveau 166 et	197
Ricin	207
Riz	47
Rob végéto-tannique	292
Roburine Peyronnet	291
Romarin	120
Ronce	9
Rosiers. 121 et	208
Rougeole. 76 et	178
Rue. 29 et	121

S

Sabine	122
Salsepareille	122
Sang (crachements)	202
Sangsues	208
Sapin	113
Saponaire. 25 et	123
Sauge. 13, 123 et	208

	Pages
Sauge des prés. . 124 et	208
Savon hygiénique	279
Sédatif Peyronnet 157 et	161
Seigle ergoté	15
Seiu	58
Selles	164
Semen-contra	124
Seneçon	124
Serpolet	125
Sevrage	59
Sciatiques	173
Scrofulaire	17
Silène	19
Sinapismes	298
Sommeil	198
Souris.	237
Spécifique Peyronnet.	166
Stimulants	308
Sudorifiques	308
Sueurs nocturnes	255
Sureau	125
Suspension de verdure	255
Sycosis	181

T

Tabac ..... 126 et	208
Taches. . ..... 249 et	257
Taffetas gommé	301
Tanaisie	127
Tarif des plantes	134
Tête ..... 54 et	183
Thé	52
Thé des Chartreux...	269
Thé du Brésil	190
Thé du Paraguay	282
Thé Peyronnet	273
Thym	128
Tilleul	128
Tisane. .... 87, 299 et	308
Toniques ..... 267 et	308
Tourniole	190
Toux du cheval	213
Tranchées des chevaux	238
Travail	54

U

Ulcères .... 123, 181 et	291
Urine ..... 183 et	270

V

Vache ..... 224 et	225
Valériane ..... 7 et	128
Varices	284
Veaux	224
Vélar	129
Ventouses	299
Verdure	255
Vermifuges .... 198 et	308
Vermine	97
Vers	198
Vers des champs	232
Verveine	129
Vésicatoires.	299
Vessie	270
Vêtements (Conserva-tion des)	35
Vétérinaires (Plantes).	20
Vétérinaires (Produits)	228
Viandes	47
Vices du sang	200
Vigne	130
Vin ..... 50 et	242
Vinaigre ..... 242 et	252
Vin d'absinthe	68
Vin de gentiane	93
Vin Peyronnet. 149 et	298
Violette	131
Vipérine	131
Vipère	140
Vivre heureux	58
Vivre vieux	56
Vomitifs	308
Voies urinaires	270

Y

Yeux	184

Vu : Le docteur BOUVIGNARD.